



LA MODE JUVÉNILE



Bracelets et colliers de fourrure puisque ...

grâce à eux, un costume peut mener une double vie. Essayez le vison ou le rat musqué pour le matin, l'hermine ou le lapin pour le soir. Votre costume sera parfait en toutes circonstances.

Modess puisque...

grâce à lui, vous serez plus à l'aise. Essayez-le! Vous lui découvrirez des qualités remarquables de confort et de protection. Existe maintenant en deux formats—régulier et junior.



LISE est plus coquette que son frère, aussi demande-t-elle à sa mère de lui choisir des robes bien féminines. Celle-ci est composée d'une jupe à bretelles en velours noir, portée avec blousette de fine batiste à jabot brodé d'oeillets, col arrondi et petit noeud de velours. Ensemble élégant et confortable à la fois.



SUZELLE semble sortir d'une peinture de Gainsborough dans sa jolie robe de réception en velvete rouge rubis. Une berthe de dentelle française continue le mouvement des manches cape et donne beaucoup d'allure à cette robe. La jupe, montée sur un corsage en pointe, est légèrement plissée à la taille.

MANGEZ DE **BON COEUR!** Vous mangez du Blé Complet Canadien



EN FLOCONS CROQUANTS PRÊTS-A-MANGER
*Croquants!
Nourissants!
Délicieux!*

PIERROT demande à ses vêtements d'être confortables, mais sa maman veut qu'ils soient seyants aussi. Elle choisira pour son petit homme un ensemble composé d'une chemisette de fin lainage écossais, un pantalon court marine, avec larges poches, le tout coupé exactement pour la taille de Pierrot. (Gay Togs)



au premier rang pour sa

Qualité



FAIT DE LAIT RICHE ET CRÈMEUX

COMME AU XVI^e SIÈCLE



LE SEIGNEUR actuel de l'île est une femme: la Dame de Sercq. (C'est son titre officiel). Elle gouverne selon la tradition; elle nomme elle-même ses ministres et rend compte à un parlement minuscule de sa gestion. On la voit ici entreprenant la tournée de ses sujets sur une antique bicyclette. Sa fille peut la suivre à pied.



LA FILLE DE LA DAME orne des tombes de soldats canadiens tombés durant la dernière guerre. On peut distinguer sur les tombes les noms de Dignac et Bellamy. (S. ite à la 4^e page)

L'ÎLE DE SERCQ est située près des côtes françaises de l'Atlantique, entre Cherbourg et l'île de Guernesey. On y vit encore comme au XVI^e siècle. L'île était alors, au temps d'Elisabeth d'Angleterre, un refuge de corsaires et de bandits. La souveraine britannique concéda l'île, moyennant redevance, à un seigneur français, à condition qu'il y fasse régner l'ordre.

**PARFUM
TULIPE NOIRE**

Cette création de Chénard est un triomphe l'élegance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

LA CIE CANADA DRUG
Montréal



TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Quand bébé pleure à cause de la "Constipation des enfants"



... donnez du **Castoria!**



"C'est le laxatif préparé spécialement pour les enfants et les nourrissons et de nouveau présenté dans la bouteille format des familles."

QUAND votre bébé, généralement jovial et bien portant, s'agite, pleure et fait des crises de mauvaise humeur, c'est parce qu'il est constipé... et voici alors la chose sage à faire:

Donnez-lui du Castoria. Il est efficace, mais bénin, et il ne saurait déranger le système digestif délicat de l'enfant.

Pourquoi il convient aux enfants
Contrairement aux laxatifs pour adultes — qui pourraient être trop violents — le Castoria est préparé spécialement pour les enfants. Il ne contient pas de drogues drastiques et ne cause ni coliques, ni malaises.

De plus, le Castoria a un goût agréable que les enfants aiment. Ils le prennent de bon gré, sans aucune répugnance.

Achetez Castoria aujourd'hui à la pharmacie voisine. Demandez le laxatif préparé spécialement pour les enfants. Castoria est de nouveau présenté dans la bouteille populaire et économique, format des familles.

CASTORIA

Le laxatif **SÛR** préparé spécialement pour les enfants



1. Une cinquantaine de suzerains se sont succédés dans l'île, de 1565 à nos jours. Ils tenaient leurs pouvoirs des lettres-patentes délivrées il y a quatre siècles au sieur de Carteret, premier suzerain en date. Le port de Sercq, que l'on voit ici, est un des plus petits du monde, et pourtant un des plus fréquentés, car il y débarque plus de 30,000 touristes par an.

2. Tous les habitants de Sercq sont de souche française et parlent français. Ils sont pourtant les sujets du roi d'Angleterre. Mais la Dame actuelle défend bien leurs intérêts. Elle est très bonne administratrice et son budget est sage. On la voit ici rendant visite au bâtiment qui abrite les services financiers de l'île.

(Photos Roughol-ALA)

CIREZ VOS PLANCHERS DE CETTE FAÇON FACILE

Plus de frottage ni d'éclaircissage avec la nouvelle cire améliorée Old English!

Vous ne polissez pas — vous ne vous éreintez pas! Vous l'étendez simplement et Old English se polit elle-même en un merveilleux fini luisant... donne aux planchers et aux linoléums un éclat brillant qui dure et dure.

En vente dans les principaux magasins partout!

Old English
CIRE À PLANCHER SANS FROTTAGE
Nouvelle-Améliorée

Fabriquée au Canada par Boyle-Midway (Canada) Limited • Toronto



①



Les Bas "Wolsey"



sont "Duo-shrunk", c'est à dire qu'ils ont subi un rétrécissement

auparavant; ils gardent leur pointure et ne requièrent

pas de formes après le lavage. Ces fameux bas

pure laine vont beaucoup mieux et durent plus

longtemps. Achetez toujours votre pointure exacte!

DEMI-BAS 1.50 à 1.75

CHAUSSETTES 1.25



Portez les chandails et les sous-vêtements "Wolsey" ils sont souples, doux et confortables.



②



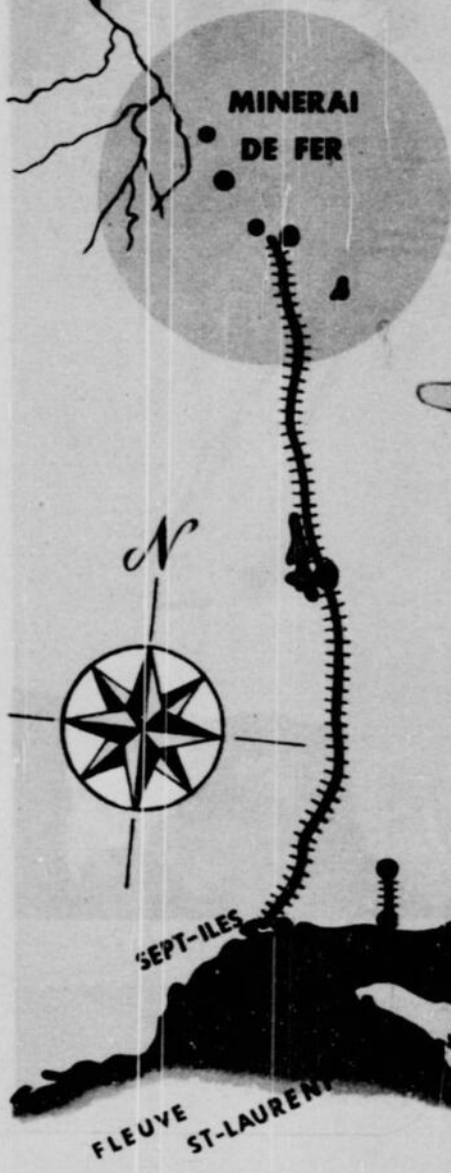
LES HABITANTS de Sercq sont heureux. Deux fois par semaine, un bateau, venu de Cherbourg, vient les ravitailler et ils possèdent ce rare bonheur de vivre sur une terre où la nature, sauvage et pleine de mesure à la fois, est favorable à l'homme: climat facile, terre empreinte de douceur et de calme.



Notre province en plein essor

Le MINERAI DE FER de l'Ungava

pour les aciéries du monde



DANS le monde entier, l'industrie de l'acier — qui n'a jamais assez de fer — compte sur la province de Québec pour fournir à ses besoins toujours croissants.

De la baie de l'Ungava aux régions boréales, on a déjà repéré plus de 300 millions de tonnes de minerai. Partout s'érigent des campements. Routes et aérodromes se succèdent, et une voie ferrée de 350 milles, du Saint-Laurent aux Sept-Îles, est déjà en voie de réalisation. Dans une autre région, en deça du havre Saint-Pierre, on a découvert et commencé d'exploiter ce qui sera sans doute la plus abondante de toutes les sources de titane.

Cette formidable activité a sa répercussion dans toutes les régions de la province — à Sorel, par exemple, où de nouveaux docks et une immense fonderie sont en voie de construction.

Ce nouvel exemple du prodigieux développement de la province de Québec souligne encore le champ d'action, unique au monde, offert aux jeunes Canadiens.

Cette réclame fait partie d'une série publiée par

Molson's

pour célébrer le magnifique développement de la province de Québec

"Nouvelles occasions de succès . . ."



"Jamais", affirmait récemment M. Lucien Bougie, de Montréal, "ne se sont présentés à mes jeunes compatriotes tant de nouveaux champs d'activité, tant d'occasions de s'assurer un fructueux avenir. Tous ceux à qui la Providence a donné l'énergie, la résolution, l'amour du travail, peuvent s'attendre à une enviable récompense. Notre constante expansion industrielle est en fonction directe de l'esprit progressiste des jeunes Canadiens."

La carrière de M. Bougie — du poste modeste de commis dans une banque à la présidence de la plus importante fabrique canadienne de chaussures d'enfants (entreprise dont il est aussi le propriétaire) — peut servir d'exemple aux jeunes gens les plus ambitieux. Les notions de comptabilité bancaire acquises lors de ses débuts dans ce domaine lui ont permis de diriger, avec prudence et sagesse, une Maison dont les succursales et salles d'étalage vendent aujourd'hui les chaussures La Parisette dans tous les pays du monde. C'est grâce à cette précieuse formation qu'il a su éviter les écueils, les obstacles de toutes sortes, auxquels sont exposés le lancement et la réussite de tout commerce d'envergure.

ALIMENTATION MASSIVE

MAMAN DIONNE sera sûrement surprise de voir la belle tarte au citron qu'Yvonne vient de retirer du fourneau. De gauche à droite, ses soeurs en admiration: Émilie, Cécile, Marie et Annette.

HOMMES MAIGRES

RECouvrez LA CHAIR SAINE!

Nulle jeune fille prend plaisir à être accompagnée d'un homme chétif, malade. Vous voyez ici l'occasion d'acquiescer nombre de livres de chair ferme—de recouvrer l'énergie et la vigueur physique au delà de vos rêves les plus chers. Commencez à prendre les Comprimés McCoy's.

Les Comprimés McCoy's débordent d'éléments vivifiants, raffermissant la chair et apportant l'énergie. Voyez si vous n'ajoutez pas à votre poids au moins 5 livres en 30 jours—voyez si vous ne vous sentez pas plus fort, plein d'allant. Couverts de sucrerie. D'un goût agréable. 60 Comprimés McCoy's ne coûtent que 60c.

COMPRIMÉS **McCOY'S**

L'Idéal
POUR TOUT BRIQUET!



'Pierres' RONSON
REDSKIN

Suralimentez votre briquet pour en tirer un meilleur rendement! Ayez toujours un "PLASTIKIT" RONSON. Fait de Plastique, commode, attrayant, il contient ces articles de la meilleure qualité: 5 'pierres' Ronson Redskin ultra-longues, une mèche Ronson, un passe-mèche et une brosse.



SI MADAME DIONNE tentait de faire elle-même tout le pain requis pour nourrir sa grande famille, elle devrait passer beaucoup de temps dans sa cuisine. Mais pour obvier à cet inconvénient, elle achète son pain de la boulangerie locale. (Tous droits réservés par King Features)



"EXPORT"

LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

DANS LES STUDIOS



UN JOURNAL sert de parapluie momentané à Hugh Marlowe et Celeste Holm, pendant qu'ils se dirigent vers le plateau, après qu'ils ont pris leur déjeuner au restaurant du studio. (Dallinger)

ENTRE DEUX SCÈNES, Thomas Gomez et Elsa Lanchester se photographient eux-mêmes. Ils ont posé assez souvent devant la caméra pour savoir comment s'en servir. (Dallinger)

Êtes-vous au courant?



Quel est le nom de cette danse?

- Une contredanse Une danse à quatre Un quadrille

Que diriez-vous d'une partie de danse à quatre? La scène: chez vous (dans la salle de récréation de préférence!) La musique: des disques spéciaux ou des disques ordinaires et les cordes vocales des danseurs. Il faut d'abord apprendre les pas et les appels — comme pour "L'oiseau en cage" (ci-dessus) (Les 3 termes

sont justes.) Mais ne restez pas "en cage" à certains jours, alors que Kotex est là pour vous affranchir de tout malaise. Faites pour rester molle durant l'usage, Kotex vous offre une mollesse qui garde sa forme. Vous pouvez prendre part à tous les divertissements!

KOTEX* compte plus d'usagers que toutes les autres serviettes périodiques



3 ABSORPTIVITÉS: RÉGULIÈRE, JUNIOR, SUPER

"Très personnellement vôtre" — nouvelle brochure gratuite pour jeunes filles de treize à vingt ans. Dit ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter aux jours difficiles... renseignez sur la tenue, les sports, les relations sociales.

ENVOYEZ VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE À
Canadian Cellucotton Products Co., Ltd., Dept. 0602
431 Victoria Avenue, Niagara Falls, Ontario.



Quel est la "note nouvelle" de ce manteau?

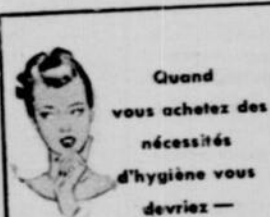
- Dos intéressant
 Idéal pour les "grandes" jeunes filles.
 Un autre rituel de beauté

Chaque réponse est exacte. Le manteau que voici a un dos "intéressant", un style flatteur pour les "grandes" jeunes filles. Le nouveau rituel de beauté? C'est le soin du cou! Le frottement du collet nécessite plus de lavage et d'adoucissement (à la lotion) pour la beauté de votre cou. Et l'intérêt du dos des robes est plutôt le fait d'une garniture attrayante que de l'ampleur. Ayez donc soin, à "ces" jours, de choisir la serviette qui prévient les contours révélateurs! Grâce aux bouts plats, pressés, de Kotex, la ligne de votre robe est impeccable!

Que faire d'un "épi" de cheveux?

- Le combattre
 Le soigner
 L'oublier

Ces mèches revêches qu'on appelle épis de cheveux sont ennuyeuses. On ne peut les éviter ni les souffrir. Mais si vous avez soin de séparer vos cheveux directement au milieu de la mèche rebelle — elle sera plus docile! Il y a une autre stratégie bien commode à certains jours. C'est d'essayer les 3 absorptivités de Kotex — afin de trouver celle qui vous convient exactement. Les modèles régulier, junior et super sont conçus pour différentes jeunes filles et différents jours. Pourquoi pas vous assurer que vous avez la Kotex qui est très personnellement vôtre?

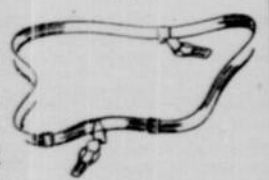


Quand vous achetez des nécessités d'hygiène vous devriez —

- Attendre la prochaine fois
 Acheter une ceinture périodique
 Acheter 2 ceintures périodiques

Après une journée de grande activité, vous êtes heureuse de prendre un bain ou une douche... et de vous changer. Cela se comprend, mais si vous voulez une propreté intégrale, une délicatesse impeccable, à certains jours, vous devrez aussi changer de ceinture périodique. C'est pour cela qu'il vous en faut deux. Rappelez-vous que la ceinture Kotex est faite pour s'appliquer à plat, sans se déplacer, sans se tordre. Vous trouverez que votre ceinture Kotex ajustable fait à merveille, qu'elle ne vous gêne pas. (Elle est élastique) Donc — pour plus de confort, choisissez la nouvelle ceinture périodique Kotex, et achetez-en deux — pour pouvoir changer!

Ceinture périodique Kotex.



Achetez-en deux — par leur nom!

SPORTS D'HIVER EN GASPÉSIE



①

1. **LES PAYSAGES** gaspésiens diffèrent de ceux des Laurentides en ce que l'on y découvre presque toujours un coin de l'immense océan.

2. **LES SPORTS** d'hiver se pratiquent sur une haute échelle dans les Laurentides, les Cantons de l'Est et la région de Québec, mais la Gaspésie offre aussi de grandes perspectives aux sportifs. Des journalistes et des photographes ont parcouru la Gaspésie l'hiver dernier, et ont vu de leurs yeux les possibilités immenses qu'offre cette région aux sports d'hiver.

3. **IL SUFFIT** de voir les belles collines de la Gaspésie pour faire songer aux plaisirs que les skieurs peuvent y trouver.

4. **LES JOURNALISTES** ont pu se rendre au rocher Percé sur la glace, qui était prise entre le continent et l'île Bonaventure.



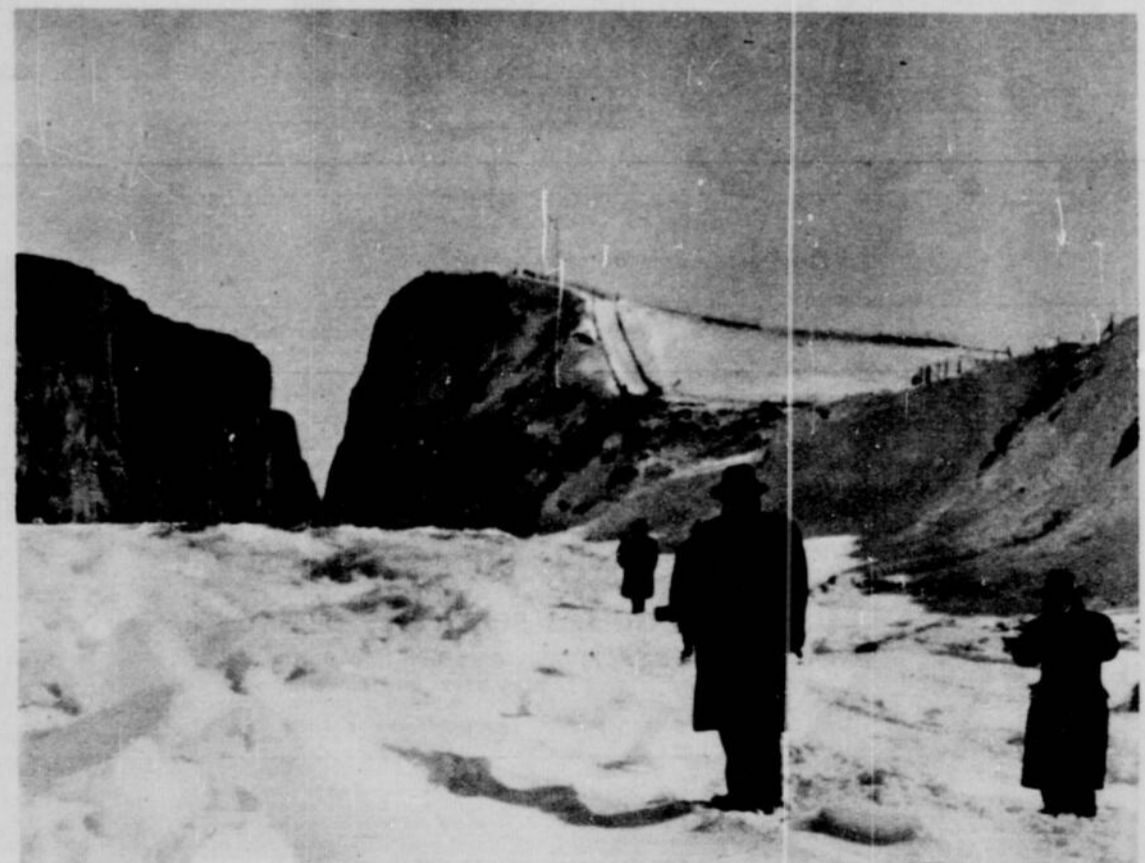
②



③



④



ALLER EN GASPÉSIE sans voir le rocher Percé équivaudrait à visiter le Québec sans voir le Saint-Laurent. (Photos E. Stucker, la "Patrie")

Je suis le dixième héritier
d'un estomac sain!
Je descends d'une
famille nourrie au Pard,
bien entendu!



DANS L'INTÉRÊT DE VOTRE CHIEN, soyez prudent! Donnez-lui du Pard, la seule nourriture pour chiens qui a été essayée sur 10 générations de chiens de race sans qu'il ne survienne aucun dérangement causé par l'alimentation. Evitez toute nourriture impropre qui, selon les vétérinaires, peut ruiner la santé de votre chien. Les chiens aiment le Pard, et le Pard est la nourriture complète qui est sûre. Pour la santé du chien, achetez du Pard aujourd'hui!

MAINTENANT CHASSEZ



LES MAUVAIS
RHUMES
ET LA
TOUX
COMME PAR MAGIE

Avec le liniment hautement médicamenteux "White Rub" de Buckley

Mamans, vous pouvez maintenant soulager beaucoup plus vite les rhumes des enfants avec le DOUBLE traitement du liniment "White Rub" de Buckley.

(1) Au premier symptôme, placez une cuillerée du liniment "White Rub" de Buckley dans un bol d'eau bouillante et laissez-en respirer la vapeur par l'enfant. Chaque inhalation apporte un soulagement médicamenteux aux bronches supérieures, arrête la toux, dilate le flème et facilite la respiration.

(2) Massez maintenant la poitrine, le dos et le cou avec le liniment "White Rub" de Buckley — employez-le généreusement! Il est d'un BLANC NEIGEUX et NE TACHE PAS. Ce traitement externe aide à faire disparaître la congestion, à soulager les muscles endoloris de la poitrine, et encourage un sommeil réconfortant. Les vapeurs calmantes qui en émanent prolongent le bon effet pendant plusieurs heures alors que l'enfant repose.

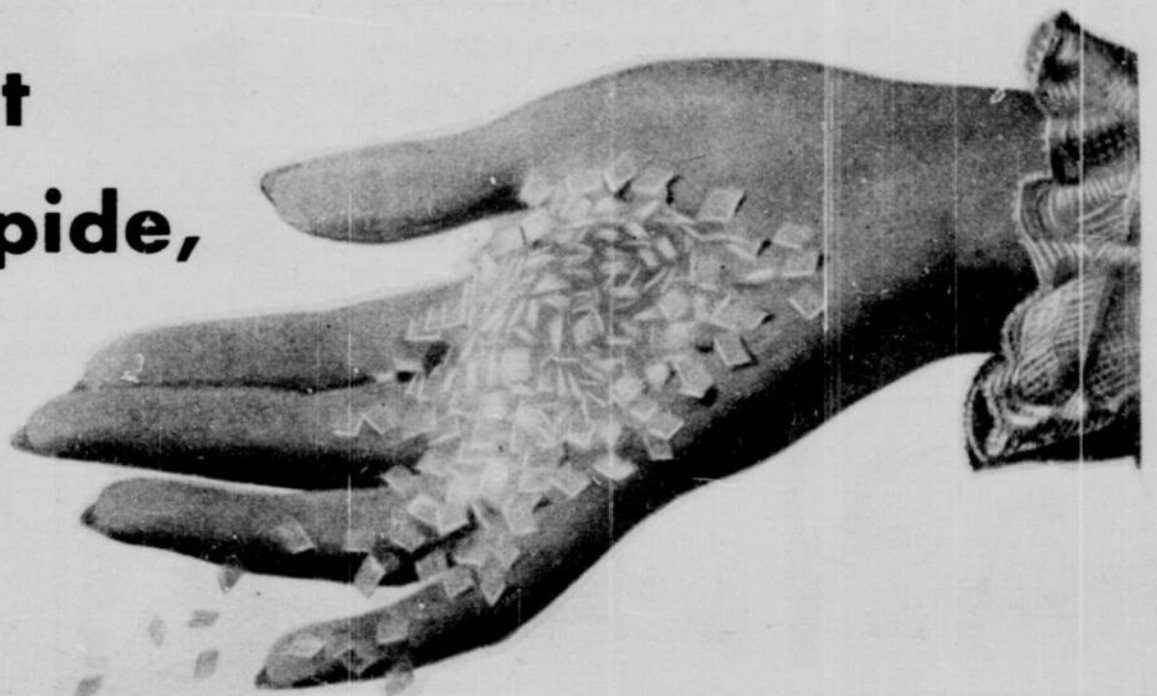
Aucun autre liniment ne possède ces 4 importantes caractéristiques

- 1 Le liniment "White Rub" de Buckley est d'un blanc neigeux, n'est pas gras, et ne tache pas.
- 2 Il pénètre plus profondément, soulage plus rapidement.
- 3 Il est plus hautement médicamenteux, donc plus efficace.
- 4 Ses vapeurs médicamenteuses poursuivent leur bon effet pendant que le patient dort.

TROIS FOIS VOTRE ARGENT REMIS si le liniment "White Rub" de Buckley qui ne tache pas, n'est pas plus efficace et plus rapide que toute autre préparation que vous avez déjà employée.

VOICI! LUX en flocons plus fins

Ils vous donnent
une mousse plus rapide,
plus riche



... doublent
la durée des bas!

Les voici. Les nouveaux flocons merveilleux de Lux! Résultat de recherches entreprises durant la guerre, ils n'ont pu vous être offerts avant la construction d'un nouvel outillage. Ils sont maintenant prêts!

Rien de tel au monde que ces nouveaux flocons. Voyez-les... si fins, si menus, d'un blanc si éblouissant! Ils diffèrent d'apparence de tout autre savon... ils agissent différemment... ils sont différents!

Tellement plus rapides! Voyez les petits flocons éclater en bulles en touchant l'eau.

Et quelle mousse riche! Une mousse épaisse, abondante, persistante. Comparez avec toute autre mousse que vous ayez

jamais employée. Celle-ci est plus riche!

Ces nouveaux flocons de Lux vous donnent davantage. Ils délogent la saleté là où échouent d'autres genres de savonnages. Ils laissent les tissus plus frais, plus propres.

Et ils gardent beaux tellement plus longtemps tous vos articles lavables! Vos bas—même de nylon diaphane—durent deux fois plus. Des centaines d'épreuves le confirment. C'est comme obtenir une paire de nylons supplémentaires chaque fois que vous en achetez une!

Procurez-vous donc aujourd'hui vos nouveaux flocons de Lux. Soyez assurée que ce nouveau Lux n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas.



La Vogue est au Lux-lavage Quotidien—Confiez vos jolies choses à Lux

Coeur malade! Mais vie sereine!



1. **A son apparence**, on ne devinerait jamais que cet homme a le coeur affecté. Il a juste un peu plus de 50 ans; il est actif, heureux, et jouit de bien des bonnes choses de la vie. Et, cependant, il a une maladie du coeur.

Il n'avait pas remarqué de signes prémonitoires d'une affection du coeur. Mais, comme pour tous ceux de son âge, son coeur avait battu environ un billion et trois quarts

de fois. Son coeur n'était probablement pas aussi fort ni aussi souple que dans la jeunesse.

Vu qu'il subissait des examens médicaux périodiques, son médecin fut à même de déceler une affection cardiaque, au début, alors que les chances d'amélioration sont le meilleures. Aujourd'hui, en suivant les conseils de son médecin, cet homme peut mener une vie utile et presque normale.



2. **Il a le plaisir** de nombreux exercices modérés, mais il évite avec soin un effort excessif qui pourrait affaiblir son coeur davantage.



3. **Comme il mange** avec modération, il allège le travail de son coeur, durant la digestion, et évite l'obésité qui constitue toujours un fardeau pour le coeur.



4. **Il est capable** d'accomplir son travail quotidien, mais il se réserve amplement de temps pour le sommeil et le repos, de façon que son coeur ait aussi le temps de se reposer.



5. **Il reste toujours calme** et de bonne humeur, car son médecin lui a expliqué que la crainte, les soucis ou l'inquiétude pourraient aggraver l'état de la maladie.

LA MÉDECINE a fait beaucoup de progrès dans le traitement des affections du coeur. Les recherches qui se poursuivent, à propos de ces affections, se font plus intenses que jamais. Le "Life Insurance Medical Research Fund", qui a l'appui de 148 compagnies d'Assurance-Vie, au Canada et aux États-Unis, collabore à ces recherches et emploie toutes ses ressources à la découverte de moyens d'enrayer ces maladies. Pour obtenir d'autres renseignements utiles sur la maladie du coeur, demandez à la Metropolitan sa brochure gratuite, numéro 29-1 intitulée "Votre coeur".

Metropolitan Life Insurance Company

(Compagnie à Forme Mutuelle)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada:
Ottawa

Metropolitan Life Insurance Company
Direction Générale au Canada: Ottawa.

Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochure 29-P, intitulée: "Votre coeur".

Nom

No et rue

Localité Prov.

LA VIE DES CHINOIS CATHOLIQUES À MONTRÉAL



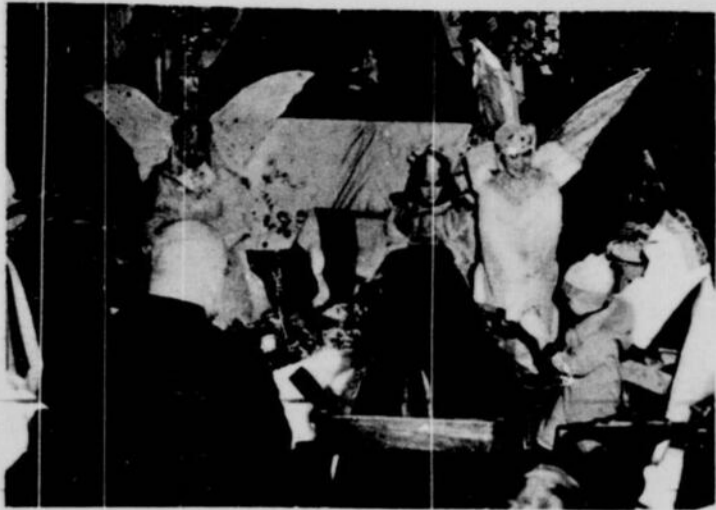
LA PAROISSE CHINOISE du Saint-Esprit, à Montréal, fut fondée en 1917, par M. l'abbé Caillé. Située au coeur du quartier chinois, elle est actuellement sous la direction de la Société des Missions Étrangères. On voit ici l'officiant de la mission entouré de jeunes servants d'origine chinoise.



M. L'ABBÉ EUGÈNE BÉRICHON, desservant de la mission chinoise de Montréal, baptise M. Frédéric Chinn. M. Bérichon a vécu plus de vingt ans en Chine.



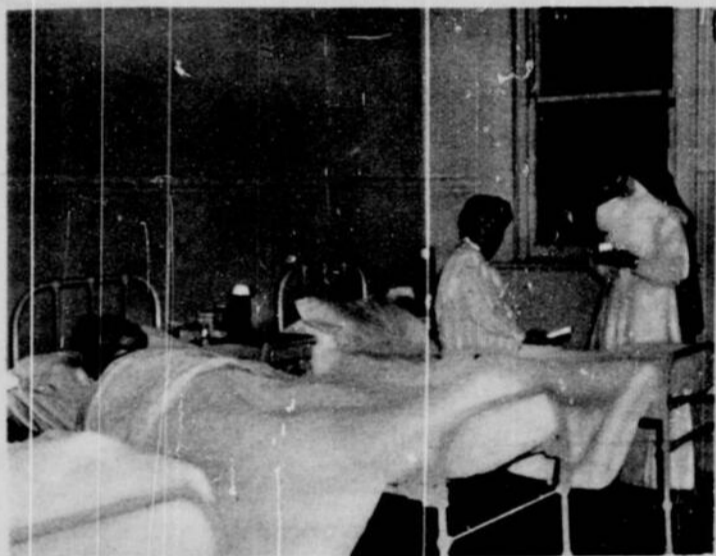
LA CÉRÉMONIE DU BAPTÊME d'un adulte est toujours impressionnante. Ici M. François Wong reçoit la tunique blanche du néophyte qui vient d'être admis au sein de l'Église. (Suite à la 11e page)



CHAQUE grande fête religieuse fournit l'occasion de manifestations revêtant un faste bien oriental. Ci-dessus, les jeunes du jardin de l'enfance reçoivent leurs étrennes. La scène se déroule dans une salle de l'hôpital chinois.



CHAQUE dimanche, les enfants catholiques de la mission assistent à la classe de catéchisme. Après la classe, ils savent s'amuser comme tous les jeunes Canadiens.



L'HÔPITAL chinois est dirigé par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. En plus de prendre soins des malades, les religieuses maintiennent un jardin de l'enfance et une clinique pour les nécessiteux.



LES JEUNES de ce chœur mettent toute leur âme à exprimer la joie des fêtes en entonnant de vieux Noëls, mêlés de chants du folklore canadien. (Photos d'Armour Landry, exclusives à la "Patrie")

Madame, vos linoléums seront bien plus brillants!

Glo-Coat brille d'un nouvel éclat

Un plus vif éclat.
Un plus durable éclat
Sans jamais, au grand
jamais, frotter ni polir!



SANS GLO-COAT

AVEC GLO-COAT



Presque deux fois plus d'éclat qu'auparavant — et le lustre dure presque deux fois plus longtemps!

Couche résistante qui protège encore plus — se nettoie à la vadrouille humide — ne s'écaille pas, résiste aux taches!



D'Emploi aussi rapide et facile qu'auparavant — Glo-Coat reluit tout seul, sans frottage ni polissage!

Economisez... achetez les gros formats



Vous cliquerez des yeux! Vous serez émerveillée! Ce nouvel éclat du Glo-Coat est la plus éclatante des nouvelles pour tous les linoléums et planchers de bois vernis de votre foyer. Appliquez simplement du Glo-Coat avec un chiffon doux ou un étendeur à long manche. Sèche et brille en 20 minutes — mais quel nouvel éclat!... et cela sans frottage ni polissage, pas le moindre!

Ecoutez le programme Johnson "Qui Suis-Je?" Le lundi soir à 8.30 p.m. sur le réseau de Québec.



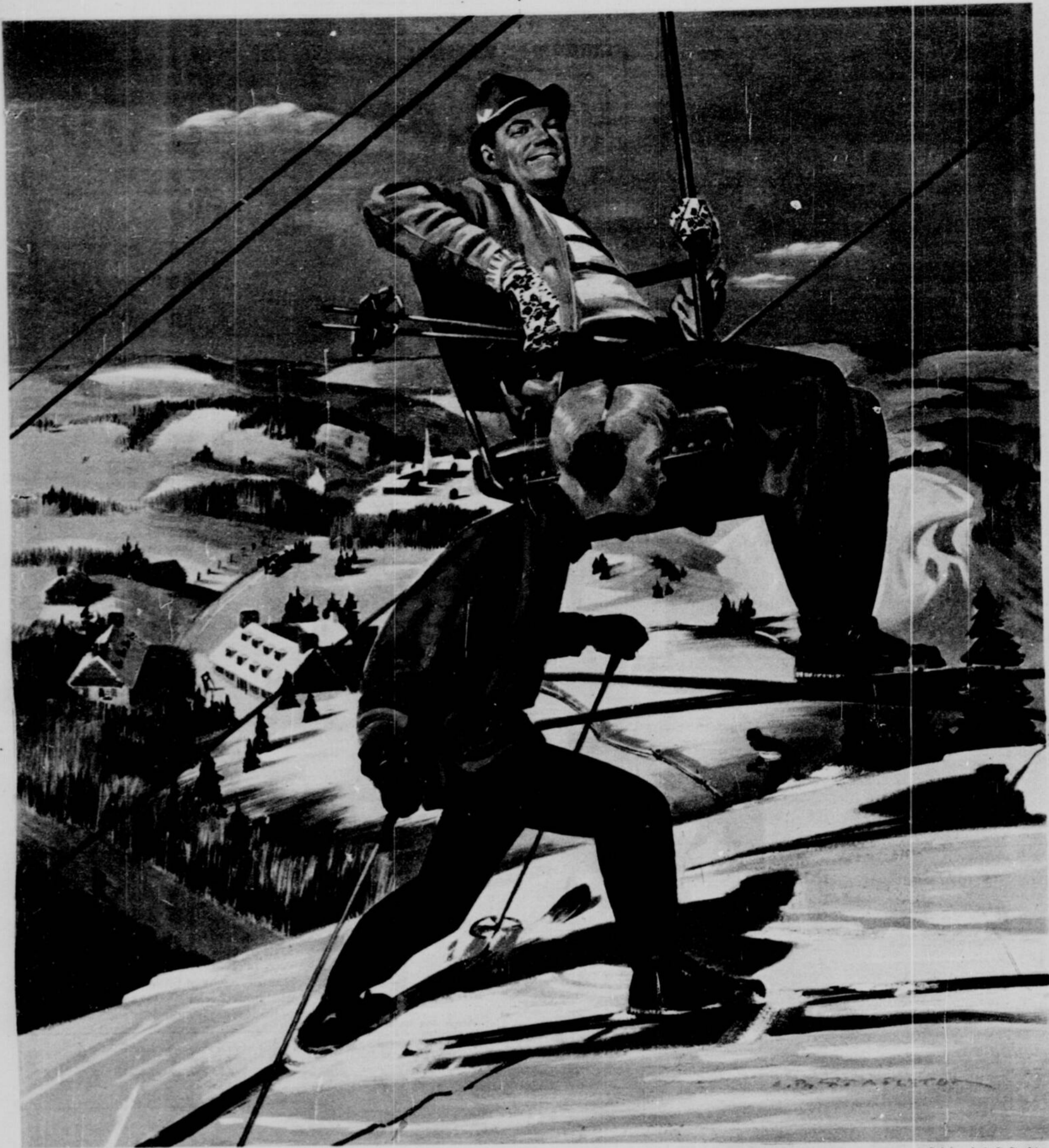
Voilà marchand à maintenant de ce Glo-Coat au nouvel éclat!

Rehaussez la beauté du foyer avec les produits JOHNSON: Glo-Coat Sans Frottege, Cire

en Pâte, Cire Liquide pour nettoyer et polir, Cire en Crème et Carnu pour automobiles.

S. C. JOHNSON & SON, LTD., MONTRÉAL, P.Q. 1949

"Johnson", "Glo-Coat", et "Carnu" sont des marques déposées.



Peinture de A. B. Stapleton.

Il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité

Depuis les tout premiers jours du Canada-français, les grandes merveilles de nos paysages ont attiré les foules. L'an dernier 23,000,000 de touristes ont visité notre pays, y dépensant plus de \$212,000,000. C'est un va-et-vient international dont on ne trouve aucun exemple ailleurs dans le monde! L'industrie croissante du tourisme au Canada offre de grandes possibilités et continuera à établir des records, parce qu'il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité.

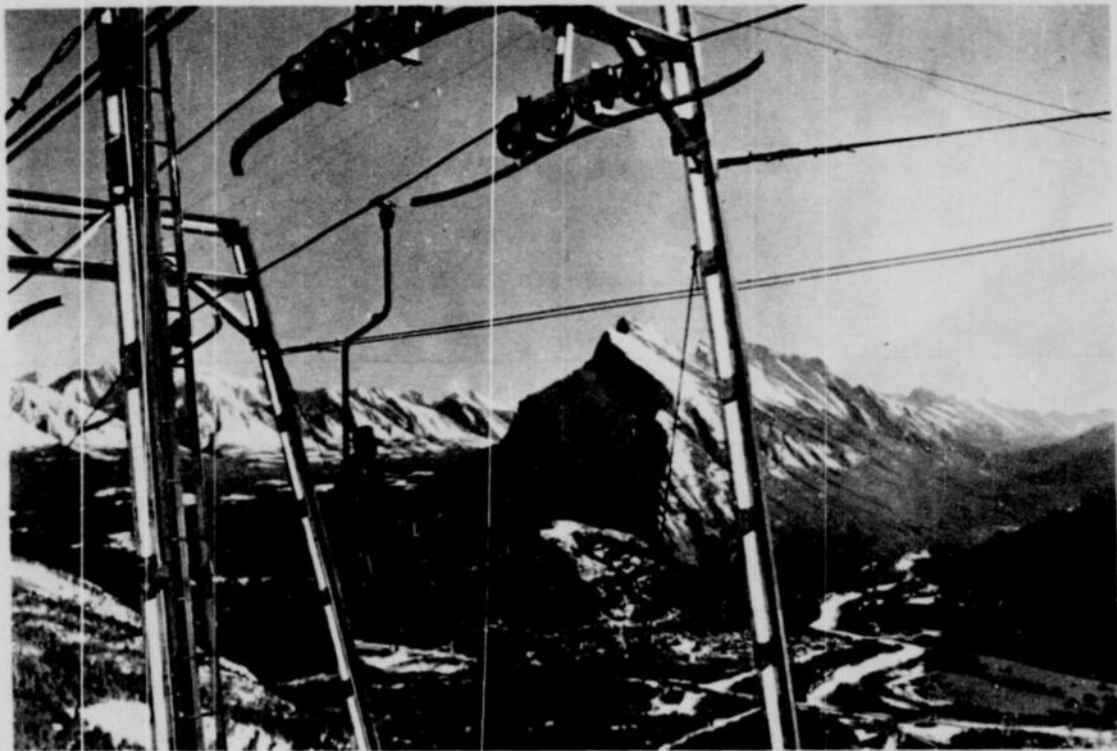


Vous apprendrez dans quelle mesure en lisant "LE CANADA ILLIMITÉ", un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la O'Keefe Foundation. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25¢ en argent (pas de timbres ni chèque, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité", Dépt. "DF", O'Keefe House, Toronto, Canada. Tout l'argent sera versé au Canadian Citizenship Council.*

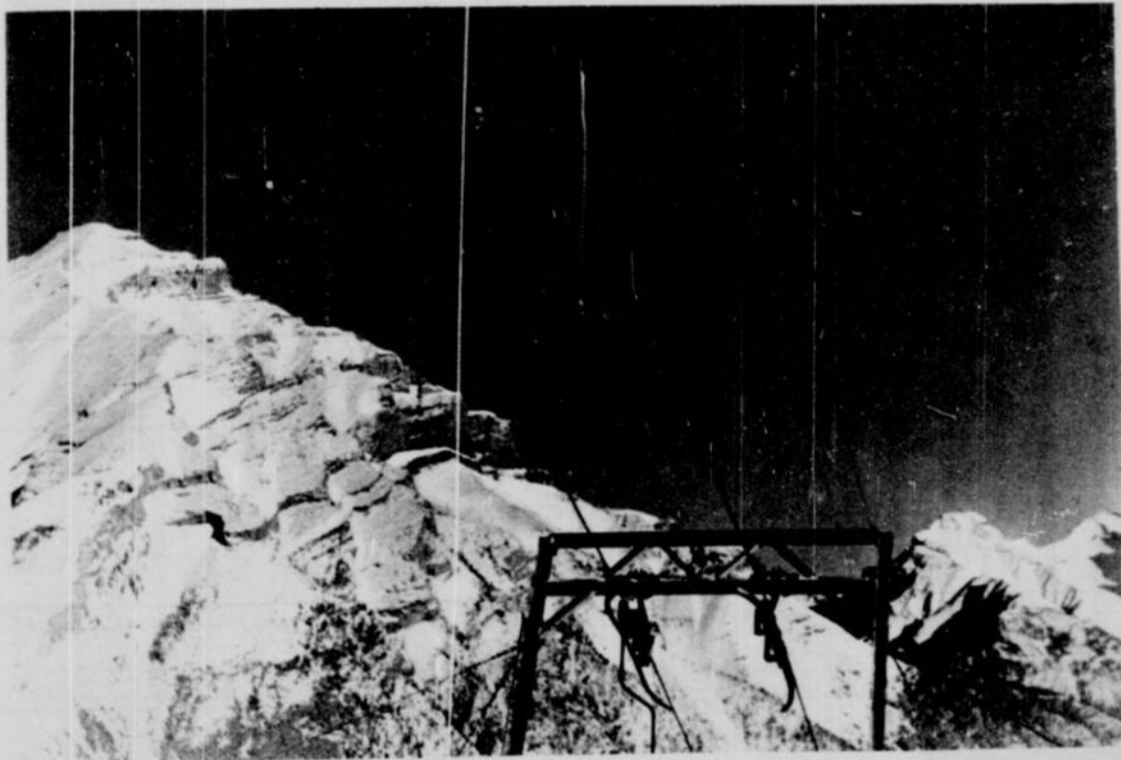
O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

*Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.

PAS DE VERTIGE, S.V.P.



ON vient de terminer à Banff, dans les Rocheuses, l'installation d'un monte-pente sensationnel, sur le flanc du mont Norquay. C'est un monte-pente à chaise, d'un type très moderne, qui, en certains endroits, transporte les skieurs à une hauteur vertigineuse. On aperçoit, au pied du mont Rundle, la petite ville de Banff.



EN ROUTE vers le sommet, cette skieuse ne craint pas le vertige. On aperçoit à l'arrière l'immense vague de pierre, qui forme le mont Rundle.



LE SKI offre des sensations uniques à tous ses adeptes et en particulier à ceux qui le pratiquent près du lac Louise, dans les Rocheuses. (Photos du Pacifique Canadien)

Paletots Cavatwill



Un tissu pur laine qui a un aspect de grand LUXE... riche et recherché par l'homme de bon goût. Il est souple et soyeux au toucher tout en étant durable et consistant. Il défie les averses. Il est conçu pour tous les genres et dans toutes les teintes, pour tous les goûts et toutes les statures: "réguliers", "longs" et "courts".

42.50

CAVATWILL, le tissu de demain... que nous vous offrons aujourd'hui!

DANS LES MAGASINS
DE MEILLEUR CHOIX D'UN OCEAN A L'AUTRE

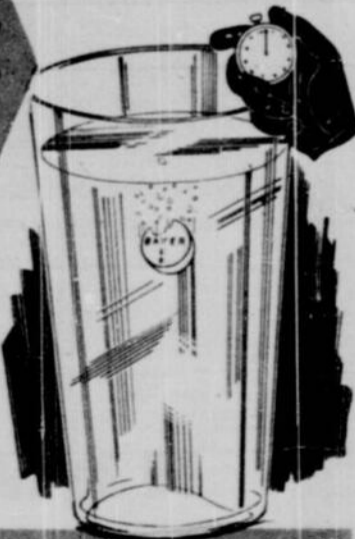
Pour renseignements complémentaires, écrivez

HANDGRADE CLOTHES
BUREAU 111, EDIFICE BELGO, MONTREAL

ASPIRIN ARRÊTE LA DOULEUR VITE!

L'eau dans un verre d'eau — combiné au chronomètre — prouve que l'Aspirin commence à se désagréger en moins de deux secondes... vous apportant ainsi un soulagement rapide des douleurs rhumatismales et névralgiques!

Vous pouvez constater par vous-mêmes pourquoi des milliers de personnes prennent de l'ASPIRIN pour soulager rapidement le mal de tête. Laissez tomber un comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau et "chronométrez" la rapidité de sa désagrégation. Cet essai prouvera que l'ASPIRIN agit en deux secondes, car ce que l'ASPIRIN fait dans l'eau, il le fait aussi dans l'estomac. Donc, pour un soulagement vraiment rapide, prenez de l'ASPIRIN. Achetez de l'ASPIRIN aujourd'hui, et ayez-en sous la main.



ASPIRIN

Plus bas prix que jamais!
Petite boîte de 12 18c
Flacon économique de 12 29c
Gros flacon de 100 79c

C'est un fait!

Pour sa
souplesse de touche
les dactylographes canadiennes
choisissent une machine à écrire
parmi toutes autres marques
connues... c'est la



*Underwood
bien entendu!*

*"Tout travail devant être fait à la machine à écrire,
est plus facile et plus vite avec la Underwood!"*



TOUT EST RELATIF en ce monde et bien que les éléphants n'aient jamais été particulièrement renommés pour leur élégance ou leur beauté, cette fillette de trois ans trouve amusant de donner à manger à un énorme pachyderme. Et elle n'est pas craintive du tout.

*Le chef-d'oeuvre
de l'horlogerie
américaine*



Pour un anniversaire de naissance, une fête patronale ou un anniversaire quelconque, aucun cadeau n'est plus approprié qu'une montre Hamilton, élégante et précise: "La montre de qualité des Amériques". Seule une main-d'œuvre américaine expérimentée pouvait créer ces montres de haute valeur, aux lignes élégantes, pour dames et messieurs.

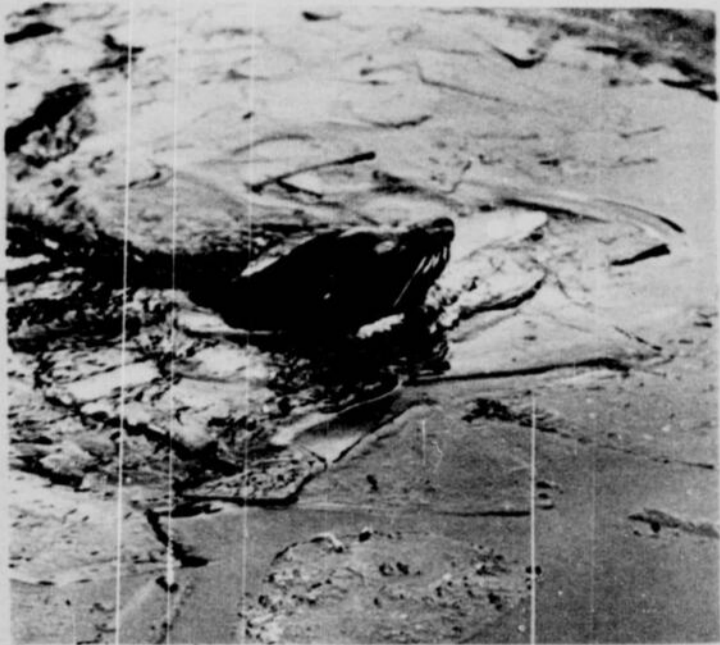
HAMILTON

"L'Aristocrate des Montres"



DEUX LIONCEAUX d'un jardin zoologique se sentant en sécurité entre les pattes de leur père. Il est rare que dans les jardins zoologiques on laisse les lions mâles avec leurs petits, car il arrive souvent que ceux-ci servent à assouvir l'appétit du père.

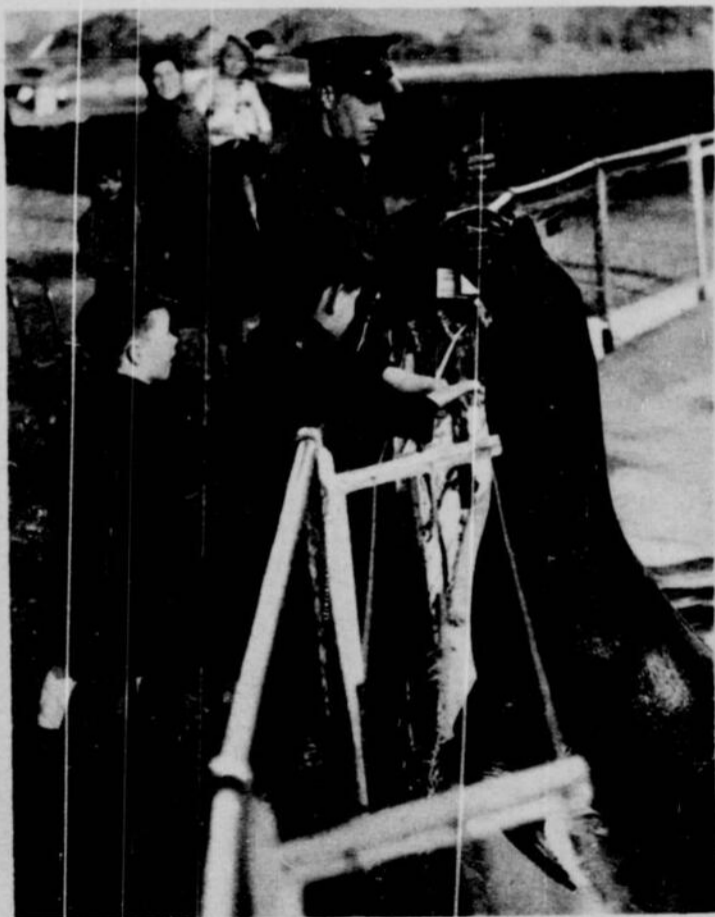
LEÇON DE CHOSES



LE JARDIN ZOOLOGIQUE de Whipsnade, en Angleterre, vient d'ajouter deux otaries de Californie à sa collection d'animaux et les deux nouveaux pensionnaires semblent aimer briser la couche de glace qui recouvre leur domaine, chaque matin.



C'EST L'HEURE du dîner et cette otarie semble s'impatienter de ne pas voir venir son gardien, qui doit lui apporter à manger.



ENFIN, le gardien est venu et l'otarie attend sagement qu'on lui donne sa nourriture. Les enfants trouvent la scène bien amusante. C'est en réalité une leçon d'histoire naturelle que ces petits reçoivent ainsi. (Fox)

Votre **MARINE** vous appelle!

La marine est une ligne de défense d'importance capitale! Il lui faut des jeunes gens à l'esprit aventureux. Pour eux, elle hisse au plus haut du mât son pavillon de "Bienvenue".

En endossant l'uniforme de la Marine Royale Canadienne, vous allez vers une vie active, pleine d'attrait et d'imprévu. Devant vous s'ouvre une carrière des plus fructueuses qui vous permettra de gravir tous les échelons du succès, si vous êtes appliqué et débrouillard.

Les gars de la Marine apprennent les métiers de la mer... visitent des terres lointaines... et reçoivent, à la fin de leurs années de service, une généreuse pension de retraite qui leur assure une vie confortable.

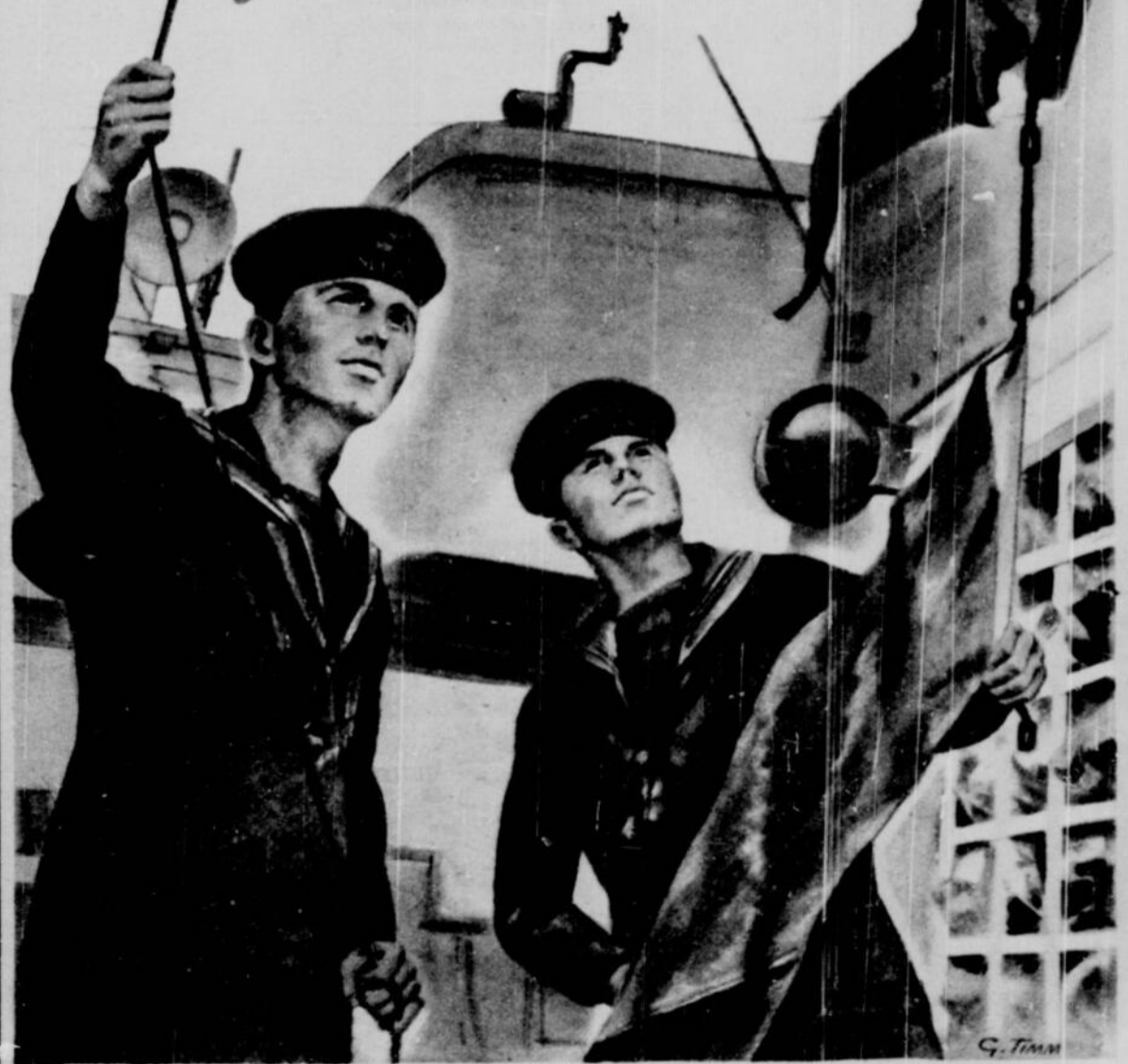
Vous jouirez du prestige de la Marine, dès que vous porterez l'uniforme du marin canadien. Soyez à l'avant-garde de la défense du Canada!

Pour tout renseignement, adressez-vous à l'Officier recruteur de la Marine Royale Canadienne, à Ottawa, ou à la division navale de votre région.

*Enrôlez-vous
aujourd'hui!*

La Marine Royale Canadienne

42 FR





Bruckset*

Le nouveau procédé qui assure
la beauté permanente des tissus

Les tissus Bruckset
restent indifférents aux
lavages répétés.



Leur nouvelle résistance
au froissement rend ces
tissus les préférés
pour le voyage.



Leurs couleurs devien-
nent inaltérables et con-
servent leur éclat
malgré l'action du soleil
ou de la transpiration.



Les tissus Bruckset se
prêtent à la confection
de tous les genres
de vêtements.



L'étudiante et la profes-
sionnelle exigent les
tissus Bruckset pour
leurs vêtements-sports
et leurs tailleurs.



Cette étiquette identifie tout tissu lavable Bruck traité au procédé Bruckset. C'est votre assurance que ce tissu possède une nouvelle résistance au froissement et une nouvelle permanence de couleur et de texture et que le corps et le fini d'origine se conserveront malgré l'usage constant et le lavage fréquent du tissu

Des tests ont établi que le procédé Bruckset retient la clarté des couleurs parce qu'il préserve les tissus de l'action altérative de la lumière, des gaz et de la transpiration et qu'il diminue le rétrécissement des tissus et les rend défroissants. Bruckset assure ainsi la permanence de la beauté des tissus.

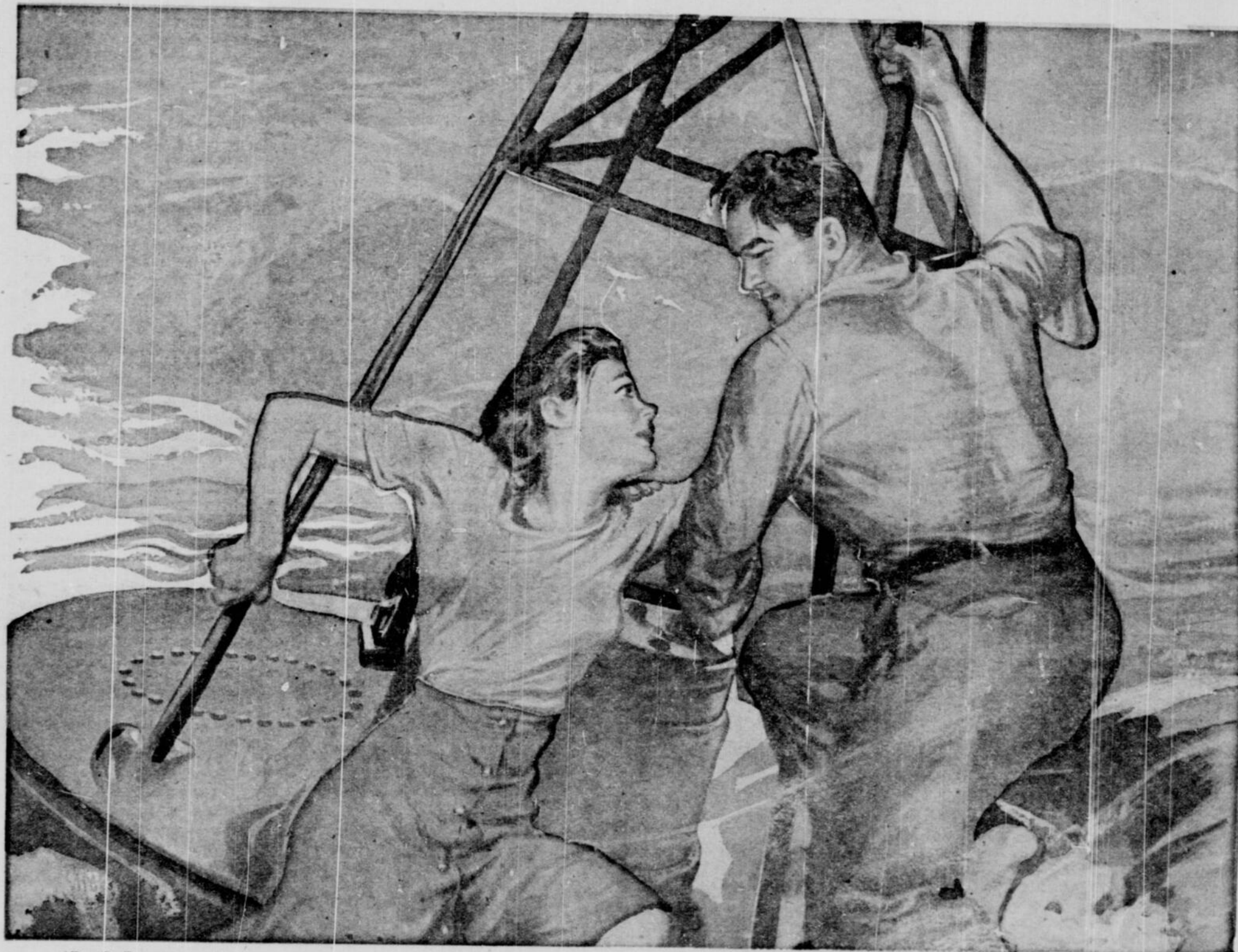


BRUCK MILLS LIMITED - Montréal et Toronto
Les tissus Bruck se vendent à la verge dans tous les grands magasins

*REG. CAN. PAT. OFF.

*SEULS LES TISSUS BRUCK SONT TRAITÉS AU PROCÉDÉ BRUCKSET.

SON PREMIER AMOUR



(Par P. Bottome,
collaboration spéciale
à la "Patrie").

L PARUT étrange à Alice St-Pierre qu'en une occasion semblable le docteur Marcotte eût demandé à la voir. Ne se rendait-il pas compte que sa mère venait de mourir? Qu'une longue vie de dévotion venait de prendre fin et qu'il ne lui restait plus comme souvenirs que de nombreuses bouteilles de remèdes.

Alice regarda le Dr Marcotte qui venait d'entrer dans le salon. Ne savait-il pas qu'il serait payé pour tous les soins donnés? se dit-elle. Elle avait hérité une rente de \$3,000 par année et du côté matériel, elle n'avait pas à se préoccuper.

—Il est temps, lui dit le docteur, de vous occuper de votre avenir. Vous avez des parents, une vieille tante et des cousins à ce que m'a dit votre mère, quoique vous n'avez jamais eu de relations bien suivies avec eux.

—La seule personne avec qui j'étais intime était ma mère, déclara Alice. Nous avions des amis mais nous ne les voyions que rarement.

—C'est justement ce que je craignais. Vous êtes seule maintenant dans le monde. Vous avez 30 ans mais vous paraissez beaucoup plus jeune quand vous n'êtes pas fatiguée. Vous êtes-vous jamais demandé ce qu'est la vie? Depuis des années je vous connais. Jamais vous n'avez connu la vie autrement qu'aux côtés de votre mère. Oh! je sais que vous viviez l'une pour l'autre et que votre mère était veuve. La mort de votre mère vous rend la liberté. Pourquoi maintenant ne pas voyager et connaître un peu le monde?

—Qu'est-ce que vous dites? s'exclama Alice, mais le docteur ayant terminé son petit sermon s'empressa de sortir. Comment peut-il me dire cela, se dit Alice, alors que maman vient seulement de mourir? Autrefois elles allaient toutes deux au bord de la mer, mais

Raymond parvint à saisir la bouée et hissa Alice à ses côtés mais leur position était périlleuse.

jamais en voyage car sa mère craignait l'eau.

Alice acheta tout de même un billet pour une croisière aux Antilles, ce qui choqua sa tante qui était venue la consoler durant ces jours de deuil. Durant les premiers jours, Alice regretta d'être partie car elle se sentait seule. Elle ne connaissait aucun des passagers. Ceux-ci s'amusaient ferme et dansaient tard dans la nuit, les jeunes comme les plus vieux, et même flirtaient quelque peu. A tous les endroits où elle allait, elle voyait des couples enlacés tendrement. Quelques jours plus tard, elle ne les remarquait même pas.

Elle connut un jeune homme, Raymond Vincent, qui lui enseigna à nager et elle fit beaucoup de progrès. De ses beaux yeux noirs, il regardait

parfois Alice et celle-ci ressentait alors une étrange sensation. Durant les premiers jours de la croisière elle eut l'occasion de rencontrer souvent Raymond mais comme elle avait été bien élevée, elle espaça les rencontres. C'est alors que Marguerite Lachapelle, une blonde très attrayante fit son apparition sur le pont des promeneurs. Celle-ci ne tarda pas à inviter Raymond à participer à toutes sortes de jeux, lui ne se déroba pas car il voulait s'amuser.

Alice se retira à l'écart, sans dire à Raymond que son deuil récent l'empêchait de prendre part à leurs jeux. Les jours suivants, elle évita Raymond, ne le rencontrant qu'aux repas. Un jour elle surprit une conversation entre Raymond et Marguerite.

—Allons chercher Alice, disait Raymond.

—Pourquoi l'inviter? lui répondit sa partenaire. On n'a pas de...

—Oui, c'est vrai, répondit Raymond.

Alice ne voulut pas en entendre plus long et elle alla se réfugier dans sa cabine pour pleurer.

Au cours de l'après-midi, une tempête, qui était menaçante depuis de longues heures, éclata avec furie. Les éclairs zébraient le ciel et les vents balayaient la mer. Alice ne craignait pas les tempêtes et elle demeura sur le pont avec quelques passagers. Le soir, au dîner, la salle à manger était presque vide et les rares occupants parlaient des ouragans si fréquents dans ces parages. Comme Alice retournait à sa cabine, elle rencontra Raymond qui lui demanda de l'accompagner au fumoir. Il y avait plusieurs personnes qui discutaient et parlaient à haute voix de la tempête, car le vent faisait un vacarme indescriptible au dehors.

—Y a-t-il du danger? s'informa Alice.

—Oui, je le crois, répondit Raymond.

(Suite à la page 21)

VANCOUVER. —
(Par Dorothy LIVESAY,
collaboration spéciale
à la "Patrie").



Si l'Indien veut s'aider lui-même, et le gouvernement lui accorder une aide financière, il semble y avoir une chance de donner un but et de la dignité à la vie de l'Indien. Ci-dessus, une jeune Indienne de l'Ouest, qui est maintenant garde-malade dans un hôpital. Les Indiens Stoney, dont on voit le chef à droite, sont parmi les seules tribus prospères de l'Ouest.

Quand ils sont bien dirigés, les Indiens deviennent d'excellents fermiers, comme le prouve cette vieille Indienne qui a gagné le premier prix avec son blé à une foire locale.

L'INDIEN ATTEND UN MEILLEUR SORT

★
LE GOUVERNEMENT canadien est à modifier sa politique envers les Indiens. Le représentant du Département des affaires indiennes a aujourd'hui une ligne de conduite positive à suivre; celle de donner à une tribu ou à un village des fonds suffisants destinés à la reconstruction de meilleures maisons et fermes, et pour faire face à la concurrence des blancs dans la pêche et la coupe du bois. C'est une attitude bien différente de celle des administrations du passé, alors que le manque d'imagination enleva à l'Indien sa dignité et qu'il fut soutenu par charité, et presque sous forme de secours direct.

En Colombie Britannique, où, de plusieurs façons, la situation était la pire, la nouvelle attitude positive se fait sentir sous la direction du nouveau commissaire, W. S. Arneil qui a été nommé l'an dernier. En bref, son but est "d'accorder un encouragement concret, de la part du Département des affaires indiennes, à tous les endroits où il y a des indices définis que les Indiens essaient d'améliorer leur sort".

Depuis 1946, un comité spécial conjoint du Sénat et de la Chambre des Communes a écouté les témoignages des Indiens eux-mêmes et de ceux qui

leur bien-être: les prêtres, les professeurs, les représentants gouvernementaux. On fait face à une immense difficulté dans l'élaboration d'un programme progressif: il y a une énorme disparité dans les conditions de vie chez les Indiens.

L'an dernier, pour la première fois, on a fait une étude bien nécessaire de l'histoire de la politique du gouvernement envers les Indiens. Aux Etats-Unis, plusieurs études du genre furent faites il y a plusieurs années, donnant au public une meilleure compréhension de la situation de l'Indien américain. Ici, le Dr George F. G. Stanley, professeur d'histoire à l'Université de la Colombie Britannique, a obtenu une bourse Guggenheim pour faire des recherches dans ce domaine. Pour ce travail, il ira d'abord étudier les documents à Ottawa, puis parcourra le pays, d'une réserve indienne à l'autre.

"La tragédie de la loi actuelle des Indiens, dit le Dr Stan-

ley, c'est qu'un Indien, une fois qu'il est affranchi et obtient le droit de vote, ne peut revenir à la réserve et aider son peuple. Pourtant, l'Indien affranchi est souvent le plus capable d'occuper un poste de commandement."

Le Dr Stanley croit que, jusqu'ici, ni l'Indien, ni le gouvernement, n'ont pu résoudre leurs propres problèmes.

—Pour l'Indien, il y a le problème de la fierté de sa race, et le développement continu de sa culture et de l'art indigène. Est-ce que ceux-ci se conserveront mieux dans la réserve? L'Indien choisira-t-il de demeurer un Indien et de conserver son ancien héritage? Ou s'assimilera-t-il à la population blanche et perdra-t-il son identité? Il n'a pas trouvé la réponse. Quant au gouvernement, il a sans doute souffert dans le passé du manque de fonds (à cause de l'indifférence publique) et du manque d'un personnel entraîné, connaissant le mo-

de de vie des Indiens. Même si le Département des affaires indiennes surmonte aujourd'hui ces difficultés, il reste le problème de trouver une politique commune, qui s'adapterait à tous les stades du développement indien.

Ceux qui suivent de près les questions indiennes concèdent généralement que le facteur fondamental dans le relèvement de l'Indien est un d'économie. En second lieu vient l'éducation; puis la question critique de la santé.

Les Canadiens lisant les statistiques sur la santé chez les Indiens de la Colombie Britannique — 131,2 enfants morts à la naissance sur 1.000, comparativement à 31,8 pour les blancs, et 634 morts par tuberculose sur 100.000, comparativement à 41 pour le reste de la population — auront peut-être tendance à hausser les épaules et dire:

—C'est une race qui se meurt. Pourtant, l'expérience dans

les autres pays, comme le Nouvelle-Zélande, indique qu'avec de bonnes conditions de vie une population indigène peut se doubler en 50 ans.

De même, du côté éducationnel, c'est une erreur de croire que l'Indien n'a pas de capacités intellectuelles, simplement parce qu'il n'y avait que 75 enfants indiens, de Colombie britannique, à l'école secondaire l'an dernier. Dans le passé, un enfant indien, allant à l'école de la réserve, avait peu de chance de dépasser la 4^e année; il ne pouvait consacrer que la moitié de sa journée à son travail d'écolier; le reste du temps il devait travailler sur la ferme et à la maison. Maintenant qu'il doit étudier toute la journée, et qu'il obtiendra de meilleurs instituteurs, on s'attend à ce que les enfants indiens progressent énormément.

Toutefois, sans oublier la grande importance de l'éducation et de la santé pour l'Indien, il n'en reste pas moins que le relèvement économique offre le plus d'espoir pour l'avenir de l'Indien. Car dans ce domaine, plus que dans tout autre, il peut s'aider lui-même.

Pour comprendre de quelle façon les Indiens commencent à se débrouiller seuls, il est nécessaire, tout d'abord, de voir les conditions économiques auxquelles ils devaient faire face. Prenons une réserve près de Lillooet, en Colombie Britannique. — "The Rancherie" — typique de nombreux villages, négligés par le gouvernement, parce qu'ils sont difficiles d'accès. Le village consiste en une rue boueuse flanchée de chaque côté de maisons de belles planches non peinturées. A l'entrée, il y a l'église catholique au haut clocher; ses murs peints formant la seule tache de couleur sur la sombre colline. Un fossé suivant la rue sert d'aqueduc amenant l'eau d'une source plus élevée. Il n'y a évidemment pas de confort comme l'électricité ou la plomberie.

D'après les Indiens, le représentant du gouvernement visite le village environ tous les deux ans. Aucun médecin n'y va. La garde-malade gouvernementale du strict accomplit une œuvre héroïque en essayant d'inclure un coin aussi reculé dans son immense territoire; mais le manque d'eau, d'hygiène et de logements convenables rend son travail presque inutile.

Dans un tel village, il n'y a pas d'école pour les enfants. Ceux-ci doivent quitter leurs foyers à l'âge de sept ans et entrer dans une école religieuse résidentielle. Aucun enfant de la réserve de Lillooet ne va à l'école secondaire.

Quand un jeune homme ou une jeune fille atteint la maturité, il n'y a du travail pour eux qu'en été, alors que toute la communauté se rend dans les champs de baies, aux Etats-Unis. Le salaire moyen pour une famille pour la saison est de \$200 à \$300. Quand on lui a demandé pourquoi elle ne travaillait pas plus près de la réserve, une mère indienne a expliqué:

—On nous traite mieux aux Etats-Unis. On nous donne de bonnes maisons, de l'eau chaude, de l'électricité, et des quantités de légumes et de fruits frais. Peut-être ne nous reste-t-il

(Suite à la page 21)

(Par C.-G. Muller,
collaboration spéciale
à la "Patrie".)

Pour le VAINQUEUR

ANDRÉ LAJEUNES-SE étendu confortablement sur son yacht trouvait que la vie était belle. Vivre ainsi paresseusement et se laisser chauffer par les rayons du soleil, vraiment la vie avait du bon. Les beaux matins ensoleillés et aucun souci. Il appela son aide Raymond Leduc mais celui-ci au fond de la cabine, fit la sourde oreille ou bien dormait profondément, car il ne répondit pas.

Je me demande comment il se fait que certaines personnes préfèrent les courses de yacht aux voyages d'agrément, se dit André. Il fait si bon vivre ainsi. Au loin il voyait une douzaine de yachts filer à toutes voiles. Ils se préparaient pour la course de l'après-midi. Ils sont plus fous que moi, se dit André, qui sans plus ferma les yeux.

Vers l'heure du midi, André se réveilla. Son regard fut attiré par un yacht jaune. Il n'y en avait qu'un de cette couleur qui faisait partie du club. C'était le "Neptune" appartenant à Lucille Bélair. André ne pouvait détacher ses yeux de la jeune fille, qui tenait le gouvernail. Ses longs cheveux blonds flottaient au vent et André se dit qu'il était malheureux de voir une aussi belle jeune fille s'occuper de courses.

—Allô André, participez-vous à la course cet après-midi?
—Non, je fais du yachting pour mon plaisir et rien au monde ne me ferait participer aux régates.

Mais celle-ci ne se tint pas pour battue. Elle amarra son yacht à celui d'André et d'un bond gracieux, elle sauta sur l'embarcation. Il admira la souplesse de la jeune fille, qui s'approchait lentement de lui.

—Pour une fois vous pourriez bien accepter, lui dit Lucille. Mon cousin est ici en visite et j'ai emprunté le "Tante Jeanne" pour la journée. Vous êtes le seul qui pouvez piloter ce yacht.

—Je suis en repos, répliqua André bien décidé à ne pas se laisser convaincre.

—Je vous demande de faire cela pour moi. Sa voix se faisait suppliante.

Non, pas de course, je veux me reposer.

—Mais vous vous reposez tout le temps et de plus vous ne faites jamais de voyage.

Comment pouvait-il faire comprendre à Lucille qu'il préférait rester sur son yacht? La jeune fille le regardait toujours avec ses grands yeux bleus. André se sentit vaincu.

—Très bien, j'accepte, mais à une condition, c'est que vous veniez faire un tour avec moi.

—Prenez part à la course cet après-midi et ce soir nous irons faire un tour, Marguerite et moi.

Comme Lucille avait accepté sa proposition sans se faire prier et cela contre son habitude André se demanda s'il n'y avait pas anguille sous roche. Juste à ce moment son aide Raymond Leduc fit son apparition sur le pont.

—Nous prendrons part à la course cet après-midi, lui dit André.

—Et ta femme viendra faire un tour avec nous ce soir en yacht.

Raymond sans réponse plongea dans l'eau.

—Je crois qu'il vaut mieux demander quelqu'un d'autre que

Lucille, ainsi tu auras plus de chance de gagner.

—Non, tu as accepté, il faut s'en tenir à notre marché.

Quelques minutes plus tard le cousin de Lucille faisait son apparition. André regrettait amèrement d'avoir donné sa parole, mais maintenant qu'il avait accepté, il était trop tard pour reculer. Il ruminait toutes sortes de plans dans sa tête quand il entendit une voix interpeller Lucille. C'était le propriétaire du yacht "Amiral", qui, sans qu'André s'en aperçût, s'était approché d'eux.

—Holà, comment se fait-il que vous ayez pris le bateau du club?

—Cela ne vous concerne pas, répondit Lucille mais je vais vous le dire quand même, André va s'en servir pour la course cet après-midi.

—Lui, mais il ne sait pas naviguer, dit en riant le capitaine de l'"Amiral".

—Je vais lui montrer si je ne sais pas naviguer dit André qui

sentait la colère le gagner, je... Tout à coup il s'aperçut que Lucille faisait un clin d'oeil à Marguerite. C'était donc ça, Lucille se servait de lui pour vaincre son rival.

—Je ne connais pas assez les règlements, dit-il à Lucille.

—Tout ce que vous avez à faire, c'est de suivre l'"Amiral" de près jusqu'à ce que nous puissions prendre les devants.

Dix minutes plus tard le "Tante Jeanne" se rendait à la ligne de départ avec André comme capitaine. Au début de la course il suivit de près l'"Amiral". Le capitaine du bateau n'apprécia

pas beaucoup cette manoeuvre. Les deux embarcations se tenaient si près l'une de l'autre qu'on aurait dit qu'elles étaient pour s'aborder. Rendu au premier tournant le "Tante Jeanne" était légèrement en avant, mais déjà l'"Amiral", toutes voiles au vent, gagnait lentement sur lui.

Il était déjà à la hauteur du "Tante Jeanne" quand André constata que l'"Amiral" ne gagnait plus sur lui.

—Il ne peut nous dépasser, lui dit alors Raymond car nos voiles lui coupent le vent.

—Alors maintenons notre distance ainsi et il ne pourra nous dépasser.

—Marguerite et Lucille ne seront pas contentes.

—Peu importe, nous avons une chance de gagner la course, profitons-en.

—Ma femme va être fâchée contre moi jusqu'à l'été prochain, mais allons-y quand même.

"Tante Jeanne" n'eut pas de difficulté à maintenir son avance et traversa la ligne d'arrivée. Quelques seconds plus tard la canon du club annonçait leur victoire à toute la flotille. André alors mit le cap en direction de son yacht et ancras.

André lisait tranquillement le livre des règlements des courses quand Lucille fit son apparition.

Mes félicitations vous avez gagné la course.

—Oui, mais le propriétaire de l'"Amiral" ne doit pas être content.

—Je sais, il s'est rendu auprès du comité des juges pour faire déclarer la course nulle.

—Alors nous faisons toujours notre petit voyage ce soir, j'ai tenu ma promesse.

Pour toute réponse Lucille l'embrassa tandis que Raymond et sa femme ébauchaient un sourire.

—C'est pour le vainqueur, dit Lucille en rougissant.



Au premier tournant
le "Tante Jeanne" était
légèrement en avant.

(Par Bernard Salvail,
collaboration spéciale
à la "Patrie".)

★

ANNE Charpentier, assise près de la fenêtre, attendait son fils, car elle savait qu'il viendrait.

C'était une malheureuse que cette fille: elle était rejetée de tous.

Un jour, un garçon de la ville était venu au village, et elle l'avait aimé. Mais lui, en ayant abusé, était disparu.

Après avoir appris le malheur de sa fille — c'était sa fille adoptive — le père Charpentier était entré dans une grande fureur, et il l'avait déshéritée.

Il y avait au fond du champ une cabane servant à remiser les machines aratoires. On la nettoya un peu, et ce fut le logis que l'on désigna à la pauvre fille.

Là, seule, elle vivait. On allait lui porter son repas en même temps qu'aux bêtes. Elle ne faisait plus partie des humains. Et, au village, on disait, comme ça, que le père Charpentier avait bien fait.

Or, un jour, elle mit un enfant au monde, et, c'était un garçon. Il se développa très vite, et bientôt, il fut le plus bel enfant de la contrée. Les commères accusaient le ciel de donner les plus beaux enfants aux filles de rien.

Son enfant, c'était tout son bonheur à la pauvre fille. Elle se trouvait heureuse avec lui. Elle le choyait et, avec peu, l'habillait comme un prince.

Tous les soirs, elle se promenait avec lui. C'était son seul plaisir. Elle partait au crépuscule, car elle ne voulait pas être vue. Elle suivait le chemin quelque temps, et, lorsqu'elle apercevait les premières maisons du village, elle revenait sur ses pas.

Souvent quelqu'un, l'apercevant sur la route, se moquait d'elle ou bien la montrait du doigt. Et, son fils, alors, lui demandait:

— Pourquoi qu'ils rient, maman?

Et, elle, elle ne savait que répondre. Une larme coulait sur sa joue, et son enfant, la voyant pleurer, pleurait lui aussi.

Elle était heureuse cependant. Mais ce ne devait pas durer longtemps.

Il mourut à trois ans, pauvre ange. Sa mère ne voulait

La fille ABANDONNÉE

pas le croire tellement elle l'aimait.

— Tant pis pour elle! disait-on.

Elle pleura, la pauvre fille. Personne, cependant, ne la plaignit. A l'enterrement, elle fut seule à suivre le cercueil, un humble cercueil, en bois de mauvaise qualité.

Quand elle revint du cimetière les yeux rouges et encore pleins de larmes, les enfants, qui s'en allaient à l'école, lui lancèrent des pierres.

Elle entra en son gîte, et s'abattit sur son lit, le cœur saignant de chagrin, et se disant, qu'au fond, elle méritait de ne pas être consolée.

Mais Anne Charpentier attendait son fils...

Car, elle ne pouvait s'imaginer qu'il pût rester longtemps enseveli. Et quand elle songeait qu'il était là-bas, sous plusieurs pieds de terre, elle frémissait de tout son être, et les souvenirs remontaient en son esprit.

Elle revoyait le matin froid et brumeux de l'enterrement. Et cette fosse commune, à glèbe noire comme du gou-

dron, qui riait comme une âme damnée...

C'était là.

Là qu'il était maintenant.

La terre sournoise le mangerait lentement. Oh! d'abord rien qu'un effleurement, mais ensuite, les pluies pénétrant, ce serait la pourriture maudite et inévitable.

Combien n'aurait-elle pas donné, ce matin-là, Anne Charpentier, pour empêcher que le petit cercueil ne glissât dans l'éternité?

Mais elle avait souffert seule, sans personne pour la soutenir, pour la consoler. Sans personne.

C'était passé maintenant...

Un cauchemar.

Un cauchemar qui durait toujours. A toutes les heures de la journée, il lui semblait revoir son enfant.

Il était là qui jouait. Elle entendait le bruit. Il tirait sa robe. Il prenait sa main. Il disait:

— Maman un verre de lait — maman un biscuit!

Et elle lui donnait un verre de lait et un biscuit tellement

elle était sûre qu'il était là.

Puis bientôt, elle reprenait contact avec la terrible réalité. Elle s'abattait alors sur une chaise désirant la mort. Toujours la même image lui emplissait la vue. Lui. Tantôt elle le voyait marcher, tantôt rire, tantôt parler. Elle se rappelait ses mots, ses jeux, ses joies.

Ce pouvait-il donc qu'il soit mort? Ce pouvait-il qu'il ne reviendrait plus jamais. Jamais.

Hélas! ...

★

L'automne vint... La terre était brune comme du tabac. Les moineaux volaient au-dessus cherchant leur pâture. Mais, ils ne trouvaient rien. Car, la terre, comme les hommes, avait travaillé dur, et comme eux, elle était épuisée.

Et, toujours, Anne Charpentier attendait son fils...

★

Et voici, qu'un jour, il lui apparut.

Il venait du bout du champ. Une brume, rasant le sol, le portait. Et, lui, resplendissait de lumière, car il était un an-

ge. Les oiseaux, qu'il chérissait de son vivant, voletaient autour et chantaient. Ses cheveux étaient blonds comme l'or d'un autel, et il souriait d'un sourire indéfinissable.

Il vint à sa mère comme il faisait autrefois, et, comme autrefois, il l'embrassa. Elle qui avait tant à dire, ne disait mot. Mais, lui, comprenait son silence mieux que toute parole.

Elle partit avec lui comme jadis. Elle lui tenait la main, sa petite main toute rose qui pressait la sienne.

Le même paysage se déroula devant eux. Lui, souriait en voyant ce qu'il avait vu.

Ainsi ils allèrent.

Ils rencontrèrent des gens, mais ceux-ci ne virent point l'enfant, car elle seule pouvait le voir avec ses yeux de mère. Elle croyait toutefois que tous voyaient son fils revenu.

Rendue au village — même si auparavant, elle ne leur parlait pas — elle dit à tous ceux qu'elle rencontra: "Voyez, mon petit vit encore. Je vous le disais bien qu'il ne pouvait être parti. Le Seigneur ne permet pas ces choses atroces."

Les villageois surpris, se regardaient ne sachant que penser.

Sans doute elle était folle, cette femme! C'était tout de même malheureux à son âge! On le disait bien aussi qu'elle ne pourrait pas supporter cette peine! Que voulez-vous?...

On la plaignit. C'était un peu tard.

On dut l'enfermer à l'asile. Elle s'y laissa conduire sans murmurer.

★

Depuis plusieurs années, elle est là, docile et douce.

Les gens sourient en la voyant.

La pauvre fille répète toujours les mêmes choses à ceux qui lui parlent: "Regardez mon enfant, monsieur, dit-elle. N'est-ce pas qu'il est beau? Il est toujours avec moi. Je l'aime bien, vous savez. Si je ne l'avais pas sans doute que je deviendrais folle. Je ne sais pas comment elles font les mamans qui perdent leur enfant.

Et, lui, l'enfant de la folle, il est là-haut dans le paradis.

Il attend.

Il attend sa mère, car lui aussi, il sait qu'elle viendra.



Il y avait au bout du champ une cabane servant à remiser les machines aratoires. On la nettoya un peu et ce fut le logis que l'on désigna à la pauvre fille.

L'INDIEN attend un meilleur sort

(Suite de la page 17)

pas beaucoup d'argent quand nous nous revenons, mais nous sommes en bonne santé!

Le chef d'une autre bande de Lillooet, Sara Mitchell, de Fountain, en Colombie Britannique, s'exprime de cette façon:

—Nous essayons de trouver une manière de gagner notre vie. Il y a des années, à l'époque indienne, il y avait beaucoup de saumons à Lillooet, dans la rivière Fraser. Aujourd'hui, les poissons ne remontent plus aussi haut; on les attrape en aval. Le poisson séché était autrefois notre aliment principal en hiver. Aujourd'hui, nous ne pouvons attraper suffisamment de saumons pour cela. On enlève le bois de nos forêts, louées à de grandes compagnies. De grandes étendues de terre où mon peuple chassait sont maintenant complètement dénudées.

Et le chef donne cet avertissement:

—Si les blancs continuent à gaspiller ici, ils ne retireront plus rien.

En dépit de ces handicaps — ou peut-être à cause d'eux — le chef Sam Mitchell et sa bande de 250 personnes, dans leur haute réserve montagnaise de Fountain, luttent pour préserver leur communauté. Ils n'ont qu'une rue étroite, des anciens maisons de billots. Ils manquent d'eau et n'ont pas d'école, mais ils veulent y remédier.

Comme un Indien est considéré comme un mineur, il ne peut faire des transactions d'affaires ou emprunter de l'argent. Mais Sam Mitchell et ses fils et parents, dont certains sont d'anciens combattants, ont économisé de l'argent pour construire une petite scierie. Ils ont commencé à scier des dormants pour le chemin de fer Pacific Great Eastern, mais leur but est de faire des planches pour reconstruire le village. Le premier édifice qu'ils élèveront abritera leur nouvelle entreprise, un magasin coopératif.

Le développement de Nootka, sur la côte ouest de l'île de Vancouver, est une autre histoire du succès de certains Indiens. Commencant presque sans capital, ils ont formé la Coopérative des Indiens de Nootka et presque reconstruit le village avec leurs mains nues. L'un des chefs, Maurus McLean, déclare:

—Il n'y avait pas de maisons ou de navires quand la coopérative a commencé à exister en 1943. En 1944, on a construit une maison. Nous avons décidé de construire une réserve indienne, où nous pourrions améliorer les conditions de vie pour les enfants de la prochaine génération. Au cours des trois dernières années, je crois que nous avons vraiment obtenu ce que nous n'avions jamais pu auparavant.

La coopérative permit aux 70 habitants de Nootka de construire 15 maisons et 11 barques de pêche.

Dans les réserves intérieures de la Colombie Britannique, le plus grand handicap au développement est le problème des terres. Bien que des milliers d'acres peuvent appartenir à une tribu, seules quelques petites régions ont de l'eau pour l'irrigation. Les Indiens eux-mêmes ont souvent abandonné le titre de leur propriété à un membre plus puissant de la tribu en échange d'un prêt ou pour faire de belles funérailles à quelqu'un. Et beaucoup de terres sont louées à des blancs.

Un village indien près de Chilliwack, dans la riche région fermière de la vallée Fraser, nous donne un exemple de l'état de pauvreté que peut atteindre une communauté. Ici, toutes les meilleures terres appartiennent à la famille du chef. Privée du moyen de gagner sa vie à même le sol, la communauté en est devenue une de vieilles gens (vivant avec un secours direct de \$4.90 par mois) et d'enfants. Pourtant, sur la réserve voisine de Yakwekwioose, la terre a été divisée plus également entre les fermiers indiens, qui louent l'un de l'autre, quand c'est nécessaire. On y trouve de prospères fermes laitières de 50 acres, équipées de machinerie moderne, et expédiant chaque jour du lait à Vancouver. Chaque année, la communauté progresse.

Comment le font-ils? Le représentant gouvernemental pour cette région, dont le travail consiste à suivre les activités de la réserve, en donne le mérite aux Indiens eux-mêmes:

—Quand nous trouvons un groupe de ce genre, nous essayons de lui aider le plus possible. Les 14 fermiers de cette région avaient un pressant besoin d'un tracteur. Les Indiens ne peuvent acheter cette machine au moyen d'un emprunt; mais le Département des affaires indiennes croyait qu'ils sauraient faire profiter le tracteur, et il le leur a donné.

C'est grâce à des développements de ce genre que l'émancipation économique des Indiens commence à se dessiner. Si les Indiens veulent s'aider eux-mêmes et travailler, et si le gouvernement entreprend vraiment de les aider dans leurs débuts, il semble vraiment y avoir espoir de terminer l'existence nomade et précaire de plusieurs Indiens de l'intérieur, et de donner à leur vie un but et une dignité.

Il y a quatre points sur lesquels les Indiens progressistes et les fonctionnaires gouvernementaux semblent s'entendre:

Tout d'abord, que les Indiens doivent s'aider eux-mêmes. Ils doivent retourner à la tradition,

qui existe encore dans le nord, d'élire démocratiquement des conseils. Il faut faire disparaître le chef paresseux et dictatorial qui, dans le passé, a enlevé à ses sujets leurs terres et leur initiative.

Deuxièmement, il faut faire un relevé des terres arables ou forestières sur les réserves, afin de les faire profiter le plus possible.

Troisièmement, la plupart des Indiens ont besoin d'aide financière pour acheter de l'équipement. Au cours de la guerre, cette occasion fut donnée aux Indiens sur la côte, qui purent obtenir des barques et des filets pour faire un travail urgent. Aujourd'hui, ces pêcheurs indiens prennent la moitié de tout le poisson pris en Colombie Britannique.

Quatrièmement, ils doivent avoir l'occasion de s'instruire et d'apprendre à travailler en collaboration comme autrefois.

—C'est seulement en vivant et travaillant en collaboration qu'un peuple indigène peut espérer faire concurrence aux blancs, dit le célèbre anthropologue, le Dr Harry Hawthorn, de l'Université de la Colombie Britannique. Leur éducation doit être orientée dans cette direction. Mais, souligne-t-il, jusqu'à ce que les Indiens eux-mêmes commencent à demander des écoles de ce genre, ils continueront à recevoir le genre d'éducation qu'ils ont eu dans le passé.

Sur ces quatre points, il ne fait pas de doute que le Département des affaires indiennes encourage les Indiens. Chaque fois qu'on note une tribu indienne qui fait montre de vouloir progresser, on élabore des projets à long terme pour le relèvement économique de la communauté.

Il y a, par exemple, un grand projet agricole qui sera mis à exécution sur la réserve de Pemberton. Et l'automne dernier, on a construit au moins six écoles dans divers villages.

Ce qui ressort de la situation des Indiens au Canada, aujourd'hui, c'est que tous ceux qui sont en contact avec l'indigène—avec sa culture, son bien-être et sa vie spirituelle—se tournent vers Ottawa pour trouver une solution. Tous espèrent qu'une loi amendée leur permettra de progresser. Il est temps, pensent-ils, que les Canadiens considèrent les Indiens avec réalisme comme des citoyens d'une communauté humaine. Et il faut juger sérieusement cette remarque du chef Sam Mitchell:

—Je sais une chose; nous n'allons pas périr.

Son premier amour

(Suite de la page 18)

Raymond en lui offrant une cigarette. Si le bateau sombre, vous pourrez toujours prendre place dans les canots de sauvetage, si les matelots parviennent à les mettre à l'eau.

—Je n'essaierai pas de me sauver.

—C'est bien votre manière à vous de répondre, lui dit Raymond, vous ne voulez jamais réagir.

Marguerite, en ce moment, fit son entrée dans le fumoir et se dirigea vers eux.

—J'ai peur, dit-elle, si le bateau coule, il faudra me sauver car je ne sais pas nager.

Elle tremblait de tous ses membres et s'agrippait à Raymond. Un garçon de cabine entra dans la pièce les bras chargés de ceintures de sauvetage et les distribua aux passagers et les distribua aux passagers. Une énorme vague déferla alors sur le navire et les occupants du fumoir ne se firent pas répéter deux fois le même ordre. Un officier, quelques minutes plus tard, leur donna ordre de se rendre aux canots de sauvetage comme mesure de prudence, dit-il.

Alice ne s'inquiétait pas de la situation, il y avait du danger, mais elle avait la complète maîtrise de ses nerfs. Tout ce qu'elle désirait c'était de demeurer aux côtés de Raymond et apparemment celui-ci pensait la même chose.

Sur le pont, la tempête faisait rage et il était presque impossible de s'entendre parler. Raymond et Alice dirigèrent Marguerite vers des canots. Celle-ci se laissait entraîner sans opposer de résistance. De temps à autre, les cris des passagers dominaient la tempête et c'était triste à entendre. Tous les canots de sauvetage avaient été brisés à l'exception d'un. Les vagues balayaient le pont et il fallait attendre un moment propice avant de tenter d'atteindre le canot.

Quelques minutes plus tard, ils parvinrent à hisser Marguerite dans le canot, mais Alice ne voulut pas la suivre et elle s'abrita dans un recoin du pont.

—Sauvez-vous! lui cria Raymond.

—Pourquoi me sauver, il vaut mieux rester ici.

Mais il était déjà trop tard, car les matelots venaient de descendre le canot qui bientôt disparut à leurs yeux.

—Tout est fini, lui dit alors Raymond d'une voix qui ne tremblait pas, nous n'avons pas une chance sur mille de nous sauver.

Les passagers demeurés sur le pont couraient de tous côtés, les uns cherchant des amis, les autres des êtres chers. Alice se dit qu'il était triste de voir tous ces êtres voués à la mort, alors que quelques heures auparavant, ils étaient tous si pleins de vie et heureux. Elle ne songeait pas à son sort, car elle était près de Raymond et le reste lui importait peu. Une vague monstre secoua le navire qui craqua de toutes parts. Alice entendit alors un craquement sinistre. Les vagues envahissaient tout le navire. Tout à coup elle se sentit arrachée de son abri et précipitée dans les flots.

Il lui sembla passer des heures sous l'eau avant de remonter à la surface. Pour ne pas perdre ses forces, elle se mit à nager lentement. Elle aperçut Raymond non loin d'elle qui nageait vigoureusement dans sa direction. Balotés par les vagues et disparaissant parfois dans les flots, ils ne parvenaient que difficilement à se maintenir sur l'eau. Soudain, ils aperçurent une bouée non loin d'eux. Raymond parvint à saisir une chaîne et à hisser Alice sur la bouée.

—Pourquoi avez-vous dit que j'étais un trouble-fête? demanda Alice.

Cette question surprit quelque peu Raymond, qui, vu les circonstances, était loin de s'attendre à pareille conversation, mais il répondit tout de suite:

—Je ne sais pas pourquoi j'ai dit cela, car vous m'avez plu dès le premier instant que je vous ai vue.

—Je voudrais bien que vous m'embrassiez, lui dit Alice, car cela ne m'est jamais arrivé.

—Je vais essayer, mais cela va être difficile.

La tâche s'avéra difficile, car la bouée secouée par les vagues rendait sa position précaire. Mais il réussit à s'approcher d'Alice et il l'embrassa. Elle sentit alors une sensation de bonheur comme jamais elle n'en avait éprouvée auparavant. Peu importe maintenant si je suis sauvée ou non se dit-elle car je connais maintenant ce que c'est que l'amour.

Pour vous plaire, MESDAMES... Armande Marc, dir.
Odette Saintonge

L'ÉLÉGANCE FÉMININE ET L'OPINION MASCULINE

L'élégance de la femme est étroitement associée au bonheur du foyer. C'est elle qui lui donne son climat, sa discipline nécessaire. C'est elle qui le sauve du laisser-aller de la vie commune, si funeste à l'amour. Celui-ci perdrait de sa nouveauté si la femme ne cessait de s'occuper de la netteté de son apparence. Enfin le respect qu'inspire toujours une forme harmonieuse ou une apparence élégante met la vulgarité en fuite. De cette évidence découle l'élégance féminine.

L'homme et la femme ne réagissent pas de même. Qu'y a-t-il là d'étonnant? L'esprit de contradiction n'est-il pas monnaie courante chez les couples les plus étroitement unis? Ce sont ces différences de points de vue que nous avons tenté de noter ici.

Mais quand tout est dit, ce qui importe vraiment ce n'est pas tellement que les femmes aient des robes sous les genoux ou à ras du sol, mais que soit maintenue, grâce à une certaine rigueur dans la parade, l'idée noble et presque rédemptrice que la beauté est inséparable de la vie.

POINT DE VUE MASCULIN

Par goût, l'homme déteste l'excentricité. Il lui plaît que la femme qui l'accompagne soit élégante, bien sûr, mais il lui déplaît qu'elle se fasse remarquer. La jalousie a tôt fait de lui gâter sa petite satisfaction d'amour-propre.

L'homme poursuit dans toutes ses entreprises un but bien précis. Il est habitué au type de la femme qu'il aime. Tout change-

ment qu'elle impose à sa personne le dérangement. S'il lui est infidèle c'est souvent par une sorte de curiosité fanfaronne, mais il lui revient parce qu'elle représente pour lui une stabilité qui rassure comme un compte de banque, une maison au soleil ou une amitié douce et bienfaisante.



En soie shantung marine, voici une toute dernière création de la mode printanière. A remarquer le décolleté accentué par deux revers qui forment cape. Des boutons de tissu garnissent le devant. (New York Dress Institute).

Trop d'hommes ont seulement du goût pour la beauté et de la passion pour la jeunesse.

L'homme exige de la femme qu'elle entretienne la braise du foyer en gardant les mains blanches.

L'homme aime les bijoux davantage pour son standing que pour la femme à laquelle il les offre.

Comment un homme serait-il très attentif à une robe? Il s'intéresse trop à la femme qui est dedans!

Entre une femme laide qui se soigne et une jolie femme qui se néglige, l'homme de goût n'hésite pas.

C'est seulement quand l'homme se détache d'elle que les métamor-

phoses de la mode peuvent servir la femme à le retenir.

C'est l'amour-propre plutôt que la vertu qui retient certains hommes d'être dupés par des femmes trop coquettes.

A l'inverse des femmes, les hommes savent séparer leur estime de leurs goûts.

POINT DE VUE FEMININ

Parfois plutôt que pour un homme, la femme s'habille contre les femmes.

Peu de femmes se mettent en frais pour l'intimité. Deux yeux seulement les contempnent. Il faut souvent qu'elles se ferment pour qu'elle comprenne qu'eux seuls importaient.

Pour beaucoup de femmes honnêtes mais imaginatives, l'élégance est la seule évasion permise.

Les femmes s'abandonnent aux



Robe de crêpe eau de mer à large encolure arrondie soulignée de perles d'argent. Un rang de ces perles marque la ligne d'épaules. La jupe par godets amincit la taille. (New York Dress Institute).

changements de la mode, non par caprice, mais par insécurité; c'est parce qu'elles ne sont jamais sûres de leur séduction qu'elles ont constamment besoin de se voir sous un nouvel aspect.

La femme n'attend pas trop de compliments masculins au sujet de son élégance; mais elle sait que si elle néglige de l'être, le blâme ne se fera guère attendre!

Il y a des femmes qui se mirent jusque dans les yeux de l'homme!

La femme, quand il s'agit des femmes, juge de la beauté qui se prouve; l'homme seul peut reconnaître celle qui s'éprouve.

Pour une femme, c'est toujours être enfin soi-même que d'être autre.



KOMOL leur rendra leur couleur naturelle!

On peut se fier à KOMOL. Dans 15 minutes on obtient des nuances et couleurs d'une beauté exquise et d'une vraisemblance parfaite. Directions simples et faciles à suivre avec chaque boîte. Choix de 27 teintes naturelles. Ne gâtera pas votre permanente. En vente aux comptoirs de cosmétiques.

KOMOL EST IMPORTÉE DE FRANCE. MONTREAL - PARIS.

KOMOL



UN NOUVEAU TRAITEMENT FACIAL!

Agit des
Deux Côtés
de votre Peau

VOTRE visage reflète Votre histoire. Votre visage est le reflet extérieur de votre âme—ce vous que les autres voient en premier et dont ils se souviennent le mieux! Heureusement—votre visage peut être ce que vous le rendez! Ne laissez jamais votre peau perdre sa couleur douce, devenir terne. Soyez très exigeante pour les soins que vous lui donnez. Au moment de vous coucher (pour les nettoyages au cours de la journée également) faites toujours ce Traitement Facial "Externe-Interne" avec Pond's Cold Cream.

Stimulation à l'eau chaude—arrosez votre visage d'eau chaude. Nettoyage—appliquez, d'un mouvement rotatif, le Pond's Cold Cream sur votre visage. Ceci dissout et enlève la saleté et le maquillage des pores. Essayez avec des serviettes à démaquiller en papier. Rinçage—appliquez, d'un mouvement rotatif, une seconde couche de crème Pond's. Ceci enlève les dernières traces de saleté, laisse la peau lubrifiée, immaculée. Essayez avec des serviettes à démaquiller en papier. Stimulation à l'eau froide—arrosez votre visage d'eau froide pour le tonifier.

Voyez votre visage maintenant! Il a l'air refait! Si propre et si rosé! Tellement doux! C'est pourquoi vous serez satisfaite de suivre le Traitement Facial "Externe-Interne" de Pond's. Ce n'est pas de la vanité que de développer la beauté de votre visage. Quand vous êtes jolie, vous avez plus confiance en vous—et cela vous fait Vous rapprocher plus des autres.

Achetez aujourd'hui
un gros pot de
Pond's blanc
comme neige!



Deux-pièces marine de style collégien en souple crêpe de laine. La jupe de même que le corsage, s'agrémentent de plis plats, la juquette est du type cardigan. De la collection Jane Derby, présentée par le New York Dress Institute.

Permanent^{es} et COIFFURES NOUVELLES

Il dépendait autrefois des caprices d'une fée répandant ses dons sur notre berceau que nos cheveux fussent naturellement raides ou bouclés.



Nouvelle coiffure, création Bernard Az Guro, de New-York. Les cheveux sont courts et forment coques sur les oreilles et sur le côté droit de la tête. Pratique et seyant pour la saison estivale.

Celles que la baguette enchantée n'avait pas comblées d'une chevelure onctueuse voyaient contraintes, pour remédier à cette défaveur, de recourir au fer à friser ou de se soumettre à la torture nocturne des bigoudis, et l'opération devait se renouveler presque quotidiennement.

Aujourd'hui, la science mise au service de leur habileté fait de nos modernes Figaros de véritables magiciens, et seules les femmes dont le type est particulièrement mis en valeur par une coiffure lisse gardent les cheveux plats. Les autres, et elles sont la majorité, demandent à la permanente la parure de boucles et de vagues qui rehausse leur beauté.

A CHAUD OU A FROID?

Mais permanente à chaud ou à froid?

Les unes ont adopté le système à froid, estimant qu'il abime moins les cheveux et permet des mises en plis à l'aspect plus souple et plus naturel; les autres restent fidèles à l'indéfrisable électrique, prétendant qu'elle tient mieux.

Lesquelles ont raison? En réalité, le résultat dépend surtout de la nature des cheveux et de l'expérience du coiffeur.

On a souvent prétendu que la partie du cheveu soumise à la permanente devenait morte. Ce n'est pas exact, mais la texture s'en trouve modifiée.

TEXTURE DU CHEVEU

Le cheveu est constitué par une matière fibreuse de formation ectodermique, dont on n'a pu déceler la nature de la structure moléculaire que par l'analyse aux rayons X, car la petitesse de la molécule fait qu'elle échappe au microscope.

A l'examen, le cheveu se présente comme une sorte de filet tubulaire, un peu comme la chaînette que tissent les enfants à l'aide d'une bobine et d'épingles, et dont les mailles se raccordent entre eux verticalement et transversalement. Quand les chaînons sont de longueur égale et régulièrement ajustés, le cheveu est droit. Lorsque, au contraire cer-

Le but de la permanente est de rompre les attaches régulières du cheveu lisse.

Dans le système à chaud, les mèches sont imbibées d'eau mêlée à certains produits qui entrent en ébullition au contact des bigoudis chauffés sur lesquels elles sont enroulées. On les laisse refroidir dans cette position, et le filat a ainsi acquis la structure désirée, car, si la matière dont il est fait est insoluble à l'eau, elle est assouplie par la vapeur chaude.

RESULTATS IDENTIQUES

Dans le procédé à froid, on utilise successivement deux produits chimiques. Le premier détruit les attaches des molécules; le cheveu, rendu souple, se courbe à volonté, puis, sous l'action du second produit, les points de liaison se soudent dans la position qu'on leur a infligée.

Nous voyons donc que, par des voies différentes, permanente à chaud et permanente à froid parviennent au même résultat, qui est de modifier la structure moléculaire des cheveux. L'une et l'autre ont à peu près les mêmes effets sur la santé de la chevelure, mais, moins l'opération sera poussée, et moins elle aura de chances de lui nuire.

Si vous êtes sujettes à certaines affections cutanées, les produits chimiques dont le procédé à froid nécessite l'emploi peuvent agir fâcheusement sur votre organisme, tenez-vous-en donc à la permanente à l'électricité.

Autrement, le coiffeur, après avoir pratiqué un essai sur une mèche, guidera lui-même votre choix.

Pour parer au dessèchement

inévitables que ces traitements entraînent, faites régulièrement des massages du cuir chevelu avec une huile végétale; cela et le brosseage quotidien donneront à vos cheveux une souplesse qui permettra toutes les mises en plis.

Les échafaudages lumineux et savants, les cheveux longs et flottants sur les épaules ont vécu. Ainsi en ont décidé les maîtres de la coiffure. Avec la silhouette nouvelle qu'ont créée les couturiers, une tête petite est maintenant de rigueur.

QUAND DEVEZ-VOUS ALLER CHEZ LE COIFFEUR?

Cela dépend naturellement de la vie que vous menez et de votre budget, mais, aussi, de la nature de votre chevelure et de votre habileté à vous coiffer. Certaines femmes sont incapables de se donner un coup de peigne ou de remettre une boucle dans ses plis. D'autres, au contraire, trouvent naturellement la disposition la plus harmonieuse, même si leur cheveu est rebelle ou ingrat.

Une permanente bien faite dure de 6 à 8 mois. Il n'est pas souhaitable de la voir se prolonger plus longtemps car pour obtenir ce résultat, le coiffeur est obligé de la chauffer outre mesure et le cheveu en pâtit. Entre temps, il faut une mise en plis au moins une fois par mois.

Si vous préférez vous coiffer chez vous, il existe aussi des per-

(Suite à la page 32)

JOUEZ LA GUITARE

APPRENEZ A JOUER la Guitare Hawaïenne p. r. correspondance. Cours complet, méthode très facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 20 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre école.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE

116-A, Boulevard Charest Québec

MAIGRISSEZ!!

SANS DIETES - SANS EXERCICES

Méthode sans danger de Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. Méthode complète, 50¢

Brochure sur les soins de beauté, gratis sur envoi d'un timbre de 10¢.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS

CHEZ-VOUS INSTANTANEMENT

Grâce à la Cire **PILEX**

Rapide - Certain - Efficace Sans douleur

Préférée dans 715 hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢

(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes: **LABORATOIRES COQUETTE**

291B, Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4877

Ayez des mains douces, enviables avec la **Lotion CASHMERE BOUQUET**

qui offre l'effet bienfaisant de la LANOLINE et de la GLYCERINE

Protégez vos jolies mains à l'aide de la Lotion Cashmere Bouquet aux amandes. Massez-en généreusement vos mains, vos coudes, recouvrez-les comme adoucissant. Ni grasse ni collante, Cashmere Bouquet réunit des ingrédients qui contribuent à remplacer les huiles naturelles de l'épiderme.

LOTION Cashmere Bouquet

Les médecins prouvent que **Vous Aussi** vous pouvez vous attendre à un plus beau teint grâce au **Traitement Palmolive!**

En dépit de l'âge... du type d'épiderme ou des soins de beauté précédents!



Parez-vous d'un plus beau teint... en 14 jours seulement!

Si vous voulez un teint qui fasse l'admiration des hommes et l'envie de toutes les femmes—abandonnez les soins inappropriés. Commencez le Traitement Palmolive en n'employant que le Savon Palmolive, comme les médecins l'ont recommandé. Ces dermatologistes célèbres ont prouvé que le Savon Palmolive apportait un plus beau teint à 2 femmes sur 3—en dépit de l'âge, du type d'épiderme ou des soins de beauté auxquels on avait précédemment eu recours. Commencez aujourd'hui à employer le Traitement Palmolive. C'est facile: 1. Lavez-vous simplement la figure avec le Savon Palmolive. 2. Ensuite, pendant 60 secondes, massez bien avec la mousse riche et douce de Palmolive. Rincez. 3. Répétez ceci 3 fois par jour, pendant 14 jours. Ce massage purifiant fera ressortir tout l'effet embellissant de Palmolive sur votre épiderme.

Ne l'oubliez pas... LES MÉDECINS PROUVENT LES RÉSULTATS DE PALMOLIVE!



TEL QU'ON LE PREND

L'APÉRITIF



Prendre l'apéritif: coutume qui n'est pas nouvelle, mais qui ne tombe pas en désuétude... Quant aux liqueurs, elles sont toujours appréciées. Voici quelques usages qui les concernent:

LE MOT "APERITIF"

Étymologiquement, il signifie: "qui ouvre". C'est-à-dire: qui ouvre l'appétit.

Il n'est guère employé dans les milieux distingués. On dira plutôt: "Vous prendrez bien quelque chose?" que: "Nous allons prendre l'apéritif". Question de milieu, de circonstances.

Est-il besoin d'ajouter que le mot "apéro" est vulgaire ou tout au moins trop familier pour qu'on l'emploie ailleurs qu'entre jeunes, entre bons camarades.

LES OCCASIONS NE MANQUENT PAS...

Il y a l'apéritif qui précède le repas: déjeuner ou dîner. Celui qu'on offre au restaurant et qui devient l'occasion d'une réunion amicale ou aimable.

Celui aussi qu'on prend tout seul, et dont il faut se méfier. Évidemment, on peut éprouver le besoin de "se remonter" après un travail, une fatigue; et il est agréable de s'arrêter un moment dans un café, un bar. Mais la récidive risque d'être fréquente, avec toutes ses conséquences fâcheuses pour la santé, le porte-monnaie, l'équilibre moral.

QU'OFFRE-T-ON? QUE PRENDRE?

Pour les dames, apéritifs plus doux que pour les messieurs. Parmi d'autres: porto, vermouth, etc.

Souvent on passe en même temps de petits biscuits salés, des amandes grillées.

COMMENT OFFRIR L'APERITIF CHEZ SOI?

Vous avez invité des amis à votre table. Quand ils sont tous réunis au salon (ou dans une partie de la salle à manger autre que le tour de la grande table) le moment sera venu.

Ce sera généralement le maître de la maison qui fera les honneurs, plutôt que sa femme.

Il dira à chaque invité, en commençant par les dames, d'après l'ordre habituel des préséances: "Vous accepterez bien de prendre quelque chose?" Ou bien: "Un peu de porto?" S'il y a plusieurs apéritifs, il proposera le choix: "Préférez-vous?..."

Le verre, rempli de boisson choisie, sera présenté sur un petit plateau. On le prend en remerciant et on le pose près de soi sur une table, une console, etc., en attendant que tout le monde soit servi.

A UN AMI, AU RESTAURANT?

C'est le garçon qui énumère les divers apéritifs. Et celui qui invite demande à son invité ses préférences.

Il n'est pas rare que, après avoir pris ce premier verre, l'invité offre à son tour l'apéritif à celui qui le lui a offert en premier. On peut accepter, mais on peut aussi refuser, tout en remerciant.

COMMENT LE CONSOMER?

Pas tout de suite. Pas tout d'un coup. Cela doit durer quelque temps. Sinon, vous semblerez attendre une nouvelle distribution.

L'apéritif se boit par gorgées, entre lesquelles on pose le verre. Il faut donc que chaque convive ait près de lui un meuble.

QUI BOIT EN PREMIER?

C'est en général le maître de maison. Mais auparavant, il est d'usage qu'il lève discrètement son verre à la santé des convives. Sans insister. Sans trinquer. Une fois ce geste fait, chacun commence à boire.

LES LIQUEURS

Elles se prennent après le repas, en même temps que le café. C'est le maître ou la maîtresse de maison qui les offre.

On offre aux dames une liqueur sucrée: bénédictine, cherry, chartreuse. Aux messieurs: rhum, cognac, armagnac, calvados. Dans certaines familles, on use de liqueurs de ménage, fort bonnes, et dont les recettes sont précieusement conservées. En même temps que café et liqueurs sont offertes les cigarettes.

PEUT-ON REFUSER?

C'est tout à fait admis et c'est

même recommandé à ceux pour qui la moindre dose d'alcool est nuisible. Mais ne vaut-il pas mieux, en général, faire comme tout le monde, en acceptant seulement un fond de verre? On respectera, bien entendu, le refus des abstentionnistes de principe.

COUPE AU BORDEAUX

- 1 pinte de Bordeaux.
- 1 pinte d'eau de siphon.
- 1/2 orange en tranches
- 1/2 citron en tranches
- 1/4 tasse de cubes d'ananas
- 1/4 tasse de fraises en conserve
- Feuilles de menthe
- Sucre à volonté.

Mélanger le tout et verser sur de la glace. Bien refroidir. Ajouter de l'eau gazeuse et servir. Pour 12 personnes.

PUNCH ORIENTAL

- 2 tasses de sucre
- 2 tasses d'eau
- 12 clous de girofle
- Bâton de cannelle de 2 pouces
- c. à soupe de gingembre en poudre
- 1/2 tasse de jus de citron
- 2 tasses de jus d'orange

- 2 gouttes d'huile de menthe poivrée
- Colorant vert
- Feuilles de menthe

Faire bouillir le sucre et l'eau 5 minutes. Ajouter les clous de girofle et le gingembre. Couvrir (Suite à la page 31)



Gâteau étagé

VELVET



Découpez la Recette Maintenant

2 tasses de Farine Velvet tamisée	1/2 tasse de shortening (partie beurre)
2 1/2 cuillères à thé de poudre à pâte	1/2 cuillère à thé de vanille
1/2 cuillère à thé de sel	1 tasse de sucre granulé
	2 œufs, bien battus
	3/4 tasse de lait

Faites chauffer le four jusqu'à 350°F. Graissez et enfarinez légèrement deux moules à gâteau étagé ronds de 9 pouces de diamètre ou un moule carré de 9 pouces de côté. Mesurez la Farine Velvet tamisée dans un tamis placé au-dessus de papier paraffiné; ajoutez-y la poudre à pâte et le sel et tamisez le tout ensemble; ajoutez la vanille, puis ajoutez graduellement le shortening; ajoutez le shortening en crème jusqu'à ce qu'il soit doux, en battant jusqu'à consistance crémeuse. Ajoutez le sucre, en battant au mélange crémeux, alternativement avec le mélange de farine ou mélange crémeux. Versez dans les moules le lait, en commençant et en finissant par les ingrédients secs. Mélangez seulement jusqu'à ce que tout soit combiné. Après que la farine a été ajoutée, battez dans les moules pour le gâteau étagé, ou 45 à 50 minutes pour le gâteau carré. Laissez reposer 5 minutes; démontez. Garnissez le gâteau étagé froid de crème au citron ou autre et recouvrez-le de Glaçage Sept-Minutes—ou bien faites le double de Glaçage et servez-vous en pour garnir et glacer le gâteau; glacez simplement le gâteau carré.

GLACE SEPT-MINUTES

1 blanc d'œuf	1/2 cuillère à thé de crème de tartre
1/2 tasse de sucre granulé ou de bio d'Inde	3 cuillères à thé de vanille
1 cuillère à table de sirop	1/2 cuillère à thé de vanille

Mélangez les ingrédients, sauf la vanille, dans la partie supérieure d'un bain-marie et battez avec un mousoir jusqu'à ce que le mélange soit moussé et conserve sa forme. Retirez de l'eau bouillante et continuez de battre pendant 7 minutes, ou jusqu'à ce que le glaçage soit moussé et conserve sa forme. Quant à la vanille, ajoutez-la et battez pendant une minute de plus. Quantité suffisante pour glacer un gâteau étagé de 9 pouces.



UN AUTRE BON PRODUIT ROBIN HOOD

V.C-49F

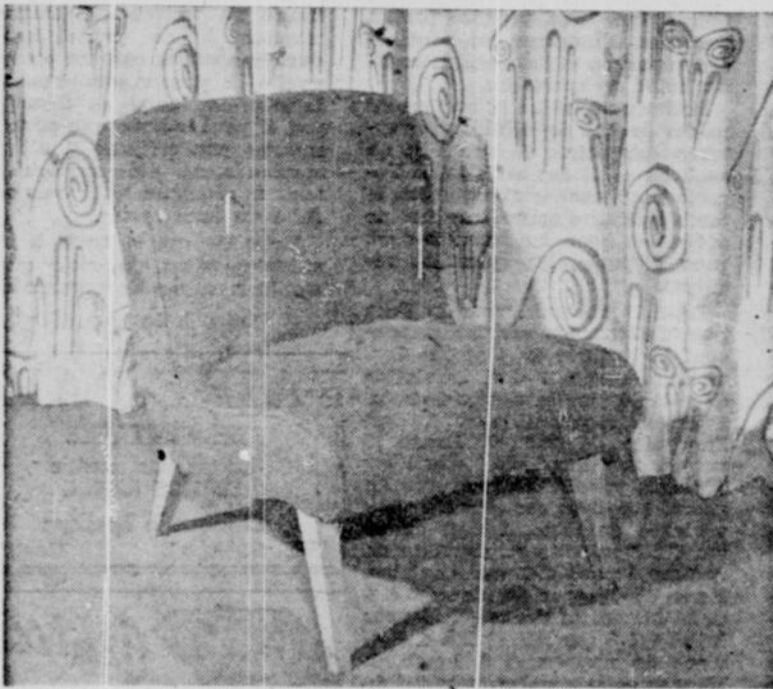
Vous aussi pouvez faire un gâteau comme celui-ci

Le secret de sa texture extra-fine et de sa légèreté est la Farine à Gâteaux Velvet—la merveilleuse farine extra-fine dont tout le monde parle. Velvet est la farine qui est de plus en plus demandée au Canada à cause des résultats merveilleux qu'elle donne.

Les résultats étant ce qui compte, nous vous suggérons d'acheter une boîte de Farine à Gâteaux Velvet et d'essayer

vous-même ce délicieux gâteau. Et aussi les délicieuses recettes Velvet que vous trouverez dans la boîte. Vous serez heureuse de voir que cette Farine à Gâteaux Velvet extra-fine vous aide à faire des gâteaux plus délicieux, de la meilleure pâtisserie. Essayez-la! Des milliers de femmes adoptent chaque semaine la Farine à Gâteaux Velvet parce que les résultats ont prouvé sa perfection.

FARINE À GÂTEAUX VELVET EXTRA FINE



Fauteuil de style moderne recouvert de ratine de laine bleu royal. La tenture en arrière-plan présente des dessins fantaisistes en tons bleu royal, or et rouge sur fond beige. Les couleurs vives des tentures font contraste avec les teintes unies des tapis et des meubles.

● INFLUENCE DES COULEURS

La médecine s'est préoccupée depuis de longues années, de l'influence exercée par les couleurs sur la santé et le psychisme.

Aujourd'hui, nous voudrions vous parler plus particulièrement de cette influence sur les conditions de travail, puisqu'elle a fait l'objet de nombreuses études depuis l'ère de la "médecine industrielle".

CHROMO-THERAPIE

La chromo-thérapie (chromo, couleur; thérapie, guérison) est née du hasard, comme beaucoup de découvertes. Les fabricants de films photographiques exigent, pour la manipulation des films vierges, des pièces vitrées de rouge. On remarqua un jour que les ouvriers spécialisés dans les travaux en chambre rouge étaient plus gais et plus ardents au travail que leurs camarades d'atelier. Cet entraînement augmentait peu à peu jusqu'à l'excitation et la violence, les ouvriers devenaient même coléreux, puis une phase de fatigue et de dépression succédait au dynamisme primitif.

Mis en curiosité par cette involontaire expérience, les savants étudièrent de façon systématique l'influence des diverses couleurs du prisme sur le comportement humain.

EN MEDECINE

Les couleurs sont parfois utilisées en médecine pure (par exemple le rouge est favorable à l'évolution des maladies épidémiques telles que rougeole, scarlatine, variole). Certains médecins soignent leurs patients, non seulement en les faisant coucher dans des pièces tapissées de rideaux rouges, mais encore en badigeonnant leurs plaies avec des produits de teintes rouges, qui en activent la cicatrisation; de même le jaune exerce une influence bienfaisante sur les toxines tuberculeuses; la peinture d'une salle d'hôpital en bleu permet d'empoigner les mouches. Si les couleurs sont utilisées en médecine, cette utilisation est très limitée et leur emploi dans l'aménagement des lieux de travail est beaucoup plus général; la couleur est l'élément primordial du "cadre" et le cadre peut accroître le rendement dans des proportions importantes.

JAUNE, BLEU OU VERT?

Le jaune est indésirable pour la peinture des murs; s'il tente à première vue par sa luminosité, son effet profond est nettement déprimant et il fatigue l'organisme; le bleu, au contraire, apaise et adoucit (mais est-ce souhaitable, lorsqu'il s'agit plutôt d'être "entraîné"?). Le vert, quatrième

couleur et pivot de l'art-en-ciel, semble réaliser l'équilibre nécessaire: ni endormant, il crée l'ambiance, non pas neutre, mais harmonieuse, qui donne à nos facultés leur développement "optimum".

D'après les études des techniciens, murs et sols vert plafonds bleus, objets mobiliers de couleurs complémentaires, réalisent à la fois le maximum de visibilité et les contrastes agréables qui stimulent l'organisme.

AU TRAVAIL

Dans beaucoup d'usines on a utilisé les couleurs, non seule-

(Suite à la page 31)

MAIGRIR

de 15 à 30 livres
dans quelques semaines

SOYEZ PLEINES
D'ENERGIE ET
D'ENTRAIN

avec le nouveau
et scientifique
moyen de perdre
du poids.

- Pas d'exercices
- Pas de drogues
- Pas de massage
- Pas de laxatifs

Acquérez une belle
taille. Perdez ce
désagréable excès de
graisse, facilement,
rapidement, agréa-
blement. — SANS
DANGER, nous vous
le garantissons. —
ANTIGRES est le
seul produit connu
comme un antigraisse
et un amaigrissant
merveilleux. —
Vous serez émer-
veillées de maigrir
de cette façon.



Maltez ce coupon aujourd'hui

Hollywoods' Stars Prod., Dept. 23
C.F. 115, Place d'Armes, Montréal.

Nom

Adresse

Province

Envoyez-moi un traitement pour une
période de 1 mois. Je paierai le facteur
\$3.00 ou deux traitements pour \$5.00,
plus les frais de C.O.D. Il est entendu
que j'aurai satisfaction.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

*Du nouveau! pour
aviver la couleur de
votre chevelure*



NOUVEAU COLORINSE

AVEC

LURIUM

Vous pouvez dès maintenant posséder cette chevelure lustrée qui fait battre les coeurs. Des boucles soyeuses, miroitantes, aux reflets chatoyants rehaussent votre attrait... concentrent les regards sur vous et votre beauté. Le nouveau COLORINSE Nestlé contient un nouvel ingrédient—LURIUM—conçu spécialement pour aviver la teinte naturelle de vos cheveux et en accentuer la beauté. C'est une exclusivité COLORINSE.

Le nouveau COLORINSE fait resplendir votre chevelure de reflets chatoyants—ce que nul shampooing ne peut accomplir.

Pas une teinture, pas un décolorant

Il suffit de laver les cheveux pour faire disparaître le nouveau COLORINSE. Par contre, le brossage ne l'affecte pas. Vous trouverez la teinte qui vous convient parfaitement parmi les 10 teintes embellissantes que vous offre COLORINSE. Elles vous aideront à mettre en valeur la beauté réelle de votre chevelure. Disponible pour la première fois dans le NOUVEAU PAQUET ECONOMIQUE de 6 rinçages à 35 cents; ainsi que le format de 15c. En vente à tous les comptoirs de cosmétiques.

nouveau

COLORINSE

AVEC LURIUM

SPECIAL VALUE
6 RINÇAGES 35c



La maison Nestlé, créatrice de l'ondulation permanente, se spécialise dans les préparations pour les cheveux. D'autres préparations Nestlé de qualité sont Hairlac Shampoos et Baby Hair Treatment.

COL-1F

Courrier du DIMANCHE par Annie

Veiller sur la fillette qui emploie ses loisirs à surveiller les bébés

Q. — Depuis quelque temps, alors qu'est devenu fort compliqué le problème de l'aide domestique, il arrive très souvent que des amies, des voisines demandent à ma fillette, âgée de treize ans, de garder leurs enfants certains soirs de la semaine et les jours de congé.

Au début, la chose me plaisait plus ou moins, car je considérais ma fillette un peu jeune pour assumer des responsabilités de ce genre. Cependant comme celle-ci manifeste des dispositions évidentes pour le soin des enfants et, qu'en raison des cadeaux et rémunérations qu'elle en retire, elle y devient de plus en plus intéressée, enfin, pour ne pas déplaire à mes connaissances, j'en suis venue à accorder fréquemment la permission sollicitée.

Or mon mari prétend que cette habitude peut être de nature à nuire aux études de notre fille, ne se montre pas enthousiaste, et sans manifester une opposition catégorique, ne manque pas une occasion de me laisser entendre qu'il n'approuve pas mon attitude sur ce point.

Cela me chiffonne quelque peu, me porte à me demander s'il n'aurait pas raison. Croyez-vous ses appréhensions justifiées? Nous connaissons bien les gens chez qui notre fille se rend ainsi régulièrement; le soir, elle apporte avec elle livres et cahiers, et étudie en surveillant le sommeil de ceux dont elle a la charge.

Je suis heureuse qu'elle puisse rendre service. Et comme nous sommes de moyens ordinaires, ce qu'elle gagne lui permet de s'accorder des fantaisies qu'il ne nous serait pas possible de lui fournir autrement.

Ne trouvez-vous pas que, dans l'ensemble ce soit là une bonne direction à lui donner et que nous puissions compter en retirer dans l'avenir plus d'avantages que d'ennuis? — CLEMENCE.

R. — Il semble que vous ayez raison, et que votre mari n'ait pas tout à fait tort. Nul ne saurait en effet pour blâmer d'habituer tôt votre fillette à rendre service, à employer utilement ses loisirs, à s'initier bien à soigner les enfants, à les amuser, à les éduquer. C'est bien là l'un des intéressants passe-temps auxquels peut s'adonner la jeune fille appelée plus tard elle-même à jouer le rôle de maman et d'éducatrice.

Cependant, et là surgit le point sur lequel il faut donner raison à votre compagnon, il est à craindre ne pensez-vous pas, si vous laissez votre fille encore si jeune passer à l'extérieur les soirées qu'il lui faut consacrer à préparer devoirs et leçons, qu'elle en vienne, en dehors de votre surveillance, à négliger quelque peu sa propre tâche quotidienne; qu'elle soit tentée d'écouter en sourdine ses programmes de radio préférés, de téléphoner à ses amies, ou même, comme la chose arrive parfois, de recevoir celles-ci ou un camarade particulièrement intéressant, pendant que les bébés sommeillent.

Et puis, à treize ans, une enfant ne saurait sans causer préjudice à sa santé, prolonger les veilles deux ou trois fois la semaine. Je crois qu'en pareil cas, il vaudrait mieux, sauf exceptions, ne permettre à une fillette d'exercer son rôle de gardienne que l'après-midi ou au début de la soirée, lorsque ses devoirs sont complétés, et exiger qu'elle soit revenue chez elle avant les neuf heures.

Si l'enfant est sérieuse et docile, vous pourrez à mesure qu'elle vieillira, lui accorder plus de latitude, mais il importera de conserver la prérogative de choisir vous-même les endroits où elle sera appelée à exercer les fonctions de surveillante.

La jeune fille intelligente qui oriente de ce côté ses heures de loisirs, voit s'ouvrir devant elle, il faut le reconnaître, un champ très vaste, peut, si elle prend son rôle à coeur, devenir en mesure de rendre de nombreux services. Si elle étudie l'art de faire s'amuser intelligemment les enfants, celui de leur inculquer les rudiments de mille choses intéressantes, depuis les premières syllabes des prières, les lettres de l'alphabet, jusqu'aux chansons et aux danses, elle deviendra une gardienne émérite en qui ses propres parents placeront leur confiance; elle se classera comme une surveillante qui n'aura pas, elle-même à être surveillée.

C'est pourquoi, il vous serait je crois avantageux pour le moment, en ne précipitant rien, et tout en permettant de temps à autre à votre fillette de suivre ses goûts, de travailler intensément à lui donner la formation nécessaire au rôle qu'elle désire remplir.

De plus, quand, en certaines circonstances vous jugerez opportun de lui laisser exercer cette fonction de gardienne, il sera bon de la prémunir contre les complications d'ordre matériel pouvant surgir, de lui fournir les moyens de se protéger s'il y a lieu ainsi que ceux dont elle aura la charge. Pour cela, vous devrez exiger que soit placée bien en vue, là où elle se trouvera, une liste comprenant les numéros de téléphone des proches parents des enfants confiés à elle, ceux du médecin, de l'hôpital le plus rapproché, du service de la Sûreté et des Incendies. Et il ne sera pas superflu de lui enseigner comment tourner au besoin la clef des tuyaux conducteurs d'eau, de gaz et d'électricité.

Malheureuse en tout:

Je suis désolée d'apprendre que vous en soyez encore au même point depuis le moment où, en juin dernier, vous veniez me confier vos ennuis. Votre nature de petite fille très sensible ne vous porterait-elle pas à exagérer quelque peu les faits, à intensifier en quelque sorte la souffrance causée par la constante critique de votre conduite par vos proches? Même si, comme vous le dites, rien n'a changé autour de vous, ne constatez-vous pas tout de même, si vraiment vous vous en êtes tenue à une stricte surveillance de vos paroles et de vos réactions, avoir fait un certain progrès, avoir acquis une maîtrise de vous-même qui vous sera précieuse, où que vous alliez plus tard.

Peut-être vous a-t-il été donné de jeter les yeux sur une com-

position artistique maintes fois reproduite en gravures et statuettes, et qui représente trois jeunes singes dont l'un tient ses mains sur ses oreilles, l'autre sur ses yeux et le troisième sur sa

GRILLE-PAIN OU AUTRES BELLES PRIMES



Gratis

POUR LA VENTE DE 29 PAQUETS DE GRAINES A 10c

RIEN A DEBOURSER VENTE FACILE

DEMANDEZ 29 PAQUETS DE GRAINES ET CATALOGUE-DE CADEAUX. VOUS PAYEZ APRÈS AVOIR VENDU ET NOUS VOUS RETOURNONS LA PRIME QUE VOUS CHOISISSEZ

PRIMES DE LUXE par NEVILLE, QUEBEC

bouche. Au bas de cet énigmatique trio, on a simplement écrit le mot: "Sagesse". Croyez-moi, si vous persévérez à demeurer sourde à ce qui blesse vos oreilles, à fermer les yeux sur ce qu'il vaut mieux ignorer et à vous taire au moment opportun, vous réussirez à vous immuniser contre les ennuis inévitables provenant du choc des caractères.

Vous ne pouvez d'ailleurs songer, à dix-huit ans, à vous éloigner du foyer paternel, sans le consentement de vos parents car la loi est là pour vous en empêcher, et une tentative du genre n'aurait que l'effet d'aggraver les ennuyeuses conditions de votre vie présente.

Vous me dites, en parlant des offres d'emploi qui vous sont faites: "Ce qui me fait le plus souffrir, c'est que je ne puis rien accepter sans demander une permission". Eh bien! à votre âge, il n'est que normal que la jeune fille demande à ses parents l'autorisation de s'absenter du foyer, qu'elle leur soumette ses projets, et accepte leurs décisions.

Ne seriez-vous pas, petite amie, un tantinet orgueilleuse, trop naturellement portée à vous affranchir de toute direction et de toute tutelle? Là, peut-être, est le départ de tous vos troubles. Je le répète, continuez de vous analyser, de chercher en vous, plutôt que chez les autres les réformes à effectuer.

Et puis, cessez de vous dire à ce point malheureuse. Cultivez intensément l'optimisme et recourez à la prière pour triompher de vos embarras. Un jour viendra, et peut-être plus rapproché que vous ne l'espérez, où votre vie prendra un nouveau cours, et vous ne regretterez pas alors les efforts et les sacrifices consentis pour améliorer votre personnalité. Dans l'intervalle, revenez au Courrier où vous pourrez toujours compter sur un accueil sympathique.

Carole :

Je crois qu'en vous adressant au bureaux de l'"Aide à la Jeunesse" 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, vous obtiendrez des renseignements en rapport avec ce que vous désirez. De toute façon, si vous voulez parvenir à une situation intéressante et rémunératrice, du genre de celles que vous mentionnez, il va vous falloir d'abord poursuivre vos études scolaires bien au delà de la septième année.

Henriette et Fern. B. :

Il n'existe pas de règles définies pour l'élaboration d'un trousseau de mariée et la composition de celui-ci doit être déterminée surtout d'après les moyens des fiancés, le milieu dans lequel on sera appelé à vivre. Généralement, on prévoit du linge de corps et des vêtements pour au moins deux années à venir. Il vous est donc facultatif de dresser vous-même la liste des vêtements et

robes qui vous seront nécessaires chaque jour tant pour vaquer aux devoirs chez vous, prendre part à besognes ménagères que pour rédes réunions, effectuer des courses, faire du sport, etc.

Estimez de même le nombre de paires de bas de différentes textures, des paires de gants et de souliers, celui des articles de lingerie personnelle; fixez approximativement, d'après les besoins prévus et selon les sommes dont vous disposez, les quantités requises.

La liste suivante vous guidera pour l'achat des articles composant la lingerie de maison: Serviettes de table, 1 doz. Serviettes d'invités, 1 doz. Serviettes de bain, 1 doz. Débarbouillettes, 1 doz. Descentes de bain, 2. Draps, 3 paires par lit. Taies d'oreiller, 3 paires par lit. Couvertures de coton, 1 à 2 paires par lit. Couvertures de laine, 1 à 2 paires par lit. Douillette ou couverture de couleur, 1 par lit. Couvre-matelas, 1 par lit. Nappes de dîner, 2 à 4 et 12 serviettes de table. Nappes à thé (et 8 serviettes) 2 à 4. Services de napperons à lunch, 2. Nappes pour tous les jours (et de 8 à 12 serviettes), 4 à 6. Napperons, 6 à 8. Essuie-vaisselle, 12 (3 pour la verrerie, les autres, pour la vaisselle). Linges de vaisselle, 6.

Les nappes avec fines broderies, ou avec bordures de couleur, les draps de tons pastel, avec taies d'oreiller assorties, les faux-draps brodés, les serviettes d'invités, les napperons de toutes sortes, les ensembles de salle de bain sont autant d'articles qui peuvent être ajoutés en nombre indéfini pour augmenter et enjoliver un trousseau.

Mouchette:

Si vous avez des amis communs, ne pouvez-vous faire demander à ce jeune homme quelles sont les raisons pour lesquelles il vous a subitement délaissée? Et puis, ne désespérez pas, il peut arriver que pour des raisons particulières il ait momentanément été empêché de tenir la promesse qu'il vous avait faite de vous revoir.

Pour ce qui a trait à votre autre question, je crois que le meilleur moyen de réparer cette

(Suite à la page 27)

FAIRE-PART DE FANTAISIE

Ecrivez pour modèle SERVICE RAPIDE

Imprimerie Lemieux
6395, St-Hubert, Montréal.

Gratis

Montre pour Gargons et Fillettes pour la vente de quelques bouteilles de Parfums à 30c chacune, tels que Tulipe, Gardénia, Muguet, Rose, etc., etc.

Autres primes: Camera, Set de Toilette, Bague 10k pierre de naissance, Briquet et plus de 50 autres cadeaux à votre choix.

RIEN A DEBOURSER

Demandez une Commande d'emal de 9 bouteilles et notre nouveau catalogue. Vous serez vite convaincus que cela se vend très facilement.

LONDON PREMIUM CO.
F-I-L, HERMINE, QUEBEC

Le Savon flétrit la chevelure, Halo l'embellit!



Halo—Pas un savon, pas une crème—ne peut laisser une pellicule ternissante!

Halo emporte rapidement les pellicules des cheveux et du cuir chevelu!

Halo produit une mousse odorante même dans l'eau la plus dure!

Halo laisse les cheveux doux, faciles à placer, leur donne un lustre naturel éclatant!

Contient un nouvel ingrédient breveté

HALO RÉVÈLE LA BEAUTÉ NATURELLE DE VOS CHEVEUX!



Laisser infuser durant 5 minutes

Employer une théière en terre cuite, réchauffée, y verser une cuillerée à thé de thé pour chaque personne (et une pour la théière)—ajouter de l'eau fraîchement bouillie à pleine ébullition et laisser infuser durant cinq minutes.

THE 'SALADA'

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 26)

robe de soie moirée consisterait à apposer sous chaque emmanchure des pièces de tissu identique. Avez-vous demandé l'opinion d'experts en nettoyage?

Mme B. S.:

Il me fait plaisir de publier pour le bénéfice de celles qui ont à faire face à des problèmes identiques, un résumé des observations contenues dans la lettre que vous m'avez adressée en vue de venir en aide à "Jeune Maman".

Je cite: "En mettant en pratique les conseils d'un psychologue entendus à la radio, j'ai réussi à rendre docile mon petit garçon, auparavant têtù et revêche. J'ai compris que mon enfant avait plus besoin d'affection que de semonces et de taloches, et tout en conservant envers lui une attitude ferme et résolue, je me fais un point de lui exprimer tendrement après chaque réprimande ou chaque correction méritée, pour quelles raisons j'ai dû me montrer sévère. L'enfant comprend, se console et ne passe plus, comme il le faisait auparavant, des heures entières à m'ennuyer de ses pleurs. Je crois que le fait de laisser un enfant têtù à lui-même après l'avoir réprimandé ou puni est de nature à le rendre insupportable, à en faire un sujet déséquilibré."

Nelly H., Diane et Fleurette:

Je ne possède pas, concernant le Dr Joan Thornburn Williamson, d'adresse plus précise que celle que me transmet l'une de vous et qui se lit comme suit: "Mwadi, Territoire du Tanganyika, Afrique du Sud". Ce personnage, de renommée mondiale, doit être, j'imagine, suffisamment connu dans la contrée où il habite pour qu'une lettre portant cette subscription lui parvienne, même si la population de Mwadi est très nombreuse.

Etudiante:

Vous n'ignorez pas que la correspondance adressée à notre courrier doit conserver un caractère absolument confidentiel, et même s'il m'était possible de découvrir des détails, susceptibles de vous permettre d'établir l'identité de ce monsieur, il ne me serait pas loisible de vous les fournir. Je regrette, et vous souhaite de retracer vous-même et au plus tôt celui que vous croyez avoir reconnu dans nos colonnes sous le pseudo "Sérieux".

Clément R.:

Pour publier un manuscrit, il faut s'adresser à un éditeur qui se charge de l'imprimer, de le relier et de le lancer sur le marché moyennant certaines conditions stipulées d'avance. Je ne saurais vous donner ici de taux précis en rapport avec les différents genres de publications. Lorsqu'il s'agit simplement d'annonces, il suffit de vous adresser soit à une compagnie de publicité, à un journal, à la direction de revues et de magazines.

Il m'est impossible de vous faire tenir une réponse par courrier postal.

Violette:

Je regrette, mais il m'est impossible de publier pour vous cette adresse, n'ayant pas la liberté de servir d'intermédiaire entre nos correspondants.

Blondy:

C'est à ce jeune homme à vous offrir des cadeaux, et pour le moment vous n'avez pas à vous préoccuper de ce que vous devez lui faire parvenir comme gage de votre amitié. A quinze ans, vous êtes d'ailleurs encore bien jeune pour entretenir une correspondance régulière avec un seul ami. Qu'en pense votre maman? Lit-elle vos lettres?

Odanna:

Je ne crois pas qu'il existe de procédé pour redonner à une robe de crêpe blanc jaunie sa blancheur initiale, surtout s'il s'agit d'un tissu pure soie. A mon point de vue, vous ne devriez pas vous préoccuper outre mesure, de ce détail, car la robe

de baptême à laquelle les ans ont conféré une teinte ivoire n'en a d'habitude que plus de prix, et est généralement utilisée telle quelle.

Tout de même si quelqu'une parmi nos correspondantes connaît le secret de blanchir le crêpe de soie sans l'altérer, et veut bien m'en indiquer le procédé, il me fera plaisir de le publier pour vous.

Mlle G. B.:

En bien des cas l'électrolyse donne des résultats excellents. Adressez-vous à une maison res-

ponsable et demandez l'avis des spécialistes sur la possibilité d'obtenir un effet radical. Je regrette, mais il m'est impossible de vous faire tenir une réponse personnelle.

Lasca:

Il vous est tout à fait facultatif de faire parvenir à ce jeune correspondant français actuellement hospitalisé, livres, revues, bonbons ou cigarettes, mais vous ne sauriez cependant le faire (s'il est salant homme comme cela est à présumer), sans lui imposer à votre égard certaines obligations.

Sur ce dernier point, vous n'avez qu'à user de discrétion et à ne pas exagérer la valeur des envois si vous craignez de mettre votre correspondant dans l'embarras.

Pour votre autre question: oui Paul Géraldy est un auteur français.

Brise d'automne:

Je crois que vous trouverez, dans les circonstances, un meilleur dérivatif à votre chagrin en vous occupant activement d'œuvres charitables, en cherchant de diverses façons à soulager les mi-

sères et les peines des autres, qu'en entreprenant avec un inconnu une correspondance régulière. Dans la situation où vous êtes, s'il vous arrive, comme fatalement la chose se produit en pareil cas, d'aborder le domaine sentimental où cela vous mènerait-il? Tout simplement à de nouveaux sacrifices, ou à rien du tout.

Ann



Comment faire de bonnes crêpes

1. Mesurez bien les ingrédients. Toutes les mesures sont rases. Employez les tasses à mesurer ordinaires.
2. Cessez de brasser dès que la farine est humectée. Quand on agite trop on obtient une crêpe moins tendre. Les petits grumeaux de la pâte se défont avec la cuisson.
3. Assurez-vous que le grill est à la température requise. Le grill est juste assez chaud si une goutte d'eau rebondit pendant une seconde avant de s'évaporer ou lorsqu'une cuillère de pâte brunit d'un côté en une minute.
4. Enduisez le grill très légèrement avec une graisse non salée. Les crêpes ne colleront pas sur le grill qui a été bien préparé. Pour préparer un grill, couvrez-le d'une mince couche d'huile ou de graisse non salée; faites-le chauffer jusqu'à ce que la graisse commence à fumer; éteignez et laissez reposer le grill durant la nuit. Enlevez le surplus de graisse avant de faire cuire les crêpes. Ne nettoyez jamais un grill sans le préparer de nouveau.
5. Versez rapidement la pâte de chaque crêpe sur le grill. Il n'est pas recommandable de prendre la pâte à la cuillère car la première cuillerée commence à cuire avant l'addition de la seconde.
6. Ne tournez les crêpes qu'une fois. Cuisez jusqu'à ce que les crêpes soient recouvertes de bulles et que les bords semblent secs. Tournez et cuisez de l'autre côté, jusqu'à brunissement. Ne tapotez pas les crêpes et ne les tournez pas plus d'une fois.
7. Servez les crêpes "encore toutes chaudes". Si vous empilez les crêpes pour les mettre de côté, elles auront une tendance à devenir pâteuses.

► Mardi prochain est la Joyeuse Fête des Crêpes. C'est le jour où vous régalez votre famille avec des piles et des piles de Aunt Jemima légères, d'un beau brun doré, encore toutes chaudes, ruisselantes de beurre et arrosées de bon sirop!

Et les Aunt Jemima sont simples comme bonjour à préparer... il suffit d'ajouter du lait et de l'eau... d'agiter et de verser sur le grill. Servez souvent les Aunt Jemima—une assiettée de 4 délicieuses Aunt Jemima coûte moins de 5¢!

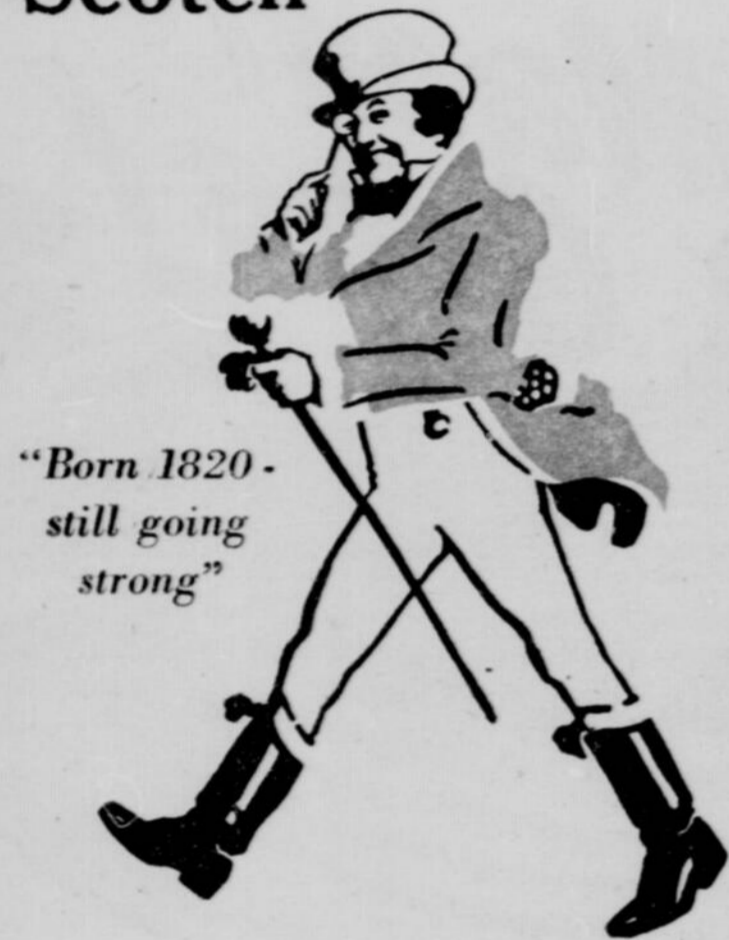
ACHETEZ LES DEUX SORTES: La boîte Rouge pour faire gaufres et crêpes légères, la boîte Jaune pour préparer les savoureuses galettes de sarrasin. Paquet ordinaire ou sac économique de 3½ lbs.

La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée



BONNES POUR VOUS— AUSSI DIGESTIBLES QUE DES RÔTIES!

Seule
L'Écosse peut
produire
du véritable
"Scotch"



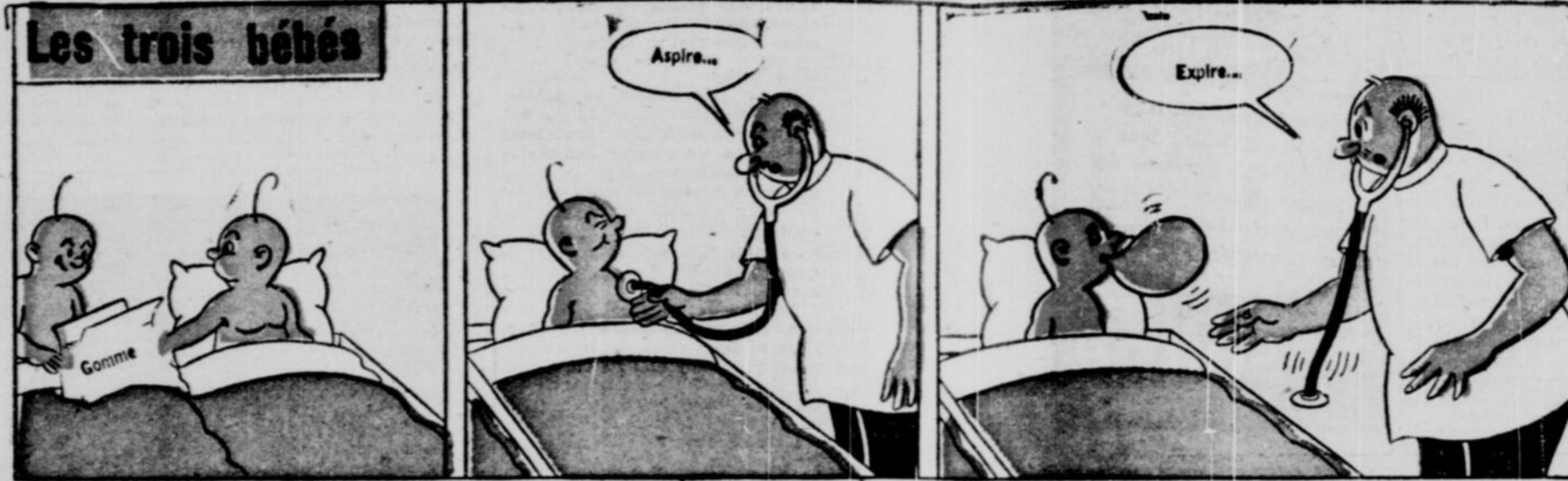
"Born 1820 -
still going
strong"

**JOHNNIE
WALKER**

Distillé, Mélangé
et Embouteillé en
ÉCOSSE

JOHN WALKER & SONS, LIMITED
DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS
KILMARNOCK ÉCOSSE

UN MOMENT DE DÉTENTE avec ED REED



—Merci, monsieur. On ne me donne même pas le temps de diner, ici.



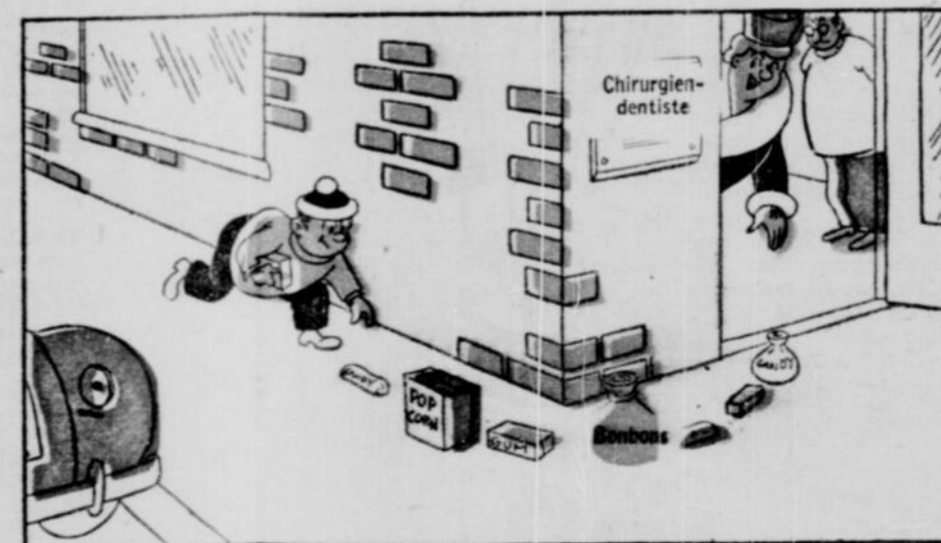
—Cela veut-il dire qu'il nous manquera encore vingt-cinq sous dans la caisse?



—Tu as choisi un drôle d'endroit pour redresser tes bas.



—Quelle sorte de temps fait-il, Edouard?



—Dans un instant, docteur, il sera ici.

La PATRIE du Dimanche a pris un essor extraordinaire: on se dispute la lecture des quatre sections intéressantes dont se compose ce journal moderne. Ne manquez pas de la lire chaque semaine

Les **JUMPNG-JACKS**
une géniale innovation!

Les "Jumpng Jacks" sont de nouvelles chaussures spécialement dessinées pour les pieds des tout-petits. Leur semelle non seulement recouvre le dessous de la chaussure, mais se prolonge à l'arrière jusqu'au haut de la bottine. Cette création assure le support nécessaire là où il est requis; elle permet et favorise la croissance du pied; grâce à sa semelle plane et flexible, elle aide l'enfant à apprendre à marcher. Les premiers pas semblent se faire plus vite avec des "Jumpng Jacks". Dans l'intérêt de votre enfant, considérez les six importants avantages des "Jumpng Jacks".

Elles aident l'enfant à marcher droit en maintenant les talons dans la position normale.

Elles empêchent les chevilles de se renverser à l'intérieur ou à l'extérieur.

N'ayant ni contrefort ni cambrillon rigide, elles permettent aux muscles des pieds et des jambes de se développer.

Elles assurent toute la flexibilité requise.

Elles conservent leur forme jusqu'à ce qu'elles ne fassent plus; elles n'ont ni talon ni bordure en relief qui puissent s'user.

Elles donnent le support dont l'enfant a besoin pour prendre ses chaussures d'un seul coup.

\$3.95
PARTOUT

JUMPNG-JACKS
signées Savage

THE SAVAGE SHOE COMPANY LIMITED
PERKINSON ONTARIO



CAUSERIE HUMORISTIQUE

par Hervé de St-Georges.

Il n'y a plus d'enfants!

LES DISTRACTIONS ne manquent jamais à bord d'un train de banlieue. Si l'on ne sait pas comment tuer le temps, on n'a qu'à observer ses voisins et surtout, tendre l'oreille.

Après avoir écouté l'autre jour la conversation de deux commères, voici maintenant quatre écolières dont les échanges d'idées n'ont pas manqué de nous ébahir.

MIMI, une brunette espiègle, a tout au plus 17 ans. C'est l'aînée du groupe. Elle est fort jolie avec ses yeux étincelants, sa bouche déjà sensuelle et son nez mutin. Une toque de laine rouge est jetée sur ses cheveux d'un noir de jais et elle se pavane coquettement dans un souple et chaud manteau de rat musqué.

MARIE, d'un an plus jeune, est une rousse dont elle a le teint chaud. Des dents saines et des traits réguliers. Mince et élégante. Manteau de lainage brun; mouchoir de laine quadrillé de jaune et de brun chocolat.

GISELE ET SUZANNE, les deux cadettes, très bien mises, sont très déléguées pour leurs quatorze ans. La première a le type de la blonde sentimentale alors que l'autre, aux tresses châtains, refait son maquillage pendant que le train file. Elles habillent à qui mieux mieux de tout et de rien.

MARIE. — As-tu eu beaucoup d'ouvrage aux cours cet après-midi, Mimi?

MIMI. — Non, pour la bonne raison que je n'y suis pas allée. J'aimais mieux en profiter pour faire un tour au cinéma. C'était assez bon! Jamais je ne manque un film de Van Johnson: il est assez "cute".

GISELE. — T'es bien chanceuse d'être aussi libre que ça. Attends que je sois plus vieille, et tu verras que je vais me reprendre moi aussi.

MIMI. — Oh! tu sais, j'étudie seulement quand ça me plaît. Mon professeur privé n'en passe pas de remarques. Il est un bon sport. Et avec ça, beau comme un cœur!

SUZANNE. — Je sais: je l'ai vu une fois. Dommage qu'il soit marié...

MARIE. — Allez-vous en ski ce soir?

GISELE. — J'ai bien peur que non. Mes parents sont assez slow! Ils veulent que je rentre à dix heures au plus tard; justement à l'heure où le fun commence...

MIMI. — Dis-moi pas! Dix heures! Ça n'a pas de bon sens voyons!

GISELE. — Ils prétendent que je suis trop jeune pour avoir un boy friend. Tu comprends qu'André n'est pas de bonne humeur. Il devait venir me chercher. On serait ensuite allé danser au club.

MIMI. — Nous autres, on s'y rendra en sleigh. Papa m'a fait promettre de rentrer pour onze heures, mais pas besoin de te dire, ma chère, qu'on va s'organiser pour tricher. Rien de plus facile que de conter une petite menterie s'il n'est pas de bonne humeur. On peut dire par exemple que le cheval a brisé son attelage en versant dans un banc de neige, ou n'importe quelle autre excuse.

MARIE. (gros soupir) — Que j'ai donc hâte d'être une femme moi aussi...

MIMI. — Patiente un peu. Ça va aller vite à présent. Moi, je vais faire mes débuts bientôt; il faut bien qu'on me laisse plus de liberté...

SUZANNE. — Naturellement, si tu veux connaître la vie...

MIMI (moue) — Oh, je la connais déjà pas mal, va!

GISELE. — Quel livre as-tu là dans ta bourse?

MIMI. — Un roman de mœurs. C'est assez excitant tout le long!

SUZANNE. — Qu'est-ce que ça raconte?

MIMI. — Ça se passe dans les bas-fonds de Paris. C'est pas mal tough par bouts...

SUZANNE. — Tu me le prêteras quand tu l'auras fini?

MIMI. — Oh, c'est bien trop avancé pour toi; tu n'y penses pas! Mais tiens, lis cette page tout de même... Ça va te donner une idée... (Suzanne, Marie et Gisèle dévorent avidement la page en question: des rires discrets. Gisèle rougit un peu. L'approche du contrôleur des billets met brusquement fin à leur plaisir. Les billets, sont poinçonnés, puis on change de sujet).

SUZANNE. — Je te dis qu'on a eu un beau petit party improvisé hier après-midi.

MIMI. — Où ça?

SUZANNE. — Dans la cave de l'école.

MIMI. — Dans la cave?

SUZANNE. — Oui. Imagine-toi qu'Yvonne a trouvé une bouteille de bière au vestiaire de notre professeur d'anglais. Elle l'a volée pour lui jouer un tour et on a décidé d'y goûter. Louise est allée chercher trois gobelets de papier, et on s'est caché derrière la fournaise... Jamais on n'a tant ri! On a eu assez de misère à la déboucher... Ça s'est mis à mousser: plus on pesait sur le gobelet, et plus ça forçait pour sortir. On en a perdu un bon verre. Pas besoin de dire qu'il n'en restait pas gros pour trois!

MIMI. — Etait-elle froide au moins?

SUZANNE. — Non; presque tiède. Mais c'est bon pareil. Aimes-tu ça, la bière, toi?

MIMI. — Seulement très glacée.

MARIE (scandalisée). — Et tes parents te laissent faire?

MIMI. — Pas besoin de te dire que je ne m'en vante pas. Mais franchement, je préfère un collin's. Albert m'en a offert un l'autre soir au grill. A propos d'Albert, il a refusé un contrat pour jouer comme professionnel au hockey.

MARIE. — C'est un si bon athlète! Sors-tu sérieusement avec lui?

MIMI. — Oh non! c'est rien qu'un flirt. Il n'est pas de famille riche; et puis, je veux épouser un médecin; pas autre chose. J'aurai une auto, des servantes...

SUZANNE. — Tu fais bien d'être pratique. Moi, maman me dispute parce que je refuse d'apprendre à faire la cuisine et à tenir maison. J'ai pas envie de me trainer sur les planches ou de faire la popotte. Je veux m'en donner!

MIMI. — Est-ce vrai que t'as abandonné tes leçons de musique?

SUZANNE. — Oui. A quoi bon le piano quand on a la radio? (On parle pendant quelque temps de chansonnettes françaises, de Guétary ou Dassary, de cinéma et de danse. Mimi et Marie grillent une cigarette avec désinvolture).

MARIE (soupir) — J'aimerais donc ça, moi, aller habiter en ville. C'est assez ennuyant à la campagne... Les gens écornifient tout ce qu'on fait. Ils trouvent que je suis trop up-to-date et j'entends rien que des commérages. Comment papa veut-il que je fasse mon chemin dans un village où il n'y a pas un seul parti convenable?

MIMI. — Je trouve que tu as raison. C'était pareil quand j'avais ton âge...

MARIE (piquée). — Mais, après tout, tu n'as que 17 ans: un an de plus que moi!

MIMI. — Ça fait une différence énorme. Tu n'es encore qu'une fillette tandis que moi, je sera, bientôt femme! (Le train stoppe à une petite gare. Suzanne descend).

SUZANNE (criant à ses compagnes). — Cheerio! A demain!

MIMI (à Gisèle et Marie) — Pauvre Suzanne... C'est donc triste d'avoir des parents arriérés comme les siens. Jamais ça ne l'avancera si elle veut se débrouiller.

MARIE (pas très convaincue) — Après tout, faut être de son siècle.

GISELE. — Evidemment. On n'est plus des enfants! Mais tu parlais tantôt de ton professeur privé. Est-ce qu'il te fait de l'œil des fois?

MIMI. — Non, à cause de sa femme; mais laisse faire, ma

chère. Si je veux m'en donner la peine, eh bien! un jour, il sera à mes pieds! Et alors, c'est lui qui sera mon élève... J'en ferai ce qu'il me plaira! (Malheureusement, il fut impossible à l'auteur d'entendre le reste de cette stupéfiante conversation, dont il a omis les passages les plus osés. Si les quatre écolières lisent par hasard ces lignes, se reconnaîtront-elles?)

PRENEZ GARDE A VOS YEUX

La vue est le plus important de vos cinq sens. Protéger vos yeux en vous assurant d'un bon éclairage quand vous lisez ou quand vous faites un travail rapproché. Si vous avez des maux de tête ou si vos yeux sont irrités, consultez un optométriste. Le port de lunettes bien ajustées empêchera vos yeux de se fatiguer et vous permettra de de mieux voir. On peut souvent guérir les maladies des yeux, en s'y prenant à temps.

L'achigan fraie quand l'eau atteint de 60 à 65 degrés F., ce qui se produit dans le Québec habituellement en juin.

Traitement des COUPURES et MEURTRISSURES

Ayez aussi toujours de la gelée de pétrole "Vaseline" sous la main pour le traitement des brûlures, échaudures, cors, gerçures (et 100 autres usages!)

EXIGEZ LA VÉRITABLE

Vaseline

MARQUE DÉPOSÉE

GELÉE DE PÉTROLE

TOUT LE CANADA S'ÉMERVEILLE DU NOUVEAU

THE LIPTON

SI BON QU'IL EST GARANTI



MA FOI! QUELLE SAVEUR-ENTRAIN!



Lipton est le premier et seul thé GARANTI au Canada... cependant il ne coûte pas plus cher que les thés ordinaires

M. VIVACE DIT:

TOUS LES THÉS LIPTON SONT GARANTIS. OUI—VOUS LES RECONNAÎTREZ À LEURS GAIES ET NOUVELLES ÉTIQUETTES



Avez-vous essayé le nouveau Thé Lipton avec cette SAVEUR-ENTRAIN? Il est si extraordinairement délicieux qu'il est appuyé par un Bon de \$10,000 du Dominion du Canada, déposé à la Banque de Montréal.

Maintenant tous les Thés Lipton sont GARANTIS—sans hausse de prix. En vente partout dans les gais et nouveaux paquets avec la GARANTIE dans chaque paquet.



Tous Les Thés Lipton Sont Maintenant GARANTIS

GARANTI PARCE QU'IL EST MEILLEUR

Droits réservés 1948 par Thomas J. Lipton, Limited

Les Patrons de la "PATRIE"



4549

PATRON No 4549—Pour les sorties de l'adolescente, ce deux-pièces sera très pratique de même que ravissant. Le modèle est jeune et plaît par sa grande simplicité. La jupe est large et le veston, ajusté à la taille, boutonné à l'arrière et porte manches longues à poignets. Cet ensemble est tout indiqué pour cette époque-ci de l'année.

Le **PATRON No 4549** est offert dans les tailles pour adolescentes: 11, 13, 15, 17. La taille 13 ans requiert 5 3-8 yds d'un tissu de 39 pouces.

Pour obtenir le patron illustré ci-dessus envoyez 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des Modes, la "Patrie", Montréal.

L'apéritif tel qu'on...

(Suite de la page 24)

et laisser reposer jusqu'à refroidissement. Ajouter les jus de fruits, passer, mettre le colorant vert, ajouter la menthe poivrée. Laisser reposer 1 heure et verser dans un bol à punch sur un morceau de glace. Décorer de feuilles de menthe fraîche. Pour 10 personnes.

COCKTAIL TROIS-FRUIT

- 5 c. à soupe de jus de pampleousse
- 2 c. à soupe de jus d'orange
- 1 c. à soupe de jus de citron
- 3 c. à soupe de sirop de sucre sucré
- Une pincée de sel
- 1/2 tasse d'eau de siphon
- 4 brins de menthe
- Glacé pilé

Bien mélanger les ingrédients dans un cocktail shaker. Mettre de la glace pilée dans 4 verres à cocktail, verser le mélange, et servir aussitôt. Garnir chaque verre avec un brin de menthe. (Pour 4 personnes).

COCKTAIL AU JUS D'ATOCAS

- 2 tasses d'atocas
 - 2 tasses d'eau
 - 1/2 tasse de sucre
 - 2 c. à soupe de jus de citron ou d'orange
- Cuire les atocas dans l'eau jusqu'à ce que la peau éclate. Passer dans une passoire doublée d'un coton à fromage mouillé. Ajouter le sucre et remuer au-dessus d'une flamme basse jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Ajouter le jus de citron ou d'orange. Servir glacé dans de petits verres. (Pour 4 personnes).

Mots croisés de la 'Patrie'

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Ancien synonyme de tisser — Une si grande quantité.
 - 2—Organe de forme circulaire — Faire explosion.
 - 3—Sainte, abbesse, fille de Dagobert II — Rideau qui se lève et se baisse devant une fenêtre.
 - 4—Venu au monde — Ophidien — Adt. possessif.
 - 5—Symbole du strontium — Portion de circonférence — Signification.

Solution du problème de dimanche dernier

I	R	O	N	E	I	B	E	R	E
W	E	M	E	L	M	U	R	I	R
A	G	A	U	N	I	T	I	V	E
G	A	N	T	O	T	A	G	E	
I	L	A	R	M	E	R	G		
E	A	N	I	M	E	R	A	R	
R	O	T	V	A	S	E	R	A	
P	R	O	S	A	I	A	M	A	S
P	A	N	A	S	S	E	A	I	S
I	L	E	U	S	P	E	I	N	E
C	E	S	T	E	I	N	N	E	S

- VERTICALEMENT**
- 1—Corps laissant passer la lumière.
 - 2—Mélange d'ode — Oeuvre d'imagination.
 - 3—Peur subite — Insecte hyménoptère, détruisant les chenilles.
 - 4—Parall — Mesure agraire — Terre entourée d'eau.
 - 5—Pleuve d'Espagne — Grande ouverte.
 - 6—En les — Troisième dimanche du carême — Symbole de l'antimoine.
 - 7—Roi de Juda — Action de faire partir une arme à feu.
 - 8—Cacha — Manche au tennis — Placé, posé.
 - 9—Non accentués — Faces des corps polyédriques.
 - 10—Empereur romain de 54 à 68 — Couple d'animaux.
 - 11—Eprouver un tressaillement.

L'ÂGE DE RAISON

Nous avons, nous, la prétention d'avoir atteint l'âge de raison à partir du moment où nous avons perdu notre dernière dent de lait. Pourtant bien des adultes, se posant les questions suivantes, deviendront perplexes.

- 1—Vos jeux préférés ont-ils cessé d'être la bataille et le nain jaune?
- 2—Laissez-vous votre petite soeur râcler le fond de la casserole de crème?
- 3—Avez-vous perdu le goût de lire en cachette les livres défendus?
- 4—Pensez-vous que les romans d'amour doivent être vécus, au lieu d'être lus?
- 5—Avez-vous compris que votre père et votre mère ne sont ni des dieux tutélaires, ni des bourreaux, mais un homme et une femme qui vous aiment?
- 6—Etes-vous capable de refuser courageusement un éclair au chocolat lorsque vous vous sentez au bord de l'indigestion?
- 7—Avez-vous admis qu'il y a peu de chance pour que tous les célibataires de ce monde vous demandent en mariage?
- 8—Vous êtes-vous aperçue qu'il existe souvent un écart entre ce qu'"ils" disent et ce qu'"ils" pensent?
- 9—Parvenez-vous à ne plus confondre Tino Rossi avec une marque d'apéritif?
- 10—Etes-vous certaine de n'avoir pas lu sur une affiche que le prénom de Beethoven était Cycle?
- 11—Vous lavez-vous régulièrement les bras plus haut que les poignets et les mollets jusqu'aux pieds?
- 12—Vous autorisez-vous à dire "Zut" quand vous cassez votre lacet de soulier?
- 13—Pouvez-vous voir sans l'embrasser "Isadora" qui fut votre poupée chérie?
- 14—Est-ce désormais vous qui choisissez la façon de vous coiffer et taillez les ongles de vos pieds?
- 15—Etes-vous horripilée quand votre mère vous répète: "Attention aux autos" ou "Ne prends pas froid"?
- 16—Seriez-vous capable de pas-

- ser toute une nuit seule dans l'appartement?
 - 17—Savez-vous faire cuire un oeuf sur le plat et des pommes de terre bouillies?
 - 18—Etes-vous capable de continuer calmement votre lecture pendant un orage?
 - 19—Pouvez-vous passer à côté du chat sans lui tirer la queue?
 - 20—Pouvez-vous entendre les flons-flons d'une fanfare sans avoir envie de courir la voir passer?
 - 21—Avez-vous déjà au moins une dent de sagesse?
 - 22—Enfin, commencez-vous à soupçonner que vous n'aurez jamais l'âge de raison?
- POUR LES MOINS DE 25 ANS**
De 0 à 10 oui: Si vous n'avez pas moins de 7 ans, vous êtes un peu en retard.
De 10 à 20 oui: Vos parents doivent vous juger bien raisonnable.
De 20 à 22 oui: Attention, ne seriez-vous pas vieille avant l'âge?
- POUR LES PLUS DE 25 ANS**
De 0 à 10 oui: Seriez-vous arriérée, par hasard?
De 10 à 20 oui: Bravo! vous conservez une éternelle jeunesse.
De 20 à 22 oui: Comme c'est triste, vous avez votre âge!

GRATIS

Montres bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 30 bouteilles de parfum de .10 cts à .30 cts. Ou encore: Kodak, Coutellerie, couvertes, fer à repasser, toaster, Prime spéciale gratis.

Demandez nos fanillets. Adressez à: **LES UTILITES PRIMEES** 116-A Boulevard Charest, Québec.

INFLUENCE des COULEURS

(Suite de la page 25)

ment pour créer le cadre mais également pour les instruments de travail. Chez Ford, les pièces coupantes des tours et des fraiseuses sont peintes en blanc (le blanc attire l'attention); dans une fabrique de chaussures, ou les ouvriers se fatiguent, en cousant du cuir noir avec du fil noir, on a réduit leur effort en habillant les machines de couleurs claires.

CREER L'AMBIANCE

Ne le sentez-vous pas d'instinct, ce rôle de la couleur, vous qui hésitez tant à faire repeindre votre chambre! Tenons votre poux et faisons défiler sous vos yeux les sept nuances du prisme: il battra plus vite au passage des couleurs qui vous sont "antipathiques": votre "moi" comprend inconsciemment le langage des couleurs. N'avez-vous pas remarqué que les êtres passionnés

s'entourent de teintes de feu: rouge, orange, jaune, tandis que les êtres doux et tranquilles préfèrent le bleu, le mauve, le vert, tons des paisibles lacs?

Ainsi les couleurs sont un appoint précieux pour la création de l'ambiance tant professionnelle que privée.



Gratis! MONTRES fillettes et garçons

Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum 1/2 chacune, Parfum d'Orient, Muguet, Rose de Paris, Petite Fleur Bleue, Tulipe et autre d'un parfum mélange.

Autres primes: Réveille-matin, Montre de poche, Coutellerie en argent 12 marc., couverture et 40 autres cadeaux à votre choix.

RIEN A DEBOURSER

Demandez 8 bouteilles de Parfum Assi's et notre nouveau catalogue.

LE ROYAUME DES CADEAUX ENR.

A. C. P. 101, LORITTEVILLE, P.Q.



GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT 79 PAQUETS DE GRAINES DE GRAINES A 10¢

Gratis

- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN
- PLUME ET CRAYON

40 Variétés Différentes

VEUILLEZ M'EXPÉDIER 79 PAQUETS DE GRAINES ASSORTIS ET VOTRE CATALOGUE DE CADEAUX. JE RETOURNERAI L'ARGENT APRES AVOIR VENDU CES GRAINES AFIN DE RECEVOIR LA PRIME QUE JE CHOISIRAI.

MAILLEZ CE COUPON

NOM _____

ADRESSE _____

Adressez à **PRIMES DE LUXE INC. NEUVILLE P.QUE.**

GRUAU QUAKER source de VIGUEUR



Coûte encore moins de **1¢** la portion

Servez **CHAQUE MATIN** un Déjeuner chaud de **GRUAU QUAKER**

N'oubliez pas...

que dans la vie ce qui importe le plus à la femme c'est de conserver sa santé, surtout par les temps que nous traversons. Les femmes ont besoin d'exercer un certain contrôle sur leurs nerfs. Les bonnes **PILULES ROUGES** sont donc pour elles le tonique indiqué.

Avec les bonnes **PILULES ROUGES** disparaissent des maux tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, ou autres symptômes, dus à un manque de fer (hémoglobine) dans le sang.

Les bonnes **PILULES ROUGES** contiennent tout le fer nécessaire pour enrichir votre sang appauvri et le transformer en un sang riche et fort. Si des milliers de femmes, depuis plus d'un demi-siècle, ont été satisfaites pourquoi ne le seriez-vous pas?

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

50c la boîte ou 3, pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 St-Denis, Montréal.

La CHASSE aux PYTHONS en MALAISIE

(Par L.-H. Hooper,
collaboration spéciale
à la "Patrie").

□ □ □
D'un côté de la terre, les gens habitent des hôtels fashionables, à New-York, tandis que moi, je vis dans un abri poëtatif fait de bambous, de feuilles de palmiers et d'herbes, parfois dans un village côtier de la Malaisie ou au cœur même de la jungle.

Pour vivre, je chasse le python. C'est un travail qui plaît peu aux gens. La demande est de nouveau très forte pour la peau de ce reptile mais cette chasse offre aussi beaucoup de dangers.

Je vis un mois à l'intérieur des terres et le mois suivant je retourne au village côtier. En ce pays la jungle est si dense que le chasseur a l'impression qu'un rideau épais recouvre les forêts. Il faut abattre les broussailles pour se frayer un chemin. Parfois il nous arrive des surprises désagréables. Ainsi un jour un indigène délogea un serpent endormi dans les broussailles. Une seconde plus tard, il s'était enroulé sur lui-même, prêt à l'attaque. Si j'avais bougé il attaquerait et sa morsure signifie la mort à brève échéance.

J'avais entendu raconter toutes sortes d'histoires au sujet de ce serpent. On dit qu'il reste immobile durant des heures à surveiller sa proie. C'est ainsi qu'une fois un chasseur ne pouvant plus se tenir debout tomba par terre épuisé après des heures d'attente. Le serpent, comme un éclair, le mordit et le chasseur mourut en quelques secondes.

Je ne voulais pas que pareille aventure m'arrive et mes porteurs indigènes adroits et ingénieux, connaissaient tous les dangers de la jungle. Eux aussi restèrent immobiles, sans qu'un de leurs muscles ne bouge, et gardèrent leurs yeux fixes.

Je sentis une fourmi sur ma jambe, bientôt elle atteignit ma poitrine et se logea sur mon nez. Je n'osais pas faire un mouvement. Le serpent paraissait s'être endormi, mais les apparences sont trompeuses. Un de mes porteurs fit un léger mouvement pour s'emparer de son couteau, mais instantanément le serpent leva la tête prêt à l'attaque. Nous attendîmes immobiles. Quelques minutes plus tard le serpent bougea et disparut dans les hautes herbes.

Ces sortes d'aventures arrivent chaque jour dans la jungle. Nous atteignons un autre village et après avoir engagé de nouveaux porteurs, nous remontâmes la rivière en pirogue sous un feuillage très épais. Ces indigènes ne craignent rien. Le python est un plat de choix pour eux et plutôt que de s'en priver, ils grimpent dans les arbres, armés de leurs couteaux à lames recourbées, et font face à tous les genres de reptiles. Jamais je n'ai entendu dire qu'un serpent avait eu le dessus contre un indigène.

Une fois, il m'est arrivé de frôler la mort de près. Je passais sous un arbre quand tout à coup, un python, se laissant tomber de l'arbre, s'enroula autour de moi. Heureusement que mes porteurs vinrent vite à mon se-

cours et en quelques secondes me sortirent de ce mauvais pas. Toutefois le serpent livra une dure bataille et ce n'est que quelques minutes plus tard que mes aides parvinrent à tuer la bête.

La chasse aux pythons se fait dans les arbres. On longe les bords d'une rivière en pirogue jusqu'à ce qu'un serpent annonce sa présence par un léger bruissement, alors les indigènes crient: "Ula, Ula", ce qui veut dire serpent. L'instant d'après un indigène escalade l'arbre. Toutefois celui-ci, par superstition, ne peut se servir de la lame de son poignard, car selon la légende, il libérerait l'esprit infernal du serpent. Il l'assomme simplement avec le manche de son couteau par des coups répétés.

Le python essaie de se débarrasser de son ennemi et fait un bruit ressemblant étrangement à celui d'un jet de vapeur, et cherche à fuir. Mais l'indigène se saisit de la bête et on n'entend plus que des coups sourds assés par le couteau.

Leurs petits yeux se ferment et les serpents secouent la tête de tous côtés, cherchant à s'enrouler autour de leur ennemi. Il n'y a pas de retraite possible. L'indigène, aussi habile qu'un chat, assène toujours d'autres coups jusqu'à ce que le serpent, cherchant à s'enfuir, se laisse tomber à l'eau.

Alors tous les indigènes se précipitent sur lui. Ils se font rudement secouer, bien qu'ils tiennent solidement le serpent entre leurs mains. Toujours on entend le bruit de coups sourds. La tactique ne varie jamais, que ce soit un serpent de six, huit ou même douze pieds de longueur; toutefois, on rencontre ces derniers plutôt rarement.

Parfois le python entraîne les indigènes sous l'eau mais ceux-ci ne lâchent pas prise. C'est la force contre la force. Et les coups sourds continuent jusqu'à ce que le serpent soit mort. Il arrive parfois que le python se débarrasse de ses adversaires pour revenir ensuite avec du renfort, alors la chasse devient passionnante.

A quelques milles plus loin, il y avait un village situé dans une région où il y avait tant de serpents qu'il a fallu déguerpir. Ils étaient si nombreux qu'on les voyait dans tous les arbres autour de notre groupe. Par contre, on peut parcourir des milles en certains endroits, où il ne se trouve pas un python, ils ont tous été détruits, mais près de ce village on aurait dit qu'ils s'étaient tous rendus là pour tenir une assemblée. J'aurais pu facilement en abattre plusieurs avec mon fusil, mais je préfèrai m'en abstenir, vu les superstitions des indigènes à leur égard.

Huit ou neuf serpents constituent une bonne journée de chasse. Mais les indigènes ne sont pas de cet avis. La viande d'un python peut facilement nourrir tout un village. Ils enlèvent la peau et suspendent les brillantes écailles d'or aux arbres pour les

Permanententes et coiffures nouvelles

(Suite de la page 23)

manentes-maison dont les résultats sont avérés fort satisfaisants.

VOTRE PERMANENTE A ETE TROP CHAUFFEE...

Vos cheveux sont crépus, secs, cassants. Que faire? Essayez de lotionner toute la chevelure avec de l'huile d'olive tiède, puis, demandez à une amie complaisante et adroite de la repasser avec un fer à repasser pas trop chaud, en ayant soin de la placer entre deux feuilles de papier de soie fréquemment changées. Le lendemain, procédez à un bon shampooing: vos cheveux seront redevenus souples et brillants.

OCCASION SPECIALE SI VOUS DEVEZ ASSISTER A UNE CEREMONIE

et que vous désirez être bien coiffée à cette occasion, allez chez le coiffeur deux ou trois jours auparavant. Votre coiffure sera ainsi plus naturelle et plus gracieuse que si vous avez l'air d'un mannequin de vitrine. Ne profitez pas de cette fête pour modifier votre coiffure: on est toujours un peu gauche avec une

faire sécher, ensuite c'est au tour des maîtres-cuisiniers. Ils coupent la viande en tranches et la font bouillir dans des racines évidées remplies d'eau. La cuisson par l'eau semble être la meilleure méthode de préparation. Un jour, je suggérai aux indigènes de faire rôtir la viande, mais ils n'aimèrent pas cette expérience et se montrèrent très déçus qu'ils la mangèrent avec autant d'appétit que d'habitude.

coiffure nouvelle, pas encore adaptée à l'air du visage.

QUELLE COIFFURE CHOISIR?

Pour cela n'hésitez pas à demander conseil à votre coiffeur. C'est son métier et il se rend parfois mieux compte que vous de ce qui mettra un valeur votre front lisse et lumineux, ou atténuera un nez un peu grand ou des joues trop creusées. Mais ne vous laissez pas imposer la coiffure "à la mode", parce qu'elle est "à la mode!" Sachez rester personnelle et choisir parmi les coiffures proposées celle qui, sans être originale à l'excès, vous permettra d'être coiffée selon votre type et votre goût.

Il est également important d'harmoniser votre coiffure avec votre âge, votre genre de vie, vos occupations. Un petit noeud de velours clair, charmant sur une tête jeune, serait ridicule dans la chevelure d'une grand-mère.

NOUVEAUTES

On confectionne des motifs en cheveux, en nylon, en soie. Ces matières, après différents traitements et un dernier laquage, deviennent des ornements décoratifs aux arabesques souples, destinés à parer les coiffures du soir. Entremêlés ou non de fils de perles, ils remplacent les plumes, les noeuds de ruban et les garnitures pailletées.

On voit aussi des palmes en cheveux qu'on place en diadème ou près des tempes, comme des ailes légères frôlant la joue. On les dispose encore de façon asymétrique, suivant le visage de la femme et sa coiffure. On peut varier leur arrangement à l'infini, et ces parures peuvent être de couleur assortie à la toilette ou encore laquées d'or ou d'argent.

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Un bon mot peut faire tant de bien

Règle générale, nous sommes trop portés à critiquer et à chercher les défauts au lieu des bonnes qualités d'autrui. Ne vaudrait-il pas beaucoup mieux oublier ces petites choses agaçantes et ces légers ennuis... et savoir reconnaître le mérite? Un bon mot peut facilement devenir une source

d'encouragement et même d'inspiration. C'est peu de chose en soi qu'une parole bienveillante, mais elle peut faire tant de bien. Vous faites preuve de civisme quand vous vous intéressez à quelqu'un et que vous lui dites un mot d'encouragement.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

Spécialement traduit pour la "Patrie" du dimanche

Les Fous Abondent

Par Kathleen BRIGGS

— Vous n'avez pas tort, il y a une signification... Je les ai choisies pour leur appropriation, dit-il en ricanant : Fleurs sauvages pour une sauvagerie !

CHAPITRE VI

Eaton Vance alla chercher Char le lendemain après-midi à l'hôpital. C'est lui qui l'avait proposé à Char, comprenant que tous ses amis seraient au travail à ce moment-là, et que se rendre chez elle seule en taxi, n'offrait pas une perspective bien gaie. Elle lui en fut reconnaissante.

Une fois installée dans la routière bleue de Vance, elle huma l'air d'automne et regarda autour d'elle d'un air de satisfaction.

— Quarante-huit heures à peine se sont écoulées, et il me semble que je viens d'être relâchée de la prison !

Eaton paraissait un peu triste.

— L'hôpital peut parfois ressembler à une prison. Seulement, votre esprit y est emprisonné avec votre corps. Dans les deux endroits on a pleinement le temps de réfléchir.

Char l'observa pendant qu'il manoeuvrait pour sortir du lieu de stationnement.

— On croirait que vous parlez par expérience.

— En effet. J'ai passé un an dans une puante prison allemande et un autre dans un hôpital pour me remettre de ses effets. Je savais que cela ne pouvait durer toujours, de façon ou d'autre, et je fus au moins épargné de la terrible dépression qui ne manque pas d'affecter le forçat condamné à vie.

Il la regarda en souriant.

— Comment sommes-nous venus à parler d'un aussi sombre sujet ? La température est trop belle pour parler de pareilles choses.

— Ce fut la raison : le contraste, répondit Char en riant.

— Que diriez-vous d'une courte promenade à la campagne ? Nous n'aurons plus beaucoup de ce beau temps. Vous n'êtes pas trop fatigués ?

— Pas du tout et j'aimerais faire une promenade.

Ils quittèrent Belton City pour suivre le littoral de la rivière. Les feuilles touchées par la gelée de la nuit avaient des teintes écarlates et ambre. Des gerbes de maïs et des citrouilles jonchaient la terre des fermes et, devant eux, la rivière déroulait son ruban bleu paresseusement, sans but apparent.

— Je sens la laitrière remonter en moi, dit Char. En voyant tout ceci je songe aux canards, aux poules et aux coqs gloussant à l'aube. Pourquoi suis-je devenu journaliste ?

— Parce que vous aimez mettre le nez dans les affaires des autres, je présume, dit Vance.

— Quelle remarque peu galante ! — Mais elle est vraie, n'est-ce pas ? demanda-t-il en riant. Vous resteriez environ deux secondes sur une ferme, loin du bruit d'une salle de rédaction. Je parlerais que vous passeriez votre temps l'oreille collée à la ligne téléphonique.

— Ainsi, vous croyez que je suis une écornifleuse et une Pandore ?

— J'ai entendu dire qu'un journaliste doit l'être plus ou moins, et je sympathise, car ma profession a fait de moi un écornifleur.

— Mais non un cambrioleur, n'est-ce pas ? Cela le fit rire de bon cœur.

— Vous n'avez pas oublié notre première interview, n'est-ce pas ?

— Comment le pourrais-je ? Vous m'avez impressionnée très favorablement.

— Vous croyez encore que je vous ai donné un mauvais conseil au sujet de l'affaire McDavie ?

— Je ne sais pas, admit-elle avec réputation.

— En tout cas c'est sans importance, mais j'espère que la première impression s'est quelque peu modifiée.

— Vous dites vrai.

— Vous êtes sincère, Char ?

— Depuis quand ai-je pris l'habitude de dire des choses que je ne crois pas ? Sûrement, je vous crois.

Vance se mit alors à gazouiller l'air de Killaloe, et Char se joignit à lui, un peu surpris de ce qu'il connut cet air. Ils arrivèrent à une large clairière ayant vue sur la vallée, et Eaton guida sa voiture dans cette direction, pour revenir ensuite sur la grande route. Son regard s'était fait moqueur.

— Personne ne dira que Eaton Vance a abusé d'une jeune fille alors qu'elle se remettait des effets du poison. Vous me paraissez un peu fatiguée; voulez-vous rentrer maintenant ?

Elle fit un signe de tête. Elle était pensive.

Ils avaient dessiné un large croissant autour de Melton City où rentrèrent venant de l'ouest en traversant un district de petites fermes et de bungalows rudimentaires Eaton conduisait paresseusement et c'est ainsi que Char aperçut la routière rouge. Elle était arrêtée dans les arbres, devant une maison à revêtement de planches. Un homme se tenait à la porte d'entrée, embrassant une femme qui tenait un bébé dans ses bras. Et cet homme, c'était Seton McDavie !

Char soupira un peu fort. Eaton l'entendit et il la regarda, inquiet.

— Vous vous sentez mal ?

— Non. Je suis bien. C'est seulement la fatigue, je crois.

Il la regarda plus attentivement, et il trouva suffisamment de raison pour accélérer la vitesse de l'auto.

— Mon idée n'était peut-être pas très brillante, après tout, dit-il. Je vous conseille de vous mettre au lit en rentrant, Char. Je dirai à la sorcière d'Endore qui dirige votre maison, de vous préparer à dîner.

Sa sollicitude la fit sourire. Elle avait pensé lui parler de Seton McDavie, mais ne le put. Il ne manquerait pas de lui dire : "N'y pensez plus, Char". Vous en avez par-dessus la tête, et l'eau profonde est dangereuse.

Mais elle se disait que rien ne l'empêcherait de revenir à ce blanc cottage devant lequel stationnait la routière rouge.

★ ★ ★

Char attendit jusqu'au milieu de l'après-midi du lendemain. Elle était encore languissante à la suite de sa maladie, et l'énorme gerbe de fleurs sauvages de Vance était un constant rappel pour sa curiosité. Par ailleurs, elle admettait que son intérêt à l'affaire McDavie dépassait maintenant les bornes de la curiosité. Une vieille dame, éminente dans l'histoire de Melton City, avait été froidement assassinée, et elle, pour sa part, n'allait pas jeter cela aux limbes des crimes non résolus.

Mais il était déconcertant de voir que chaque piste qu'elle avait suivie, semblait révéler plusieurs autres indices, de même que de très logiques motifs. Eaton avait-il raison ? Est-ce que tout ce jeu de policière ne l'absorbait pas plus profondément et jusqu'au point où elle devenait elle-même la poursuivie ? Elle avait affaire à une personne excentrique, sinon particulièrement habile, capable de faire l'essai d'un poison sans expérience préalable, ou avec une certitude des effets, mais désireuse de prendre un risque désespéré.

Tout de même, l'idée qu'avait eue Mr. Printup d'une "série de carrières", lui avait ouvert de quelques-uns de ses suspects.

Elle roula lentement devant le petit bungalow de la Rue Euclide et elle remisa sa voiture un peu plus loin. Elle revint sur ses pas et vit que la routière rouge n'était plus là, et elle sonna à la porte. La cloche provoqua une réponse instantanée.

Une jeune femme, une jeune fille plutôt, se tenait dans la porte, les yeux grands de consternation. Evidemment, elle avait attendu quelqu'un d'autre. Elle était jolie, mais vêtue de simple guingon.

— Bonjour, dit Char. Je suis journaliste au Standard et j'aimerais vous causer. Puis-je entrer ?

Elle était presque épuisée en finissant sa phrase, et la jeune personne n'eut pas la présence d'esprit de la refuser.

— Bien... répondit l'autre, je suppose que oui. Et elle conduisit Char dans un petit salon.

Avec une pointe d'excitation, Char reconnut une photo de Seton McDavie. Elle prit un siège et se lança dans l'explication de la série d'articles personnels.

— Vous voyez, conclut-elle, mon rédacteur en chef veut des histoires de femmes dans toutes les couches de la vie, de l'existence... depuis la chanteuse d'opéra, jusqu'à la ménagère et à la mère de famille. Comme je passais ici l'autre jour, j'ai aperçu votre mari qui vous embrassait au moment de partir, et je me suis dit que vous seriez un

sujet parfait pour l'un de mes articles — la jeune épouse et mère.

La jeune femme la regarda sobrement, puis son regard se remplit d'embarras.

— Oh, je ne saurais faire cela. Mon mari ne le permettrait pas !

Char regarda naturellement la photo de Seton McDavie.

— Est-ce la photo de votre mari ?

— Oui. Il ne tient pas à la publicité ou à la notoriété d'aucune sorte, et je sais qu'il ne me permettrait pas ce que vous me demandez.

Seton McDavie marié ! Ainsi il n'y avait plus de doute. Non seulement il était marié, mais père également. Aussitôt elle se souvint des paroles de Florence McDavie : "Saviez-vous aussi, Miss O'Meara, que la vieille dame menaçait d'éliminer de son testament celui de ses enfants qui se marieraient durant sa vie" ? Si la vieille dame était au courant du mariage de Seton et qu'elle projetait de modifier son testament ? Alors, Seton, afin de conserver son héritage, aurait décidé d'agir immédiatement !

— Alors, vous êtes Mrs. Seton McDavie ? demanda Char. Elle ne voulait laisser place à aucun doute; elle voulait avoir une confirmation de la bouche même de la jeune femme... mais cette confirmation ne vint jamais.

— Oui, elle est ma femme !

Les deux femmes pivotèrent. Un cri de joie et de crainte échappa à la jeune femme.

— Seton !

Il se tenait dans la porte de la pièce voisine, son beau visage rouge de colère. Quant à Char, son sang commença à se congeler dans ses veines.

— Je me demandais... commença-t-elle.

— Vous ne demandiez rien de tel. Les yeux de Seton lançaient des flammes. Vous êtes venue uniquement pour découvrir si j'étais marié, n'est-ce pas ?

Et dépit de sa frayeur, Char commençait à se froisser de ces manières.

— Pas tout à fait, dit-elle prudemment. J'ai à écrire des articles dont l'un concerne les jeunes ménagères, pour le compte du Standard, et j'ai pensé que votre femme ferait un sujet très convenable. Mais elle a refusé.

— Je comprends ! Sa colère semblait augmenter. Parce que dans ce voisinage elle est connue sous le nom de Mrs. Kenneth Wallace, Miss O'Meara, et parce que, comme vous le savez, nous nous sommes épousés secrètement. Mais laissez-moi vous dire qu'il est légal et que j'entends le protéger !

Malgré elle Char sourit.

— C'est très louable, croyez-moi. Et je n'ai aucunement l'intention de révéler votre secret, Mr. McDavie.

— Alors, pourquoi êtes-vous venue ici ?

— J'ai voulu vous expliquer.

— Ah ! zut ! Il lança sa cigarette dans le foyer. Je sais pourquoi vous êtes venue — simplement pour satisfaire votre curiosité de journaliste. Vous connaissez la teneur de testament de ma mère, tout le monde la connaît à Melton City, et vous voulez savoir si je l'avais défilée. Eh bien oui. Mais elle ne le savait pas et j'entends que personne ne le sache avant que la succession ne soit réglée.

Il ferma les poings, et sa jeune femme se leva pour l'apaiser.

— Attention, Seton; sois prudent, je te prie...

— Très bien, Alice, dit-il en l'entourant de son bras. Puis s'adressant à Char : Oh, je sais ce que vous pensez... probablement ce que toute la ville pense... que si nous, les McDavie, n'étions pas des disciples de Mammon, nous ne nous serions pas laissé influencer. Nous aurions fait notre chemin dans la vie à notre guise. Mais rien ne m'importait jusqu'à ce que je fisse la connaissance d'Alice, pour nous marier secrètement. Alors il était trop tard. Ma mère contrôlait tout, même ma situation au moulin, mon gagne-pain. Je savais ce qu'elle avait fait à Malcolm et je savais qu'elle m'aurait fait la même chose.

— Peut-être pas, contredit Char.

— Je ne pouvais pas courir de risque dans ce cas. Alice et moi avons gardé ce secret depuis près de deux ans... et nous pouvons le garder encore un peu. Et vous n'allez pas tout ruiner, vous, Miss O'Meara !

— Je n'en ai aucunement l'intention, dit Char en se levant.

— Si vous le faites, vous le regretterez. C'est moi qui vous le dis.

Son regard traduisait la colère et sa voix était menaçante.

En elle-même, Char se disait : Je me demande ce que vous diriez, Seton McDavie, si je vous disais que votre mère a été empoisonnée, ce que vous savez peut-être mieux que tout autre ?

★ ★ ★

Après son insuccès au cottage de Seton McDavie, Char rentra chez elle, hésitante et tremblante.

Elle doutait de la sagesse de son geste. Mais la chose semblait la dépasser maintenant. Elle était emportée par le courant de sa curiosité, espérant que le sort ne serait ni violent ni dévastateur.

Elle fut prise entre deux sentiments en voyant l'auto de Ned Palmer arrêtée devant la maison de Mrs. Davis. Il avait téléphoné à plusieurs reprises depuis la soirée qu'ils avaient passée ensemble, mais elle était toujours sortie et il n'avait laissé que des messages non-compromettants.

En entrant elle le trouva assis dans l'escalier et serrant contre lui une énorme boîte de fleuriste. Elle ne put se retenir de rire en l'apercevant.

— Mais vous êtes l'image de la plus abjecte misère ! Depuis combien de temps êtes-vous assis là sur ces dures marches ? — Assez longtemps que j'en suis à moitié pétrifié. J'étais sur le point du découragement, dit-il en se levant.

— J'en suis peiné, Ned.

— Vous devriez être flattée. Vous êtes la première jeune fille que j'ai eu la patience d'attendre pendant une longue heure.

— C'est bon, je suis flattée. Du coin de l'œil Char vit que Mrs. Davis avait entr'ouvert la porte. Monnez, Ned, vous mettre plus à l'aise.

— Vous n'avez pas à ressortir ?

— A moins que vous ne m'invitiez.

— C'est ce que j'avais dans l'idée, mais j'ai quelque chose à vous dire d'abord.

— Bien. Vous pourrez parler pendant que je me rafraichirai.

Chez elle, elle ferma solidement la porte.

— Ma propriétaire est un peu trop douée de curiosité; si elle n'est pas au trou de la serrure, nous sommes maintenant en sécurité.

Ned déposa la boîte du fleuriste et il saisit les mains de Char.

— Je me fiche de ce que tout l'univers soit aux écoutes, Char.

Il vint à Char que depuis plusieurs jours elle avait peu pensé à Ned; trop de choses étaient arrivées à la fois.

— Pas tant de cérémonies, dit-il en la poussant doucement vers une chaise. C'est très important pour moi.

Ces mots parurent avoir une grande portée et Ned se montra plus gai.

— Ce soir, ajouta-t-il, nous recommençons tout en neuf, comme si c'était notre première sortie.

— Magnifique. Disons-le avec des fleurs. Il posa la boîte sur les genoux de Char et elle la défit pour y trouver deux douzaines de roses American Beauties. Elle sourit gentiment.

— Elles sont superbes, Ned. Beaucoup trop belles pour l'appartement d'une pauvre travailleuse. Dans quoi les placerez-je ?

En regardant dans la pièce exigüe, Ned aperçut les fleurs sauvages de Eaton Vance dans un vase.

— Que diriez-vous de cela ? Ces fleurs sont plutôt mûres pour la poubelle.

— Non. Je trouverai quelque chose de plus approprié.

Ned remarqua quelque chose sur les traits de Char.

— Quelqu'un vous a envoyé cela ?

— Hummmmm. Il me les a apportées à l'hôpital.

— A l'hôpital !

Char dut lui expliquer l'empoisonnement avec des aliments. Lorsqu'elle eût fini, Ned lui dit :

— Lorsque j'ai téléphoné, la propriétaire m'a simplement dit que vous n'étiez pas là. Elle n'a pas parlé d'hôpital !

— Et pourtant j'y étais. Et comment ! Il eût l'air d'un enfant qui s'attend à recevoir du gâteau et à qui on donne du pain.

— En tout cas, je ne vous fais pas de compliment sur le goût de votre admirateur — ces fleurs semblent avoir été volées dans un champ.

Char prit le vase et les roses, et passa dans la cuisine.

— Je le soupçonne fort d'avoir fait cela, dit-elle. Elle se tenait à quatre pour ne pas rire.

Char paraissait agréablement dans son costume de crêpe coco et coiffée de son coquet petit chapeau vert acheté à La Belle Chapeau. Avec ses longs gants verts et son manteau de phoque, elle semblait tombée d'un magazine en vogue.

Ned, évidemment, était fier d'elle.

— Vous avez quelque chose, lui dit-il.

— Ce sont les vêtements admit Char.

Ils donnent confiance à une jeune fille.

— Pourquoi le soupir, alors ?

— C'est une sensation à laquelle je voudrais m'habituer.

Il allait répondre à cela, mais il changea d'idée.

— Où irons-nous manger ?

— A l'Oiseau Bleu, murmura-t-elle.

— Qu'avez-vous dit ?

— Rien. J'ai changé d'idée. Char résolut soudain qu'elle ne voulait pas partager le petit café français avec un autre que Eaton Vance. Il n'appartenait qu'à eux deux, et y introduire quelqu'un d'autre serait commettre une intrusion.

— Quelle femme capricieuse ! dit Ned en riant.

— Rien que pour cela, je m'en rapporte à vous, répondit-elle.

— Très bien. La salle Crescent sur le toit de l'hôtel. Nous pouvons y danser.

La Salle Crescent, ainsi nommée à cause de ses motifs d'étoile et de croissant, et du grand bar en forme de demi-lune dessinant sa courbe dans la salle de danse, était cloisonnée de verre, sur le toit du plus haut édifice de Melton City. Par les soirées embaumées d'automne telle que celle-ci, elle était très populaire. Mais le nom de Palmer pouvait toujours obtenir une table. Ned commanda le dîner pour deux, puis il l'entraîna dans la foule de danseurs. Il était élégant et très soulé pour un homme de sa corpulence. Char s'oublia complètement au rythme ondulant d'un nouveau tango.

— Char, faudra-t-il toujours que je vous invite à danser pour pouvoir vous tenir ainsi ? Ned lui murmurait ces paroles à l'oreille, sur le ton suppliant.

Elle sourit en le regardant dans les yeux.

— Que puis-je répondre à cela, Ned ?

— Je suis sincère, Char, — je suis en amour avec vous.

Elle n'eût pas le temps de répondre, qu'il la fit pivoter pour éviter un autre couple, et quelque chose la força à regarder dans la direction du comptoir du bar. Eaton Vance était là, sirotant un verre et l'observant. Ses yeux étaient profonds et moqueurs, son expression sardonique. Les couples circulaient entre eux — lorsqu'elle regarda à nouveau vers le bar, le siège de Vance n'était plus occupé.

CHAPITRE VII

"Ma chère Miss O'Meara : — Si la chose peut vous convenir, j'aimerais vous voir à mon bureau vers quatre heures. Sinon, veuillez me téléphoner afin que nous fassions d'autres arrangements. Sincèrement, Cyrus Palmer".

Char étudia le message et se renfrogna. C'était inquiétant. Pourquoi voulait-il la voir ? Au sujet de Ned ? Quelque information concernant la vieille Agnes McDavie ? Mais il était un peu tard pour cela.

D'une fenêtre de la salle de rédaction, elle regardait la légère brume qui commençait à s'étendre sur la rivière; les ombres des immeubles de bureaux allongeaient les frais et poussiéreux canyons des rues. L'automne était bien arrivé. La radio diffusait les descriptions des joutes de football; les vitrines des fleuristes criaient la galeté avec leurs fanions colorés des collègues et leurs corbeilles de chrysanthèmes bronze et jaune.

Exaspérée, Char soupira.

— Char O'Meara, tu seras toujours pauvre, se dit-elle. Même si tous les trésors de la terre t'étaient offerts sur un plateau d'argent, tu les refuserais dans l'espoir de trouver un homme assez chanceux pour pouvoir payer son loyer !

S'arrachant à cette vue, elle se fit présente, et elle descendit au bureau de "Cyrus Palmer — Editeur".

Une secrétaire la fit entrer dans une pièce impressionnante ressemblant plutôt à la bibliothèque d'un manoir. Des rayons de livres magnifiquement reliés couvraient les murs; un divan recouvert de cuir et une basse table de coquetel faisait face à une cheminée où pétillaient encore les restes de briquettes.

Le vieux Mr. Palmer entra par une autre porte et s'avança vers Char, la main tendue.

— Venez vous asseoir sur ce sofa, ma chère; je désire vous parler au sujet de mon petit-fils.

Elle le regarda avec surprise et il ricana.

— Allons, allons, détendez-vous, il ne vous sera fait aucun mal.

Char lui dit en souriant :

— Vous me faites penser au dentiste, Mr. Palmer.

— Et vous me redoutez autant que si je t'étais, ajouta-t-il.

Ils s'assirent sur le sofa, et Mr. Palmer, après lui en avoir demandé la permission, alluma un cigare et en souffla la fumée vers la cheminée. Il se pencha vers elle...

— Je n'ai pas par quatre chemins. Ce que j'ai à vous dire, c'est ceci — Ned me dit qu'il est très en amour avec vous et qu'il a l'intention de vous demander en mariage.

— Il l'a déjà fait, admit Char.

— Vraiment... Et puis-je vous demander quelle a été votre réponse ?

— Je lui ai dit que nous nous connaissons depuis trop peu de temps et qu'il m'est impossible de prendre une décision immédiatement.

— Autrement dit, vous n'êtes pas passionnément amoureuse de lui.

C'était une affirmation, non une question, ce pourquoi Char lui fut reconnaissante.

Palmer fuma toujours son cigare.

— Je vous ai fait venir, Miss O'Meara, pour vous mettre en garde, lui dit-il carrément, et son regard chercha une réaction sur les traits de la jeune fille. Il la trouva. Le rouge monta à son visage.

— J'ai aussi quelque chose à te dire, Ned, et Miss O'Meara peut l'entendre. Cela se résume au vieil adage qui veut qu'on ne puisse faire une bourse de soie à même une oreille de cochon.

— Qui est bourse de soie ?

— Personne. Mais tu es l'oreille de cochon.

Ned devint écarlate et son grand-père ricana.

— Ce n'est pas un compliment, n'est-ce pas ? Ce que je veux dire, c'est que tu n'es pas fait pour l'industrie du journal.

— Ce n'est pas une nouvelle. Je vous l'ai dit il y a déjà longtemps.

— Oui, et ton père aussi, mais je ne voulais pas le croire. J'ai édifié la Maison de publication Palmer, et je ne voulais pas la laisser passer en des mains étrangères. Mais j'ai parié sur le mauvais cheval. Je crois que je me concentrerai sur ton frère — il n'a rien du type athlétique, lui.

Ned se leva brusquement.

— Dites-vous que je suis renvoyé ?

— Exactement. Retourne à tes premières amours, le football.

— C'est petit de votre part, grand-père... J'ai dans ma poche une offre de Packers!



Il la regarda intensément. "Vous savez, Mavournin, vous me faites des choses... de très bonnes choses."

— Est-ce parce que vous ne me trouvez pas assez bonne... ?

— Bon, bon, ne montez pas sur vos grands chevaux ! Et n'allez pas croire que c'est parce que les Palmer ont plus d'argent que les O'Meara. Je vous ai dit ce que j'étais et ce que j'avais lorsque je suis venu m'établir à Melton City, de sorte que je serais le dernier à vouloir faire du snobisme.

— Mais, pourquoi, alors... ?

— Je suis un vieillard, Miss O'Meara, et durant ma vie j'ai appris à juger les gens assez exactement. Je ne vous considère pas comme une coureuse de dot.

— Je vous remercie, mais vous n'avez pas encore expliqué...

— C'est que je pense que vous vous ennuieriez à mourir.

— M'ennuyer ?

— Oui. Du tout au tout. Oh, vous auriez de l'argent à dépenser, beaucoup d'argent. Mais même cela commence à pâlir. Et vous avez autant d'esprit que de talent, cela se prouve par vos écrits. Vous avez dix fois plus d'esprit que Ned, au fait. Vous pourriez ou de charité, et vous auriez peut-être aussi des enfants pour vous occuper. Mais je ne vous trouve pas du tout heureuse dans ce décor.

Char se redressa.

— Mais, n'est-ce pas à moi de décider ?

Palmer répondit à brûle-pourpoint...

— Evidemment, c'est à vous ! Je ne cherche pas exactement à vous influencer, je vous dis ce que je crois le mieux pour vous. Il y a une autre chose, au sujet de Ned — je crois que j'ai eu tort en essayant...

La porte du bureau s'ouvrit et Ned entra en ouragan. Mais en apercevant Char il s'arrêta sur le champ. Il semblait avoir des doutes, des soupçons...

— Hé ! Que faites-vous ici ?

Palmer cligna de l'oeil à l'endroit de Char et il ne lui laissa pas le temps de répondre.

— Miss O'Meara est ici purement pour fins de reportage — il mentait. — Nous parlions d'Agnes McDavie.

— Oh, dit Ned en approchant une chaise près du foyer. La vieille dame fait plus parler d'elle que de son vivant.

— Ceci n'est pas très respectueux, Ned.

— Excusez-moi, grand-père — mais c'était une vieille Tartare.

— Peut-être, mais elle a commandé et commande encore le respect.

Ned cligna de l'oeil, alluma une cigarette, et son grand-père continua.

— Est-ce à dire que vous deviendrez joueur professionnel ? demanda Char.

Dans son excitation, il avait presque oublié sa présence.

— Char, comment aimeriez-vous être la femme d'un héros du football — d'un instructeur, éventuellement ? Vous pourriez même faire de la publicité pour moi, faire des compte-rendus pour les journaux.

Char se moqua de son absurde enthousiasme.

— C'est surtout ce que je ne sais pas du football qui pourrait être intéressant.

— Mais vous apprendriez. Il la prit par la main, la forçant à se lever... Allons, venez, ceci vaut une célébration !

Char sourit. Avec Ned, chaque décision prise, chaque triomphe obtenu, demanda une célébration. Toujours la même, une tournée de cognets. A l'avenir ce sera probablement la même chose, jusqu'à ce que la vie ne soit plus qu'un brouillard rosé d'alcool.

* * *

L'église tapissée de lierre, que fréquentaient les McDavie depuis cinquante ans, se remplissait lentement. Char avait pris place à l'arrière et regardait entrer les gens, se demandant cyniquement combien venaient là par sympathie, curiosité ou par devoir.

Elle n'avait pas souhaité être présente. Le fait lui paraissait être de l'hypocrisie, mais Mr. Printup s'était entêté, parce que Mrs. McDavie allait avoir des funérailles imposantes et que cela valait un reportage. Après tout, le recueil de la vieille Agnes allait lui servir, semblait-il.

Les accords adoucis de "Venez à Moi" se répandaient sur la congrégation et s'y posaient comme une bénédiction. Ils semblaient ne faire qu'un avec les abondantes offrandes de roses, d'oeillets, de lis et de pois de senteur. A la base de la bière, Char remarqua un tribut fait de chardons violets, se demandant qui avait pu penser aussi sincèrement aux origines écossaises d'Agnes McDavie. Certainement pas ses enfants. Plus probablement la Ladies Guild of Melton City qui avait apprécié ses talents pour la pâtisserie.

La porte du vestiaire s'ouvrit, et les McDavie entrèrent.

Colin d'abord, l'air renfermé et paraissant plus vieux que son âge, dans son complet

noir. Puis Ellen, frêle dans sa robe noire, le visage à demi-voilé sous une voilette. Puis un McDavie de forte taille. Angus, sans doute. Puis Seton, l'air nerveux et anxieux.

Char chercha du regard Florence McDavie et elle la trouva assise bien en arrière dans l'église. Elle lui donna l'impression habituelle d'une prétentieuse. Elle surveillait les autres McDavie, l'air amusé des procédures. Si Violet Dorrance ou la femme de Seton étaient présentes, elle ne les vit pas.

Il se fit un mouvement à la porte du vestiaire, et le révérend MacIntosh entra. Il paraissait pâle et fatigué. Peut-être songeait-il qu'il venait de perdre une bonne paroissienne, si elle avait laissé quelque chose à l'église; il songeait peut-être à ce que serait Melton City, si le pionnier Gil McDavie et sa femme n'y étaient jamais venus remplis d'enthousiasme et de la vigueur de leur jeunesse, pour fonder la tisseranderie.

"Je suis la résurrection et la vie, a dit le Seigneur"...

Son débit était monotone. Char inclina la tête comme tout le monde. Elle eut l'impression que quelqu'un était entré dans son banc par l'autre extrémité, mais elle n'ouvrit les yeux que lorsque l'éloge funèbre fut terminé, et que l'orgue eut attaqué une pièce funèbre. Alors, avec la congrégation, elle se leva. Elle chercha en tâtonnant un psautier dans le banc, mais une autre main s'en empara en même temps. Elle tourna un peu la tête pour s'excuser par un sourire, et elle se trouva face à face avec les épaisses lunettes de Mr. Brinkerhoff!

Elle en reçut un choc. Il parut la reconnaître, puis il pinça les lèvres et porta son regard au loin. Char essaya de suivre l'hymne. Il l'avait reconnue! Cela ne pouvait manquer — elle portait les mêmes costumes et chapeau noirs qu'elle avait lors de sa visite à la bibliothèque ce samedi soir qui lui paraissait maintenant si loin dans le passé.

S'il allait croire qu'elle les avait espionnés, lui et Ellen McDavie! Mais c'était folie... Il n'avait pas de raison d'avoir de pareilles idées coupables, à moins qu'il n'eût des rapports clandestins avec elle.

"Et lorsque cette corruption sera devenue incorruptible, et que ce qui est mortel sera entré dans l'immortalité..."

Le révérend McIntosh baissa la voix lorsqu'il termina la leçon. L'orgue joua l'hymne solennelle "Donnez-lui la lumière", la congrégation se leva pendant que les porteurs portaient la bière hors de l'église, à destination du dernier repos.

Carl Brinkerhoff griffonna quelque chose sur un papier qu'il plia soigneusement, puis il fut le premier à sortir de l'église à la suite des porteurs. Les McDavie étaient retournés au vestiaire et Char quitta à son tour l'église.

Les limousines noires étaient stationnées au trottoir, attendant de conduire les membres de la famille au cimetière. Brinkerhoff s'était placé discrètement près de l'une d'elles et personne ne le vit glisser son papier dans la main d'Ellen. Cette dernière le regarda à peine et referma aussitôt les doigts sur le papier plié.

Char observait. Qu'y avait-il de si urgent entre ces deux personnes, que le téléphone ou la poste ne pouvait communiquer autrement ? Puis elle entendit une voix :

— Oh, Miss O'Meara! et elle se retourna pour voir Florence McDavie qui s'adressait à elle.

Char fit quelques pas vers elle.

— Miss O'Meara, lui dit-elle, puis-je vous demander un service ?

— Certainement, je ne demande pas mieux, répondit Char. De quoi s'agit-il ?

Le regard de Florence brilla énigmatiquement.

— Vous ne serez peut-être pas aussi empressée quand vous le saurez. La cérémonie au cimetière ne durera que quelques minutes et nous serons de retour à la maison de Dorrie Street dans une demi-heure. Mr. Allison, l'avocat des McDavie lira alors le testament. Il m'a demandé d'être là pour une raison quelconque. Pourriez-vous vous rendre à la maison et m'attendre ?

— Mais pourquoi ? Je...

— Je vous en prie. Je vous estime et j'aurai besoin de quelqu'un auprès de moi en plus des membres de la famille... vous serez là comme témoin, si l'on peut dire.

Quelqu'un l'appela et, après avoir jeté un regard implorant à Char, s'éloigna rapidement. Char la regarda s'en aller, se demandant ce que la veuve de Malcolm McDavie pouvait bien vouloir d'elle.

* * *

Char avait cru devoir attendre sous le sombre portique du manoir McDavie, mais à sa grande surprise la porte s'ouvrit toute grande comme elle allait presser le bouton de la sonnette. La personne qui ouvrit était de forte taille et affublée d'un bonnet et d'un tablier empestés. C'était évidemment la cuisinière qui s'était faite portière pour l'occasion. Elle regarda Char comme une bête curieuse.

LES FOUS ABONDENT

Par Kathleen BRIGGS

— Je suis Miss O'Meara, annonça-t-elle. Mrs. Florence McDavie m'a demandé de venir attendre ici son retour du cimetière.

— Oh, celle-là! dit la servante. Elle croit donc que c'est elle qui va conduire ici, maintenant, hein?

Elle conduisit Char dans un petit salon, où les restes d'un feu de charbon s'éteignaient lentement dans la cheminée. La servante la quitta sans faire de lumière, la laissant se pourvoir à elle-même.

Char choisit un fauteuil près du feu, et elle prit un livre pour lire en attendant. Elle allait s'assoupir lorsqu'elle entendit la porte s'ouvrir, et un murmure de voix annonça que les membres de la famille revenaient. Elle se redressa dans son fauteuil.

Mais les moments passèrent et personne ne venait dans le salon. Nul doute que la servante dirait à Florence McDavie qu'elle était là à l'attendre. Florence elle-même avait peut-être oublié sa requête. Mais cela était peu probable. Pourquoi voulait-elle un témoin?

— C'est cela, dit Seton. Appelez Tillie; elle sera heureuse d'apprendre la bonne nouvelle.

— J'espère qu'elle ne s'évanouira pas, dit Florence sur le ton humoristique. J'imagine qu'elle s'attendait à recevoir quelque chose de la part de votre mère, mais non une pareille annuité. Pour ma part j'éprouve le besoin de prendre quelque chose de plus stimulant qu'une tasse de café.

La paroles de Colin firent passer un frisson d'appréhension dans le dos de Char...

— Pour une fois je suis de votre avis, Florence. J'ai une bouteille de vieux cognac dans ma chambre. Il me suffira d'une seconde pour la trouver.

CHAPITRE VIII

Char se glissa silencieusement dans le hall pendant que Colin débitait sa phrase. Elle excusait sa présence du fait que Florence l'avait invitée à venir, et que la ser-

stants plus tard, Seton partit comme une flèche dans sa routière rouge. Mais Angus traversa la rue, tout droit dans la direction de Char.

Elle redouta son approche.

— Vous êtes Miss O'Meara? demanda-t-il.

— Oui. Et vous êtes Angus McDavie?

— En effet.

Il s'assit près d'elle sans attendre une invitation. Char ne pouvait, dans les circonstances, éviter son regard perçant.

— Vous avez entendu la lecture du testament, par l'avocat?

— Je le crois, en effet. C'est que Tillie... — Je sais. Je l'ai entendue qui disait à Florence qu'elle vous avait fait entrer dans le boudoir, mais que vous étiez disparue. Je regardai à la fenêtre lorsque je vous ai vue sortir de l'allée pour venir vous asseoir ici. C'est ainsi que j'ai su qui vous êtes.

— J'avais l'air d'écouter aux portes. Ja-

son. Je me demande parfois si le fait d'avoir été ainsi retenue aux jupes de sa mère, n'a pas affecté...

Allait-il dire "intelligence"? Mais il laissa la phrase inachevée. Ellen paraissait passablement étrange, mais n'était-ce pas naturel, étant donnée la vie qu'elle avait vécue? La seule particularité définie que Char avait remarquée chez Ellen, était l'étrange habitude de se frotter les mains comme si elle les lavait. Une vraie folie de propreté, avait dit Florence.

— Vous me paraissiez très dévoué à votre soeur, McDavie.

— Je le suis. Nous n'avons que dix mois de différence d'âge et, étant enfants, nous étions toujours ensemble. Il en coûte de le dire, je le sais, mais Ellen était une vraie garçonnette.

Char s'aperçut soudain que Angus McDavie se penchait vers elle avec une étrange intensité.

— J'aime beaucoup Ellen, Miss O'Meara. Comprenez-vous cela? Je l'aime beaucoup. J'entends qu'elle ait sa chance dans la vie et que rien ne l'en empêchera...

A quoi voulait-il en venir? Croyait-il que Char savait quelque chose capable de détruire l'avenir d'Ellen? Croyait-il qu'elle avait découvert dans la maison, quelque chose pendant qu'elle attendait?

— Je — je ne vous comprends pas très bien, bégaya-t-elle.

— Vraiment? Alors je vous parlerai plus clairement.

La main gantée de Char reposait sur le bord du banc, et soudain celle d'Angus McDavie se referma sur elle comme un gant-let de fer. Le parc était maintenant obscur, et même les pigeons étaient partis à la recherche de leurs nids pour y passer la nuit. Tout pouvait arriver, et il n'y aurait pas de témoin.

— Est-il bien sûr, Miss O'Meara, que vous n'êtes pas venue dans notre maison pour quelque autre raison? En êtes-vous bien sûre?

Elle tenta de retirer sa main, mais la pression de l'autre était trop forte. Son coeur commençait à battre plus vite.

— Certainement non, Mr. McDavie! Je suis venue parce que Florence m'y a invitée. Mais je ne connais pas ses raisons pour cette invitation.

Il préféra ignorer son explication.

— Parce que j'ai déjà eu affaire à des journalistes, et croyez-moi, petite, je sais comment en disposer.

— Je vous en prie, Mr. McDavie, vous me faites mal à la main!

Il lâcha sa prise, mais sans faire d'excuse.

— Eh bien, Miss O'Meara?

Chez Char la colère commençait à se mêler à la peur. Pour qui la prenait-il? Elle était indignée.

— Je n'aime pas votre attitude ni le ton de votre voix, Mr. McDavie, et je ne vous dois aucune explication pour mes actes!

— Lorsqu'une personne entre dans une maison sans y être invitée, je crois qu'elle doit des explications à quelqu'un, insista-t-il, et je parle pour aujourd'hui.

— Ecoutez, Mr. McDavie, dit-elle. Je suis allée chez vous une première fois parce que le journal voulait des détails pour un article se rapportant à votre mère. J'y suis allée une seconde fois parce que votre soeur m'avait demandé d'y arrêter en passant, pour y prendre un recueil. Et j'y suis allée aujourd'hui à la demande de Florence. Pourquoi ne pas lui demander des explications à elle?

— Je lui en ai demandé et elle m'a répondu que c'était sans importance.

— Et pourquoi alors êtes-vous tellement bouleversé? De quoi avez-vous peur?

Elle avait à peine prononcé ces paroles, qu'elle les trouva mal choisies. Elle avait dit vrai, mais trop crûment.

Il sursauta brusquement.

— Qu'est-ce qui vous fait croire que j'ai peur?

— Vos persistantes questions... vos —

Il passa son bras sur le banc, derrière elle et elle se sentit affoquée par la promiscuité de son haleine plant le tabac et le cognac. Elle ne demandait plus qu'à s'enfuir dans la rue, mais une autre crainte l'arrêta.

En même temps on entendit des pas venant de l'allée des cyprès; on fit craquer une allumette pour allumer une pipe, puis une voix demanda:

— Est-ce vous, Char? Je m'excuse d'être en retard.

Elle nageait maintenant dans le soulagement. C'était Eaton Vance. Pourquoi, comment et d'où venait-il, c'était sans importance. Il était là et elle se sentait en sécurité. Elle se leva vivement.

— Je cours à vous! Bonsoir, Mr. McDavie. Et elle courut à Eaton.

— Oh, comme je suis heureuse de vous voir! Elle sanglotait presque.

Il passa le bras autour de ses épaules; la serrant près de lui.

— Vous tremblez, Char.

— Ah! c'est merveille que je ne tremble pas davantage, comme les serpents lorsque le bon Saint Patrice les chassa d'Irlande!

— Vous en donnez une imitation assez passable, dit Eaton en ricanant.

— Comment se fait-il que vous soyez ar-



— Char O'Meara, n'est-ce pas? C'est votre copie, ce tribut à Agnes McDavie, Miss O'Meara? C'était le grand-père de Ned qui interrogeait Char.

Bientôt elle entendit des pas feutrés dans la pièce voisine. Quelqu'un fit craquer une allumette et alluma une cigarette. Était-ce Florence qui, une fois de plus, défiait la défense? Puis une voix rude, qu'elle ne reconnaissait pas, demanda:

— Allons-nous procéder maintenant? Et il s'ensuivit un murmure d'assentiment.

Elle pensa à se lever pour aller fermer la porte séparant les deux pièces, mais il était déjà trop tard. Elle entendit un bruissement de papier, et la même voix rude commença:

— Je, Agnes McDavie, étant saine d'esprit, déclare que ceci est mon testament et l'expression de mes dernières volontés, en date du 1er août 1947.

On échangea des expressions de surprise, probablement à cause de la date récente du testament.

— Premièrement. Comme je détiens 55% des actions de McDavie Woolen Mills, c'est ma volonté que les actions soient partagées également entre mes cinq enfants — Colin, Angus, Ellen, Seton et Florence. J'inclus Florence McDavie, bien qu'elle soit ma belle-fille, parce que je la respecte et l'admire comme l'épouse de mon fils défunt Malcolm, tout comme je respectais et admirais mon fils Malcolm, parce qu'il la préféra à l'argent des McDavie.

Deuxièmement. A mon unique petit-fils, Gil McDavie III, fils de Seton et d'Alice McDavie, je lègue cette maison pour en disposer selon le désir de ses parents. S'ils vendent la maison, l'argent devra être placé en fiducie, pour qu'il serve aux fins de son instruction. Je connais depuis quelque temps ton mariage secret, Seton, mais comme tu n'as pas cru devoir me le révéler, j'ai préféré ne pas trahir ton secret. J'espère que tu n'as pas trop souffert de ta vie clandestine.

Troisièmement. Du solde des autres valeurs qui se chiffrent par environ \$50.000, c'est ma volonté que \$25.000 soient placés pour rapporter une annuité à ma fidèle servante Tillie Latham, le reste devant aller à l'église épiscopale de Melton City, le révérend MacIntosh devant disposer des revenus au meilleur de sa connaissance pour les besoins de l'église.

A présent, mes enfants, vous serez débarrassés des soucis d'une fortune inconnue. J'espère sincèrement qu'elle ne vous influencera pas autant à l'avenir que dans le passé.

Ce testament était aussi franc, concis, dépourvu de sentimentalités que la vieille Agnes McDavie elle-même.

Lorsque la voix de l'avocat se tut, il s'ensuivit un silence lourd. Il ne fut rompu que lorsque Ellen éclata d'un rire nerveux.

— Mais elle n'était donc pas sérieuse, s'exclama-t-elle. Depuis des années nous aurions pu nous marier et élever des familles sans que cela ne fit aucune différence. Ce n'était qu'une menace creuse pour nous garder autour d'elle.

Son rire s'accrut jusqu'à l'hystérie.

— Ellen!

C'est Colin qui parla, et son appel eût apparemment l'effet désiré, car Ellen cessa de rire pour se mettre à sangloter tout bas. Char entendit alors Florence demander:

— Colin n'aurais-tu pas du whiskey dans la maison? Cette séance fut un choc pour chacun de nous.

— Je doute que ce fut un choc pour vous, Florence, répondit-il sèchement.

— C'en fut un. Je ne suis pas assez hypocrite pour prétendre que ce ne fut pas une surprise agréable, et j'en suis reconnaissante envers votre mère. Mais ce fut tout à fait inattendu.

— Ma chère Ellen, n'aimerais-tu pas te coucher pour te reposer un moment?

La voix qui parla sembla à Char celle d'un homme habitué à commander en plein air, à donner des ordres à des masses de travailleurs, plutôt qu'à la sollicitude envers les sentiments féminins. Char devina justement que c'était la voix d'Angus McDavie.

Ellen murmura quelque chose au sujet de café chaud et quelqu'un sonna une cloche pour appeler de la cuisine.

vante l'avait admise dans un petit salon; mais le fait n'en restait pas moins qu'elle avait entendu la lecture du testament, qui était en tout point une affaire strictement privée.

Pour atteindre la porte principale, il lui eût fallu passer devant celle de la salle familiale, de sorte que, sur la pointe des pieds elle enfila le corridor par la gauche, espérant ainsi atteindre la cuisine. Elle n'eût pas tort, car elle put traverser cette pièce importante où trônait Tillie. La cuisine était très bien tenue, et les ustensiles y brillaient d'un bel éclat.

Char y passa sans s'attarder et se trouva bientôt dehors. Elle alla s'asseoir sur un banc de parc en face de la demeure des McDavie, car elle avait un sérieux besoin de songer.

Les termes du testament d'Agnes McDavie l'avaient surprise presque autant que les héritiers eux-mêmes. D'après ce qu'elle avait entendu dire du Dragon de Dorrie Street, elle s'était attendue à toute autre chose. Mais à son point de vue, le document lui paraissait absolument juste et équitable.

Elle fut bien un peu surprise de constater l'absence d'exclamation à la mention du mariage et de la paternité de Seton. Evidemment, tous étaient au courant mais avaient gardé le secret, une preuve évidente de la loyauté familiale. Mais était-ce bien par loyauté pour Seton, ou par crainte de la vieille dame?

Char poussa un profond soupir et elle rajusta son col autour de sa gorge.

Et que dire de Florence McDavie? Était-elle réellement aussi dure qu'elle le paraissait? Mais quelle femme pouvait inviter une étrangère à voir la vieille dame sans défense, dans son rigide masque de mort. S'agissait-il de sang-froid, de détermination ou d'un but particulier?

Elle contempla la vaste maison des McDavie.

Quelle, colossale mausolée à laisser en héritage à un enfant, à un bébé! Et que deviendraient ses occupants? Colin épouserait-il sa bien aimée Violet Dorrance? Angus retournerait-il aux camps miniers dans l'ouest, maintenant délivré des exigences de sa vieille mère? Et Ellen? Ce nom lui rappela celui de Brinkerhoff et elle soupira à nouveau. Tout cela était trop compliqué. Elle consulta sa montre. Il était cinq heures dix. Elle accorderait encore dix minutes à Florence.

Et alors s'ouvrit la porte de la demeure des McDavie.

Tous sortirent — sauf Ellen. Chose plutôt surprenante, Florence monta en auto avec Colin et l'avocat, et ils partirent. Quelques

vals été sous l'impression que Tillie m'annoncerait, et comme j'espérais que l'on viendrait à moi, l'homme de loi avait déjà commencé à lire le testament et — — —

— Cela n'a pas d'importance, interrompit-il immédiatement. Je suppose qu'éventuellement cela paraîtra dans les journaux.

Pensif, il regarda la façade de la maison de ses parents.

— Ma mère était une femme étrangement sévère, Miss O'Meara.

Char ne savait quoi répondre à cette révélation.

— Je ne l'ai pas connue, mais je crois que les termes de son testament paraissent très justes.

— Oui, ils étaient justes. Mais quelle était son idée de nous tromper pendant des années? Je suppose qu'elle redoutait d'être laissée seule. Lorsque mon père mourut, elle nous avertit bien clairement que qui-conque d'entre nous se marierait, perdrait ses droits financiers.

— J'ai entendu parler de cela, dit Char.

— C'est vrai. Quant à moi cela m'importait peu. Je ne suis pas un partisan du mariage, et ma profession n'est pas pour encourager au mariage. Et je n'avais pas besoin de l'argent des McDavie, non plus. Colin aime l'argent, et je crois que les paroles de ma mère ont pu l'influencer. Pas autant Seton et Malcolm. Mais le plus dur fut pour Ellen.

Il se parlait comme à lui-même, et Char ne dit mot.

— Oui, Ellen a été la souffre-douleur, continua-t-il. Elle a passé sa vie à soigner et servir ma mère; elle a ainsi gâché le meilleur de sa vie. Alors qu'elle aurait pu aimer et élever une famille, elle fut attachée au rocher! Il fit un violent geste de la tête comme pour indiquer la maison.

— Je suppose qu'étant l'unique fille... — C'est cela! admit-il et Char fut surprise de la véhémence de sa voix. Ellen a payé pour nous tous, et elle valait tous les McDavie ensemble. Char remarqua que ses lèvres se pinçaient. Eh bien, il n'est peut-être pas trop tard. Elle aura peut-être sa chance, après tout.

Le jour avait pâli si rapidement, que Char avait peine à discerner l'expression physiologique de Angus McDavie, mais sa voix tremblait d'émotion. Que voulait-il dire en parlant des chances possibles d'Ellen?

— Elle est loin d'être trop vieille pour jouir de la vie, encouragea Char.

— Vous avez raison. Mais Ellen a quarante-cinq ans et elle n'a pas plus d'expérience qu'une fillette de dix-huit ans. Elle a été trop longtemps prisonnière dans cette mai-

son. Je me demande parfois si le fait d'avoir été ainsi retenue aux jupes de sa mère, n'a pas affecté...

Allait-il dire "intelligence"? Mais il laissa la phrase inachevée. Ellen paraissait passablement étrange, mais n'était-ce pas naturel, étant donnée la vie qu'elle avait vécue? La seule particularité définie que Char avait remarquée chez Ellen, était l'étrange habitude de se frotter les mains comme si elle les lavait. Une vraie folie de propreté, avait dit Florence.

— Vous me paraissiez très dévoué à votre soeur, McDavie.

— Je le suis. Nous n'avons que dix mois de différence d'âge et, étant enfants, nous étions toujours ensemble. Il en coûte de le dire, je le sais, mais Ellen était une vraie garçonnette.

Char s'aperçut soudain que Angus McDavie se penchait vers elle avec une étrange intensité.

— J'aime beaucoup Ellen, Miss O'Meara. Comprenez-vous cela? Je l'aime beaucoup. J'entends qu'elle ait sa chance dans la vie et que rien ne l'en empêchera...

A quoi voulait-il en venir? Croyait-il que Char savait quelque chose capable de détruire l'avenir d'Ellen? Croyait-il qu'elle avait découvert dans la maison, quelque chose pendant qu'elle attendait?

— Je — je ne vous comprends pas très bien, bégaya-t-elle.

— Vraiment? Alors je vous parlerai plus clairement.

La main gantée de Char reposait sur le bord du banc, et soudain celle d'Angus McDavie se referma sur elle comme un gant-let de fer. Le parc était maintenant obscur, et même les pigeons étaient partis à la recherche de leurs nids pour y passer la nuit. Tout pouvait arriver, et il n'y aurait pas de témoin.

— Est-il bien sûr, Miss O'Meara, que vous n'êtes pas venue dans notre maison pour quelque autre raison? En êtes-vous bien sûre?

Elle tenta de retirer sa main, mais la pression de l'autre était trop forte. Son coeur commençait à battre plus vite.

— Certainement non, Mr. McDavie! Je suis venue parce que Florence m'y a invitée. Mais je ne connais pas ses raisons pour cette invitation.

Il préféra ignorer son explication.

— Parce que j'ai déjà eu affaire à des journalistes, et croyez-moi, petite, je sais comment en disposer.

— Je vous en prie, Mr. McDavie, vous me faites mal à la main!

Il lâcha sa prise, mais sans faire d'excuse.

— Eh bien, Miss O'Meara?

Chez Char la colère commençait à se mêler à la peur. Pour qui la prenait-il? Elle était indignée.

— Je n'aime pas votre attitude ni le ton de votre voix, Mr. McDavie, et je ne vous dois aucune explication pour mes actes!

— Lorsqu'une personne entre dans une maison sans y être invitée, je crois qu'elle doit des explications à quelqu'un, insista-t-il, et je parle pour aujourd'hui.

— Ecoutez, Mr. McDavie, dit-elle. Je suis allée chez vous une première fois parce que le journal voulait des détails pour un article se rapportant à votre mère. J'y suis allée une seconde fois parce que votre soeur m'avait demandé d'y arrêter en passant, pour y prendre un recueil. Et j'y suis allée aujourd'hui à la demande de Florence. Pourquoi ne pas lui demander des explications à elle?

— Je lui en ai demandé et elle m'a répondu que c'était sans importance.

— Et pourquoi alors êtes-vous tellement bouleversé? De quoi avez-vous peur?

Elle avait à peine prononcé ces paroles, qu'elle les trouva mal choisies. Elle avait dit vrai, mais trop crûment.

Il sursauta brusquement.

— Qu'est-ce qui vous fait croire que j'ai peur?

— Vos persistantes questions... vos —

Il passa son bras sur le banc, derrière elle et elle se sentit affoquée par la promiscuité de son haleine plant le tabac et le cognac. Elle ne demandait plus qu'à s'enfuir dans la rue, mais une autre crainte l'arrêta.

En même temps on entendit des pas venant de l'allée des cyprès; on fit craquer une allumette pour allumer une pipe, puis une voix demanda:

— Est-ce vous, Char? Je m'excuse d'être en retard.

Elle nageait maintenant dans le soulagement. C'était Eaton Vance. Pourquoi, comment et d'où venait-il, c'était sans importance. Il était là et elle se sentait en sécurité. Elle se leva vivement.

— Je cours à vous! Bonsoir, Mr. McDavie. Et elle courut à Eaton.

— Oh, comme je suis heureuse de vous voir! Elle sanglotait presque.

Il passa le bras autour de ses épaules; la serrant près de lui.

— Vous tremblez, Char.

— Ah! c'est merveille que je ne tremble pas davantage, comme les serpents lorsque le bon Saint Patrice les chassa d'Irlande!

— Vous en donnez une imitation assez passable, dit Eaton en ricanant.

— Comment se fait-il que vous soyez ar-

LES FOUS ABONDENT

Par Kathleen BRIGGS

« rive juste comme j'avais besoin de vous? »

« Auriez-vous une seconde vue, par hasard? »

« J'ai pensé que la situation se corsait. — C'est donc que vous aviez entendu? » dit Char avec une illogique indignation.

« J'ai entendu une partie de ce que vous disiez à la fin. Char, ma chère, quand apprendrez-vous à ne pas passer par les chemins dangereux? Faut-il qu'il vous arrive quelque chose d'abord... et qu'il soit trop tard? »

« Pas de reproche. Rien de ce qui est arrivé aujourd'hui n'était de ma faute. — Ce doit être un pur hasard. »

« Et pourquoi êtes-vous tellement intéressé, Eaton? »

« Aussi bien vous le dire maintenant que plus tard. Il la fit pivoter, lui souleva le menton, et il posa fermement ses lèvres sur celles de Char. »

Avec l'avertissement de Eaton Vance résonnant encore à son oreille, Char se glissa derrière le volant de son automobile.

« Entrer de force dans une maison est une sérieuse accusation », lui avait-il rappelé. « Faites qu'ils ne vous imposent pas un cautionnement trop élevé, car je devrai vous laisser là. J'ai placé tout mon avoir en obligations, et ce serait contre mes principes patriotiques que de les liquider. »

Il feignait de rire en disant cela, mais elle savait qu'il y avait un fond de sérieux. Au fait, il lui avait déjà fait plusieurs remarques assez rudes, à l'effet qu'elle était une petite folle mettant son nez et peut-être son cou dans des situations où elle risquait de les faire couper.

« Vous avez eu de la veine jusqu'ici, mais les atouts sont contre vous. »

C'est avec une évidente hésitation qu'il lui remit une petite clé.

« Je serai très prudent, Eaton, je vous le promets. »

« Je me demande encore ce qui vous serait arrivé, l'autre soir, dans le parc, si je ne m'étais trouvé là à point? »

« Vous m'avez peut-être sauvée de quelque chose de plus terrible que la mort! » répondit-elle en riant.

« En tout cas, vous tremblez fort. »

« Je commence à croire que je m'étais laissé emporter par mon imagination, dit Char. Bien sûr que Angus McDavie ne me voulait pas de mal. Et pourquoi? »

« Parce que, comme vous le lui avez dit sottement, il a peur. Et lorsqu'un homme de sa taille et de son expérience a peur, il agit. Il est évident qu'il vous croit au courant de quelque chose de dangereux pour lui, et c'est de cela qu'il a peur. »

« C'est étrange, n'est-ce pas? dit Char. J'ai trouvé pas mal de choses sur la famille McDavie, mais la seule importante, est que la vieille dame a été empoisonnée, et Angus ne pouvait pas savoir que je le sais. »

Il la saisit par les épaules et la regarda dans les yeux.

« C'est un très grand risque que vous allez courir là, Char. Puisque vous ne voulez pas y renoncer, laissez-moi au moins vous accompagner... »

« Mais sur ce point elle tint ferme. »

« Non, Eaton, je veux être seule. »

« Mais vous avez une chance sur cent, de trouver quelque chose. C'est tout bonnement illogique, ce que vous allez faire. »

Et c'est pourquoi elle se penchait sur le volant de son auto, regardant droit devant elle pour apercevoir une enseignes se balançant au vent:

A LA MARMITE EN CUIVRE

Antiquités

F. McDavie

L'enseignes avait la forme d'une marmite coloniale. Devant le magasin elle s'aperçut que le store était abaissé, cachant les exhibits dans la vitrine. Au bout d'un moment la lumière s'éteignit et la porte s'ouvrit. Char fit un geste de désappointement. Florence n'était pas seule. A son côté, aussi énorme et rugueux que le rocher de Gibraltar, se trouvait Angus McDavie! Ils montèrent dans un auto stationnée tout près, et ils partirent.

Char contrôla son impatience jusqu'à ce qu'elle fut sûre que l'auto des McDavie se fût perdu dans le flot de circulation du district des affaires. Alors elle traversa vivement au magasin et inséra la clé de Eaton Vance dans la serrure. Bientôt le bouton de porte tourna sous sa main; elle se glissa à l'intérieur et ferma la porte après elle. Ce fut pour elle comme entrer dans un musée après les heures de visite. C'était triste, funèbre. Une faible lumière pénétrait entre les lames d'un store vénitien, mais ce n'était pas suffisant pour voir, et Char se servit de son projecteur de poche en le tenant bas, dans la direction du plancher.

Il y avait là de tout, des antiquités chinoises, anglaises, sous toutes les formes. Des articles en cuivre et de bronze, des tabatières, un pupitre Louis XV doré avec son siège Pompadour, du bric-à-brac et des meubles inimaginables.

Char cherchait sans voir. C'était comme chercher une aiguille dans une botte de

foin, surtout qu'elle n'était pas sûre de son objectif.

Elle marcha avec précaution dans les allées, de peur de faire tomber quelque chose qui aurait fait du bruit en se brisant. Au fond de la pièce principale, une porte donnait sur un petit bureau; elle l'ouvrit et entra. Elle crut avoir fait du progrès. Ce qu'elle cherchait pouvait se trouver n'importe où, mais ce devait être là, croyait-elle.

Le bureau était rempli de curiosités de l'Amérique du Sud: des ponchos en couleurs, des masques sculptés dans le bois, un arc et sa flèche, des costumes indiens. Char fut glacée d'horreur en apercevant une petite tête en retrait, couverte de long poil soyeux.

Pour faire contraste, il y avait un vrai pupitre d'affaires et un coffre-fort. Char se demanda ce qu'il pouvait bien y avoir dans cette petite tête effrayante, tout en pensant que ce serait la dernière chose qu'elle examinerait.

Avec système elle inventoria le pupitre, tiroir par tiroir. On venait d'allumer les lampadaires de la rue, et de larges rayons pénétraient maintenant à travers le store. Florence McDavie était une personne d'ordre. Ses classeurs, ses dossiers et sa correspondance étaient rangés avec soin; il y avait de l'encre dans les encriers et les boîtes étiquetées pince-notes et étiquettes, ne contenaient que ce qu'elles indiquaient.

Char soupira. Eaton avait eu raison — ses recherches étaient osées, un sot raisonnement de sa part.

« Que veut dire, Miss O'Meara? Ne trouvez-vous pas? »

Char lança la lumière de son projecteur dans la direction de la porte, en plein dans les yeux de Florence McDavie!

CHAPITRE IX

Un long moment les deux femmes se défilèrent, puis Florence déclencha un commutateur et la lumière inonda le magasin. Char éteignit son projecteur et le replaça dans sa bourse.

« Je suppose qu'il m'est inutile de chercher des excuses, dit Char. Vous n'avez prise en flagrant délit. »

Florence eût un sourire froid.

« Oui... J'imagine qu'il vous faudrait pas mal de temps pour trouver une explication capable de m'induire en erreur. Et puis, je crois savoir pourquoi vous êtes ici. »

« Pourquoi? demanda Char, surprise. »

« Je préfère que vous me le disiez. Et mettons-nous à l'aise pour parler. »

Elle indiqua un fauteuil sculpté pour Char, et elle choisit la chaise de bureau. Puis elle alluma une cigarette.

« Comment se fait-il que vous soyez revenue? demanda Char. »

Florence parut amusée.

« J'imagine que la chance ne travaillait pas avec vous, ce soir, Miss O'Meara. C'est demain l'anniversaire de naissance d'Ellen, et Angus est venu à l'heure de fermeture et lui a choisi un coffret musical comme cadeau. La boîte jouait The Bluebells of Scotland, et comme il allait entrer à la maison, il s'est souvenu qu'Ellen avait de l'aversion pour tout ce qui est écossais — probablement parce que leur mère leur en parlait trop souvent. Je lui ai dit alors que je reviendrais ici échanger le coffret pour un autre qui joue Frère Jacques. »

« Comme c'est étrange, musa Char. Une si petite chose... »

« Oui, n'est-ce pas, admit Florence. Il semblerait que le sort voulait notre rencontre, ce soir. »

« Avant d'attaquer ce sujet, dit Char, je voudrais que vous me disiez pourquoi vous m'avez demandé de venir chez les McDavie après les funérailles, et que vous m'avez ensuite oubliée? »

Florence eût la grâce de paraître embarrassée.

« C'était plutôt déplacé. Comme je ne vous voyais pas et que Tillie Latham ne parla pas, j'ai cru que vous aviez décidé de ne pas venir. C'était une idée à moi que de vous avoir demandé de venir. »

« Une idée? »

« Oui. Je crois que vous avez dû remarquer qu'il n'y a pas d'amour perdu entre les McDavie et moi. Lorsque j'ai épousé Malcolm, ils devinrent furieux parce que je l'avais induit à désobéir à l'édit de sa mère. Lorsqu'elle le renvoya de la direction de l'usine, ils furent enchantés et ils le laissèrent voir. »

« Mais en réalité elle vous admirait. »

« Evidemment. Personne ne fut plus surpris que moi de sa grande générosité, et je ne suis pas assez hypocrite pour dire qu'elle ne fut pas bienvenue. Mais elle voulait trop bien ses émotions. Lorsque l'homme de loi m'invita à assister à la lecture du testament, je soupçonnai un geste dramatique, suprême de sa part pour m'humilier, en me léguant par exemple un dollar, de façon que je pusse instituer un procès à titre de veuve de Malcolm. Apparemment, je l'avais totalement mal jugée. »

« Mais pourquoi me vouliez-vous là? »

« Comme appui moral. Je ne voulais pas affronter seule la tribu des McDavie, au

moment où la vieille allait prendre sa revanche finale. Je me suis étrangement trompée. A présent j'attends vos explications, Miss O'Meara. »

« Le jour où vous m'avez conduite voir la vieille Mrs. McDavie, j'ai compris qu'elle avait été empoisonnée... Il n'y avait pas d'erreur possible à voir ses lèvres et son teint bleuâtre. Puis la senteur d'amande amère était un autre indice. J'ai immédiatement pensé au cyanure de potasse, mais je compris bien vite que j'étais dans l'erreur, parce que trop d'autres personnes l'avaient déjà vue, y compris le médecin. Je crois que vous avez remarqué quelque chose de particulier, aussi. »

Florence ne manifesta aucune surprise.

« Je l'ai soupçonné aussi. »

« J'en étais positive, continua Char, mais il me paraissait bien étrange que personne d'autre ne l'ait remarqué — la famille, le médecin et plus tard les entrepreneurs de pompes funèbres. Je consultai un de mes amis sur les poisons et il découvrit qu'un poison rare de l'Amérique du Sud, qui tue instantanément, ne se manifeste que douze heures après la mort et pour une très brève période. Puis j'appris que vous et votre mari, de même que Colin et Angus aviez tous voyagé en Amérique du Sud à différentes époques. »

Florence pâlit sous son masque de maquillage.

« Pourquoi n'êtes-vous pas allée à la police? demanda-t-elle lentement. »

« C'était mon idée, mais mon ami m'en dissuadait. Il me dit qu'on ne me croirait jamais, et que le seul moyen de prouver quelque chose, était de demander une autopsie. Il doutait même que la police ne consentit en face de la désapprobation de la famille et du certificat du médecin attestant que la mort était due à une crise cardiaque. »

« Il a été très sage, dit Florence. Il m'a fallu un long temps pour arriver à la même conclusion. »

« Alors, vous croyez aussi que Mrs. McDavie a été empoisonnée? »

« Je le crains. Je crains aussi, Miss O'Meara, que ce soit par quelqu'un de sa propre famille. C'est pourquoi je n'ai rien fait. C'était une très vieille dame qui pouvait mourir de mort naturelle dans quelques semaines ou quelques mois. »

« Mais les humains n'ont pas le droit de disposer ainsi des vies, insista Char. Et il est possible que la même personne possède encore le poison. Comment savoir si elle ne s'en servira pas encore? »

« Je n'en sais rien, pour ma part. »

Les deux femmes se regardèrent intensément, puis Florence se leva et s'approcha du petit coffre-fort. Elle l'ouvrit à l'instant et y prit une bouteille remplie d'un liquide couleur de chartreuse.

« Le voici, dit-elle. »

Char n'en croyait pas ses yeux.

« Mais, pourquoi l'avez-vous gardé? »

« Parce que, comme vous le voyez, la bouteille est encore pleine. C'est ma protection, car moi aussi je puis être accusée. »

« Mais vous n'avez pas de motif. »

« Il ne serait pas difficile d'en inventer un. Je ne pourrais pas prouver que je ne connaissais pas le contenu du testament d'Agnes McDavie. C'était mon avantage qu'elle mourût avant de changer d'idée et de faire un autre testament et m'exclure. »

« Je comprends... »

C'est avec un profond regret qu'il vint à Char qu'elle parlait avec une femme excessivement rouée.

« Depuis combien de temps avez-vous cela en coffre-fort? »

« Depuis la semaine dernière, répondit Florence, significativement. »

« Et avant cela? »

« A l'intérieur de ce coco. »

Elle indiqua la noix ornée qui ressemblait à une tête. Et en soulevant le dessus, on en apercevait la cavité. Char l'examina avec crainte.

« Est-ce que quelqu'un d'autre était au courant? »

« Tous les McDavie. Au fait, Malcolm le leur avait montré à notre retour de l'Amérique du Sud, du Brésil. Il n'avait aucune animosité contre sa famille pour avoir perdu sa situation. Je dois admettre que je n'avais pas des idées aussi larges, et que je haïssais leur attitude. »

« Et chacun d'eux y avait accès? demanda Char. »

« Tous avaient visité ce magasin à différents temps depuis la mort de Malcolm. Ellen avait élevé la petite bouteille pour la regarder à la lumière. Mais vous voyez, Miss O'Meara, qu'elle est encore pleine, et qu'il faut une dose considérable pour causer la mort. »

Char fit lentement un signe de tête approbateur.

« Oui, admit-elle, mais est-elle encore pleine de poison? »

Char s'appuya sur ses oreillers en poussant un soupir de soulagement. Il faisait bon être de retour dans son appartement, en sécurité dans son lit chaud, avec un verre de lait et un morceau de tarte aux pommes sur sa table de chevet, accompa-

gnée du tic-tac de sa petite horloge comme compagnie.

Elle avait sur ses genoux la dernière édition du Standard, mais elle avait fermé les yeux un moment avant de la lire. Elle se sentait fatiguée, nerveusement fatiguée.

Ce fut un choc pour elle que d'être surprise à cambrioler le magasin de Florence McDavie. Et la longue conversation mutuelle qui suivit, pleine de conjecture et de soupçon, avait été également fatigante.

Elle ouvrit les yeux et regarda la petite bouteille de médecine, couleur chartreuse, reposant sur son bureau...

« Etait-ce un effet de son imagination, ou cette bouteille dégageait-elle un éclat étrangement sinistre? On eût dit que le liquide vert qu'elle contenait, avait pris vie et remuait dans la bouteille; évidemment, ce n'était qu'un effet des jeux de lumière sur la surface du verre. »

Au moins, le fait que le poison était là, à la vue, était un pas de fait vers la solution du problème McDavie. Il éliminait toute idée de la culpabilité de Florence, à l'endroit de la mort d'Agnes McDavie. Eût-elle été le moins coupable, elle n'aurait d'abord pas montré le poison à Char, et elle n'aurait pas consenti à lui en donner un échantillon pour fins d'analyse.

Ceci rétrécissait la scène McDavie. Un personnage était éliminé.

Enfin elle se dit qu'elle en avait assez pour ce soir, et s'étant enfouie plus confortablement dans ses oreillers, elle saisit le journal. Du regard elle parcourut rapidement les titres, puis elle passa aux nouvelles locales. Tout à coup elle fit un geste de surprise en poussant une exclamation:

« Grands Saints! Serait-ce le même? »

C'était bien le même. Après avoir lu le premier paragraphe, elle n'eut plus le moindre doute. Le gros titre en caractère noir annonçait:

UN CHEF DE SERVICE DE L'USINE McDAVIE TROUVE ASSASSINE

Au dessous, se voyait une photo exceptionnellement claire. L'article continuait:

« Carl Brinkerhoff, chef de la division des teintures aux usines McDavie, a été trouvé mort dans sa chambre, à 1016 Overton Street, ce matin. Apparemment, Mr. Brinkerhoff a été la victime d'un voleur, car sa chambre était dans le plus grand désordre, son argent parti et la mort apparemment causée par une chute. Il aurait été poussé ou il serait tombé contre une lourde table, se fracturant le crâne. La police recherche une liste de suspects possibles. »

« Mr. Brinkerhoff, âgé de 50 ans, était natif d'Essen, en Allemagne. Il était venu en ce pays et avait opté pour la nationalité américaine il y a 20 ans. Habile chimiste, il avait fait du service pour diverses pharmacies aux Etats-Unis, et il était venu à Melton City en 1935. Avant d'entrer à l'usine McDavie, il avait été à l'emploi de Melton City Drugs, Inc. On ne lui connaît pas de parent en ce pays. »

Char fut plusieurs minutes sans pouvoir bouger. Sa petite chambre lui parut étrangement tranquille, même le tic tac de son horloge sembla plus faible. Mais au-delà des murs, les bruits de la ville lui parurent plus intenses.

Carl Brinkerhoff mort!

« Que signifiait cela? Y avait-il quelque rapport entre sa mort et le cas des McDavie? Il paraissait tellement furtif, et il paraissait exister des relations tendues entre lui et Ellen; et voilà qu'il était maintenant victime d'une mort violente, et de la plus brutale sorte. »

On frappa un coup violent à sa porte. Il fut suivi par la voix de fausset de Mrs. Davis:

« Miss O'Meara, chère, un monsieur vous demande au téléphone. »

Char prit le temps de passer une robe de chambre et des pantoufles, et lorsqu'elle fut descendue, l'impatience de Eaton se manifesta dans sa voix...

« Vous avez lu les journaux du soir, Char? »

« Au sujet de Brinkerhoff? Oui. Je viens justement de le lire. »

« Ça ne me paraît pas bien bon. Il fit une pause, comme s'il choisissait ses mots avec soin... Je ne veux pas vous alarmer — il n'y a peut-être pas de rapport — mais je vous conseillerais d'être prudente. »

« Ne vous inquiétez pas... les O'Meara sont connus pour leur prudence. »

« Je n'ai jamais entendu parler d'un Irlandais prudent. Mais ne faites pas de folie et assurez-vous que vos portes et fenêtres sont bien fermées. »

Char fut à la fois amusée et charmée de son intérêt.

« Mais, mon cher, j'ai besoin d'air! »

« Alors, je vous enverrai demain un cylindre d'oxygène. Bonsoir, Mavournin, et dormez bien. »

Char remplaça le récepteur, se demandant si elle pourrait bien dormir après un pareil avertissement. Lorsqu'elle revint à sa chambre, Mrs. Davis la suivit.

LES FOUS ABONDENT

Par Kathleen BRIGGS

— Quelque chose qui ne va pas, Mrs. Davis ?

— Je ne sais pas bien. Mais en mentionnant le nom de Brinkerhoff, vous m'avez rappelé un souvenir. Elle ne cachait plus le fait qu'elle écoutait les conversations téléphoniques.

Grand Dieu, se dit Char, vais-je être obligée d'écouter cela ?

— Je dois perdre la mémoire, continua Mrs. Davis parce que j'avais oublié de vous dire. Cet homme est venu ici il y a trois jours, pour vous voir.

— Pour me voir ? haleta Char.

— Oui. Il n'a pas dit son nom, mais je l'ai reconnu par la photo dans le journal de ce soir. C'est la fois que vous êtes allée au cinéma avec ce charmant Mr. Vance.

Il y avait trois jours... trois jours après les funérailles de Mrs. McDavie !

— C'est bien étrange, dit prudemment Char. Mais je ne le connaissais pas. Pourquoi aurait-il voulu me voir ?

— Je ne sais pas, mais je jurerais sur une pile de bibles que c'était le même homme.

Elle aurait aimé en savoir davantage, mais Char lui dit bonsoir et se dirigea vers l'escalier.

* * *

Bien que Char considérât comme dramatique l'insistance de Eaton Vance pour qu'elle prit des précautions, elle fit comme il disait et s'assura que ses portes et fenêtres fussent bien fermées. Comme la maison Davis avait déjà été maison privée, presque toutes les chambres s'ouvraient sur le même corridor. Char essaya chacune d'elles, elle ouvrit la petite fenêtre de la chambre de bain pour aérer, et elle vérifia celle de l'escalier de sauvetage.

Au-dehors, le vent s'était élevé. Il fouettait la pluie dans les carreaux de fenêtres et l'escalier de sauvetage en métal, avec une cadence qui n'avait rien de désagréable.

Bien qu'il ne fut pas encore dix heures, il ne fut pas possible à Char de reprendre sa lecture. Elle relut l'article au sujet de Brinkerhoff puis elle disposa du journal. Elle syntonisa sa radio sur un programme musical, et elle éteignit sa lumière. La lueur du cadran de l'appareil éclairait doucement la chambre.

Le sommeil ne venait pas. Son esprit était occupé par les implications du meurtre de Brinkerhoff. Un homme tout en lui-même. Les gens es connaissaient de vue, mais savaient très peu de chose sur son compte; même le compte rendu du journal était vague. Peut-être que Violet Dorrance, dans son commerce de cosmétiques, l'avait mieux connu que quiconque, et cependant elle ne lui reconnaissait que peu d'importance. Qu'avait-elle dit de lui ? Ah, il était venu lui demander de l'argent ?

Pourquoi un homme comme Brinkerhoff avait-il besoin de plus d'argent ? Mais était-ce bien étrange, après tout ? N'importe qui peut découvrir le moyen de dépenser plus d'argent.

Elle avait dû s'assoupir...

Les aiguilles de radium de son horloge marquaient onze heures trente, et le programme de mélodieuse musique avait fait place à un orchestre de danse composé de cuivres. Mais il jouait en sourdine et ne l'avait pas éveillée. Non, ce qu'elle avait entendu était un son étrange.

Elle resta là, songeant, inquiète, énumérant les bruits nocturnes parvenant à ses oreilles.

La radio, le tic tac de l'horloge, un robinet coulant dans la cuisine, le ronflement de son petit réfrigérateur. Le sifflement du vent et de la pluie. Mais ce n'était aucun de ces bruits qu'elle avait entendus.

Il se répéta, et Char remonta doucement ses couvertures sur ses épaules. Elle le connaissait pour l'avoir entendu souvent, ce bruit d'une planche lâche dans le corridor, et qui criait lorsqu'on marchait dessus.

Il y avait deux appartements sur le même étage. Celui de Char et un autre qui était vide, mais pas pour longtemps. Le jeune couple l'avait évacué la veille, et Mrs. Davis projetait des réparations avant de le louer à nouveau. Elle avait dit aussi qu'elle ferait ajuster la planche lâche du plancher. Mais l'appartement était vide pour le moment, et Char était seule sur l'étage. Elle et la personne dans le hall.

La planche cria de nouveau, et Char se mit à regarder la porte, comme fascinée...

Doucement le bouton de porte tourna. Il tourna complètement, puis retourna. La personne qui était là se retira et le plancher cria à nouveau. Elle entendit tourner les boutons aux portes de sa cuisine et de son salon, mais en vain. Le bruit des pas diminuait graduellement, puis elle entendit claquer la porte d'entrée donnant sur la rue.

* * *

Il y avait quelque chose d'étrangement reposant dans l'appartement de Eaton Vance, malgré son désordre masculin. Les chats, les livres, les disques, les accessoires de fumeur, l'abondance de magazines et d'outillage scientifique, malgré tout, invi-

taient au repos, à la confiance. Dans un appartement moderne, ce désordre eût été intenable.

Char se laissa tomber dans l'un des fauteuils défoncés, tendit à Eaton la bouteille de poison et se mit à caresser le chat siamois qui lui froissait les jambes depuis qu'elle était entrée.

— I, va vous couvrir de poils, dit Vance. Il ne sait pas respecter les sexes; au fait, il semble préférer les dames.

— Ce qui prouve son excellent goût, observa Char. A présent, n'abusez pas de ma patience, ami, il faut que je sache ce qu'il y a dans cette bouteille.

Il prit la bouteille, mais son regard demeurait fixé sur Char.

— Je suis heureux de voir que vous êtes tout entière.

Char remarqua qu'il paraissait fatigué — que des cercles bleus d'insomnie entouraient ses yeux, et que de profondes rides striaient son visage.

— Vous êtes-vous inquiété de moi ? demanda-t-elle gentiment.

— Vous le savez bien.

— J'en suis peinée. Non, j'en suis heureuse. C'est flatteur pour moi que de savoir qu'un homme se prive de sommeil pour penser à moi.

— Je ne suis probablement pas le seul, répondit Eaton.

— Mais vous êtes le seul à m'intéresser.

— Etes-vous réellement sérieuse ?

— Naturellement; je dis toujours ce que je pense.

— C'est encourageant. Il se pencha vivement, l'embrassa, défit la masse de ses cheveux frisés, et il se dirigea vers son petit laboratoire.

— Du moment que vous avez ceci, dit-il, c'est que votre mission a pleinement réussi. Racontez-moi cela.

Elle décrit sa rencontre avec Florence McDavie dans son magasin, et lui fit part de ce que sa propriétaire lui avait dit au sujet de la visite de Brinkerhoff. Elle ne lui parla pas du supposé intrus qui avait éprouvé ses portes au milieu de la nuit, ni de sa découverte de pistes devant sa porte. Inutile de l'inquiéter inutilement, pensa-t-elle, et c'était tellement vague, qu'il pouvait attribuer cela à son imagination.

— Il y a une autre chose — Colin McDavie m'a appelée au bureau du journal, aujourd'hui, m'invitant à le rencontrer dans la salle aux coquetis de l'Hôtel Melton, ce soir. Que pensez-vous qu'il peut vouloir ?

— Peut-être rencontrer une jolie fille.

— Le circonspect Colin ? fit Char. Et puis il y a Violet Dorrance qui est une très jolie personne.

— Quoi que vous fassiez, ne buvez pas avec lui.

— Pourquoi pas ?

Vance vint à la porte de son laboratoire, l'air renfrogné. Il tenait en main la petite bouteille de chartreuse.

— Parce que quelqu'un a encore le poison. Ceci ne contient que de la glycérine, de l'est et de la teinture verte !

CHAPITRE X

Il n'y avait rien de bien impressionnant chez Colin McDavie, sauf peut-être sa haute stature et son profil de granite. Comme il s'approchait de Char O'Meara, dans le vestibule de l'hôtel, elle vit des têtes se retourner et des bouches se mouvoir, et elle comprit que leur rencontre allait soulever des commentaires.

— Voyez donc Colin McDavie, le directeur des usines de Melton City... Que fait-il ici sans Violet Dorrance?... On dirait un rendez-vous avec une autre femme?... Après tant d'années?... On croyait qu'ils s'épouseraient maintenant que le vieux dragon de Dorrie Street est décédé... Ce n'est peut-être pas un époux...

Il était facile d'imaginer les potins.

Char s'était habillée élégamment et discrètement, et Colin le remarquait tout en la saluant. On eût dit qu'ils se voyaient pour la première fois.

— Passerons-nous dans la salle de repos, Miss O'Meara ? Je crois que nous y serons plus privés.

Ils passèrent en effet dans cette salle, et Colin conduisit Char dans un cabinet particulier détaché des autres. Un garçon les suivit immédiatement et Colin demanda :

— Que désirez-vous boire, Miss O'Meara ?

— Un tout petit verre de sherry, s'il vous plaît.

Il commanda du whiskey pour lui-même et, une fois le garçon disparu, il dit :

— J'étais sous l'impression que les journalistes s'adonnent aux scotch high-balls.

— Vous croyez que tous les reporters sont des buveurs ?

— Quelque chose d'approchant. Je crois que les statistiques m'appuieraient.

— Je ne sais rien des autres journaux, mais je sais que les rédacteurs du "Standard" sont des abstinents. Le journalisme et la boisson ne vont guère ensemble, vous savez.

Si tu veux obtenir quelque chose de moi, se dit Char, tu débutes de façon bien peu diplomatique. Mais elle fit fortune contre bon cœur.

Il la regarda comme pour l'analyser, comme l'avait fait Tillie Latham, comme si elle était en exposition. Elle eût l'impression d'être prise sous une cloche de verre, et incapable d'en sortir. Mais les premières paroles de Colin lui indiquèrent qu'elle aurait dû être flattée de son regard scrutateur.

— Vous êtes réellement jolie, Miss O'Meara.

— C'est gentil à vous de me le dire.

— Je suppose que j'étais trop absorbé par d'autres affaires, à notre première rencontre, pour vous rendre cette justice.

— Cela me paraît loin, n'est-ce pas ? Il s'est passé tant de choses depuis cet après-midi-là.

La remarque n'avait pour but que de faire tenir la conversation, mais Char s'aperçut bien vite qu'elle avait trouvé un point faible dans l'armure mentale ou émotive de Colin.

— Une attrayante et populaire jeune fille a besoin de beaucoup de vêtements, heu... d'accessoires pour jouir de la vie.

Il rougit légèrement alors que Char le regardait en face.

— Le salaire d'une journaliste ne lui permet pas de se payer tant de choses, Mr. McDavie.

— C'est exactement ce que je voulais dire.

Char se redressa, incapable de croire au terrible soupçon qui germait dans son esprit.

— Que voulez-vous dire exactement ? demanda-t-elle.

— Je veux dire que votre salaire est à peine suffisant pour vos besoins. Vous pourriez peut-être utiliser plus d'argent ? — N'importe qui peut utiliser plus d'argent, Mr. McDavie.

— Disons... cinq mille dollars ?

Char se tenait à quatre pour contrôler la furie irlandaise qui montait en elle. Elle saisit nerveusement le bord de la table.

— Et que devrais-je faire pour avoir cet argent ?

— Rien.

— Rien ? Allons, monsieur, puisque nous sommes francs, soyons aussi logiques.

— Je demande seulement que vous laissez ma famille tranquille.

Char se leva à demi, mais Colin allongea le bras et lui barra la route.

— Attendez ! J'insiste pour que vous m'écoutez ! Je vois que je devrai être formel. Au vrai, Miss O'Meara, vous avez manifesté une curiosité qui n'est pas naturelle, à l'endroit de ma famille, depuis la mort de ma mère, et nous trouvons cela excessivement ennuyeux.

— Vous devriez vous rappeler que mon journal m'avait envoyée chez vous aux fins d'écrire un article sur votre mère — ce qui est bien naturel.

— Votre journal ne vous avait pas envoyée fureter dans les affaires matrimoniales de mon plus jeune frère. Votre chef ne vous avait pas donné pour mission de venir écouter aux portes pour entendre la lecture du testament de ma mère, j'en suis sûr ; je ne crois pas que votre chef vous ait envoyée interviewer une charmante femme avec qui mon nom est lié depuis nombre d'années.

— Il est regrettable que j'aie entendu la lecture du testament, admit Char, mais je m'étais rendue à la demande de Mrs. Florence McDavie. Ce n'est pas ma faute si votre bonne ne m'a pas annoncée.

— Peut-être. Mais vous et Florence semblez être devenues plutôt intimes. Que faisiez-vous dans son magasin, l'autre soir, après l'heure de fermeture ?

Char semblait chavirée.

— Mon frère Angus vous en a vu sortir. Florence tardait à apporter un présent pour Ellen, et il était retourné au magasin.

— Alors, pourquoi ne l'a-t-il pas interrogée à mon sujet ?

— C'est ce qu'il a fait. Mais elle a répondu que vous l'aviez interviewée pour votre journal.

— Alors ?

— Il se trouve que je ne crois pas Florence.

— Je suis peinée d'apprendre cela, dit Char. Je n'aimerais certainement pas être une cause de discorde pour votre famille. Elle se leva en disant : Je ne vois pas l'utilité de continuer cette conversation, Mr. McDavie.

— Ainsi, vous ne considérez pas mon offre ?

— Je la considère comme des plus insultantes.

— Très bien, dit-il, les lèvres pincées. Veuillez vous souvenir que je ne serai aucunement responsable de ce qui pourra arriver dans l'avenir.

— Est-ce une menace, Mr. McDavie ?

— Prenez-le comme vous voudrez.

Il était maintenant glacial. Il avait fait

son offre et il ne voulait pas s'abaisser jusqu'à plaider avec elle.

— Une seule autre chose, dit-il. Ma sœur Ellen vous a, sans réflexion, prêté un album ou recueil appartenant à ma mère. Je vous prierais de le remettre immédiatement.

— Certainement, dit Char. Je le ferai aussitôt que possible.

Comme elle le quittait, elle se souvint qu'elle avait à reprendre la lecture interrompue, d'un cas de pomaïne.

* * *

Les douces lumières de l'Oiseau Bleu semblaient exagérer la sombre anxiété qui se lisait sur les traits de Ned Palmer. Au lieu d'adoucir les contours de sa taille, elles les grossissaient. La nature l'avait si évidemment désigné pour le jeu de football, que Char se demandait comment son grand-père avait pu penser en faire un homme d'affaires.

Elle se trouvait étrangement coupable de se trouver là avec lui, comme si elle trahissait Eaton Vance. Mais c'était l'idée de Ned — un de ses amis lui ayant recommandé le petit café français — et Char n'avait pu trouver une excuse valable pour le dissuader.

Il ne fut pas impressionné par la cuisine, et il le dit.

La musique l'ennuyait. Il fit des remarques sur un ton trop élevé, sur le répertoire de valse viennoises. Il les trouvait ridiculement vieilles et inconvenantes pour la danse.

— Je ne crois pas que beaucoup de personnes dansent. Ici, voulait expliquer Char. Il absorbait la musique comme faisaient partie de l'atmosphère.

— Il y a cependant un parquet de danse, n'est-ce pas ? Même s'il est trop petit pour un salon ?

— Je crois que c'est plutôt pour un soliste. Parfois ils ont un chanteur, une chanteuse ou un violoniste.

— Vous êtes déjà venue ici ?

— Une seule fois.

Cela lui fit penser à nouveau à Eaton. Pourquoi avoir fait cette folle de venir là ? se demanda-t-elle. Il y avait des centaines, probablement des milliers de jeunes filles qui ne demandaient pas mieux que d'écuser Ned Palmer. La vie, avec Ned et son argent, pouvait être exhalante, drôle... jamais terne. Il avait presque tout — tout sauf la maturité. Et peut-être que par miracle il pouvait acquiescer cette qualité.

Elle soupira. Non, un Ned adulte ne serait pas du tout Ned. C'était ses manières enfantines, son attitude presque juvénile envers la vie, qui le rendait aimable.

Il la regardait intensément.

— Est-ce parce que tu dois devenir joueur professionnel de football, Char ?

Elle secoua lentement la tête...

— Non, Ned. Je crois que votre grand-père a fait erreur en voulant faire de vous un éditeur. Les gens devraient suivre la profession qui satisfait quelque chose en eux — qu'ils y fassent ou non de l'argent.

— Qu'est-ce que c'est, alors ?

Elle lui sourit. Ce serait difficile à dire. Pourquoi fallait-il qu'elle-même fût victime d'émotions contradictoires ? Désappointer Ned, c'était le mettre dans la situation du petit garçon à qui l'institutrice dirait que la pomme qu'il lui a donnée contenait des vers.

— Ned, les gens qui se marient devraient s'aimer.

— Voilà une idée passée de mode.

— Ne soyez pas méchant.

— Pourquoi pas ? Je perds la seule jeune fille qui m'aît jamais plu.

— Le monde est rempli de jeunes filles. Un jour vous rencontrerez la vôtre, et elle vous rendra très heureux.

— Avis au bureau des amoureux, dit-il avec amertume.

— Excusez-moi, mais voilà à quoi cela se résume.

Elle aurait voulu pouvoir rentrer chez elle, mettre fin à cette situation qui les rendait tous deux misérables. Ned s'servit un grand verre de sauterne et l'avala comme si c'était de l'eau.

— Pourquoi ne servent-ils pas de bonne boisson, dans cette maison ? se plaignit-il. Je ne suis pas un sirotteur de vin !

— Si vous le buvez ainsi, vous vous trouverez bientôt sous la table, lui dit Char. Le vin peut jouer de vilains tours. Il est décevant.

Il ignora la remarque.

— Char, pourquoi ne pas m'épouser d'abord, et apprendre à m'aimer ensuite ? Cela peut vous paraître insensé, mais j'ai beaucoup d'argent. Et après que nous nous serons bien amusés, vous penserez différemment de moi.

Char caressa son énorme main.

— C'est tenter le sort, Ned. N'épousez jamais une jeune fille avec cette idée en tête.

LES FOUS ABONDENT

Par Kathleen BRIGGS

— Vous voilà encore partie!
— Que voulez-vous dire?
— La vieille attitude maternelle — vous me parlez comme si j'étais un enfant, grommela Ned.

Il retira sa main, alluma une cigarette et se servit un autre grand verre de vin. Soudain une idée lui vint, et il se pencha en avant.

— Vous en aimez un autre? demanda-t-il. Pour son dégoût intérieur, Char rougit. Ned la regardait avec une intensité voulue.

— C'est donc cela! Qui est le monsieur?
— Personne. Vous sautez vite aux conclusions.

— Zut... je ne vous crois pas.
Il fronça les sourcils en regardant à distance.

— Qui est ce monsieur d'âge moyen, qui nous a surveillés toute la soirée?
— Où?

Elle se retourna pour apercevoir Eaton Vance qui payait sa note à une table rapprochée. Elle parut embarrassée et ennuyée, parce qu'il paraissait se préparer à partir, et qu'il lui lançait un regard moqueur. Tout de même l'adjectif peu flatteur de Ned la fit sourire. Bien qu'il eût quelques cheveux gris aux tempes, Eaton à vingt-quatre ans n'était pas un homme d'âge moyen.

— C'est un ami à moi — Eaton Vance, détective privé.

— Tiens... exactement ce qu'il me faut! Char n'eut pas le temps de l'en empêcher, qu'il faisait signe à Eaton d'approcher. Vance vint à leur table, regardant Char de cet œil inquisiteur. Ned lui indiqua un siège.

— Je me nomme Ned Palmer. Miss O'Meara me dit que vous êtes un de ses amis et que vous êtes détective privé. J'aimerais vous consulter à titre non-officiel. Il commençait à avoir la langue épaisse. Eaton jeta un regard rapide à la bouteille de sauterne presque vide.

— Je ferais tout mon possible.
— Que feriez-vous pour amener une jeune fille à vous épouser?

Eaton éclata de rire à cette question.
— Vous avez choisi le mauvais avisé. Je suis célibataire et très peu opulent... Les détectives privés ne font pas fortune.

— Ma femme devra être de même, et il lui faudrait aussi tenir un emploi pour se payer du luxe.

— Elle ne s'y refuserait peut-être pas, observa Char.

— Vous le croyez? demanda Eaton en la fixant.

— Si elle avait un emploi, elle voudrait contribuer sa part. Je crois que c'est là le vrai compagnonnage — s'ils se souviennent, naturellement.

En discutant des mérites des femmes tenant un emploi, ils ne s'en aperçurent pas lorsque Ned s'excessa. Dix minutes plus tard un garçon apporta un mot pour Char. Il était de Ned: "J'ai pris tout ce que j'ai pu, Char. Essayez de m'oublier. Je suis sûr que votre ami vous reconduira; sinon, je lui froterai les oreilles la prochaine fois. Pourriez-vous lui dire que vous l'aimez. C'est évident même pour le paquet d'os et de muscles que je suis!" Signé — Ned."

Char pliant lentement le papier.
— Il paraît que je suis à votre charge, Eaton, dit-elle, trop embarrassée pour le regarder dans les yeux.

— Je connais pire que cela, Mavourna, dit-il.

★

Aux premiers jours de Melton City, Overton Street était considérée la principale artère de l'un des plus beaux districts résidentiels; mais le manque de lois de zonage avait permis à de petites boutiques et de garages de s'y introduire, de sorte que l'aspect en était totalement changé.

On y voyait des placards en carton dans les vitrines se collant au papier, informant les passants que les maisons d'affaires étaient en opération de tous genres. Par exemple: Ici l'on fait des boutonnières — Madame Zora, chiromancienne, dit le présent, le passé et l'avenir pour 50 cents — Traitement contre la calvitie — Pantalons pressés pendant que vous attendez.

Le numéro 1015 où Brinkerhoff avait logé depuis dix ans, paraissait aussi dilapidé que le reste.

Pendant que Eaton Vance et Char O'Meara attendaient une réponse à leur insistante sonnerie, Eaton se moquait de la colère de Char.

— Amie, quelles choses je fais pour vous!
— Ce ne doit pas être difficile de poser comme membre du bureau municipal des détectives — vous l'êtes presque, n'est-ce pas?

— La police municipale pense autrement.

Je pourrais perdre mon permis en faisant cela.

Char jeta un coup d'œil à la grosse camera qu'il portait.

— Qu'est-ce qu'un permis? Je perdrais ma tête s'il arrivait quelque chose à cet appareil photographique. Il est de rechange, mais Walsh m'a fait promettre d'en avoir soin comme de ma vie.

Eaton fit remarquer une serrure toute neuve à la porte.

— C'est étrange comme les gens prennent des précautions lorsqu'il est trop tard. Il n'y aura peut-être plus jamais de meurtre à 1015 d'Overton Street.

Char regardait au carreau dans la partie supérieure de la porte; le sale rideau écarlate fut soulevé d'un coin, puis il retomba en place.

— Je ne sais, murmura-t-elle, mais je crois que c'est la sœur de Jacques l'Eventreur qui tient cette maison.

La porte s'ouvrit, et une femme malpropre et d'âge moyen les regarda d'un air soupçonneux.

— Vous désirez quelque chose? demanda-t-elle d'abord, puis, voyant l'appareil photographique, elle se mit en colère.

— Je suppose que vous êtes de la police... si j'avais su tout l'ennui que Brinkerhoff me "donnerait, je ne l'aurais jamais pris comme pensionnaire!

— Nous ne vous retiendrons pas longtemps, Mrs...?

— Eastman — Sadie Eastman. Je suis veuve.

Eaton exhiba son insigne de détective privé.

— Nous voulons seulement faire une brève perquisition.

— Je suppose que je ne puis vous laisser dehors, bien que la police, par ses allées et venues ici hier, ait usé mon tapis jusqu'à la corde!

Char se contenta de rire en voyant ce tapis qui devait être à la corde depuis au moins quinze ans.

La chambre de Carl Brinkerhoff était située au second étage, en arrière et, sur le seuil, Eaton fit de son mieux pour froncer le sourcil.

— C'est vous qui l'avez trouvé, Mrs. Eastman, n'est-ce pas? Pouvez-vous nous dire comment il était habillé?

— Bien sûr... Il était tout habillé, sauf pour ses chaussures et son veston qu'il avait posé sur le dossier d'une chaise, là. Je présume qu'il se disposait à se mettre au lit lorsque c'est arrivé.

— Je vois. Merci beaucoup.

— Hier, la police m'a avertie de laisser les choses exactement comme elles étaient; ce que j'ai fait pour me conformer.

— C'est très bien. Nous ne serons ici que quelques minutes.

Un bref signe de tête lui fit comprendre qu'elle devait se retirer, ce qu'elle fit.

Lorsqu'il eut fermé la porte et jeté un regard autour de la Chambre, Eaton dit:
— Voici notre motif de vol.

— Que voulez-vous dire? demanda Char. Eaton indiqua quelques effets sur le bureau. Il y avait un vieux porte-monnaie usagé et dépourvu d'argent, une grosse montre bon marché, un petit calepin et un mouchoir froissé.

— Vous ne le savez peut-être pas, ma chère fille, mais lorsqu'un homme se dispose à remiser ses vêtements pour la nuit, il commence par vider ses poches de pantalon. Je crois que c'est ce que Brinkerhoff a fait, et lorsque Mrs. Eastman a découvert son cadavre, elle n'a pas pu résister à la proximité de l'argent sur le bureau. Un cambrioleur aurait pris les billets de banque, mais je doute pour la menue monnaie. A juger d'après son expression, je ne crois pas que Mrs. Eastman ait considéré cela comme quantité négligeable.

— Elle a un air d'avarice, admit Char. C'est étrange que la police n'ait pas pris ces choses, hier.

— J'ai un peu questionné hier au bureau de police et j'ai trouvé la réponse à cela. Ils confient la cause à Bud Elliott, mais il a dû faire un voyage dans l'ouest. Il revient ce soir. Ils ont cru qu'il valait mieux laisser les choses en place en attendant son retour.

— Brinkerhoff était-il assez important pour motiver une enquête spéciale?

— On a peut-être tenu compte du fait qu'il était chimiste expert et qu'il avait vécu 30 ans de sa vie en Allemagne.

Il s'approcha du pupitre de Brinkerhoff; il paraissait aussi avoir été rafié. Après un rapide examen des papiers épars, Eaton examina un rayon de livres. Une pile de découpures de journaux sortit de l'un d'eux. Il les ramassa pour les parcourir en se renfrognant, puis il parla tout bas, surpris.

CHAPITRE XI

— Vous avez trouvé quelque chose? demanda Char.

— Je ne sais pas. Tout cela concerne l'usine des McDavie et révèle que les profits ont été excellents. Est-ce que Brinkerhoff aurait tenu compte de leurs affaires?

— Pour quelle raison?

— Je ne sais pas. En levant les yeux des papiers, il vit que Char regardait attentivement le portefeuille sur le bureau.

— Eaton, je suis sûre que ce portefeuille contient des papiers.

— Ouvrez-le et voyez, dit-il.
— Il me répugne de fouiller les affaires d'un mort.

— Ainsi, la jeune fille a des scrupules, après tout?

— Certainement.

— Eh bien, moi, je n'en ai pas. Du moins, pas dans ces sortes d'affaires.

Il prit le portefeuille et il en tira quelques cartes, des lettres et une photo qu'il étala sur le bureau. La photo représentait une groupe d'Allemands. Elle était jaunée par le temps, mais encore assez claire pour révéler une famille bien nourrie et apparemment heureuse, profitant du soleil à la porte d'un café. Au verso elle portait l'inscription suivante: 15 mai, 1936 — Dusseldorf.

Evidemment, leur situation n'était plus aussi brillante, douze ans plus tard. La lettre, adressée à Brinkerhoff et signée: Ta sœur qui t'aime, Emma, demandait des vêtements et tout l'argent dont il pourrait disposer.

Les découpures de journaux traitaient des récentes découvertes dans le domaine de la chimie, et la carte, un avis de retrait de la bibliothèque de Melton City. Char la regarda attentivement et elle fit un geste de surprise.

— Trouvé quelque chose? demanda Eaton à son tour.

— Cette carte. Elle indique une entrée à la date du 3 août, et le timbre NCC 4500-A.

— Alors, quoi? Je ne comprends pas, dit Eaton.

— Cela veut dire que le 3 août Brinkerhoff a retiré un livre du "rayon interdit", un de ceux qui ne sont mis en circulation que par permission spéciale. Elle lui répéta ce que Mrs. Braisted, la bibliothécaire, lui avait dit à ce sujet.

— Il ne faisait pas l'effet d'un homme adonné à la littérature obscène, observa Eaton.

— Je ne le crois pas non plus. C'est pourquoi je suis surprise.

Eaton remit en place le contenu du portefeuille.

— C'est tout, dit-il. Prochain arrêt, bibliothèque de Melton City. Je ne crois pas que nous trouvions autre chose ici.

★ ★ ★

Lorsqu'ils stationnèrent leur voiture près de la bibliothèque, Eaton dit à Char:

— Vous savez, Char, dit-il lentement, il y a dans cette cause une contradiction qui bouleverse toutes mes théories.

— Au sujet du poison?

— Oui. Mes traités de toxicologie disent que le poison tue instantanément, mais ne se manifeste pas avant douze heures et pour un temps très limité seulement. Vous et Florence avez vu la vieille dame à trois heures de l'après-midi, et son apparence vous a révélé quelque chose d'anormal. Ce qui voudrait dire que le poison lui a été administré à trois heures du matin, probablement lorsqu'elle demanda un verre d'eau ou quelque médicament pour son cœur. C'était la un geste inconsidéré de la part du meurtrier, si la chose était préméditée.

— Il a peut-être fait erreur? hasarda Char.

— C'est ce que je me demande. Ce n'est que par pur hasard que vous et Florence avez été témoins de la manifestation. Normalement, le médecin et les entrepreneurs l'auraient remarquée, et ils auraient insisté pour avoir une autopsie.

— Alors, l'empoisonneur serait un amateur?

— La plupart des empoisonneurs sont des amateurs, répondit Eaton en souriant. Je dirais 99 pour cent de ceux qui utilisent ce poison. Peu de gens connaissent son existence.

Mrs. Braisted était au comptoir de la bibliothèque, et elle sourit à Char en la reconnaissant. On lui faisait encore des commentaires sur l'article paru dans le "Standard", à son sujet, tous plus flatteurs les uns que les autres, et cela rendait certainement ses journées plus intéressantes.

— Que puis-je faire pour vous, cette fois? demanda-t-elle.

— Vous me permettez de regarder les livres du rayon prohibé? demanda Char en rougissant.

La bibliothécaire cligna de l'œil en regardant Eaton.

— Ne me dites pas que vous avez maintenant des goûts pour Rabelais ou Flaubert?

— Je ne sais pas si c'est par goût, répondit Char de plus en plus rouge. Je désire seulement voir le livre 4500-A, et pour quelques minutes seulement.

Mrs. Braisted parut mystifiée, mais

prenant la clé du rayon, elle dit simplement: Suivez-moi, et elle les conduisit au soubassement dans une aile particulière de l'immeuble. Elle ouvrit une armoire vitrée et parcourut les volumes.

— J'aurais dû me souvenir de celui-là, lorsque vous m'avez mentionné le numéro. Ce Mr. Brinkerhoff qui est mort l'autre jour, l'avait emprunté l'été dernier. Il a été le dernier à le consulter, je crois.

Le volume s'intitulait: Encyclopédie complète des Poisons — Anciens et Modernes, avec Références Historiques.

— C'est un livre très fascinant, si vous y mettez le temps, fit remarquer Mrs. Braisted. C'est une histoire de la toxicologie. Quand j'y pense, le chapitre des poisons utilisés par les Borgia et leurs complices me fait dresser les cheveux!

Elle remit à Char la clé de la bibliothèque.

— Puisque vous ne sortez pas le volume, dit-elle, je vous laisse la clé. Assurez-vous qu'il soit bien en sécurité lorsque vous partirez!

★ ★ ★

Elle n'était pas encore sortie de la pièce, que Eaton feuilletait hâtivement le volume, pendant que Char le suivait du regard. Elle fut récompensée par un "Ah!" de satisfaction de la part de Eaton.

Eaton abassa le livre.

— Voyez, il y a eu erreur d'impression! Cela explique tout. Au lieu de dire douze heures pour l'apparition des manifestations, le volume dit deux heures!

— Cela voudrait dire que c'est Brinkerhoff qui a empoisonné Mrs. McDavie, dit Char, excité.

— Je ne le crois pas. Mais il semble assez clair qu'il a obtenu l'information pour quelqu'un d'autre, et préparé le substitut qui a servi à remplir la bouteille que Florence a cachée dans son magasin d'antiquités.

— Ellen? demanda Char en regardant Eaton.

— Je ne sais pas.

— Quel pouvait être son motif?

— Probablement une combinaison des deux principaux et populaires motifs des meurtriers: l'argent et la vengeance.

— Il doit y avoir plus que cela.

Eaton replaça le volume et ferma à clé la bibliothèque...

— Je crois pouvoir en trouver un peu plus au bureau des détectives. Je vais vous laisser ici et je vous téléphonerai plus tard. Il vaut mieux que vous ne soyez pas vue avec moi dans ces environs.

De retour à son appartement, Char laissa sa porte ouverte pour surveiller les appels téléphoniques. Au premier appel elle descendit en hâte.

— J'ai trouvé quelque chose, lui dit Eaton, à voix basse. Cela peut expliquer jusqu'à un certain point, Brinkerhoff avait fait de la prison comme faussaire pendant cinq ans. Lorsqu'il fut libéré, il eut beaucoup de peine à trouver du travail. Melton City Drug Company le renvoya après avoir appris qu'il était un ex-forçat. Mais les McDavie consentirent à le prendre parce qu'il était expert chimiste.

— Je ne vois pas pourquoi, alors...

— Il valait quatre fois ce qu'on lui payait et on ne lui a jamais augmenté son salaire. Et il restait là de peur de ne pas trouver une autre situation.

— Cela fournirait le motif de vengeance, soupçonna Char.

— Je le suppose.

Eaton paraissait inquiet.

— Je crois que nous en apprenons trop et trop vite, Char. Je vous supplie d'être très prudente.

★ ★ ★

Char passa le reste de la soirée à parcourir le recueil de Mrs. Agnes McDavie. Il était soigneusement tenu. Il contenait peu de choses significatives, et rien qu'elle n'eût pu trouver dans la morgue du "Standard".

Il y avait des comptes rendus des voyages de Colin et d'Angus en Amérique du Sud. La seule mention de Brinkerhoff était un avis officiel relatif à son entrée aux usines McDavie. Cette nouvelle avait-elle été communiquée aux journaux par délicatesse ou par défi?

Char s'occupait toujours à collectionner des renseignements pour sa galerie de portraits à publier dans le "Standard", et son temps ne lui appartenait presque plus. C'est au milieu de l'après-midi du lendemain qu'elle s'arrêta à la demeure des McDavie. Tillie Iatham, toujours aussi sévère, la fit entrer.

— J'aimerais parler à Miss McDavie, lui dit Char.

— Elle est en haut, marmonna Tillie. Il faudra que j'aille la chercher. Sa chambre est en arrière. Et elle partit.

Char remarqua deux sacs de voyage près de la porte du hall, puis elle entendit des pas sourds. En se retournant elle aperçut Angus McDavie, habillé pour le voyage, qui s'avançait vers elle.

LES FOUS ABONDENT

Par Kathleen BRIGGS

— C'est encore vous! dit-il, ses yeux lançant des éclairs.

— Oui, c'est moi. Et je vous prie de croire que je ne suis pas entrée par violence. Je suis venue rendre un recueil, à la demande explicite de votre frère.

Pourquoi son coeur battait-il ainsi nerveusement? Sûrement, rien ne pouvait lui arriver dans cette maison, et Angus ne pouvait savoir à quelles conclusions elle en était arrivée et par quels moyens elle y était arrivée.

— Ne pouvez-vous pas laisser le recueil et partir, Miss O'Meara? Vous n'avez pas besoin de voir Ellen, n'est-ce pas?

— C'est elle qui m'a appelée pour me suggérer de prendre connaissance du recueil. Si ça ne vous fait rien, j'aimerais à le lui remettre personnellement.

— Il semble que vous portiez un intérêt tout spécial à notre famille.

— Votre famille est intéressante.

— Y a-t-il quelque chose que vous ne connaissez pas, de notre famille? Son ton était glacialement sarcastique; Char ne pouvait manquer de le comprendre. C'était fou, risqué, mais l'occasion était splendide.

— Oui, il y a quelque chose. J'aimerais savoir où vous étiez vers onze heures, il y a trois jours, dans la soirée, Mr. McDavie.

— Je ne vous comprends pas bien.

— Est-il possible que vous soyez allé à 1016, Overton Street?

— Overton Street? Je n'en ai jamais entendu parler.

— Allons, Mr. McDavie. Vous avez grandi dans Melton City, n'est-ce pas?

— Oui, répondit-il sans tressaillir. Et en réponse à cette question, Miss O'Meara, j'étais au bureau du Dr Brady, notre médecin de famille. Je crois qu'il vous le dira lui-même.

Char était décontenancée. Un coup d'oeil sur les sacs de voyage lui suffit pour lire sur les coupons qu'ils étaient à destination de Lima, Pérou, Amérique du Sud!

— Je suppose que vous avez subi un examen physique avant de quitter les Etats-Unis?

— Exactement. J'ai l'intention de m'éloigner pour plusieurs années... et je voulais m'assurer de mon état de santé avant de partir.

L'esprit de Char tourbillonnait. Tout était tellement clair, maintenant... tout ce qu'elle et Eaton avaient soupçonné s'avérait vrai. Il ne restait plus à expliquer que les rapports entre Brinkerhoff et les McDavie. Ses soupçons se reflétaient dans son regard.

— Miss O'Meara, dit Angus, avant mon départ j'aimerais à vous faire voir quelque chose — qui pourrait éclaircir certains doutes dans votre esprit.

Il la conduisit à un placard dans le hall, et il en ouvrit la lourde porte.

— Regardez là, à terre, lui dit-il.

Comme Char avançait la tête pour regarder, une main ferme se posa bien au milieu de son dos. Elle plongea tête première dans la petite pièce sans air. La porte se referma sur elle. Elle n'eût pas le temps de pousser un cri, que la clé tournait dans la serrure.

— Vous en savez trop long pour votre bien, Miss O'Meara, dit Angus d'une voix calme, et je vous conseille de prendre quelque temps pour réfléchir. J'ai intercepté le message pour Ellen et j'ai donné à Tillie Latham instruction de ne vous laisser sortir de là que dans quelque temps. Il ne vous servira de rien de crier.

Quelques secondes après elle entendit un coup de claxon d'un taxi, en même temps que le claquement final de la porte de la maison.

— Par tous les saints, tu es la plus grande folle de ce côté-ci de Dublin," se dit Char. "A quoi pensais-tu en laissant Angus McDavie deviner que tu le soupçonnes. Tu es presque accusé cet homme de meurtre, et il t'a emprisonnée dans ce placard!"

Elle était en colère contre elle-même, et un peu effrayée de se trouver dans le placard. Quelles étaient les instructions données, par Angus à Tillie Latham? Devait-elle le relâcher au bout d'une heure, ou de six heures? Elle étoufferait bien avant cela, se dit-elle tristement, bien qu'il y eût un large espace au-dessous de la porte.

On descendait l'escalier. Char se tenait près de la porte, craignant que l'on entendit sa respiration. Les pas venaient doucement sur le tapis du hall. Char frappa de toutes ses forces dans le panneau de chêne.

— Ellen McDavie, est-ce vous?

— Oui, c'est moi, Ellen. Qui est là?

— C'est Miss O'Meara, du "Standard". Votre frère Angus m'a enfermée ici. Veuillez me libérer immédiatement.

Il y eût une inquietante pause. Un moment, Char crut qu'Ellen s'était éloignée sur la pointe des pieds.

— Miss McDavie, allez-vous me laisser sortir? répéta-t-elle.

— Je ne crois pas que je le devrais, Miss O'Meara.

— Quoi!

— Si Angus vous a enfermée là, il devait avoir une bonne raison. Il sait mieux que moi ce qu'il a à faire.

— Ah, vraiment, hein? Eh bien je puis vous dire une chose — si vous me gardez davantage dans ce placard, je — je préviendrai la police qui se lancera après vous!

— Mais Angus ne sera déjà plus là, Miss O'Meara, ni moi non plus. Je dois partir bientôt.

— Partir? Où?

Mais Ellen s'était éloignée et Char n'eût pour réponse qu'un ricanement qui se perdit au loin.

Elle jurait presque d'exaspération. Ces McDavie! Ils pourraient faire pleurer les anges, mais elle était la seule à blâmer pour s'être mêlée à eux. Eaton Vance l'avait souvent avertie, mais elle s'était entêtée à satisfaire sa curiosité. Mais de toute façon il fallait qu'elle sortît de là. Comme le disait souvent Mr. Printupp, "Le temps, c'est l'essence".

Elle trouva dans sa bourse un petit projecteur dont elle promena la lumière dans le placard. Elle y vit de vieux vêtements, des cannes à pêche, un tas d'autres choses et une pile de magazines à terre.

Un faible rayon d'espoir pénétra en elle lorsqu'elle vit les magazines. Ils avaient remporté un succès à l'écran, pourquoi pas pour Char O'Meara?

Elle choisit le plus grand et le plus mince, l'ouvrit au centre et le glissa sous la porte donnant sur le hall. Il passa facilement, laissa même de l'espace; puis à l'aide d'une flèche, elle jeta dans la serrure et elle parvint à en faire tomber la clé sur le magazine ouvert. La satisfaction qu'elle éprouva en retirant à elle la clé avec le magazine, lui fit monter les larmes aux yeux.

Quelques minutes plus tard elle roulait dans Dorrie Street avec son vieux coupé. Sa destination: l'Office Médical et Dentaire de Melton City.

Le bureau du Dr Brady était aussi nu et antiseptique que son antichambre était confortable et reposant. Lui-même paraissait empressé et immaculé, et ses instruments brillaient dans leur vitrine. Son sourire était rassurant, toutefois.

— Veuillez vous asseoir, Miss O'Meara. Je vous attendais presque.

Char ne fit aucun effort pour cacher sa surprise.

— Vraiment? dit-elle.

— Angus McDavie me l'avait laissé entendre.

— Alors, vous savez, docteur?

— Je crois savoir... presque tout. Asseyez-vous et reposez-vous, Miss O'Meara. Je voudrais vous raconter une histoire...

Il se renversa dans sa chaise et joignit les mains.

— C'est l'histoire d'une femme... une femme malade. Elle est âgée de 45 ans maintenant, mais sous plusieurs rapports, étant donnée la vie qu'elle a menée, elle a l'intelligence et l'expérience d'une fille de 16 ans. Elle ne s'est jamais mariée. Toute sa vie elle a veillé sur sa mère. Elle a tenu la maison pour sa mère, mais sans l'indépendance d'une ménagère à salaire. Toutes les décisions, jusqu'aux plus minimes détails, étaient prises par sa mère, une femme d'une extrême force de caractère.

— Un véritable dragon, interrompit Char.

— Oui. Graduellement, avec les années, à cause de sa vie anormale, cette femme a commencé à manifester des symptômes nerveux et des folles mineures. L'une d'elles consistait en l'habitude constante de se laver les mains. Normalement, cela est considéré comme indiquant un complexe d'infériorité mais elle n'avait rien fait qui put la rendre coupable envers sa famille. Ses frères n'avaient jamais soupçonné qu'il naîtrait chez elle des idées mauvaises.

— Comme un meurtre prémédité, par exemple? demanda Char.

— Le docteur fit un signe d'assentiment. — Mais c'était plus ou moins de l'inconscience au début. Cette femme finit par connaître un homme, un employé de l'entreprise de sa famille. Sous certains aspects, sa vie était aussi solitaire que la sienne, mais elle avait un but — obtenir de l'argent à envoyer à sa famille en Allemagne. Il était très dévoué envers sa famille. Il essaya de la faire venir en ce pays, mais sans succès de sorte que son seul moyen de l'aider était de lui envoyer de l'argent.

— Et il n'en gagnait pas beaucoup, soupira Char.

— Non. Il n'était pas payé ce qu'il valait, mais il n'était pas en état d'insister. Puis il conçut un plan... il encouragea cette femme. Ce ne fut pas un vrai roman — parfois ils allaient au cinéma,

ou se rencontraient à la bibliothèque; mais il y avait peu d'affection dans sa vie, cela lui paraissait important. Et il lui fit voir ce qu'elle avait manqué dans la vie pendant des années: indépendance, amour, enfants. La semence était déjà dans son esprit, et il la cultiva jusqu'à l'action.

— Je crois que je connais le reste de l'histoire, dit Char, nerveuse.

— J'en doute. C'est que, Miss O'Meara, cet homme se proposait sérieusement d'épouser la femme. Lorsqu'elle aurait disposé de sa mère, elle toucherait beaucoup d'argent. C'était ce qu'il voulait.

— Mais cela n'a pas marché à son gré. — Non. Elle reprit ses sens momentanément. L'argent lui ouvrit à elle aussi de nouveaux horizons, et elle comprit qu'il y avait d'autres hommes dans le monde. Elle ne s'avait jamais réellement aimé, et son association au crime qu'elle avait commise, maintenant, lui inspirait de la répugnance. Cela ne l'inquiéta pas, mais la perte de l'argent y parvint. Il devint aussi anormal qu'elle, impatient aussi. Il eût recours au chantage lorsqu'il reconnut le changement qui s'était opéré en elle.

Char regardait le docteur intensément. C'était presque la fin de l'histoire, et pas une seule fois le nom d'Ellen n'avait été mentionné.

CHAPITRE XII

— Et qu'est devenue cette femme? demanda-t-elle finalement.

— Elle s'en va dans un magnifique sanatorium privé. Ses frères et son médecin ont déjà rempli les formulaires requis. C'est un magnifique endroit et elle y sera heureuse. Elle aussi croit que c'est pour le mieux. Ses frères ont une vie à vivre et ils n'ont plus besoin d'elle. Vous comprenez, maintenant, n'est-ce pas, Miss O'Meara?

— Oui... Je comprends. C'est une chose épouvantable, mais qui suis-je pour blâmer la pauvre créature?

Char se sentait épuisée, mais tout de même grandement soulagée.

— Je suis heureux de voir que vous prenez la chose ainsi. Certaines personnes croiraient de leur devoir de la rapporter à la police. Mais ce serait causer de grands jennuis pour tous les intéressés, un scandale, un procès, et à la fin la décision serait la même: internement dans une institution d'Etat au lieu d'un sanatorium privé. De cette façon, les contribuables épargneront de l'argent.

— Il ne restait aucun doute après l'autopsie, voyez-vous.

— Vous avez pratiqué une autopsie? s'exclama Char.

— Oui. Pas immédiatement, naturellement. Tout semblait incliner en faveur de la décision du coroner, mais je ne pouvais que croire à l'évidence. La vieille dragonne avait le coeur aussi fort que sa volonté.

Char consulta sa montre et elle se leva.

— Une seule autre chose, Dr Brady — Angus McDavie est-il venu vous voir, il y a trois jours, dans la soirée?

Le médecin parut légèrement surpris.

— Mais, oui, il est venu. Je lui avais dit que je travaillerais tard ce soir-là, et il est venu pour connaître le résultat de son examen médical. Il va prendre une tâche ardue en Amérique du Sud, et il avait besoin d'être prévenu contre la typhoïde et autres maladies.

— L'avez-vous autrement traité?

— Oui, pour des blessures mineures. Il avait eu la main prise dans la portière de son automobile, et elle était pas mal abîmée. Ses jointures étaient éraflées. Je lui ai appliqué des bandages. Pourquoi demandez-vous cela, Miss O'Meara?

— Oh, c'est sans importance.

De la pharmacie du coin, Char télé-

phona à Eaton Vance, et quelques minutes plus tard son auto bleue brava l'oeil courroucé d'un constable pour la faire monter à une traverse.

— A l'aéroport, James! ordonna-t-elle. Eaton manoeuvra vers une artère conduisant hors la ville, la regardant d'un oeil curieux.

— D'où vient cette hâte, et où est-ce que vous appelez votre auto?

En stationnement. L'essence baisait et les bougies d'allumage dansaient. J'ai pensé que la votre serait un peu mieux.

— Merci, dit-il sèchement.

Quant à la raison de cette presse, l'histoire en est longue, mais je crois avoir le temps de vous la raconter. Elle répéta ce que le Dr Brady lui avait dit.

— Et savait-elle ce qui concernait Angus McDavie?

— Je suis certaine que non. Son expression n'a pas changé et il m'a dit franchement que Angus était allé à son bureau.

— Cela semble expliquer clairement l'incident, n'est-ce pas? continua Eaton. Angus a découvert le chantage de Brinkerhoff contre Ellen et il est allé chez le chimiste pour lui faire comprendre raison ou pour l'acheter. Ils ont discuté et Angus l'a frappé. En tombant, Brinkerhoff s'est frappé la tête contre la table.

— Ainsi, vous croyez que sa mort a été accidentelle, qu'il ne s'agit pas d'un meurtre intentionnel?

— J'en suis positif, Char. Au bureau des détectives on était convaincu que la mort est due à la chute sur la table. McDavie est un homme d'une puissante musculature et j'ai l'impression qu'il ne connaît pas la limite de sa force.

Eaton semblait conduire intentionnellement au ralenti.

— Voulez-vous vous remuer un peu, monsieur? dit-elle.

— Vous voulez jouer la scène finale, Char O'Meara?

— Je croirais rassurer Angus McDavie s'il me voyait assister à son départ. J'irais jusqu'à lui souhaiter bon voyage.

— Une drôle d'idée. Il est plus probable que cela le bouleverserait.

— Vous le croyez?

— Je le crois. En tout cas il sera trop tard... Regardez!

Ils étaient à la limite de l'aéroport et Eaton arrêta sa voiture sous un réflecteur. Un énorme avion venait de décoller et il gagnait rapidement en vitesse et en altitude. Char ajusta la main en signe d'adieu.

— Ainsi, vous n'avez pas voulu prendre mon conseil. Quelle créature têtue vous faites.

Elle releva la tête obstinément.

Soudain Eaton l'embrassa.

— Il y a un résultat qui n'aurait pas été le même — je ne vous aurais pas connue. Char, voulez-vous m'épouser?

— Vous épouser! Vous me demandez cela maintenant?

— Parce que je vous aime, surtout, et aussi parce qu'un mari ne peut témoigner contre sa femme. Je crains que ce ne soit pas votre dernière incartade.

— Grand Dieu! Une écornifleuse épouse un écornifleur! Mais tous nos enfants auront des oreilles d'éléphant et des nez pointus à mettre dans les affaires des autres. Les pauvres petits! Ils ressembleront...

— Au petit condonnier de la fable irlandaise! conclut Eaton en riant.

Char passa les doigts dans sa chevelure rousse, et regarda Eaton avec un sérieux simulé.

— Par tous les saints, c'est une terrible chance à prendre, mais pour vous — eh bien je crois que vous valez le risque!

FIN

"Christie emménage"

Christie MARLE, l'héroïne du roman-feuilleton que la "PATRIE" du dimanche proposera à ses lecteurs, à compter du 27 FEVRIER était à l'emploi d'un disques-jockey au poste radiophonique KREX, à titre de secrétaire. Pour se rapprocher de son travail, elle déménagea, d'abord, pour, du même coup, emménager dans un appartement que venait d'évacuer une autre jeune fille, modèle d'artiste. En prenant possession de l'appartement, CHRISTIE trouva dans un placard un sac contenant des petites boîtes remplies de cocaïne. Elle s'empressa d'aller téléphoner la nouvelle à la police, mais, pendant cette courte absence, quelqu'un était venu reprendre la "marchandise". On devine les ennuis que cela lui causa, mais on ne saurait se faire une idée du problème qui se développa par la suite. Pour s'en rendre compte exactement, il faudra lire "CHRISTIE EMMENAGE". L'œuvre a pour auteur Rob EDEN, écrivain bien connu et très aimé de nos lecteurs, ce qui est déjà une garantie du succès qu'obtiendra "CHRISTIE EMMENAGE", roman qui peut être lu par les jeunes et les moins jeunes.

LA VIE COURANTE || LA BELLE NEIGE



Certaines personnes aiment la neige de loin, surtout lorsqu'elles en entendent parler par des amis.



JACQUES LE

MATAMORE



Je suis venu remercier le seigneur de Tuli de sa bonté et de son hospitalité, et aussi lui dire adieu.

Adieu, mon fils! Que la fortune soit sur ton chemin! J'aurais préféré te garder parmi nous, mais ton monde n'est pas le nôtre.

Mon vieil ami, le lama de l'arc-en-ciel, m'a dit qu'il avait vu du danger sur ton chemin. Je te fais donc accompagner par des gardes jusqu'à ce que tu sois rendu à la gare.



Malgré le refus de Jacques d'accepter une escorte, lui et son groupe sont suivis d'une troupe de gardes bien armés, conduits par Khora et Khari, les jumeaux.



Au même moment, Taras, le roi des bandits, arrive devant la porte du palais de Troll, l'Aimak d'Atakhan.

Ouvrez les portes, mes amis, et vite! Vous voyez cette bague? Elle prouve que je suis Taras, l'invité de l'Aimak.

Nous t'avons reconnu, Taras mais ton nom ne nous impressionne pas du tout...

Tais-toi, imbécile! Sois le bienvenu, Taras. Je te conduirai à l'Aimak.



Bienvenue, Taras. Tu n'as pas à t'agenouiller...

Je n'avais pas l'intention de m'agenouiller devant toi. Tu habites un beau palais, Troll.



Oublie les flatteries, et venons-en à ce qui m'intéresse. J'ai un ennemi dont je veux me débarrasser. Il se nomme Jacques.

Jacques, l'Américain? Il t'en coûtera cher, Troll, car les Américains sont habituellement bien protégés.



Mon prix, le voici: l'amnistie pour tous mes hommes, et dix mille dollars... américains.

J'accepte! mais je veux que tu me rapportes la preuve de ton succès, et tu sais ce que je veux dire.

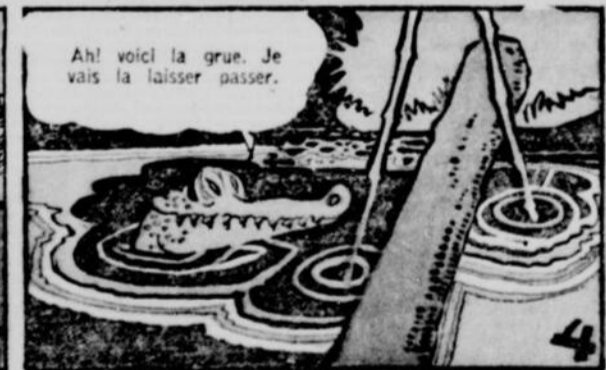


Semaine prochaine: Descente de bandits

NOS LOUSTICS



Le Zoo Comique



SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

Le Surhomme

Mais reine, je ne pense pas au mariage. Mon seul désir est de vous venir en aide en combattant les nobles qui veulent abolir les droits du peuple.

En vertu de la prophétie voulant que la reine épouse celui qui rapporterait l'épée d'or, la reine ordonne les préparatifs du mariage.



Alors, il n'y a pas de meilleur moyen de nous venir en aide que de devenir roi. Ou peut-être vous déplairait-il de devenir mon mari?

MAJESTE!

Eh bien!... hum!



Les armées du conseil des nobles menacent de faire le siège du palais, et les nobles demandent de leur livrer l'étranger.

Oseront-ils faire cela?



Nous défendrons le palais nous-mêmes! La prophétie n'est-elle pas là?

Mais, Majesté, c'est inutile! Ils ont leurs catapultes géantes et...

Je vais y voir.



Regardez l'étranger. Il est debout sur la muraille. Il est dans notre ligne de feu.

Vite! Lancez les projectiles.



Ils ont sûrement hâte de me voir hors de leur chemin. Je vais leur montrer qu'ils feraient beaucoup mieux d'abandonner leur vilain projet et de reconnaître la souveraineté de la reine.



Un homme qui a la force de toute une armée! C'est incroyable!

Sauvons-nous!



Cela les a effrayés, mais je les effrayerai davantage en détruisant leur artillerie.



Mille démons!

C'est la vengeance du prophète!



C'est vraiment un Surhomme! Mais je crains qu'il ne veuille m'épouser.

—Majesté, j'ai une idée qui, peut-être, lui fera changer d'idée au sujet du mariage. Ecoutez-moi bien...



WAYNE BORING

AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTRÉAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

PRENEZ LA VIE EN RIAN



—Je doute qu'ils soient mûrs pour le communisme, camarade!... Ils exigent un changement de gouvernement parce que nous arrivons au temps où il faudra payer l'impôt sur le revenu.



—Si tu ne l'aimes pas, Alphonse, dis-le. Il est ridicule de passer sa vie avec un veston que l'on n'aime pas.



—N'oubliez pas de surveiller sa diète, et surtout, sa grand'mère.



— Je défie n'importe qui de se mesurer avec moi.



—Tu vois! Je t'avais dit hier soir, que tu pouvais t'amuser si tu essayais.



—Peut-être devrions-nous nous renseigner sur son professeur?



LA SEULE
PILE À
CHEMISE
D'ACIER.

RAY-O-VAC

LEAK PROOF

PROTECTION *Garantie*
POUR VOTRE LAMPE DE POCHE



JIGGS ET MAGGIE



Obtenez ces CADEAUX GRATUITS!

avec seulement 1 Dessus de Boîte de Gruau Quaker

Faites venir ces superbes CADEAUX GRATUITS dès maintenant! Utilisez le Coupon de cette annonce. Naturellement, vous voudrez plusieurs autres portraits afin de compléter votre série... des étoiles comme "Rocket" Richard, Elmer Lach, Kenny Reardon et Bill Durnan. Indiquez (sur le Coupon) les portraits supplémentaires que vous désirez et envoyez le nombre requis de dessus de boîtes de Gruau Quaker et l'argent.



1. Un grand portrait autographié de 8" x 10" d'Émile Bouchard—Capitaine des "Canadiens" de Montréal.
2. Nouveau livret de Hockey et des Primes "Canadien".



METTEZ CE COUPON À LA POSTE AUJOURD'HUI!

A: Quaker Oats, Case Postale 6200, Montréal 1, P.Q.

Je vous envoie 1 Dessus de boîte de Gruau Quaker. Veuillez s'il-vous-plait me faire parvenir mes cadeaux GRATUITS au plus tôt. Je veux aussi recevoir les portraits que j'indique ci-dessous et pour lesquels j'inclus..... dessus de boîte(s) de Gruau Quaker et..... en argent.

Portraits autographiés d'étoiles de Hockey

- 2 portraits pour 1 dessus de boîte de Gruau Quaker et 5c
- 5 portraits pour 2 dessus de boîtes de Gruau Quaker et 10c
- 8 portraits pour 3 dessus de boîtes de Gruau Quaker et 15c

"CANADIENS"

- Durnan
- Bouchard
- Bourdon
- Reay
- Corveth
- Dussault
- Harvey
- Harmon
- Lach
- Richard
- Robertson
- Mosdell
- Chamberlain
- Fillion
- Doherty
- Lucas
- Campour
- Leger

Nom..... (ne pas manquer d'affranchir suffisamment votre lettre)

Adresse.....

Ville ou Village..... Prov..... (cette offre prend fin le 30 juin 1949)

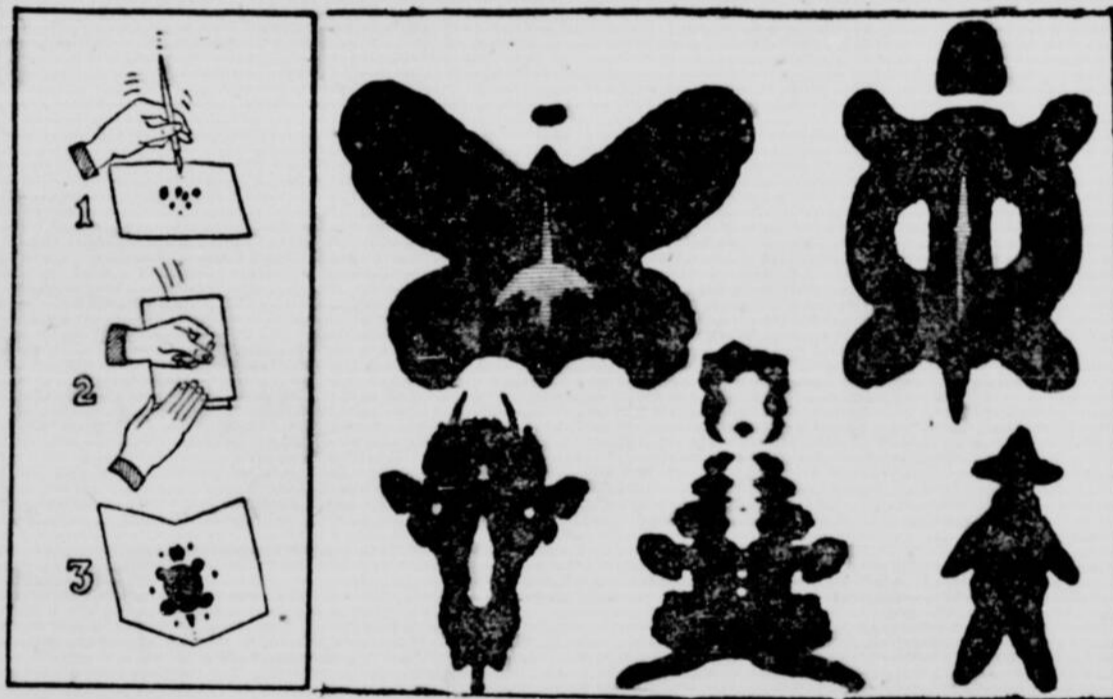
Le Délicieux • Nourrissant • Grain Entier
GRUAU QUAKER

SANTÉ CROISSANCE
VIGUEUR ÉNERGIE!

JEANNE HARPIN



POUR TOUS LES ENFANTS: PETITS ET GRANDS CONCOURS DES TACHES D'ENCRE



Dix prix accordés aux dessins les plus originaux. Voyez les conditions — Hâtez-vous!

Quand vous faites des "barbeaux" sur vos cahiers et que vous les étanchez en mettant une feuille de papier dessus, vous savez quels drôles de dessins l'encre fait en s'étendant de toutes parts. Pour vous reposer des problèmes un peu sérieux quelque fois je vous propose chaque semaine, je vous demande, pour ce mois-ci, de me faire ces petits dessins faciles en taches d'encre. Après quelques essais, vous serez surpris vous-mêmes de vos réussites.

A l'oeuvre! Pratiquez d'abord et choisissez pour soumettre au concours, ce que vous trouvez de plus intéressant. Lisez bien les conditions. Hâtez-vous! Je donne un prix à tirer entre les premiers arrivés... pour vous stimuler.

P'TITE MERE.

CONDITIONS à remplir pour concourir aux TACHES D'ENCRE

- 1: Vous pouvez concourir autant de fois qu'il vous plaira. Autant de dessins autant de chances de gagner... mais n'oubliez pas que le concours SE TERMINERA LE 27 MARS.
- 2: DIX PRIX SERONT TIRÉS entre les soumissions les plus originales. Pour avoir droit à ce tirage, il faut remplir les conditions suivantes:
- 3: Procurez-vous une feuille de papier blanc solide (le papier brouillon imbibé trop), une grosse plume et de l'ENCRE NOIRE. Ecrivez un nom ou un titre quelconque; même ne faites que des barbeaux, si vous préférez... Pendant que l'encre est encore humide, repliez votre feuille au milieu, en écrasant LÉGEREMENT du doigt. Ouvrez et laissez sécher.
- 4: Signalez au verso de vos dessins si ceux-ci sont faits d'après un nom ou des barbeaux. Signez d'un pseudo, si vous le désirez, mais ajoutez votre propre nom, votre adresse et âge. N'y manquez pas! Envoyez le tout à

P'TITE MERE,
la "Patrie" — Montréal.



Le mardi-gras jour de travestis

Le mardi-gras est un jour de réjouissances pour les enfants qui l'attendent toujours avec impa-

tience, parce que à l'égal de l'Halloween, il leur est permis de se costumer.

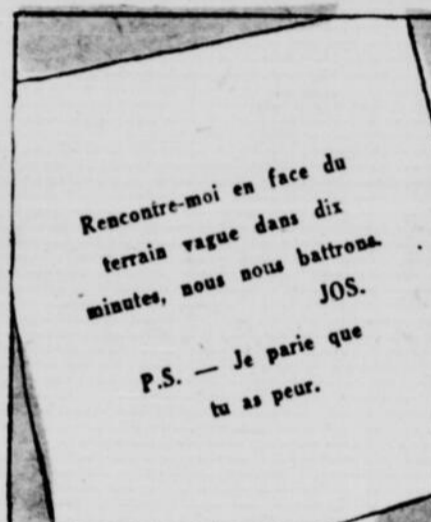
Les beaux travestis sont toujours longs à confectionner, pourquoi ne pas se faire des têtes seulement!

Voici quelques chiffures qui s'organisent en un tour de main. Donnez un prix à la plus jolie tête à la fin de votre réunion, vous verrez que ce sera fort amusant! Vous m'en donnerez des nouvelles.



Les Canadiens-français sont unanimes à proclamer que la "Patrie" du Dimanche est un journal complet qu'il faut lire pour être bien renseignés. Ses illustrations comme ses articles suscitent partout le plus vif intérêt.

PHILOMÈNE



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PPlateau 5225.



Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

ROBERT L'INTRÉPIDE

Scène: Buanderie automata, près du centre de la ville.

Enfin, j'aurai des vêtements propres.

J'ai des millions dans mon coffre-fort, mais je ne peux pas approcher de mon appartement à cause de la police.

Voilà! Tout est fini. Je peux me débarrasser de cet uniforme, puisque j'ai maintenant des vêtements convenables.

Je vais laisser cela dans la lessiveuse.

Des vêtements de qualité inférieure, un appartement pauvre, et j'ai une situation de laveuse de vaisselle! Heureusement, je me moque de la police.

Pendant ce temps, Robert et Sam ont fait enquête pour trouver des gens connaissant Givre.

Cette femme-là? Si elle revient ici, nous lui ferons son affaire.

Ce sont des mots durs, Jean. Que pouvez-vous nous dire?

Rien! Je ne sais pas où elle est, et je ne veux pas le savoir.

Son appartement est surveillé, ainsi que son coffre-fort. Elle se fera prendre, tôt ou tard.

Le lendemain matin, à l'entrée de la cuisine du restaurant.

Bonjour, ma belle. Tu arrives à temps pour nous aider à décharger ce camion.

Vous êtes fous!

LEGUMES

Je ne te comprends pas: Tu es trop jolie pour être laveuse de vaisselle. Pourquoi ne me dis-tu pas qui tu es?

Il faut que je travaille, n'est-ce pas, si je veux gagner de l'argent?

Cet imbécile-là me donne sur les nerfs, mais il faut que je sois prudente. Je ne veux pas qu'il m'arrive malheur.

J'ai passé toute ma vie parmi les carottes et les oignons, il est rafraichissant d'avoir la compagnie d'une jolie fille comme Givre.

Le DOMAINE des PETITS

Gagnants et solutions

Les noms de: Dédé Laplante, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières; O. Sauvageon, rue St-Alphonse, Montréal; "Frère et Soeur", de Montmagny; Charlot, de St-Eugène; Bruno Vallée, de Québec (rue St-Roch) sont sortis de notre dernier tirage: ces enfants recevront leurs prix bientôt.

(Solutions)

- Apprenez à rimer: Brisée; coin; vitamines; neuf.
- D'où vient le riz?... de Chine.



— Votre oeil ne vous trompe-t-il pas?... —

Une couverture de magazine américain se présentait ainsi: sur un carrelage, le titre s'écrivait. A première vue, ce titre "LIFE" semble écrit tout croché; il est cependant régulier et parfaitement fait. Vous le voyez mal parce que vos yeux sont distraits par toutes les lignes de l'arrière plan.

— Trouvez le mot juste: Comment par un seul mot pouvez-vous remplacer:

- L'herbe marine
- Une répétition de sons
- Le contraire de lumière
- Derrière les barreaux
- Ce qui vous vient à l'esprit
- Femmes qui parlent tout bas
- Blé moulu...
- Pas très loin de vous



— Pas si facile! —

Coupez une bande de papier, tenez-la entre vos doigts et essayez de séparer celle-ci en deux bouts... Vous essayerez ensuite de faire

deux entailles (comme dans la gravure) à égale distance des bouts. Tirez encore, il n'y aura toujours qu'un bout qui cédera.

MONTRES-BRACELETS GRATIS



Pour Dames et Messieurs une prime spéciale de promptitude.

Pour la vente de 30 bouteilles de parfum de luxe de 10¢ à 30 cents.

AUSSI: Confection de 16 montres, 1 paire de lunettes, Conzetta en Edredon, Kodak, Robe de Chambre, Parapluie.

Demandez notre catalogue

AMERICAN MAIL DEALERS

35-A, rue St-Anselme Québec

JOSEPH LA MALCHANCE



Mon oncle, je parie que tu ne sais pas combien de chevaux ont gagné le "Triple Couronne".

Non, je ne le sais pas, mais cela m'est parfaitement égal.



Connais-tu le nom du cheval qui a perdu une seule course? C'est le cheval le plus célèbre de l'histoire.

Voyons... j'ai déjà lu un livre au sujet de ce cheval.



Jos., as-tu remarqué que depuis quelque temps, Thomas semble beaucoup s'intéresser aux courses?

Je le sais, il ne parle que de cela. Aussitôt que nous recevons les journaux, il lit les pages sportives. Il aime sûrement les courses.



Il m'a dit qu'il faisait son choix par les jockeys, par la vitesse et par la race. IMAGINE!

Eh bien! s'il aime cela! Il y a quelque temps, c'était le baseball qui l'intéressait. Cela ne peut pas lui nuire.



Thomas, voilà ta chance de faire de l'argent. Nos voisins m'ont demandé de garder leur bébé cet après-midi, mais je suis occupée. Je leur ai dit que tu le garderais à ma place.

Tu as bien fait. Voyons, ce cheval a engraisé de six livres et il court plus vite sur une piste humide.



Je prendrai bien soin de votre bébé, madame. Ce n'est pas la première fois que je fais cela.

Tu es bien gentil, Thomas. Nous te payerons, comme d'habitude, cinquante sous.

Nous allons à la piste. Nous reviendrons dans quatre heures environ.



Monsieur, je suis très habile à choisir les gagnants. Voulez-vous la liste de mon choix?

Bien sûr, Thomas! J'ai aussi les listes de tous les experts.

Bah! ces experts ne valent rien! Mon choix est supérieur à celui des experts, car mes gagnants rapportent de gros prix.



Dans ce cas-là je ne parierai que sur ton choix.



Au revoir, Thomas!

Dites, monsieur...



Pourriez-vous me payer d'avance pour la garde de votre bébé?

La "Patrie" du dimanche est maintenant l'orgueil du Canada français. Aussi est-elle bien accueillie dans tous les foyers.

— Carrés: Mettez des lettres dans les carrés vides de façon à donner un sens aux mots inscrits. Ceux-ci croisent de droite à gauche et de haut en bas:

C — G —
— E R —
G — I L —
— O L —

— Pêle-Mêle: Sûrement à y a quelque chose qui ne va pas dans

l'énoncé des sentences suivantes. Les rues ne peuvent nager. Mettez chaque bout de phrase à sa place:

- La rue... chante dans l'arbre.
- Sous le parapluie... poisons nagent.
- Le rossignol... fait pouf, pouf.
- Le toit... marche sur des rails.
- Dans la mer... enfants sont à sec.
- Le train... est fait de tuiles. (Solutions prochaine)

GRATIS

Pour la vente de QUELQUES BOUTELLES de notre nouveau parfum.

A partir de 5c la bouteille

Montres pour dames et messieurs, COFFRET EN CÉDRE avec miroir contenant 5 articles de toilette, plusieurs autres primes. RIEN A DÉBOURSER.

Pour cartes de vente, écrivez à la

J. L. M. ENR., 7004 DeLanaudière, Dépt. S L P Montréal 35.



TOTO et TITI



MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS



GRATIS! NOUVEL AVION TURBORÉACTEUR!

Dans chaque carton de Kellogg's PEP!
★ Ailes en ALUMINIUM, Vrai Modèle D'avion à Réaction, dans Chaque Carton de PEP!
★ Corps de L'avion en Carton à Découper au dos de Chaque Carton de PEP!



C'est amusant! C'est facile de construire l'avion "Turboréacteur" PEP! Cela ne coûte pas un sou de plus. Absolument gratuit! Pas de dessus de cartons à envoyer! Ailes en aluminium, vrai modèle d'avion à réaction, dans chaque carton de délicieux et nourrissant Kellogg's PEP! Le Fuselage et la Queue sont imprimés au dos du carton—prêts à être découpés et assemblés!

C'est amusant de manger du délicieux PEP! Et c'est excellent aussi de manger du PEP! Les flocons de blé complet PEP, bien croquants, vous fournissent les éléments nutritifs du blé complet! Demandez à Maman de commander beaucoup de PEP aujourd'hui!

"LES GARS! FAITES VOLER L'AVION TURBORÉACTEUR PEP ET APPRENEZ LE PILOTAGE DES AVIONS À RÉACTION POUR ENFANTS! MANGEZ DU DÉLICIEUX PEP QUI EST UN ALIMENT ÉNERGÉTIQUE!"



Maman Connait Mieux...

Droit réservés 1949 par Kellogg Company of Canada, Ltd.

- C'EST VITE FAIT! FACILE! AMUSANT DE MONTER VOTRE AVION TURBORÉACTEUR!**
INSTRUCTIONS SUR CHAQUE CARTON
1. Retirez les ailes en aluminium du carton.
 2. Découpez le corps de l'avion sur le dos du carton.
 3. Assemblez le corps. Insérez les ailes—et faites-le voler!

... ET IL EST À VOUS GRATIS!
— dans chaque carton de PEP!

DES JEUX ÉPATANTS AUSSI!
Instructions données sur chaque carton de PEP pour une variété de jeux avec le Turboréacteur. "Boucler la Boucle" ... "Combat Aérien" ... "Atterrissage sur Portes-avions" ... "Course de Distance" ... "Attaque de Ballons."





Libéré après quarante ans d'emprisonnement, le vieux Styx rend visite à son fils, hôtelier d'un quartier pauvre de Londres.



JOS. BRAS-DE-FER



Le DOMAINE des PETITS.

Allo! Allo!

Soyez polis quand, par hasard, il vous arrive de signaler de travers au téléphone. Faites attention d'abord à vos chiffres et lettres, puis si, sans que vous ayez pu l'éviter, vous voyez votre erreur, excusez-vous! Ne faites pas comme la plupart: refermer l'appareil sans un mot. Ce n'est pas parce que l'on ne vous reconnaît pas que vous devez vous permettre d'être impoli. Une personne bien élevée se tient dans toutes les circonstances.



La roue de fortune

Faisant tourner la roue numérotée, Paul a aperçu, qu'après quelques tours, il en était arrivé à obtenir le nombre 100. Combien de fois a-t-il fait tourner la roue, et à quels nombres celle-ci s'était-elle arrêtée?... (Solution prochaine).

Epilatoire à la mode indienne



Très souvent, à la campagne et dans les camps, on est dans l'occasion de se planter une épine dans les doigts ou les pieds. Si vous n'avez pas l'instrument véritable pour arracher l'écharde, tirez-vous en à la mode indienne, en

vous fabriquant un épilatoire avec deux coquilles de mollusques. Autrefois les Indiens avaient une très forte barbe, et ils n'avaient pas de rasoir. Cependant ils s'arrangèrent pour s'en passer. Et ils s'arrachaient la barbe poil par poil avec l'instrument que je viens de vous décrire: deux coquilles de moule.

MONTRES GRATIAS

Mouvements Suisses
Garantis, boîtiers chromés,
avec AUTRES PRIMES données
absolument gratis pour la
vente facile de seulement 24 bou-
teilles de PARFUM à PRIX REDUITS.
Vous n'avez aucun déboursé
à faire. ICRIVIZ

NEW ERA GIFT Reg. U.S.
Casier U Station E

LUC
RELAN



Qu'est que cela veut dire? Où me conduisez-vous?

Vous allez payer pour le mauvais tour que vous avez joué à ce pauvre petit, Crandal.



Vous avez brisé le cœur de Luc en lui disant que son cheval allait courir, quand en vérité, vous ne vous en serviez que comme suppléant.

Que voulez-vous que je fasse? Payer l'enfant pour l'avoir offensé?



C'est justement cela. A propos, vous avez dû acheter une selle luxueuse pour Bill, n'est-ce pas? Une selle comme celle de Soleil?



Regarde, voici Tex! Il est drôlement vêtu.

M. Leclerc et M. Crandal sont avec lui.



Bonjour, les amis. Monsieur Crandal a un mot à dire à Luc.

vous vous rejoindrons au chalet du club. Tex.

Moi?



Tu sais, Luc, M. Crandal avait acheté une selle luxueuse pour Bill, et vu qu'il regrette de t'avoir causé un désappointement, il te l'offre en cadeau.

Hein?

Hé? une minute. Vous allez trop loin.



Ah oui! j'y pense! M. Crandal nous offre aussi son camion, qu'il remplira d'essence pour le voyage. N'est-ce pas que vous ferez cela, M. Crandal?

Merci beaucoup monsieur!

Ecoutez, Tex... puisqu'il le faut!



Eh bien! j'espère que vous êtes satisfait.

Vous vous en tirez à bon marché. Je ne-sais pas ce que le propriétaire de Soleil fera de vous, mais moi, je suis satisfait et je ne veux plus vous voir.



Monsieur Crandal est bien gentil de t'avoir donné cette selle, n'est-ce pas, Luc?

En effet, mais il ne semble pas content.

A suivre

CHLIP sur votre **CADRAN** maintenant à **1000 WATTS** **1410**

LE KREMLIN EN LUTTE CONTRE LE VATICAN

**COMME AU TEMPS DES CATACOMBES,
LES FIDÈLES PERSÉCUTÉS SONT PRÊTS
À MOURIR POUR LEUR FOI**

PARIS. — La guerre est engagée entre le Kremlin et le Vatican. Depuis que le gouvernement satellite de Hongrie — agissant sur l'ordre du Kominform a osé jeter dans les fers un prince de l'Eglise, une vive indignation règne dans tout le monde catholique et chez tous les amis de la liberté.

— Plutôt le retour aux Catacombes, a-t-on dit au Vatican, que s'incliner devant les mesures impies décrétées par le gouvernement de Moscou, dont le but évident est de supprimer la religion catholique derrière le rideau de fer! Pendant la guerre, Staline avait rendu une certaine liberté au culte en Russie. Mais ce n'était là qu'une habile propagande nationale. Aujourd'hui encore, près de la place Rouge, est gravée dans un mur la phrase fameuse: "La religion est l'opium du peuple!"

LE KREMLIN a élaboré tout un plan pour aboutir à ses fins. S'il a trouvé jusqu'à présent fort peu de "Quisling" dans les milieux catholiques, il a installé dans plusieurs pays satellites des cinquièmes colonnes, qui sont composées des hommes qu'il a placés à la tête des églises orthodoxes.

EN JUILLET dernier, un grand congrès de ces églises se tint à Moscou. Y participaient, sous la présidence du patriarche Alexis, et sous le contrôle de Karpov, ministre des Cultes de l'U.R.S.S. (ancien président du groupement des "Sans-Dieu"): les patriarches de Serbie, Roumanie et Géorgie; l'exarque de Bulgarie; les représentants des minorités orthodoxes de Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne et Albanie; ceux d'une partie des orthodoxes émigrés en France, aux Etats-Unis, en Chine, etc. Les représentants des patriarches de Constantinople et d'Athènes, d'Alexandrie et d'Antioche, les métropolitains d'Homs et du Liban étaient également venus.

LE CONGRES de Moscou avait un but précis: unir étroitement toutes les églises orthodoxes, sous l'influence du patriarche de Moscou, contre l'Eglise catholique. L'homme qui avait tout préparé était le patriarche de Moscou, Alexis, un vieillard de soixante-dix ans, entièrement rallié à la politique stalinienne, à tel point que, récemment, à l'occasion du trentième anniversaire de la révolution

bolcheviste, il a fait prier son clergé pour Staline, "choisi par la divine Providence" pour diriger le peuple russe.

KARKOV ne veut que des hommes sûrs à la tête des diverses églises orthodoxes. C'est le cas, en Roumanie, du patriarche Justinien, qui est une créature d'Anna Pauker. Dans les pays où se ma-

nifeste une certaine résistance, on procède à l'épuration: c'est ainsi que l'exarque de Bulgarie fut récemment "démissionné".

DEUX tactiques sont employées par les soviétiques dans les pays satellites. Ils distinguent selon qu'il s'agit de pays où les catholiques de rite oriental cohabitent avec les orthodoxes (exemple: la Roumanie), et les pays catholiques de rite latin (exemple: la Hongrie et la Tchécoslovaquie).

SUR LE premier front, voici comment ils procèdent: 1. Préparation: visite du patriarche de Moscou, suppression du concordat avec le saint-siège, réduction des diocèses catholiques, interdiction des rapports avec Rome, contrôle par l'Etat de toutes les activités religieuses; 2. Exécution: arrestation des évêques catholiques, pression (chantage, corruption, tortures) sur les prêtres qu'on oblige à adhérer à l'Eglise orthodoxe, organisation de manifestations spontanées de fidèles. En Roumanie, tous les évêques catholiques ont été interdits; sur 2400 prêtres, 430 seulement se sont laissés extorquer une signature; les autres ont été chassés de leur paroisse.

SUR LE deuxième front, c'est-à-dire là où il n'y a pas de cadre orthodoxe solide, c'est la

(Suite à la page 91)

Presque le calme en Israël



Tandis que les chefs arabes et israélites continuent leurs pourparlers de paix dans l'île de Rhodes, l'activité militaire est pratiquement nulle en Palestine. En haut, un détachement israélien marche à travers la ville de Bersabée, que les représentants juifs à la conférence ont refusé d'abandonner aux Arabes, prétendant qu'elle est la clé du désert de Négév. En bas, la ville frontière de Anja el Hafir, au Négév qui sert de base avancée aux troupes d'Israël dans leurs opérations de l'automne dernier contre les Egyptiens. Les civils l'ont complètement désertée.



Illustré par Normand Hudon
Écrit spécialement pour "La Patrie" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques", qui entreprend un tour d'Afrique, en auto, avec son camarade Jacques Dupire.

ARTICLE 32

ARRIVÉE AU TCHAD

Décision malheureuse. — Nous avons l'honneur de vous présenter... — Centaines de miles en brousse. — S'il n'y a pas de cerises en Alaska, il n'y en a guère plus en Afrique! — Accueil des maringouins au Cameroun. — Dans notre case de Fort-Lamy.

SI la décision que nous avons prise de continuer notre route avec une expédition britannique ne s'est pas avérée très heureuse, elle nous a valu une expérience humaine intéressante, un voyage peu banal et trois amis.

PERSONNAGES

Mardi le 4.
LORS de notre première rencontre, le chef de l'expédition, le capitaine X..., nous avait complètement enthousiasmés. Un grand voyageur, très amusant,



"Courte halte: le temps d'avaler un sandwich et... on continue de rouler..."

bon vivant et, ce qui ne gâte rien, accompagné d'une jeune femme charmante. Enfin, telles furent nos impressions premières.

NOUS décidons donc de nous joindre au dit capitaine jusqu'en Rhodésie du Sud, ce qui a l'inconvénient de changer notre itinéraire et de nous voler tout un coin de l'Afrique; par contre,

toujours, il faut compter avec notre budget plus que modeste. Or, le capitaine nous fera un prix global très avantageux...

VERS quatre heures, le camion passe pour prendre au campement français de Kano. On nous présente à trois jeunes émigrants anglais, en route vers la Rhodésie: Jack, Bob et Norman. Au premier abord, ils nous semblent assez froids, mais on ne doit jamais juger hâtivement un Anglais; comme aux anciens appareils de T.S.F., il leur faut un certain temps pour se réchauffer.

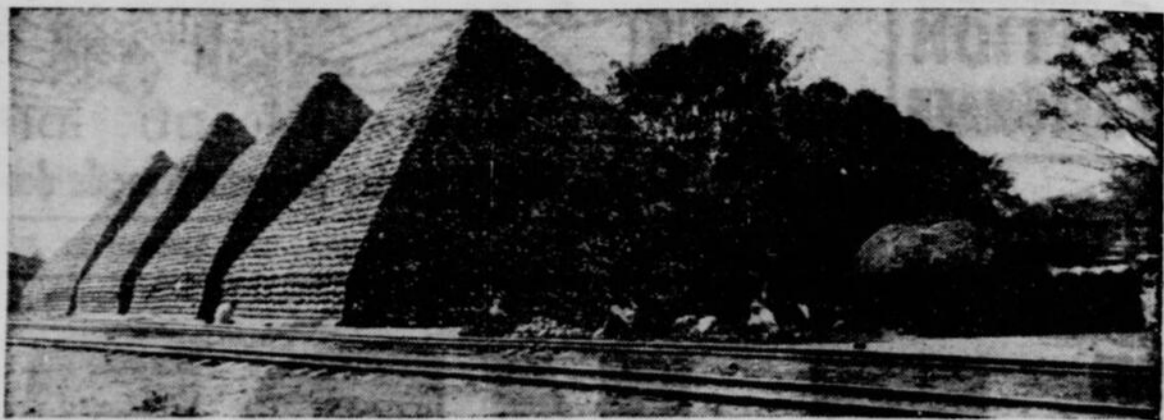
LE camion nous semble assez bien équipé: on y peut manger et, à la rigueur, dormir. Nous croyons revenu le bon temps de l'Alouette! Le sort en est jeté. Heureux, le visage fouetté par le vent plus frais du soir, nous partons à l'aventure vers la Rhodésie.

EN BROUSSE

JUSQU'À minuit, route mauvaise, très mauvaise. Sûrement, nous allons nous briser les os à force de bonds sensationnels et de rechutes non moins sensationnelles dans le fond du camion!

Mercredi le 5.

COURTE halte: le temps d'avaler un sandwich et, il va sans dire, plusieurs tasses de thé. Puis, on continue de rouler jusqu'à deux heures du matin. Comme il n'y a pas de gîte d'étape, Jacquot et moi devons dormir assis sur le... banquettes avant: M. et Mme X... occupent l'arrière, et nous n'aimons guère coucher à même le sol en région de serpents et de scorpions. Incapable de fermer l'oeil, Jacquot préfère se promener sous la bonne poussière d'étoiles qui enchante la nuit; pendant une heure, je réussis à roupiller un peu.



Non, nous ne sommes pas encore en Egypte! Ces pyramides se dressent à Kano dans le nord de la Nigeria et sont bâties avec des sacs de cacahuètes décortiquées, la grande richesse de la région. On peut juger de la dimension de ces pyramides en les comparant aux indigènes assis sous l'arbre. (Photo Jacques Hébert)

LEVER à l'aube. Petit déjeuner très lourd, à l'anglaise: saucisses, oeufs, confiture, pain, thé. Mais pour nous, c'est le règne des sept vaches grasses... Le capitaine fait de l'humour; dans des envolées d'un comique irrésistible, il prétend vouloir redonner l'Afrique aux noirs: "Africa for the Africans, that's what I say!" Mais, bien entendu, il n'en pense pas un mot: c'est un impérialiste de la meilleure école.

D'AUTRE part, les trois jeunes Anglais deviennent d'excellents camarades avec lesquels nous sympathisons beaucoup. La route se déroule dans une brousse que nous souhaiterions plus dense, plus verdoyante. Traversons

également de la meilleure école. Notre enthousiasme en prend un coup...

A CUP OF TEA

Jeudi le 6.

PAISIBLE journée, comme les autres. Au hasard des villages, nous goûtons à la canne à sucre, au sucre brut, à diverses confiseries indigènes. Hélas! aucun fruit dans la région. Ceux qui croient l'Afrique littéralement ensevelie sous les bananes, les ananas, les mangues et les autres fruits tropicaux, s'illusionnent beaucoup. Depuis Alger (environ trois mille miles) nous avons trouvé des dattes et de rares agrumes dans quelques oasis du Sahara. Aussi



Quand nous nous arrêtons devant un village, tous les habitants nous entourent aussitôt. Ceux-ci sont des Haoussas de la Nigeria, des noirs musulmans qui, en conséquence, portent un semblant de costume arabe. L'arbre qui se dresse à la porte du village est un magnifique baobab qui vient de perdre ses feuilles. (Photo Jacques Hébert)

de nombreux villages indigènes aux paillettes circulaires disposées symétriquement. Quand le camion s'arrête, tout le village se rassemble; nous remarquons alors que le capitaine traite les noirs avec un profond mépris et souvent de façon fort injurieuse. Nous ne tardons pas à comprendre que notre homme est un ra-

paradoxal que cela puisse sembler, chez un seul marchand de quatre-saisons montréalais, il y a plus de fruits que nous en aurons vus depuis la Méditerranée jusqu'à l'Afrique Equatoriale.

LA brousse s'épaissit. Magnifiques baobabs remplis d'oiseaux blancs; on dirait d'immenses pommiers en fleur. Troupeaux de zébus à la démarche aussi lourde que lente. Très souvent, le camion stoppe sous un arbre offrant une généreuse tache d'ombre. Alors, de la cabine, le capitaine lance un ordre, toujours le même: "Brew up!" Ce qui signifie à nos trois amis anglais de préparer le thé. Jamais, de notre vie, nous en aurons tant bu!

AVEC des soins ridicules, le capitaine rationne les cubes de sucre: deux par halte, quel que soit le nombre de tasses ingurgitées. En plus d'être raciste, notre homme se révèle d'une mesquinerie peu commune. Depuis l'Angleterre, sans mot dire, nos trois camarades en souffrent bien qu'ils aient largement payé leur voyage; ils ne rêvent que d'atteindre leur but le plus tôt possible.

COMME nous nous sommes maintenant liés d'amitié, ils nous montrent le capitaine sous son vrai jour et nous supplient de quitter l'expédition à la prochaine ville: "Nous sommes enchantés de vous avoir avec nous, mais l'attitude de cet homme vous rendra la vie insupportable..."

NUIT D'ENFER

Vendredi le 7.

ARRIVÉE à Maiduguri. Le capitaine a une violente discussion avec un mécanicien noir dont il abuse de façon évidente. Il le traite en véritable esclave. Ça nous dégoûte. Encore deux jours...

Samedi le 8.

AUJOURD'HUI, nous admirons des centaines d'oiseaux de toutes nuances, de toutes dimensions. Paysage plat rappelant le Beauco française. Roulons jusqu'à la fin du jour. Beau coucher de soleil ponctué de trois troncs d'arbres desséchés: atmosphère mélancolique et démente de quelquel tableau de Dali.

QUITTONS le Nigeria pour entrer au Cameroun, c'est-à-dire en territoire sous mandat français. Avec une joie réelle, nous retrouvons le tricolore sur les cabanes administratives. Non que nous n'ayons pas aimé les Anglais de la Nigeria, mais pour aimer les gens, encore faut-il les voir: ceux de Kano et de Maiduguri se terrent dans leurs bungalows perdus dans la brousse. En quinze jours, nous n'avons rien trouvé.

NOUS couchons sur le plancher en terre battue d'un gîte d'étape absolument infect, situé à petite distance de Fort-Lamy. (Et non Fort-Lemay.) On entend les roulements de tam-tam venant de la ville. Télégraphie sans fil des indigènes qui transmet les messages d'un village à l'autre avec une rapidité déconcertante: "L'inspecteur blanc va passer dans votre village demain: faites semblant de travailler..."

COMME nous pataugeons en région marécageuse (proximité du lac Tchad), les moustiques ne manquent pas. Nous vivons, grâce à eux, une nuit infernale où tout (Suite à la page 85)



"Incapable de fermer l'oeil, Jacquot préfère se promener sous la bonne poussière d'étoiles qui enchante la nuit..."



Une vue du fleuve Charl, en face de Fort-Lamy. Souvent, aux heures de grande chaleur, nous venons nous reposer sous les grands arbres de sa rive. Ses eaux lentes, sur lesquelles glissent les pirogues, s'écoulent dans le lac Tchad. (Photo Jacques Hébert)

Comment fut conçu le Jardin Zoologique de Charlesbourg et comment il est devenu l'un des plus BEAUX en AMÉRIQUE

Un aperçu historique de cette fondation québécoise, en marge d'un voeu exprimé récemment par le Maire de Montréal.

Par LEON TRÉPANIÉ, O.B.E.

MALGRE LA DEPRESSION économique qui l'a cablé et l'incertitude politique du lendemain, la ville de Francfort, Allemagne, vient de réaménager son jardin zoologique. On ne pouvait priver la population de Francfort et des environs, d'une distraction qui était en même temps pour elle un moyen de s'instruire davantage.

D'AILLEURS, il n'est pas une ville importante, en Europe et en Amérique qui n'ait son Zoo et tout dernièrement, le Maire de Montréal déplorait le fait que chez nous, on en parle depuis longtemps sans pourtant aboutir à quelque chose. Une étude complète d'un projet de jardin zoologique et d'un aquarium a été faite par un sous-comité de notre commission d'urbanisme et le Maire de Montréal en a fait l'analyse, en concluant que s'il avait des pouvoirs exécutifs, il tenterait de transformer le projet en réalité.

Mais tels pouvoirs étant du ressort exclusif de M. Duplessis, nous n'avons pas à y voir.

NOUS nous bornerons à signaler la patience et l'effort qu'il a fallu déployer chez un groupe de naturalistes de Québec pour doter la capitale provinciale d'un jardin zoologique qui ne le cède à aucun du genre en Amérique, tenant compte évidemment de l'espace qu'il occupe et de ses collections d'oiseaux et d'animaux qui sont encore bien modestes quand on les compare à celles des grands jardins américains et européens.

CE QUI est intéressant de savoir c'est que d'un été à l'autre, les visiteurs du Jardin Zoologique de Charlesbourg savent qu'il y aura toujours du nouveau puisque le jardin en est arrivé à un stage où il lui est permis de faire des échanges d'animaux ou d'oiseaux. C'est un moyen pratique d'économiser un budget qui, bien que généreux, est insuffisant. En effet, la Province consacre annuellement une somme d'environ \$45,000 pour le développement de cette institution qui est l'une des attractions touristiques de la vieille capitale.

JIGNORE si le conseil municipal de Québec y va de sa contribution également, quand nos amis de Québec bénéficient en plus du fameux Parc des Champs



Un des ours polaires du Jardin Zoologique de Charlesbourg. Cet ours n'est pas seulement bon acrobate mais bouffon à ses heures.

de Bataille qui reçoit du gouvernement fédéral un octroi annuel de \$100,000. Il est certain que le Jardin Zoologique de Charlesbourg est un actif touristique précieux pour Québec et les statistiques en font foi.

QUAND on songe que l'an dernier, de mai à octobre, le Jardin recevait plus de 317,000 visiteurs, chiffre égal à toute la population de Québec et des paroisses avoisinantes, on se rend compte que depuis dix-sept ans qu'il existe, le Jardin Zoologique de Charlesbourg est devenu une formule d'éducation populaire fort appréciée. La faune semble avoir été le facteur prédominant du déplacement considérable de visiteurs, et pourtant on y compte en tout moins de 200 espèces, dont une cinquantaine de mammifères.

BIEN que le Jardin Zoologique de Charlesbourg ait pour but d'exhiber surtout des animaux sauvages qui habitent la partie septentrionale de notre hémisphère, parmi lesquels, par exemple, ce trio d'antilopes que nous avions le plaisir d'admirer l'an dernier, on y voit maintenant des spécimens des Amériques Centrale et du Sud, comme, par exemple, des cygnes blancs à cou noir, des guanacos, sortes de chameaux de l'Amérique du Sud et toute une collection de singes de cet hémisphère.

COMME il convient de rendre à César ce qui appartient à César, disons que l'inspirateur et le grand animateur de cette institution d'éducation populaire, fut l'infatigable Louis-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et Pêche, qui aujourd'hui, tout comme au début, il y a dix-sept ans, a l'appui du Ministère où il occupe un poste de premier plan, et d'un groupe de collaborateurs bénévoles et fort dévoués qui se sont formés sous le nom de Société Zoologique de Québec.

L'ORIGINE du mouvement, un Comité du Jardin se forma, comprenant des représentants du Département de la Chasse et de la Pêche, de l'Université Laval, de la médecine vétérinaire et de différentes associations s'occupant soit de la conservation de la faune, soit de l'élevage des animaux à fourrure en captivité. Il devait, par la suite s'adjoindre un architecte, un paysagiste, un artiste-peintre et plusieurs amis de la nature. Après avoir déterminé le site du futur jardin, le comité eut à choisir un genre d'architecture pour les constructions présentes et futures du jardin.

IL CONVIENT de rendre hommage ici au bon goût et à l'esprit du terroir qui inspirèrent l'architecte Sylvio Brassard dans la préparation des esquisses, lesquelles furent d'ailleurs acceptées d'emblée par le comité. C'est l'architecture normande qui a prévalu chez l'artiste et qui faisait dire à monsieur Richard, dans le temps: "Tant que notre histoire, nos traditions, notre nature laurentienne n'auront pas inspiré à nos artistes, une architecture originale, pourquoi le Canada français ne resterait-il pas fidèle à la simplicité harmonieuse et au charme quelque peu sévère de l'architecture normande que nos pères ont apportée avec eux et qu'ils ont vite adaptée à leurs nouvelles conditions de vie ainsi qu'au rude climat canadien?"

NOUS ajouterons que l'impression agréable que nous rapportons d'une visite au Jardin Zoologique de Charlesbourg est due en partie à l'aspect architectural de son ensemble. Dès que les premières constructions furent terminées, le Ministère de la Pêche et de la Chasse, dirigé dans le temps par M. Hector Laferté, se porta acquéreur de la ménagerie que la Maison Holt & Renfrew avait entretenue depuis une trentaine d'années au Kent House, avec un succès très convenable et le Jardin Zoologique de Charlesbourg était définitivement établi.

En juin 1932, la Société Zoologique de Québec, composée tout d'abord des membres du Comité du Jardin, était fondée et elle n'a cessé depuis de déployer ses activités et d'assurer le développement du Jardin par l'initiative et le dévouement de ses membres.

LA SOCIÉTÉ Zoologique ne s'occupe pas uniquement de secourir le directeur du Jardin Zoologique, M. Adolphe Brassard dont Montréal a bénéficié d'ailleurs de l'expérience, dans son étude du projet pour la métropole, mais elle organise des soirées zoologiques et patronne des concours destinés à intéresser la population à la faune canadienne. Depuis 1941, la Société publie LES CARNETS, revue qu'elle échange avec des périodiques scientifiques publiés par des sociétés zoologiques des Etats-Unis et d'Europe.

LA SOCIÉTÉ Zoologique de Québec a développé davantage ses initiatives en organisant au Jardin de Charlesbourg, un petit Panthéon où l'on voit des cairns, des mausolées et des plaques commémoratives à la mémoire de ceux de chez nous qui se sont distingués dans les sciences naturelles et qui ont laissé des oeuvres durables. C'est ainsi que l'on peut voir, en parcourant le Jardin, un cairn élevé à la mémoire de Charles-Eusèbe Dionne, ancien conservateur du musée zoologique de l'Université Laval, un autre monument du genre érigé à la mémoire de ce héros de la Côte Nord que fut Napoléon Comeau, naturaliste, médecin, chasseur et pêcheur et sauveteur.

ENFIN, signalons cette sorte de mausolée, vaste bloc de granit, sur lequel on a inscrit le nom du regretté Frère Marie-Victorin, fondateur du Jardin Botanique de Montréal, ce naturaliste de réputation universelle qui voyait dans les sciences un moyen de mieux connaître et, partant, de mieux aimer sa patrie. Nous aurions omis quelque chose, dans la brève esquisse que nous venons de faire du Jardin Zoologique de Charlesbourg, si nous manquions

(suite à la page 77)

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuters, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche



Un sapajou ou capucin du Brésil, sorte de singe de l'Amérique du Sud dont l'ingéniosité ne manque pas d'amuser les visiteurs au Jardin Zoologique de Charlesbourg.

Pas de fantômes en plein jour!

HAMBURG. — Quarante employés anglaises du gouvernement militaire habitaient un vieil hôtel transformé en mess. Depuis quelques semaines, elles se plaignaient que la demeure était hantée par un fantôme. Avec beaucoup de précision, et une assurance unanime, ces jeunes femmes, toutes célibataires, affirmaient que le spectre les clouait dans leur lit en les regardant avec "des yeux de feu".

L'autorité militaire britannique, alertée, a envoyé le docteur Lennox, médecin officiel, effectuer une inspection. Celui-ci n'a pas vu de fantôme, mais il a quand même donné l'ordre de remettre à neuf le bâtiment. Malgré ces travaux, les quarante pensionnaires ont continué à voir le spectre. Il se promenait, paraît-il, au

pied de leurs lits, enveloppé dans un blanc suaire.

Le général en chef a dû intervenir, car les employées, complètement épouvantées, ne travaillaient plus. Il a donné l'ordre d'évacuer le bâtiment, qui sera affecté à des bureaux. Généralement, les spectres ne se promènent pas pendant le jour.

Un bon nez fait vivre son homme

CLEVELAND — Les enquêtes actuelles sur la vie ouvrière aux Etats-Unis ne fournissent pas seulement des données statistiques nombreuses et précises. Elles révèlent parfois des renseignements inattendus. Témoin l'étrange et de trois métiers dont l'existence vient d'être portée à la connaissance du grand public.

Dans l'état d'Ohio, à Cleveland, il y a un homme qui gagne sa vie uniquement en se servant de son nez: doué d'un odorat extrêmement sensible, il travaille dans une fabrique de jambons et de saucisses en... flairant les produits de la maison et en signalant la moindre odeur qui lui paraît suspecte. Ce spécialiste exerce une prérogative de famille; son père, également doué d'un excellent odorat, travaillait déjà de cette façon dans la même fabrique, et son fils, qui montre dès l'enfance des dispositions remarquables, est actuellement initié au métier.

A Pittsburgh (Pennsylvanie),

Johnny Belner, un colosse, gagne sa vie en transpirant. Il a été engagé par une très importante fabrique de tissus où l'on utilise ses services chaque fois que l'on crée un nouveau genre d'étoffe. Avant de lancer cette nouveauté, on l'utilise pour un complet qui est revêtu par Belner. Celui-ci entre alors dans une cabine où est maintenu une température de 95 degrés. Une heure plus tard, Belner sort de sa cabine et l'on examine avec soin les effets de la sueur dans le tissu. Au début de sa carrière, Belner pesait 50 livres de plus qu'actuellement.

Il y a la démocratie, mais aussi la tradition

TOKYO. — Une Japonaise, Mme Hisao Hashimoto, a tenté ces jours-ci de franchir la barrière qui, depuis plus de mille ans, empêche les femmes de visiter la montagne sacrée de Nara Omin. Convaincue que le nouvel état de chose créé par la situation d'après-guerre garantissait à la femme une condition nouvelle, Mme Hashimoto s'est donc présentée devant les prêtres qui gardent l'entrée du saint lieu, mais ceux-ci l'ont repoussée avec indignation, se conformant, même maintenant, à l'enseignement de Boudha suivant lequel la femme doit être considérée "impure". Et comme Mme Hashimoto faisait observer que le Japon est devenu un Etat démocratique, les prêtres lui ont répondu farouchement: — Même la démocratie ne peut purifier les femmes!

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT — (II)



Depuis trente ans, maintes études techniques ont conclu en faveur de la canalisation à eau profonde

Le Canada et les Etats-Unis ont, chacun de son côté, étudié les aspects divers de cette vaste entreprise.

Par
E. Letellier de Saint-Just

L'ETUDE de l'aspect géographique de la canalisation du Saint-Laurent montre que ce majestueux cours d'eau est déjà canalisé, entre Montréal et les Grands Lacs. A condition de ne pas tirer plus que douze ou treize pieds d'eau, les navires peuvent remonter présentement le cours du Saint-Laurent, et nous avons vu, dimanche dernier, quel est le système de canalisation qui existe entre Montréal et le lac Ontario. Arrivé au lac Ontario, le navire peut parcourir librement cette vaste étendue d'eau, longue de 157 milles; franchir ensuite le canal Welland, long de 25 milles (ce qui est plus commode que de remonter les chutes Niagara); pénétrer dans le lac Erié, long de 218 milles; passer dans le lac Huron, en suivant simplement le chenal, car il n'y a pas de différence de niveau entre le lac Erié et le lac Huron; poursuivre sa course à travers les 223 milles du lac Huron, pour arriver au détroit de Mackinac, qui le conduira dans le lac Michigan, ou au canal du Sault Sainte-Marie, qui lui donnera finalement accès à la grande mer intérieure qu'est le lac Supérieur, long de 383 milles.

LES cinq Grands Lacs, Supérieur, Michigan, Huron, Erié, Ontario, sont profonds et des navires de vingt pieds de tirant d'eau y circulent librement. Ils sont présentement fermés, cependant, à la navigation océanique, à cause de la faible profondeur des canaux qui y conduisent. Le but ultime de la canalisation, envisagée dans son

ensemble, c'est d'ouvrir ces mers intérieures aux navires océaniques, par la voie du Saint-Laurent.

VOILA pour la géographie. Faisons maintenant brièvement l'histoire de la canalisation. Nous allons constater que le projet d'aménager une voie de navigation à eau profonde entre Montréal et le lac Ontario a été longtemps mûri. C'est en 1919 que ce projet prit corps, sous une forme définie, par l'institution de la "Great Lakes St. Lawrence Tidewater Association", commission américaine, qui fut la première chargée de faire une étude complète de cette entreprise. Depuis cette époque, plusieurs autres commissions techniques se sont

(Suite à la page 90)

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

En marge de l'actualité

Serrez moins fort

(par Paul de MARTIGNY)

"Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre. L'un d'eux s'enfuyant au logis fut assez fou pour entreprendre "Un voyage en lointain pays". nous apprend le bon Lafontaine.



Partir, selon le poète, c'est mourir un peu. Mais parfois revenir, c'est mourir tout à fait. Ainsi le père Lallumette, dans la joie du retour d'un long voyage, négligea de regarder où il posait le pied. Il n'entra pas chez lui mais alla finir ses jours au fond du puits. Ces considérations ne sont guère encourageantes. Réflexions faites, peut-être vaut-il mieux rester chez soi et n'en jamais partir.

On sait ce qu'il advint du client de l'apothicaire qui prit à la bonne place la mauvaise bouteille, et au voyageur qui prit sur le bon quai le mauvais train. D'où l'on peut conclure qu'il faut prendre les choses où elles sont et non où elles devraient être. Il n'en demeure pas moins que les voyages forment la jeunesse. En conséquence Minny Smith, âgée de dix-sept printemps, prenait à l'automne et à Londres le train de Liverpool. Elle y passa trois mois selon la dépêche de l'Associated Press. Aussi lorsqu'elle rentra à la capitale de l'Empire, venant du plus grand port du monde, était-elle folle de joie. Lorsqu'elle descendit du train, à Euston Station, elle tomba dans les bras de son "boy friend". Celui-ci lui posa sur chaque joue un retentissant baiser au milieu des rires des parents et amis ainsi que cela se doit.

Il y a des gens qui rient à s'en tenir les côtes et il y en a qui ne peuvent y toucher à cause d'une pleurésie. Au moment où le "boy friend" la serrait de son bras passé autour de sa taille, Minny ressentit au côté une douleur qui lui coupa le sifflet. Le médecin ne sut que dire et l'envoya au chirurgien. La voyant entrer dans son cabinet, celui-ci jeta à la dérobée un regard à l'armoire où il range ses pinces, ses scalpels et son égoïne. Toutefois lui non plus n'osa se prononcer et envoya la jeune fille aux rayons X. Le photo prise à la lampe de Roentgen révéla au chirurgien la fracture d'une côte. Alors il ouvrit la seconde armoire, celle où se trouvent les lattes et le plâtre avec quoi on fait les cloisons et réduit les fractures. Minny se rappela qu'au moment où le "boy friend" la serrait dans ses bras, elle avait eu une vive douleur. Elle avait cru que c'était la joie.

—C'était, rectifia le chirurgien, la côte qui craquait.

L'homme de l'art s'adressant au "boy friend" qui accompagnait la jeune fille risqua ce conseil:

—Serrez moins fort, la prochaine fois.

Espérons-le avec lui.

OBTENTION D'EVIDENCE LEGALE
POUR TOUTES FINES.

Enquêtes
Industrielles
Civiles et
Criminelles

VOLS
CHANTAGE
FAUX, ETC.
INVESTIGATIONS
MARIAGEALES

Strictement confidentielles
Maurice L. JULIEN, prop.

HANEY
DETECTIVE BUREAU
28 HA
St-Jacques O. 6823



Vérité en deça, erreur au delà



Sur deux procès: celui du cardinal Mindszenty et celui de Kravchenko. — Deux hommes qui défendent la même cause.

Par Pierre Baillargeon
(Présentement en voyage en France)

DEUX procès ont fasciné et passionné encore l'opinion: le procès du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, accusé de haute trahison, de complot contre la sécurité intérieure de l'Etat et de trafic illicite, et le procès Kravchenko où l'auteur de "J'ai choisi la liberté" poursuit les éditeurs des "Lettres françaises" pour diffamation.

PERSONNE, cependant, ne se demandait quelle serait l'issue de l'un et l'autre procès, si l'on peut appeler du même nom deux drames si différents. D'avance, on savait que le cardinal Mindszenty serait coupable. D'avance encore, on sait que, par le fait même d'intenter ici un procès pour diffamation aux "Lettres françaises", organe communiste, Kravchenko démontre qu'il ne s'est point trompé en choisissant la liberté.

IMAGINONS ceci. Un auteur français s'installe en Russie sous prétexte qu'on y est plus libre que dans son propre pays. Et il écrit un gros livre pour le dire à tout le monde. Imaginons encore ceci. Une feuille de Moscou l'accuse d'être un traître pour s'être converti au communisme, ce qui est, en fait, inconcevable. Enfin imaginons que l'auteur en question poursuit en justice les éditeurs de ladite feuille. Qui irait jusqu'à supposer que le parti communiste permettrait à la défense de faire la preuve, c'est-à-dire de démontrer devant un juge d'U.R.S.S. que l'auteur est bel et bien un traître puisqu'il subordonne l'intérêt de la France à celui du communisme dans le monde!

LES comptes-rendus des audiences du procès Kravchenko sont reproduits au long dans la plupart des grands quotidiens de Paris. Hauts en couleur, ils rappellent Dostoïevski... Tous les témoignages ont beau être traduits en français, on sent qu'on ne parle pas la même langue. Les mêmes mots n'ont pas le même sens selon qu'ils sont dans la bouche des uns ou des autres. Par exemple, le mot de traître, qui est l'objet même du litige!

BOULEVERSANTES confrontations de Kravchenko et de sa première femme, déléguée de Russie comme témoin à décharge! L'un et l'autre conviennent qu'ils ont vécu ensemble deux ou trois ans et qu'un enfant est né de leur union. Pour le reste, ils ne s'accordent pas. (Suite à la page 90)

BREVETS D'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Robit G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

1^{ière}
sur votre liste d'achat

AMPOULES
GENERAL ELECTRIC

elles éclairent
mieux plus
longtemps

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

VOICI POURQUOI L'ACIDITE STOMACALE est vite soulagée par ce traitement à DOUBLE EFFET

EFFERVESCENT ET AGREABLE, l'Alka-Seltzer vous apporte un soulagement rapide quand les gaz stomacaux ou l'acidité stomacale vous donnent des nausées ou vous enlèvent toute énergie. Quand de plus un mal de tête vient augmenter vos maux... vous avez d'autant plus besoin du soulagement rapide que procure l'Alka-Seltzer, à double effet!

L'Alka-Seltzer contient des ingrédients alcalinisants des plus efficaces qui aident à corriger l'excès d'acidité gastrique et à mettre fin au dérangement d'estomac... plus un analgésique qui entre en action rapidement pour soulager la douleur du mal de tête et les maux des gaz stomacaux. Des millions de personnes gardent toujours de l'Alka-Seltzer à portée de la main. Il suffit de faire dissoudre un ou deux comprimés dans de l'eau, et de boire la solution effervescente. (Ce n'est pas un laxatif.) En vente dans toutes les pharmacies.

DOUBLE EFFET!
1. Corrige l'excès d'acidité gastrique.
2. Allège rapidement la douleur, les maux.

ALKA-Seltzer

Fabriqué par: Miles Laboratories Limited, Toronto

RÉFLEXIONS SUR L'ÉDUCATION



L'ENFANT ET LE PROBLÈME DES SANCTIONS

(Par André LA RIVIERE,)

Psychologue et Psychanalyste, de la Faculté de Médecine de Paris, et de l'Institut de Psychologie de la Sorbonne. Membre de la British Psychological Association de Londres.

DEPUIS l'avènement de la Psychanalyse avec le Dr Sigmund Freud (1856-1939), les sanctions sont devenues un véritable problème pédagogique, problème parfois angoissant pour certains parents qui sont au courant de cette nouvelle science qui a, sur la sensibilité de l'enfant, apporté des données nouvelles d'une importance capitale.

DANS les générations qui nous ont précédés, et même dans notre propre génération, combien de parents ont fait et font chaque jour de graves erreurs dans ce domaine de la discipline. Appliquer une sanction à un enfant, et en appliquer une à un animal: ce sont deux choses bien différentes. Ici, comme ailleurs, ce qui importe avant tout, c'est le profond respect de la personnalité de l'enfant. Appliquée d'une façon maladroite, la sanction aura sur l'enfant des effets néfastes. Contrairement aux opinions de certains éducateurs ultra-modernes nous affirmons que la sanction est nécessaire, mais à certaines conditions.

POUR l'enfant au berceau, et même durant les deux ou trois premières années, seules les sanctions corporelles pourront être judicieusement pratiquées. Que la mère pendant cette période, par faiblesse ou par hyper-sensibilité n'aie pas répondu à tous les caprices de l'enfant. Elle l'habitue par exemple à prendre le sein à des heures régulières, et même au besoin, sans exagération, il sera bon qu'elle le laisse un peu pleurer après s'être rendu compte qu'aucun malaise physique ou psychique n'est en cause: ce sera un bon exercice pour ses poumons, sa respiration et ses cordes vocales. Mais remarquons-le bien, à mesure que l'enfant grandira, lorsque ses facultés de conscience et d'intelligence seront développées, la sanction corporelle devra graduellement céder le pas à la sanction morale.

APPLIQUER des sanctions corporelles à un enfant déjà grand présente de gros inconvénients: tout d'abord, l'enfant se révolte, sa conscience, au lieu de se former, se déforme, l'enfant est profondément humilié, il a le sentiment d'avoir été brutalement rabaisé par une force extérieure, et bientôt cette brutalité, cette brusquerie dont il a été l'objet se répercutera dans son propre comportement vis à vis de ses camarades. Quand il s'agit de punir un enfant, il ne faut pas, comme on entend souvent dire, "briser", "plier" sa volonté, mais bien au contraire, l'élever, la reprendre, la diriger. C'est une erreur de punir sans connaître parfaitement les circonstances qui entourent l'acte. De même, faut-il varier les sanctions suivant le caractère, le tempérament, l'âge et le développement mental et moral du sujet.

L'ENFANT fait-il une faute? Pour que la sanction des parents soit profitable, il faut que ceux-ci montrent à l'enfant les conséquences morales de son acte, et selon son développement, l'amènent lui-même à se repentir, et ainsi, les parents éviteront deux dangers: révolte intérieure de l'enfant, qui est beaucoup plus néfaste que la révolte extérieure, et souvent le découragement. Donc toujours fai-

prévisibles". En effet, ne pas présenter la sanction avec une charge affective trop forte. Combien de parents disent à leur enfant: "Si tu avais le malheur de faire ceci, tu auras une punition et tu n'en souviendras le reste de tes jours!"

LORSQUE dans la famille le père ou la mère sermonne un enfant il vaut toujours mieux, à ce moment là, que l'autre n'intervienne pas, car, le plus souvent, l'autorité au lieu de s'accroître sera diminuée. De même, il n'y a rien de plus mauvais pour l'autorité lorsque l'un des époux autorise ce que l'autre a défendu.

VOICI un cas que nous avons plus d'une fois rencontré: durant son développement, il se présente parfois une période où l'enfant lance à ses parents, des impertinences, à tous propos, et ce, sans aucun motif apparent. Que faut-il faire alors?

AU début, nous conseillons une petite sanction calme et pondérée. Mais, si l'indiscipline continue, que les parents prennent garde: souvent il s'agit alors d'un enfant énervé, et qui, par ce symptôme, manifeste un état psychique ou physique, et parfois les deux, sous-jacent. A ce moment, au lieu de répéter sanction sur sanction, qui auraient pour résultat d'aggraver souvent le mal, nous conseillons aux parents de présen-

re appel à son intelligence et à ses facultés morales quand il s'agit de donner une sanction à un enfant. Profiter des circonstances également pour encourager l'enfant, mais sans commettre l'erreur suivante que nous avons plus d'une fois notée: par exemple, récompenser d'une façon tangible chacun des bons actes de l'enfant; cette attitude des parents rend l'enfant égoïste et exigeant; ou encore, multiplier à tous propos des compliments à l'enfant: celui-ci viendra à se croire supérieur à ses petits camarades, et deviendra orgueilleux.

LE Dr André Berge, éminent psychanalyste français, lors d'une conférence qu'il prononçait récemment à la Faculté de Médecine de Paris disait ceci: "Le désir d'éviter le désagrément d'une sanction doit être simple et sans arrière plan ténébreux: si ce désir prenait la forme d'une terreur, son efficacité immédiate serait peut-être accrue, mais ses conséquences lointaines deviendraient dangereusement im-

Ne négligez pas LE DENTIER qui tombe

Est-ce que votre dentier tombe, glisse ou prend du jeu lorsque vous parlez, mangez, riez ou éternuez? Ne soyez pas troublé et irrité par de tels ennuis. FASTEETH, poudre alcaline (non acide), saupoudrée sur votre dentier le tiendra plus fermement en place. FASTEETH redonne confiance et ajoute au confort. Aucun goût, aucune sensation désagréable de pâte collante. Achetez FASTEETH aujourd'hui—en vente dans toutes les pharmacies.

Ceintures abdominales

Corsets avec coussins

spécialement conçus pour Troubles d'estomac Ajustement parfait par nos experts ou expertes.

Aussi bandes herniaires, corsets pour gibbosité, membres artificiels, bas élastiques, chaises pour invalides, suspensoirs, béquilles, etc.

Demandez notre questionnaire sur la hernie.

C. MARTIN Enrg.

48 est, rue CRAIG Mile Corinne MARTIN, prop. Dépt. 1, Montréal. HA. 3727

ter leur enfant au médecin psychiatre pour examen physique et psychique. Nous disons physique, car, souvent, une disfonction glandulaire en est la cause.

Il est difficile de faire une nomenclature des sanctions qui s'offrent aux parents. Elles sont toujours conditionnées à la per-

sonne qui est punie, à l'éducateur, aux circonstances de temps et de lieu. Par exemple, deux adolescents, du même âge, pourront faire la même faute, et recevoir chacun une sanction différente. Dans tous les cas, il faut que la sanction éclaire la conscience de

(Suite à la page 91)

Un LIVRE de SANTÉ

Écrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodezki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.50 plus 15c. pour frais de poste.

Écrivez-nous, directement, et inclure un mandat-poste ou timbres ou téléphonez L.A. 0960 et le volume vous sera adressé.

PRODUITS FRANÇAIS Enrg Agent pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

Dépt. L. P. 330 3613 AVE DU PARC Montréal.

DREW

abaissera le coût de la vie



En dépit des promesses catégoriques que faisait le régime King-St-Laurent, avant et lors des élections de 1945, le coût de la vie a grimpé à une allure effarante pour atteindre aujourd'hui le niveau le plus élevé depuis 1941. Ce même gouvernement, depuis 1945, n'a rien fait pour remédier à cette situation déplorable.

Un des principaux articles au programme du parti progressiste-conservateur, c'est précisément celui qui a trait à l'abaissement du coût de la vie.

L'honorable Georges Drew s'est engagé à réaliser ce programme et cet article en particulier.

Pour y arriver, il entend:

- réduire les taxes,
• diminuer les innôts,
• encourager l'entreprise privée,
• augmenter la production,
• réduire les dépenses administratives.

DREW

se préoccupe des problèmes économiques et abaissera le coût de la vie

Parti progressiste-conservateur

Quand l'argent compte



VOTRE MARCHAND CONFIRMERA CETTE ASSERTION

Vous obtenez une valeur maximum à prix minimum



le Sommier BLUE RIBBON Monarch

Vous apporte un sommeil réconfortant, votre vie durant

En vente partout

LE MEILLEUR DANS SA CLASSE

Fabriqué habilement et exclusivement par

THE BLUE RIBBON BEDDING COMPANY OF CANADA LIMITED

FAITES de L'ARGENT FACILEMENT

VENDEZ DES CRAVATES DE LA DERNIERE NOUVEAUTE ASSORTIMENT COMPLET Catalogue sur demande

Roger Bernard Enrg' 6628 LOUIS HEMON

Montréal-6.

Le Docteur Warren, prince des clubmen, amant de la nature, analyse pour nous les diverses phases de sa vie

Son enfance à la Pointe-au-Pic. — Le premier Warren, immigrant écossais. — A l'Ecole Normale de l'abbé Nazaire Bégin. — Du génie civil à la médecine. — Voyage d'étude autour du monde. — Son passage au Club Canadien et au Club Saint-Denis. — Son atelier de mécanique. — Ce qu'il envisage pour la grande famille humaine.



par Léon TRÉPANIER O.B.E.

QUELQUES jours après la clôture des manifestations qui marquèrent le 75ème anniversaire du Club Canadien de Montréal, une auto s'arrêta devant l'immeuble du club rue Sherbrooke, un homme plutôt âgé quitta le volant et, allègrement, gravit les quelques marches de pierre pour se présenter ensuite à un garçon de service à qui il apprit qu'en l'année 1894, il était l'un des plus assidus habitués de l'Institution. Au secrétaire à qui il fut présenté aussitôt, le vieillard déclina son nom: DOCTEUR WARREN.

DEPUIS, son nom est revenu sur bien des lèvres, car à part ceux qui le croyaient parti pour le grand voyage, d'autres regrettaient qu'il ne fut plus au milieu d'eux pour agrémenter la conversation et l'enrichir de son érudition. J'ai fini par découvrir l'habitation du docteur Jean-Louis Warren, le petit "Jimmy" Warren, terreur des gens de la Malbaie et de la Pointe-au-Pic, vers l'an reculé de 1878, alors que les instincts de "toureux" du gamin, troublait la simplicité seigneuriale des bons villageois.

C'EST pourtant ce garçonnet qui devait, par un pieux attachement à la tradition familiale, illustrer une famille, bien en dehors d'une région où le nom des Warren est resté attaché au pays de Charlevoix. Né à Pointe-au-Pic le 16 janvier 1867, du mariage de Jean Warren et de Délima Girard, fille d'un cultivateur de Terrebonne, hameau situé entre St-Irénée et Pointe-au-Pic, à l'endroit où on a érigé depuis le club de golf du Manoir Ilchekeu, Jean-Louis Warren avait pour grand-père, John Warren, ancien militaire, venu de Leith, Ecosse et qui s'était établi comme cordonnier à la Bale Saint-Paul.

CE premier Warren avait fait partie d'un groupe de colons

que les seigneurs John Nairn et Malcolm Fraser, officiers distingués du 78ème régiment écossais des Highlanders, avaient fait venir un jour à la Malbaie, avec les Harvey, les McLean, les Blackburn et tant d'autres qui ont fait souche chez nous et qui ont enrichi notre patrimoine national, par une dualité de traditions et de vertus familiales.

LE 2 octobre 1801, alors âgé de 45 ans, John Warren avait épousé dans l'église protestante de St-Andrews à Québec, Monique Clesse, fille de Louis Clesse et de Geneviève Roy, et dix-sept ans plus tard, venait s'établir à Pointe-au-Pic, où il décédait quelques années après. On sait ce qu'est cette Pointe-au-Pic vers laquelle se dirigent tous les ans peintres et poètes, touristes et citadins avides de repos. Le fleuve St-Laurent, à l'embouchure de la rivière Malbaie, forme une large baie. D'un côté, au sud-ouest, là où il y a un pic, est la Pointe-au-Pic, et en gagnant le nord-est, le Cap-à-l'Aigle, dans le temps un refuge préféré des aigles.

C'EST le pittoresque impressionnant de cette région qui faisait dire un jour, à l'érudite écrivain que fut James Lemoine: "Si

vous voulez savourer à grands traits l'amoureuse solitude des plages, des grottes, les grands bois, il faut avoir bon oeil, bons bras, bonnes jambes, posséder les roses illusions de la jeunesse, l'âge des longs espoirs où tout chante en dedans de nous."

C'est dans ce cadre où la nature avait réuni ses plus beaux attraits, que mes premières années se sont écoulées, nous dit le docteur Warren. C'est là, comme l'a dit un de nos poètes, que "j'ai humé à pleins poumons cet air qui reconforte et qui rend une jeunesse au coeur défaillant."

ET nous ajouterons que c'est probablement le spectacle de cette nature sauvage, ses premières aventures de marin, qui lui firent réaliser en 1910, le rêve qu'il avait fait de voir le monde antique. Le docteur Warren nous parle avec émotion de son père et de sa mère, de vrais éducateurs, bien qu'illettrés, des gens de gros bon sens,

A ceux qui souffrent D'INDIGESTION!

Lisez cet hommage à LA POUDRE STOMACALE MACLEAN BRAND

Messieurs,

Je désire vous remercier et vous féliciter de l'excellence de votre poudre stomacale et des excellents résultats qu'elle produit. Vétéran de guerre, je souffre de troubles stomacaux, mais après avoir pris votre poudre durant trois mois, je dois avouer que j'en suis très satisfait. Aussi je la recommande à mes amis.

Sincèrement vôtre, K. B.

Plusieurs lettres à l'éloge de la poudre stomacale Maclean Brand prouvent son efficacité. Voici un soulagement rapide aux douleurs causées par l'indigestion, le brûlement d'estomac, la dyspepsie et autres maux stomacaux. Faites ce que font des millions de personnes — gardez toujours à la main la poudre stomacale et les Tablettes Maclean Brand.



Procurez-vous le gros paquet économique et épargnez.

Authentique seulement si la signature Alex C. Maclean apparaît sur le cartonnet.



Sur le divan où il se repose en lisant, le docteur Warren consulte NATURE, l'une de ses revues préférées.

comme si s'en trouve tant dans les campagnes les moins accessibles.

A treize ans, raconte-t-il, j'étais ce que les gens du pays appelaient un "feluet"; on me disait même tuberculeux et on me "décomptait". Aussi, quand pris de l'amour des voyages j'allais m'embarquer sur une goélette pour tâter un peu de l'inconnu, ma mère s'inquiéta. Elle me savait aventurier, espiègle de nature et elle craignait que mon apparence chétive ne puisse résister à la vie rude de la mer. Mon père pourtant était d'un avis contraire.

"Il veut partir, laissons-le partir, ma femme", dit-il de sa voix qui commandait sans humeur, et en me confiant au capitaine, il me révéla la grande philosophie de son âme:

"Déjà, à ton âge", me dit-il, "on t'a peut-être parlé de gens supérieurs; telles gens n'existent que (Suite à la page 63)"

Les douleurs rhumatismales peuvent être soulagées

Quand les douleurs lancinantes du rhumatisme, de l'arthrite, du lumbago et de la névrite vous assaillent jour après jour, ne désespérez pas. Soyez sages et choisissez NURITO un remède sûr. Employé et louangé par des milliers de personnes, NURITO ressemble à une prescription médicale. Ses ingrédients fiables sont reconnus pour leur efficacité car ils apportent le soulagement bini et rapide aux douleurs musculaires épuisantes. Si vous voulez vous remonter, n'expérimentez pas, choisissez NURITO tout de suite. Si les trois premières doses ne soulagent pas les douleurs rhumatismales et autres semblables, même les plus tenaces, à votre complète satisfaction, votre argent vous sera remis. Ne souffrez plus. Demandez NURITO à votre pharmacien dès aujourd'hui.

COMBATTEZ CE RHUME!

LES COMPRIMÉS GROVE VOUS SOULAGERONT OU ON VOUS REMETTRA LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT

La compagnie Grove vous fait cette offre en toute confiance, parce que les comprimés Grove contre le rhume sont un composé spécial de huit éléments actifs dont l'action est rapide et qui se mettent vite à l'oeuvre pour soulager votre rhume.

Essayez ces comprimés aujourd'hui; voyez comme leurs ingrédients spéciaux soulagent votre rhume... diminuent les éternuements et l'enflurement, apaisent le mal de tête, la douleur musculaire, la congestion nasale et la fièvre.

Soulagement rapide ou remise du double de votre argent. Achetez des comprimés Grove aujourd'hui.

Economisez... en achetant le grand format



GROVE'S Cold Tablets

BERMUDES

Voyage avec escorte
du 14 mars au 28 mars, 1949
ITINERAIRE

- Dép. de Montréal, 14 mars, Gare Windsor, D. & H. 9.50 p.m.
- Arr. à New-York, Grand Central Terminal, D. & H. 7.00 A.M. 15 mars. Déjeuner et transfert à l'aéroport La Guardia.
- Dép. Aéroport La Guardia, Colonial Airlines, 11.30 A.M. 15 mars.
- Arr. Hamilton, Bermudes, 4.25 p.m. (Heure des Bermudes), 15 mars. Séjour réservé aux luxueux "ELBOW BEACH SURF CLUB", pour les: 15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25 mars.
- Dép. Hamilton, Bermudes, Colonial Airlines, 5.30 p.m. (Heure des Bermudes), 25 mars.
- Arr. La Guardia, New-York, 8.30 p.m. 25 mars. Séjour réservé à l'hôtel WALDORF-ASTORIA, de New-York pour les 25 et 26 mars.
- Dép. New-York, Grand Central Terminal, 27 mars, D. & H. 11.15 p.m.
- Arr. Montréal, Gare Windsor, D. & H. le 28 mars à 8.25 a.m. L'Elbow Beach Surf Club possède une merveilleuse plage privée sur le côté sud des Bermudes. Pour compléter ces deux semaines de grand luxe, Canada-Voyage a réservé tout l'espace requis pour les membres de la Croisière à l'Hôtel Waldorf-Astoria de New-York pour deux jours.

PRIX PAR PERSONNE \$423.50 EN PLUS (fonds canadiens)

LE PRIX TOTAL COMPREND

- 1—Transport par chemin de fer en 1ère classe de Montréal à New-York, et retour.
- 2—Transport par avion Colonial entre New-York et les Bermudes.
- 3—Les frais d'hôtels sur tout le trajet.
- 4—Les repas sont payés durant le séjour aux Bermudes.
- 5—Tous les transferts de valises.

Pour renseignements et réservations appelez LE JOUR: CR. 0109 LE SOIR: AT. 0963

CANADA VOYAGE



ENRG.

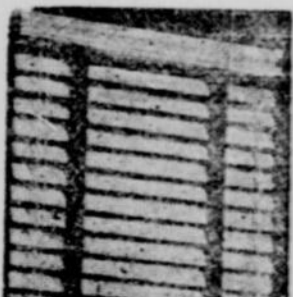
15 EST, BERNARD,

MONTREAL.

A moitié prix Nous REPETONS cette OFFRE pour les CENTAINES de PERSONNES qui N'ONT PU EN PROFITER.

STORES VÉNITIENS

EN ALUMINIUM OU ACIER FINIS ÉMAIL CUIT



Larg. Haut.	Prix	Larg. Haut.	Prix	Larg. Haut.	Prix
26" x 60"	4.80	42" x 74"	8.80	60" x 60"	9.98
28" x 64"	5.60	44" x 72"	9.20	62" x 59"	11.20
34" x 72"	5.60	46" x 72"	9.60	66" x 72"	11.98
36" x 60"	5.98	48" x 72"	9.98	60" x 72"	11.40
33" x 58"	7.20	50" x 68"	9.98	72" x 72"	14.40
36" x 72"	7.20	50" x 72"	9.98	62" x 84"	14.40
42" x 60"	7.20	43" x 84"	9.98		

FINI LEGEREMENT IMPARFAIT, MECANISME GARANTI Stores vénitiens neufs de belle couleur blanche, complets, prêts à installer. Faciles à nettoyer. Tout à fait automatiques. Profitez de ces bas prix.

PLUSIEURS AUTRES GRANDEURS • LIVRAISON: 5 JOURS

Wm. MORRIS & FILS

Téls.: HA. 0894 — LA. 6677
4448 BLVD ST-LAURENT
MONTREAL

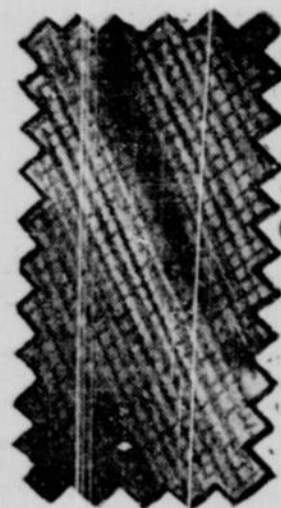
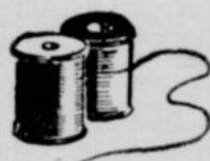
Estimés gratuits — Commandes téléphoniques ou par malle acceptées.

Dupuis



● achetez
● en février
● vos

TISSUS



O U V E R T S
DE 9 H. A 5 H. 30
TOUS LES JOURS
SAMÉDI COMPRIS

**Demandez les patrons
SIMPLICITY**

*expliqués en français,
aussi en espagnol, en anglais*

*Egalement les patrons Vogue, McCall,
Butterick, Hollywood.*

—Au 2e étage Ste-Catherine

printaniers

LES IMPRIMÉS PRINTEMPS-ÉTÉ

Haute nouveauté... fantaisies originales de motifs, bonnets, feuillages, pois, fleurs de toutes sortes pour robes, blouses de costume. Nouveaux coloris. Largeurs: 39" 42".

Prix ord. 1.98. **1.69**
LUNDI, la verge

pour la couture à faire pour vous-même, pour les enfants, jeunes filles... plusieurs rabais importants vous feront épargner.

**ÉTOFFES
BELLES, LÉGÈRES**

**pour manteaux et costumes
de printemps, de Pâques**

"ARMURE"

Etoffe riche, souple et discrètement façonnée pour manteaux, costumes. Teintes marine, vert olive, brun, bois de rose, rouge vin, vert irlandais, gris perle. Largeur 54".

Prix ord. 4.50. **3.95**
LUNDI, la verge

"SUEDINE"

Drap fin, serré, léger pour costumes, manteaux printaniers. Texture au fini mat. Nuances: rose corail, vert pâle, rouge fiesta, vert irlandais, beige, bleu poudre, aussi

NOIR. Largeur 54". Prix ord. 4.50. LUNDI, la verge **3.95**

**Crêpe
uni
bleu marine**

pour robes de printemps, de Pâques. Aussi dans les teintes nouvelles de: corail, vert olive, bleu royal, gris perle, vert eau, vieil or, beige et rouge vin. Largeurs: 38", 39". Prix ord. 1.69. LUNDI, la verge.

1.49



DUPUIS—
deuxième
(Ste-Catherine)

**2 tissus
fantaisie**

**TAFFETAS
plaids importé**

Carreaux multicolores tons pâles ou foncés. Importations de New-York. Pour robes, blouses, garnitures diverses. 38". — ord. 1.94. LUNDI, la verge **1.49**

**JERSEY
uni et soyeux**

Une qualité supérieure. Pour les robes "empire" moulant la taille... Rouge vin, brun ou corail. Une texture idéale pour blouses. 60". Ord. 1.30. LUNDI, la verge **1.19**

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A-J. DUGAL, v.p. et gér. gen.

La VIE FRANÇAISE

PETITE HISTOIRE DE FRANCE par Dostaler O'LEARY

LE BOULANGISME

Trafic de décorations et d'influence. — Boulanger, perpétuel hésitant. — Echec du Boulangisme. — Ralliement des catholiques à la République.

Le Boulangisme avait pu renverser la République, si le général Boulanger avait été un autre homme. La France, Paris surtout, était littéralement soulevée par ce scandale des décorations auquel se trouvait mêlé le genre du président Grévy, Daniel Wilson, d'autant plus que sur le trafic de la Légion d'honneur s'était greffé un trafic d'influence: on n'avait pas seulement vendu des rubans rouges, mais on avait aussi vendu des places. Tout comme MacMahon, qui avait été contraint de quitter la présidence, Grévy fut forcé de démissionner. Mais cette démission n'avait pas apaisé les esprits; le mécontentement continuait, entretenu par une foule de facteurs d'ordres divers sinon opposés, et c'est autour du nom de l'ancien ministre de la Guerre, dont la popularité avait grandi depuis qu'il ne faisait plus partie du cabinet, qu'il se cristallisait.

Bien qu'inéligible, le général Boulanger vit son nom mis en candidature; il fut élu. Le gouvernement commit la maladresse de le mettre à sa retraite, ce qui lui ouvrait les portes de la Chambre: il fut élu dans plusieurs départements à la fois; il s'amusa même à démissionner pour une vilette et, de nouveau, il fut renvoyé à la Chambre. Il était évident, qu'à partir de ce moment, le boulangisme devenait un mouvement dangereux, capable de mettre la République en sérieux péril; mais il eut fallu, pour cela, que Boulanger eût lui-même ce qu'il voulait. Mais il ne le savait pas; il se laissait aduler par la foule, porter par elle, sans bien comprendre, eut-on dit, les responsabilités énormes que cela lui plaçait sur les épaules.

De leur côté, les royalistes, pensant que le Boulangisme pourrait leur servir, n'hésitèrent plus à l'appuyer. Il devenait ce que quelquefois on appelle "le syndicat des mécontents" et il groupa bientôt tout ce que la République comptait d'adversaires et d'ennemis. Mais Boulanger continuait à tergiverser. A trois reprises, il eut pu marcher sur l'Élysée ou la Chambre des Députés et s'emparer du pouvoir. Le préfet de police du temps, Lépine, dit même que la foule aurait pu balayer son service d'ordre comme un fétu de paille si le beau général lui en eût donné l'ordre. Mais chaque fois, il fit semblant de ne pas comprendre. La troisième fois, le 27 janvier 1889, il venait d'être littéralement piétiné à Paris par 244,000 voix contre 169,000; il n'avait qu'à se baisser pour prendre le pouvoir: le président de la République, dit-on, se préparait déjà à partir dans une voiture spécialement préparée à cet effet, pendant que le gouvernement aux abois s'empêtrait dans l'indécision. Mais Boulanger ne voulut pas marcher. "Minuit cinq," s'écria quelqu'un, le Boulangisme est en baisse". Et la République était sauvée. Le cabinet se ressaisit; Boulanger, accusé de complot contre la sûreté de l'État, eut le temps de s'enfuir; il se réfugiait en Belgique, pendant qu'une cour martiale le condamnait, par contumace; à la détention dans une forteresse. Il devait se suicider quelque temps plus tard sur la tombe de sa maîtresse au cimetière d'Ixelles, près de Bruxelles.

Les esprits, en France, se calmèrent. L'année suivante, en 1890, le cardinal Lavergne, dans un retentissant discours à Alger, recommandait aux catholiques "l'adhésion sans arrière pensée à la forme de gouvernement". Léon XIII n'était pas étranger à cette attitude du cardinal; pour le grand pape, cette adhésion des catholiques à la République, était le seul chemin susceptible de "préserv[er] l'Église de ruines épreuves". Ce ralliement, bien qu'il ne fut pas unanime, apportait une nouvelle force à la République qui

Ici Paris!

De La Gazette des Lettres, nous avons extrait ces dernières nouvelles du monde littéraire de Paris:

Prochains anniversaires

L'année 1949 célébrera de nombreux anniversaires. Le savant Gaston Picard en a établi une liste précise dans L'Almanach des Lettres.

Il est curieux de constater combien d'oeuvres célèbres remontent à cinquante ou vingt-cinq ans. Citons, presque au hasard:

Il y a 50 ans paraissaient: La Terre qui meurt, de René Bazin; Les Stances, de Moréas; Le Prométhée mal enchainé, de Gide; L'Annonce faite à Marie, de Claudel; Le Gendarme est sans pitié, de Courteline; L'Anglais tel qu'on le parle, de Tristan Bernard; La Dame de chez Maxim's, de Feydeau; Le Pain de ménage, de Jules Renard, etc.

Et, il y a 25 ans: Etudes, de Jacques Rivière; Histoire de France, de Bainville; Le Paradis à l'ombre des épées, de Montherlant; Génitrix, de Mauriac; Thomas l'imposteur, de Cocteau; Le Bal du comte d'Orgel, de Radiguet, etc.

Faisons des vœux pour qu'en 1974 ou en 1999, un palmarès aussi brillant puisse être établi.

Vox populi

En marge de l'enquête sur Barrès, France et Loti, si nous a paru intéressant de donner à nos lecteurs les chiffres de tirage qu'atteignent actuellement ces écrivains. C'est Loti qui vient en tête avec Pêcheurs d'Islande (476,300 ex., dont 33,000 depuis la Libération, auxquels il faut ajouter 1 million d'ex. dans les collections bon marché: "Nouvelle collection illustrée", "Collection Pourpre" et Les Désenchantées (470,000 ex., dont 44,000 depuis la Libération). Anatole France vient ensuite, avec Le Lys rouge (293,000 ex., dont 11,000 depuis la Libération).

Quant à Barrès, nous n'avons pu obtenir les tirages exacts, mais il est certain qu'ils sont assez éloignés de ces chiffres.

Les "Dix" sont dix

Cette nouvelle année, la première manifestation littéraire aura été "goucourtienne" puisque, ce premier mercredi de janvier, deux nouveaux académiciens Goncourt ont été élus.

Bien qu'en définitive les deux nouveaux académiciens furent bien ceux que la presse avait annoncés, il fallut deux tours pour les désigner. En attendant, les journalistes retrouvèrent le goût du Pouilly — qui n'avait pas changé depuis décembre.

A René Benjamin, nous apprit Gérard Bauer, succède Philippe Hériat par six voix contre une à Marcel Brion et une à Marzène Van der Mersch; au premier tour, des voix étaient allées à Paul Léautaud et Frédéric Lefèvre.

Au fauteuil Sacha Guitry, ce fut Armand Salacrou qui l'emporta par sept voix contre une à Jean Anouilh; au premier tour, les noms de Robert Kemp et Maurice Rostand ont été prononcés.

Les nouveaux académiciens

Les nouveaux élus sont bien connus du public.

Philippe Hériat est le fort en thème de notre littérature: prix Renaudot, prix Goncourt, prix du Roman de l'Académie française. Le voilà maintenant académicien Goncourt. Il ne lui reste plus qu'à obtenir (plus tard) le prix Nobel. Armand Salacrou débuta dans la littérature en rédigeant les quatrains publicitaires de la "Marie-Rose". Ses oeuvres de théâtre ont été jouées en France et à l'étranger depuis Un Homme comme les autres jusqu'à L'Archipel Lenoir.

semblait s'acheminer vers la stabilité, lorsqu'éclata un deuxième scandale, dont l'ampleur dépassa celui des décorations: l'affaire de Panama.

A TRAVERS LES REVUES

LE GRAND SCHISME MONDIAL

Scission accentuée entre Est et Ouest. — Revue de l'année 1948 et les deux premiers mois de 1949. — La Fédération européenne en bonne voie de réalisation. — Espoirs.

L'ANNEE 1949 est déjà amputée de deux mois. Deux mois qui ont été la triste continuation de 1948, deux mois qui n'ont rien apporté de neuf et de vraiment consolant dans les relations internationales. En 1948, on a vu la division entre l'Est et l'Ouest s'accroître, prendre des formes qui nous semblent définitives, tellement, depuis quelques mois, tout est demeuré au point mort.

L'année 1948, résume la chronique internationale de Réalités, continue celle du grand schisme mondial. La tension croît entre Etats-Unis et U.R.S.S. De mois en mois, on voit se rompre les derniers liens qui unissaient les deux blocs, s'aligner les nations sur chacun des deux chefs de file, se préciser les positions encore incertaines. La mise en route du plan Marshall entraîne la généralisation de la "guerre froide" jusqu'au sein même des nations bénéficiaires. L'Extrême-Orient presque entier devient la proie de la guerre civile. Mais, paradoxalement, la tension sans cesse accrue entre les deux blocs permet d'éprouver la solidité de la paix. Car, entraînés par les événements en un point au-delà duquel, autrement, la guerre eût été inévitable, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. reculent, les premiers en ne tentant pas de forcer le blocus terrestre de Berlin, la seconde en n'attaquant pas les avions du pont aérien. Depuis la situation s'est stabilisée un peu en arrière du point de tension maximum, sans qu'on sache encore si l'on va vers une nouvelle période d'extrême tension ou vers une première détente.

L'ASSEMBLEE générale des Nations Unies, il faut bien l'écrire, s'est montrée incapable de régler les problèmes véritablement épineux. La question de Palestine lui a échappé en partie; quant à la guerre entre la Hollande et l'Indonésie, elle n'a pu empêcher son accomplissement tel que le désirait la Hollande. Le plan Marshall, sans doute, a apporté à l'Europe un apaisement matériel et l'a aidé à consolider, sinon rétablir son économie. Mais sur le plan spirituel, sur le plan de l'apaisement lui-même et d'un progrès réel et effectif vers la paix, rien n'a encore été fait.

ON considère à l'Ouest le pacte de l'Atlantique comme un grand facteur de paix. Le premier ministre du Canada a déclaré qu'aucun pays au monde n'oserait affronter un bloc aussi puissant et aussi solide que celui qui constitue les puissances adhérentes à ce plan, lorsqu'évidemment, les Etats-Unis l'auront signé. Sur le plan de la politique intérieure des Etats-Unis, la réélection du président Truman peut être classée dans les événements heureux de 1948. Le président a toujours manifesté une volonté de paix et de concorde internationale; si la paix, la paix complète et souhaitée par tous les hommes, n'est pas encore revenue, ce n'est certainement pas de sa faute.

EN Europe, il y a progrès du côté de la réalisation d'une Fédération des diverses nations intéressées au salut de la civilisation occidentale:

"Les divers groupements qui se proposent d'atteindre plus directement l'Union européenne, lit-on encore dans ce même article de "Réalités", ont, après plusieurs congrès (La Haye, Interlaken, Rome), réussi à faire examiner leurs propositions par le Conseil consultatif des Cinq (France, Royaume-Uni, Belgique, Hollande et Luxembourg). Sans choisir entre les diverses thèses (appel direct au suffrage universel, désignation ou élection de repré-

tants par les divers parlements nationaux, création d'organismes intergouvernementaux), celui-ci a, vers la mi-octobre, décidé la création d'un comité intergouvernemental chargé d'examiner toutes les propositions dans ce sens. Mais l'Angleterre reste très réticente.

que les femmes étaient plus désireuses que les hommes de vieillir. Les hommes, ces farceurs, disent qu'ils préfèrent une vie courte et joyeuse.

Pour qui fait ses cigarettes soi-même



On le saura dans 123 ans

LONDRES. — L'être humain de L'vrait vivre 200 ans. S'il n'y parvient pas, c'est qu'il ne tire pas tout le parti possible de ses possibilités. Telle est la découverte que vient de faire un biologiste anglais, le Dr Maurice Ernest. Voilà quarante-six ans qu'il étudie la question. Dans cent vingt-trois ans, on saura s'il a atteint son but.

Tout ça est bien beau. Mais comment parvient-on à deux fois cent ans? Ce n'est théoriquement pas tellement difficile: modération en toutes choses et un tempérament placide. Mangez, bien sûr, buvez également, fumez aussi, si cela vous tente. Mais sans excès. Des femmes, discret, le Dr Ernest ne dit rien. En tout cas, il faut toujours avoir un oeil sur les viscères: coeur, poumons, cerveau, foie, ainsi que sur les nerfs et les glandes en général.

Le savant a remarqué, en passant,

Coupures, écorchures meurtrissures

Même les coupures et les blessures légères requièrent protection contre l'infection. Recouvrez-les immédiatement avec New-Skin. Elle garde la blessure propre et aide la guérison — sans la nuisance d'un bandage. New-Skin sert à 100 usages domestiques — gardez-la sous la main.



GRATIS!

Le volume de l'abbé Warré

"LA SANTÉ PAR LES PLANTES"



- A—Ce livre vous renseignera sur les maladies et leurs causes;
- B—vous indiquera les régimes et les traitements à suivre pour y remédier;
- C—vous fera connaître la grande valeur des plantes naturelles et l'efficacité des REMEDES NATURELS DE L'ABBE WARRE dans la thérapeutique des maladies usuelles.

Ne manquez pas cette offre, elle est limitée. Dès aujourd'hui envoyez votre nom et votre adresse à: CIE DES REMEDES DE L'ABBE WARRE ENR'G. Case Postale 65, Station "T", Montréal.

FOIE MALADE?

EMPLOYEZ LE REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE.



Une main secourable

Le sort des jeunes qui hésitent à s'engager dans la bonne voie, qui en fera des citoyens utiles, ne doit pas vous laisser indifférent. C'est une question de charité chrétienne et de civisme, c'est-à-dire d'intérêt bien compris. La pauvreté n'est pas un vice.

Mais la pauvreté et les mauvais compagnons peuvent conduire au pire. Enrayez les méfaits de la misère. Aidez la FÉDÉRATION. Plus la population s'accroît et plus la vie est chère, plus les besoins sont grands. Cette année, donnez davantage.

OBJECTIF:
\$1,150,000



Dates de la campagne:
du 13 au 24 février

Les 38 œuvres

de la **FÉDÉRATION** DES ŒUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

12

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 130 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Ancester 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Abonnement par la poste Canada et Etats-Unis: \$5.00 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 27 FEVRIER 1949

Musée à vendre

par Alonzo CINQ-MARS

Si rares que soient les musées dans la province de Québec, il y en a un à vendre. Oui, le musée Provencher d'histoire naturelle, au Cap-Rouge, près de Québec, est offert en vente au plus offrant. Quelque invraisemblable que puisse paraître une telle affirmation, ce n'est malheureusement que la stricte vérité.

Qu'est-ce que le musée Provencher? Il faut bien reconnaître que, sauf chez les naturalistes, la plupart de nos gens en ignorent même l'existence. C'est un musée d'histoire naturelle installé dans une maison du Cap-Rouge que l'abbé Léon Provencher, le premier et le plus célèbre de nos naturalistes, habita durant la dernière partie de sa vie et où il accumula, avec une patience de bénédictin et sans aucun concours officiel, des collections qui, selon le témoignage d'experts qui s'y connaissent, sont les plus précieuses qui existent dans notre province en ce qui regarde la botanique, l'ornithologie, l'entomologie et plusieurs autres branches des sciences naturelles.

Après la mort de l'abbé Provencher, survenue en 1892, un certain nombre de Québécois amis des sciences naturelles formèrent un comité qui s'occupa de la conservation des collections qu'il avait laissées. Le comité se chargea longtemps de cette louable tâche et nous lui devons d'avoir vu subsister jusqu'à ce jour le musée fondé par l'abbé Provencher. Mais les zéloteurs de la première heure sont disparus les uns après les autres, et leurs continuateurs se sont faits de plus en plus clairsemés. Il ne reste aujourd'hui que le secrétaire pour supporter un fardeau que, malgré tout son dévouement et sa bonne volonté, il ne peut plus supporter seul.

Voilà pourquoi le musée Provencher est à vendre. Nous n'entendons nullement ici faire une publicité destinée à susciter des acheteurs. Il ne serait certes pas difficile de trouver des acheteurs à l'étranger. Bien des naturalistes américains, qui connaissent et apprécient mieux que nous ce musée, n'hésiteraient pas un instant à faire des offres alléchantes pour se porter acquéreurs des collections inestimables qui s'y trouvent et dont un certain nombre seraient aujourd'hui irremplaçables.

Il y a péril en la demeure. Le musée Provencher est exposé à passer entre des mains étrangères et à prendre le chemin des Etats-Unis s'il ne se fait pas chez nous un réveil pour prévenir ce malheur. Il a été question d'un Mécène qui devait se charger de sauver de la dispersion les riches collections du musée Provencher. Ce Mécène est encore à venir. On a aussi pensé à nos universités, mais rien ne paraît se faire de ce côté. Reste la suprême ressource, l'acquisition de ces collections et de la maison qui les abrite par le gouvernement de la province de Québec. Chose certaine, c'est que le citoyen qui a présentement ce fardeau sur les bras ne peut plus le supporter. Il va falloir trouver une solution quelconque, et cela sans délai, faute de quoi nous verrons

le plus ancien musée de notre province, et l'un des plus précieux, vendu en bloc à quelque musée américain, ou ses collections éparpillées ici et là. Ce serait un malheur irréparable. Il ne faut pas attendre que le mal soit fait pour agir. C'est dès maintenant qu'il faut s'occuper de le prévenir.

Le gouvernement de la province de Québec est l'acheteur tout désigné. Les amis des sciences lui sauraient infiniment gré de conserver à notre province le patrimoine inestimable que constitue l'œuvre patiemment élaborée par l'abbé Provencher, qui fut le pionnier de nos naturalistes et dont l'exemple a inspiré de nombreux émules. L'illustre Frère Marie-Victorin en fut un. Si ce dernier était encore de ce monde, son dynamisme, qui lui a permis de doter Montréal de l'admirable institution du Jardin Botanique, saurait bien remuer l'opinion publique pour nous assurer la conservation du musée Provencher.

Il ne s'agit pas d'une grosse dépense. Quelques milliers de dollars suffiront pour épargner à notre province la douleur de voir émigrer le musée Provencher. Tous les patriotes applaudiront sûrement au geste que les naturalistes prient le gouvernement provincial de poser.

La vie catholique

Heureux changement d'attitude

C'est avec une grande satisfaction que les catholiques canadiens constatent l'évolution survenue depuis quelque temps dans l'attitude d'un grand nombre de nos compatriotes qui s'opposaient jusqu'ici à ce que notre pays fût représenté auprès du Saint-Siège. La lutte héroïque menée par l'Eglise catholique contre le communisme athée, lutte à laquelle se joignent successivement les chefs des diverses sectes chrétiennes non catholiques depuis que les régimes communistes étendent jusqu'à elles leurs persécutions, a fait réfléchir la plupart de ceux de nos compatriotes protestants qui combattaient le projet d'envoyer un représentant diplomatique canadien au Vatican.

Il nous plaît infiniment de relever l'opinion exprimée récemment à ce sujet par un grand journal de Toronto qui est pourtant reconnu depuis longtemps comme un organe protestant fort intranquillisant. Le *Toronto Telegram* a publié un article dans lequel il réclame chaleureusement la nomination d'un représentant diplomatique du Canada auprès du Saint-Siège. Après avoir rappelé que la Grande-Bretagne a depuis longtemps l'avantage d'être représentée au Vatican par un ministre et que le président des Etats-Unis y a un représentant personnel depuis dix ans, l'auteur de l'éditorial déclare que le Canada a un intérêt réel à suivre l'exemple de ces deux pays. Il reconnaît que le Vatican et l'Eglise catholique romaine constituent le rempart le plus efficace qui soit contre l'expansion du communisme et il voit là un poste d'écoute où un ministre canadien pourrait obtenir de précieux renseignements sur les développements internationaux.

« La guerre froide étant arrivée au point où elle en est, » écrit le journaliste de Toronto, « Ottawa devrait sans délai nommer un ministre au Vatican... Le communisme veut détruire le christianisme dans le monde. C'est l'ennemi commun de toutes les religions. L'Eglise catholique romaine a pris l'initiative de la lutte contre le communisme à cause de cette attitude antichrétienne. Bien que la détermination de survivre et de croire l'ait placée à l'avant-garde dans cette bataille, ce n'est pas seulement la foi catholique qu'elle défend, mais celle de tous les chrétiens. Si l'on reconnaît cela, il n'est pas difficile de voir dans la nomination d'un représentant canadien au Vatican un avantage qui dépasse celui qu'en retirerait notre service diplomatique. »

« Bien qu'elle soit moindre que de coutume, l'intolérance religieuse dans

notre ville a été une source de friction qui a nui à l'unité canadienne. Cette vieille réputation reste un puissant agent de division. L'acceptation d'un contact diplomatique avec le Vatican par tous les groupes du pays contribuerait évidemment beaucoup à panser de vieilles blessures. »

Il y a peu d'années, un tel article eût causé un vif émoi chez nos concitoyens protestants et suscité de violentes polémiques. Les choses ont heureusement changé depuis quelques années. On peut encore lire dans certains journaux, en tribune libre, des lettres d'individus dont les préjugés ne sont pas encore dissipés et qui persistent à s'opposer à ce que le Canada entretienne des relations diplomatiques avec le pape, mais la presse canadienne en général est aujourd'hui favorable à ce projet qui, s'il faut en croire des dépêches récentes d'Ottawa, est heureusement en bonne voie de réalisation.

Ce que la Russie doit apprendre

Les Etats-Unis devraient, par devoir de sagesse et d'humanité, prévenir les maîtres de la Russie: — que l'Amérique dispose d'un nombre d'armes atomiques nouvelles suffisant pour paralyser la Russie; que, dans une proportion effrayante — littéralement par millions — les habitants des grandes villes russes peuvent être anéantis dès les premiers raids; que les objectifs ont été fixés, que les avions sont prêts et que leurs équipages sont jour et nuit en état d'alerte; enfin que, en attaquant les Etats-Unis ou tout autre pays libre, la Russie s'attirerait à coup sûr ces représailles effroyables. C'est ce que déclare M. William Bradford Huie, spécialiste bien connu des questions aéronautiques, dans un article publié en exclusivité par le *Reader's Digest*. — Il faut dire ces choses clairement, écrit l'auteur, si l'on veut couper court à toute possibilité d'agression fondée sur un malentendu. Lors de la première et de la deuxième guerres mondiales, les agresseurs étaient mal informés tant sur les possibilités que sur les intentions des Américains. Les maîtres de la Russie doivent savoir que s'ils portent la main sur l'Europe occidentale les représailles américaines seront immédiates, décisives — et atomiques. La guerre ou la paix du monde dépendent d'une poignée de fonctionnaires soviétiques dont l'information est unilatérale; ils fondent leurs calculs sur la force de leur gigantesque armée de terre, comparée au petit nombre de troupes alliées qui se trouvent en Europe. Un autre danger réside dans la vaste campagne de propagande tendant à faire croire que la bombe atomique est « surfaite », et que les guerres futures seront conduites comme autrefois, avec des armées et des marines classiques.

Les communistes et quelques braves gens mal informés en Amérique sont partiellement à l'origine de cette propagande, mais, d'après l'auteur, les grands responsables sont « certains amiraux et ceux qui, dans l'armée américaine, commentent à leur tour l'hérésie de la ligne Maginot ». A l'encontre des prétentions de ceux qui mettent en doute l'efficacité de la bombe atomique, M. Huie déclare que les bombardiers américains sont en mesure de laisser tomber, quelques heures après avoir reçu l'ordre d'attaquer, leurs charges atomiques sur n'importe quelle ville de la Russie. Il ajoute que la puissance destructrice qui s'abattra sur les villes russes, au cours d'un seul raid, dépasserait la force de tous les explosifs ordinaires utilisés par les deux camps dans la deuxième guerre mondiale. Depuis Hiroshima, les meilleurs spécialistes mondiaux de l'atome travaillent jour et nuit, dans des laboratoires admirablement aménagés, à

Les mots qui vivent

— La clef du vrai bonheur, de la suprême joie, c'est de se mettre, toujours, en toutes choses, à la disposition de Dieu.

Chanoine Schorderet.

l'amélioration des armes atomiques américaines. Peut-on raisonnablement penser que l'on n'ait édifié de telles montagnes que pour accoucher d'une souris? Tous ceux qui connaissent l'acharnement et l'esprit d'invention des Américains ne peuvent douter que la bombe atomique de 1949 est pour le moins plusieurs fois plus puissante que celle de 1945. Les 50.000 hommes et les 360 bombardiers de première ligne de l'Aviation stratégique américaine constituent la puissance de combat la plus destructrice de l'histoire. C'est la première fois qu'une nation est en mesure de s'attaquer au cœur même de n'importe quel ennemi sur terre, aussitôt après le déclenchement des hostilités. Pour ces équipages, Moscou, Magnitogorsk et Sverdlovsk sont aussi familiers que Pittsburgh, Détroit ou Seattle; ils connaissent sur le bout des doigts l'itinéraire conduisant à l'objectif qui leur est assigné en cas d'attaque. Malgré le fait que la Russie dispose du radar, les équipages sont tellement bien entraînés que les pertes, en hommes et en appareils, seraient légères. Les chefs de l'aviation américaine estiment qu'ils rentreraient sains et saufs dans une proportion de 95%.

Un peu de tout

Cette année, la culture du sol en Grande-Bretagne, d'après les prévisions du ministère de l'Agriculture au sujet de la superficie qui sera consacrée à la production alimentaire au cours des douze prochains mois, superficie qui devrait s'établir à 11 millions d'acres, comparativement à 10,651,000 l'an dernier.

On apprend, selon les renseignements dignes de foi, que des techniciens français seraient parvenus à reconstituer chimiquement la pénicilline. Fabriquée aux usines de St-Gobain, la pénicilline synthétique serait en ce moment « mise à l'essai » sur des animaux de laboratoire. Si les expériences en cours sont couronnées de succès, elles pourront permettre la production industrielle, donc à meilleur prix de la fameuse panacée.

La société moderne qui fait, semble-t-il, tout son possible pour prolonger la vie de l'homme, n'hésite pas en revanche à le rayer, sur le simple vu d'un extrait de naissance, de la liste de ceux à qui elle peut fournir du travail. C'est ce que constate un article du *Reader's Digest* au cours duquel on déplore la coutume de mettre à leur retraite les personnes dépassant 65 ans. L'auteur cite le témoignage d'une haute personnalité du monde médical qui trouve ce système pernicieux. « Ce n'est pas sur l'âge de l'état civil qu'on devrait se baser pour mettre un homme à la retraite, mais sur celui de ses artères... et de son esprit. » Une institution qui applique cette théorie de façon pratique est Hastings College, la faculté de droit de l'Université de Californie. Alors que la plupart des institutions mettent leur personnel enseignant à la retraite entre 65 et 70 ans, c'est exclusivement à partir de 65 ans que Hastings College recrute ses professeurs permanents — qui doivent être obligatoirement retraités d'une des autres grandes facultés de droit. A l'heure actuelle, « le club des 65 » de Hastings compte plusieurs professeurs dont l'âge varie de 65 à 72 ans. Comme résultat, écrit l'auteur de l'article, Hastings a doté sa faculté de droit de compétences pédagogiques remarquables et éprouvées.



Le voici en train d'ajuster une pièce de mécanique dans le petit atelier où il a accumulé des centaines d'outils de précision.

Le Dr Warren...

(Suite de la page 56)

s'ils ont dominé les autres par le travail, l'effort soutenu, la recherche de la vérité. Va et que Dieu te protège."

—Ma vie a commencé ce jour-là, ajoute le vieux docteur, et de ce jour, je n'ai cessé de m'efforcer à suivre, en filial souvenir, l'enseignement de cet homme qui n'a guère fait mentir le nom des Warren dans la région de Charlevoix.

JEAN Warren avait déjà, d'ailleurs, donné l'exemple de ce que peut accomplir l'effort. A part que d'avoir été identifié à nombre de travaux de construction dans la région, son fils n'avait que quatre ans quand la Malbaie renfermait quatre ou cinq hôtels dont ceux de Mme Duberger, de Mme Michelletti et de Warren. Le petit "Jimmy" Warren partit donc un peu à l'aventure et bien que "feluët", il ne se laissa pas damer le pion par ses compagnons, dans l'accomplissement des durs travaux de marin.

QUAND il revient de ses voyages quelques années après, le jeune homme constate que l'air salé de la mer n'a guère nui à ses poumons et les petites économies qu'il a réalisées avec ce que le père lui donnera, lui permettront d'entreprendre des études à l'École Normale de Québec, où M. l'abbé Nazaire Bégin, devenu plus tard cardinal, était principal. Quand il parle de ce prêtre et savant, le docteur Warren nous dit la vénération qu'il n'a cessé d'entretenir à l'égard de son distingué professeur.

—Et pourtant, nous dit-il, il ne prisait guère certaines réflexions ou même des doutes que j'avais l'audace d'exprimer et qui contredisaient son orthodoxie. Mais il était si bon et si miséricordieux, même pour un "mécraçant" de mon espèce.

QUAND il quitte l'École Normale de Québec, c'est pour venir à Montréal entreprendre un cours de génie civil, car déjà il est habile en mécanique et la géologie l'attire tout particulièrement. Il trouve un gîte rue St-André, dans le bas de la ville: une petite chambre dans un sous-sol. Pour huit dollars par mois, il est logé et

nourri. Après une année de cours, il se consacre avec quelques-uns de ses camarades qui ont opté comme lui pour un cours scientifique. Tous conviennent que la médecine est une profession destinée à être plus rémunératrice que celle d'ingénieur, car déjà des médecins, nouvellement promus, ont pris le chemin des États-Unis et se tirent fort bien d'affaires; alors on décide de confier son sort à l'art médical.

EN 1889, on voit qu'un James Warren, étudiant en médecine, est en pension au No 56 rue des Allémans (Hôtel-de-Ville). C'est notre Joseph-Louis Warren, Le Collège Victoria et l'école de médecine Bishop, une affiliation de McGill, lui ouvrent leurs portes et une fois reçu médecin, il continuera de suivre les enseignements de son père, en cherchant à découvrir dans les sciences comme dans l'art où il s'est engagé, le pourquoi et la raison d'être de tous. Il nous raconte ses discussions avec quelques aînés de la profession, comme les docteurs Brennan, Mercier et Broseau, ses expériences à Notre-Dame et au laboratoire.

QUAND en 1894, il est confortablement aménagé au No 432, rue Dorchester, le docteur J. L. Warren, médecin-chirurgien, devient un habitué du Club Canadien situé rue Lagacochetière et dont le président, dans le temps, était M. J.-A.-C. Madore. A partir de ce jour, le docteur Warren devient un clubman accompli et ses boutades, ses réparties spirituelles, son érudition, ses discussions scientifiques deviennent une parcelle essentielle dans la vie du Club Canadien. En 1920, il tient feu et lieu au Square

UN ÉCLAT JUVÉNILÉ!



St-Louis et c'est le Club St-Denis qui l'adoptera.

COMME il ne fume ni ne boit, on le voit plus souvent à la bibliothèque qu'autour d'une table garnie de verres. Il fouille dans "NATURE", dans le National Geographical Magazine et dans des revues scientifiques, car il connaît depuis longtemps, la plus grande partie de l'univers. En 1910, en effet, il avait réalisé son rêve de jeunesse. Il avait fait son tour du monde. Les Catacombes de Rome, les Ruines de Pompéi, la Grande Pyramide, les tombeaux des Pharaons, il ne les avait pas visités en touristes, esclave d'un guide, mais il les avait regardés en archéologue, et de ce voyage de 14 mois, il avait rapporté photos et débris. Le docteur Warren nous explique comment et pourquoi il avait tenu à entreprendre ce voyage autour du monde.

ALORS que j'étais étudiant en médecine, dit-il Sarah Bernhardt étant venue à l'Académie de Musique, je ne voulais pas manquer l'occasion d'aller applaudir la (Suite à la page 86)

CAISSES ENREGISTREUSES

"NATIONAL"
DERNIERS MODELES



- MACHINES A ADDITIONNER
Neuves — Portatives
Smith-Corona, Remington-Rand,
Dixi, R.C. Allen
- DACTYLOGRAPHES
PORTATIFS
Royal, Underwood,
Smith-Corona, Remington
- BALANCES de toutes sortes
- MACHINES A POLYCOPIER

Distributeur pour la province de Québec du merveilleux
"REX-O-GRAPH"

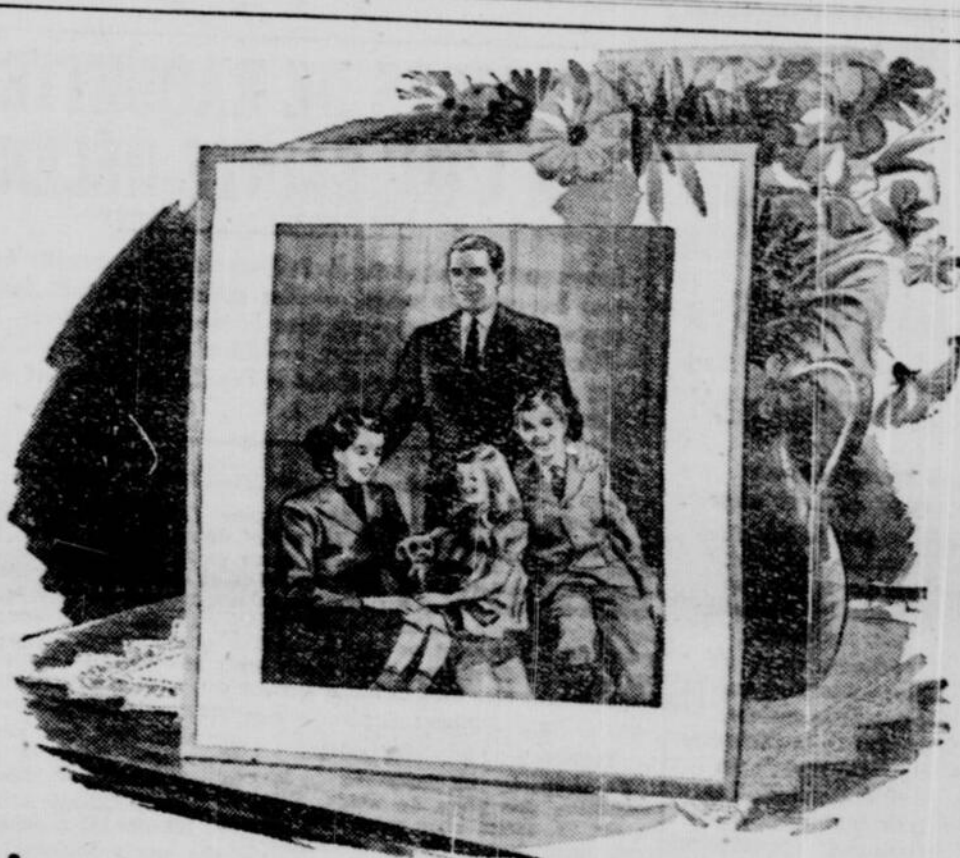
Spécialité: Réparations de Caisses Enregistreuses "National" à des prix très raisonnables.

LANDRY CAISSES ENREGISTREUSES, Cie

Maison établie en 1906
NOUVELLE ADRESSE

915, boul. ST-LAURENT (près Craig)

HA. 2330



L'histoire de sécurité familiale que des chiffres ne sauraient raconter

Un message de plus de cinquante compagnies d'assurance-vie anglaises, canadiennes et américaines et de leurs agents au Canada

Pourquoi tant de gens possèdent de l'assurance-vie

Plus que tout autre genre de protection financière, l'assurance-vie fait disparaître l'inquiétude au sujet de l'avenir. Elle offre le moyen le plus facile comme aussi le plus sûr de pourvoir à la sécurité de la famille ainsi qu'un revenu pour la vieillesse. Il n'est donc pas étonnant que presque toutes les familles de la nation soient protégées de cette manière! Le montant d'assurance-vie nouvelle acquis par les Canadiens en 1948 s'est chiffré à 1 milliard 500 millions de dollars.

Des chèques si importants dans la vie!

Quand des versements de l'assurance-vie sont faits à des détenteurs de polices vivants, ils apportent la réalisation de nombreux rêves! Ces versements permettent de lancer quelqu'un en affaires, d'assurer l'éducation d'un fils ou d'une fille, de voyager ou de prendre sa retraite. C'est ainsi que la plupart des détenteurs de polices et leurs familles bénéficient de leur assurance-vie.

Les détenteurs de polices vivants du Canada ont reçu de l'assurance-vie des versements au total de \$115 millions en 1948.

L'intégrité des foyers est maintenue

Omaginez ce que les versements de l'assurance-vie représentent pour les familles qui perdent leur soutien! Des tels versements permettent aux veuves de garder leurs enfants, de rembourser les hypothèques, de laisser les enfants à l'école. Dans bien des cas, l'assurance-vie est le seul bien d'importance que les Canadiens léguent à leur famille.

L'an dernier, les compagnies d'assurance-vie au Canada ont versé \$75 millions en règlement de réclamation sau décès.

En 1948, les compagnies d'assurance-vie et leurs agents ont fidèlement servi plus de quatre millions et demi d'assurés de toutes les classes sociales, dans toutes les parties du pays.

Il devrait être évident, pour quiconque étudie la structure des affaires de l'assurance-vie au Canada, que toute la gamme de ses activités s'effectue dans l'intérêt du public.

L'Assurance-vie vous a également servi comme ceci!

Contribution au progrès

L'an dernier, des millions de dollars furent placés pour le compte des détenteurs de polices par les compagnies d'assurance-vie. Résultat: des maisons, écoles, routes, ponts, établissements industriels et beaucoup d'autres nouveaux projets furent construits, stimulant le progrès et créant des emplois d'un océan à l'autre.

Lutte contre la maladie

En souscrivant des sommes considérables aux projets de recherche, l'an dernier, les compagnies d'assurance-vie ont continué d'appuyer la science dans sa lutte contre le cancer, la tuberculose, les maladies de coeur et la polio. Ces projets et d'autres semblables ont été encouragés afin d'aider les Canadiens à vos vivre plus vieux et à se mieux porter!



Tout bon citoyen possède de

L'ASSURANCE-VIE

L-988F

15ième croisière

EUROPE

\$1090.00
47 JOURS

Visites de l'Angleterre, la France, la Hollande, la Belgique, la Suisse et l'Italie, sous la direction de guides de talent et d'expérience, avec pèlerinages à Lourdes, Lisieux et Rome, conduits par M. l'abbé André Barbeau.

Départ de New York sur le "QUEEN MARY" le 5 mai
Retour à New York sur le "QUEEN MARY" le 20 juin

RESERVEZ MAINTENANT — ACCOMMODATION TRES LIMITEE

Pour renseignements, prospectus, itinéraires, etc., consultez Jules Desmarais, Secrétaire exécutif.

PLateau 8077

Dominion Square
1010
St-Catherine O.
Immeuble
Montréal 2,
20 mezzanine

TRAVELAIDE

BUREAU

AVIS: Encore 6 places disponibles sur le voyage de Pâques à Rome. Départ le 26 mars. Communiquez immédiatement par téléphone.



Parce qu'on craignait une invasion américaine à Montréal au milieu du siècle dernier, les soldats britanniques stationnés à l'île Ste-Hélène se préparaient à repousser cette invasion en faisant des exercices de raquettes sur les glaces du St-Laurent. Le Duc de CONNAUGHT qui y commandait, est marqué d'une croix à la jambe, sur ce tableau.

3e MESSAGE



... si vous savez former leur corps et leur esprit.

Les pédiâtres (médecins d'enfants) recommandent fortement la vaccination. Le vaccin, en plus de prévenir les maladies contagieuses, sait les guérir.

Dès les premiers mois de leur existence, les petits peuvent être vaccinés contre la variole. La vaccination contre la diphtérie devrait être faite vers la fin de la première année. Les enfants peuvent également être immunisés contre la coqueluche, la rougeole, la scarlatine, etc. Il est bon, à ce sujet, de s'en remettre aux conseils du médecin.

Les enfants doivent consommer au moins une pinte de lait par jour; les adultes, une chopine.

LE LAIT SE BOIT ET LE LAIT SE MANGE

LA SANTÉ PAR LE LAIT

BANANES AUX RAISINS

Chauffer 2 tasses de lait avec 1 c. à thé de râpures de citron et 1/2 tasse de sucre. Diluer 2 c. à table de fécule de maïs dans 1/4 tasse de lait froid. Ajouter au lait chaud. Cuire jusqu'à épaississement. Ajouter 1/4 tasse raisins, 3 bananes tranchées minces. Servir froid.

LA SANTÉ PAR LE LAIT

Une association sans but lucratif et au service de la santé.

UN CORPS DE RAQUETTEURS À L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Les raquettes font partie du folklore canadien, comme de celui de tous les pays de neige. — Nos soldats d'autrefois faisaient en raquettes leurs campagnes dans la Nouvelle-Angleterre, à la Baie d'Hudson et à Terre-Neuve. — Au milieu du siècle dernier, il y eut des corps de raquetteurs à l'île Saint-Hélène, et le Duc de Connaught y commandait.

(Texte et photos par EUGENE STUCKER)

Il n'est que très expédient pour l'armée de s'accommoder des moyens de locomotion à la mode dans chaque pays et à chaque époque. C'est ainsi que dans le cours de la dernière guerre on a beaucoup parlé des corps de parachutistes et des corps de skieurs. Les uns devaient opérer dans les régions montagneuses et couvertes de neige; les autres, dans les lieux qu'il fallait envahir rapidement en passant par-dessus l'ennemi ou des obstacles quelconques. Nous n'avons pas eu de corps de skieurs chez nous; mais nos ancêtres avaient des Corps de Raquetteurs, tout organisés, mais qui n'en portaient pas le nom.

LA RAQUETTE DANS NOTRE HISTOIRE

La raquette est l'appareil de locomotion des pays de neige. Elle a été en usage chez nous dès les premiers jours de la Nouvelle-France. Les Français ont trouvé ici des ennemis en Nouvelle-Angleterre, à la Baie d'Hudson, en Acadie et à Terre-Neuve.

C'est parce qu'ils étaient chaussés de raquettes, que nos premières troupes régulières, soutenues par nos miliciens, purent porter la guerre chez les Agniers; que les Le Moyne purent aller à pied jusqu'à la Baie d'Hudson pour y déloger les Anglais; que les de St-Ovide, les de Subercase et de St-Castin purent se porter sur les côtes de l'Atlantique pour en déloger les Anglo-Américains. Les champions de nos Clubs de Raquetteurs modernes n'auraient pas accompagné toutes leurs troupes qui cheminaient des centaines de lieues, et cela sans que leurs gourdes fussent toujours bien spiritueuses. Le nom de "Corps de Raquetteurs" n'aurait été convenable à person-

ne plus qu'à ces premiers Canadiens qui, pour la plupart, parlaient surtout de Montréal.

GARNISON ANGLAISE ETABLIE A MONTREAL

On parle souvent des transformations qui se font à Montréal. Une ville aussi grande ne peut échapper aux changements qu'impose le progrès. Un des changements des plus caractéristiques auquel les Montréalais ont assisté dans le siècle passé, est certainement le départ des soldats britanniques que la métropole a tenus en garnison à Montréal jusqu'en 1870.

C'est un fait historique de Montréal que l'oubli est à couvrir rapidement. Mais il sera toujours vrai que Montréal était entouré de murs autrefois, et le gouvernement anglais y a maintenu une garnison de soldats britanniques, qui ne sont retournés en Angleterre qu'il y a quelque 80 ans.

Originellement les casernes étaient établies sur une petite colline qui s'élevait sur le bord du (Suite à la page 87)

GRUAU QUAKER source D'ENDURANCE



Coûte encore moins de 1¢ la portion

Servez CHAQUE MATIN un Déjeuner chaud de GRUAU QUAKER

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de PARIS, maintenant disponible au Canada. Le CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.99. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-A, Casier 187, Sta. Delormier, Montréal

Recettes éprouvées par des hommes



Gérald Paquin, Montréal, écrit ceci: "Je recommande les Côtelettes de Porc Farcies Braisées à toutes les ménagères qui désirent préparer un repas succulent à leur mari."

Heinz voulait savoir quelles sont les recettes qui plaisent aux hommes. Il fut demandé à plusieurs ménagères de servir des mets trouvés dans le livret intitulé "57 Manières d'Employer les Soupes Condensées Heinz". Le verdict ci-dessus est typique.

Côtelettes de Porc Farcies Braisées

Mélanges 1 boîte de 10 onces de Soupe Crème de Tomates Condensée Heinz, non diluée, avec 1 tasse de lait. Mélanges 2 tasses de chapelure de pain, 2 cuillerées à soupe d'oignon haché, 1/4 cuillerée à thé de sel, 1/4 cuillerée à thé de poivre, 1/4 cuillerée à thé d'assaisonnement pour volaille. Mélanges à fond. Ajoutez juste assez du mélange de Soupe pour humecter la farce. Fendez 6 côtelettes de porc épaisses et garnissez-les de cette farce. Faites-les risoler des deux côtés dans une poêle. Versez le reste du mélange de Soupe sur les côtelettes de porc. Couvrez hermétiquement. Continuez la cuisson à feu doux ou à four modéré (350° F.) pendant 40 minutes. Calculez une côtelette par personne. Servez, comme sauce, ce qui reste de Soupe épaissie dans la poêle. 6 portions.



Soupes Heinz 17 VARIÉTÉS

DES PRIMES POUR VOUS

RECETTES ÉPROUVÉES PAR DES HOMMES

Pour les 100 meilleures recettes employant de la Soupe comme ingrédient, et qui auront satisfait l'homme de la maison, Heinz enverra aux gagnants un bon assortiment de Soupes Condensées Heinz. Envoyez les "Recettes qui Plaisent aux Hommes" à H. J. Heinz Co. of Canada Ltd., 6465, rue Durocher, Montréal.

Le vin rehausse la saveur des aliments

Un beau parleur sait agrémenter une conversation

Le SHERRY '74 sait aiguïser l'appétit avant le repas

Vins Bright

MANOR ST. DAVIDS '74' DU BARRY HERMIT VERNOUTS

Ambiance ARTISTIQUE

THEATRE CINEMA BEAUX-ARTS

par MAURICE HUOT

COUPS DE SONDE À L'ATELIER

LA peinture a pris durant ces dernières années au Canada un élan qui ne laisse personne indifférent. Les peintres se sont multipliés à l'envie. Il n'y a pas si longtemps la peinture était le fait de quelques artistes réputés, isolés, et des couventines dont le papa avait quelques sous à disposer pour ouvrir à ses filles les boulevards de l'art pictural.

Neo-Mastos

MARQUE DÉPOSÉE, CANADA



Le commencement d'un beau jour

... celui où votre buste affaissé ou petit sera raffermi ou développé grâce à NEO-MASTOS crème scientifique à base d'hormones, conçue d'après les dernières données médicales. Traitement externe, inoffensif et efficace. Attestations élogieuses. Les médecins recommandent NEO-MASTOS. Traitement d'un mois: \$2.50 (plus taxe). En vente chez votre pharmacien ou commandez par mandat-poste à LABORATOIRE SYLPHIDE, Dépt. 1, C.P. No 571, Sherbrooke, P.-Q. N.-B.—Envoi d'essai.

MAIS aujourd'hui, tout le monde peint et on peint sur n'importe quoi, nous dirions même n'importe comment. Pour avoir depuis plusieurs années fréquenté les expositions, nous pouvons témoigner que la peinture canadienne est en plein essor. La question qu'il faut se poser devant ce fatras de peintres tant féminins que masculins c'est: "Qui sortira des rangs du troupeau"? Quel peintre de talent s'imposera?

JUSQU'ICI, parmi les jeunes peintres qui s'offrent à l'attention du public nous ne sachons pas qu'il y en ait un qui transcende par des qualités bien personnelles. Nous avons certes beau-

coup de peintres de talent comme nous avons aussi beaucoup de musiciens de talent. Mais il n'y en a pas, semble-t-il, qui sortent de la foule et fassent autorité. Beaucoup de peintres du Canada français sont des artistes pour le moins incomplets. On voudrait croire en contemplant leurs oeuvres à des distractions, à une espèce de coquetterie dans l'inachevé, quand en réalité il s'agit d'insuffisances notoires.

LA mode aujourd'hui semble être au flou au laisser-aller. On se contente trop d'intentions et pas assez de réalisation. Dans certains cas il s'agit de peintres qui connaissent leurs limites, agissent avec prudence et ne vont pas au delà de leurs capacités.

DANS d'autres cas nous sommes en présence d'un manque de métier évident. En peinture à l'huile plus qu'ailleurs pourtant nous avons l'obligation d'être exigeant puisque ce moyen offre le maximum de possibilités, puisque la patience et le souci du fini peuvent ici se donner libre cours.

NE se contente-t-on pas trop souvent de l'esquisse, de la pochade? Il est vrai que nous vivons au siècle de la vitesse, mais l'art dépasse aussi le temps et trop se hâter en pareille matière c'est se vouer à l'éphémère. En art plus peut-être que dans tout autre domaine, le temps ne respecte pas ce que l'on fait sans lui. Certain artiste prétend terminer un tableau en une seule journée. Certains maîtres de jadis exigeaient de leur modèle jusqu'à 62 séances de pose.

CE GOUT pour l'inachevé et l'imparfait est assez troublant et pourtant il est très répandu, trop répandu. Passe encore quand l'imperfection est le fait d'un métier mal assuré, mais quand on s'y livre comme tendant vers un but, pour exciter la curiosité du badaud cela dépasse les bornes. Dans trop de dessins déformés on sent le souci de l'artiste de provoquer la surprise. Dans des couleurs criardes comme jetées et appuyées trop ouvertement on sent le besoin maladif d'arrêter l'oeil sur un point comme en ayant l'air de dire: "En voilà du front!"

AU NOM d'on ne sait quelle liberté, un vent d'indiscipline a balayé les studios et ateliers. On en a vu le résultat. Des oeuvres qui provoquent soit la colère, soit la pitié, soit le sarcasme. Il est des peintres qui versent dans l'absurde avec une sérénité déconcertante. Une forme d'art qui le plus souvent n'aurait dû demeurer qu'exercice d'atelier a-t-elle réussi parce que lancée par des maîtres qui sont célèbres pour tout autre chose, a-t-elle trouvé preneur sur

RHUMATISME! ARTHRITE!

La souffrance qu'ils causent est souvent inutile.

Pour apporter un prompt soulagement à la douleur due au rhumatisme, arthrite, sciatique, lumbago et névrite, procurez-vous dès aujourd'hui une bouteille de comprimés DOLCIN! La plupart des gens qui ont souffert de douleurs, irritations musculaires dues à ces maladies ne se doutent pas de la joie et du confort qui les attendent lorsqu'ils auront essayé DOLCIN. Profitez de l'expérience de milliers de personnes qui ont été soulagées par DOLCIN. Seuls les résultats comptent. Essayez DOLCIN pour obtenir un prompt soulagement à ces douleurs. Les comprimés DOLCIN sont très faciles à prendre; vous n'avez qu'à suivre les instructions incluses avec chaque bouteille. Laissez DOLCIN vous prouver combien il peut vous aider et à quel point il est vraiment le soulagement dont vous avez besoin. Il a adouci la douleur de milliers de victimes de maladies semblables qui souffraient affreusement depuis plusieurs années. Ce produit efficace coûte très peu. Procurez-vous DOLCIN aujourd'hui—100 comprimés pré-cieux coûtent seulement \$2.35 et le format économique plus grand—500 comprimés—ne coûte que \$10.00. Si vous ne pouvez pas vous procurer DOLCIN chez votre pharmacien, écrivez à DOLCIN Limited, Toronto 10, Ontario.

le marché on trouve dix, vingt, cent copistes pour l'exagérer. De là l'explication de bien des péchés picturaux. De là la confusion dans les esprits chez les amateurs d'art qui ne demandent qu'à comprendre, mais sont déconcertés par tant d'audace et si peu de raison. Certains peintres croient avoir atteint à l'originalité la plus authentique quand ils ont exagéré les défauts, nous disons bien les défauts d'un maître, alors qu'ils feraient mieux de chercher à se créer une personnalité bien à eux, même si elle n'est pas révolutionnaire.

QUE faudrait-il faire? A notre sens, revenir à l'amour de la mesure et de l'équilibre en dépit des temps troublés que nous traversons. Des philosophes cherchent à expliquer les extravagances des peintres par les temps difficiles. Certes la sensibilité des peintres d'aujourd'hui ne peut être celle des peintres d'hier. Mais au-dessus des tempêtes passagères il y a tout de même l'immuable beauté qui demeure et garde ses droits.

AU LIEU de refléter le déséquilibre, les artistes feraient mieux de donner l'exemple du calme, de la pondération, afin d'assurer aux humains affolés par un monde par trop remuant des

zones de rafraîchissement, des zones d'évasion par l'art.

Poisson "ressuscité"

COLUMBIA.—En lui frottant les ouïes et le plongeant alternativement dans un bain d'eau chaude et dans un bair d'eau froide, Clay Kulp "ressuscite" George, son poisson rouge, qui s'était noyé.

Gagnez de l'argent

A DOMICILE

Faites des ZIPPERS

UN PASSE-TEMPS INTERESSANT, FACILE, PROPRE ET PAYANT

Faites des "Zippers" pour vous-même, vos amis, pour les couturières, les tailleurs et les marchands de votre localité.

PROFIT: 100%

Ecrivez pour renseignements

MONTREAL ZIPPERS

31 JULES VERNE, MONTREAL.



Comme une tée bienfaisante pour L'ÉPIDERME GERCE!

Est-ce que votre épiderme porte les marques des gercures d'hiver? Est-ce que votre teint est asséché par les froides bises hivernales? Vos mains sont-elles sèches et rudes... sensibles et douloureuses au toucher?

Souvenez-vous! La gercure n'est qu'une irritation de l'épiderme... souvent couverte de minuscules coupures et crevasses. Ne les négligez pas! Ne souffrez pas l'irritation et l'embarras de l'épiderme gercé!

Amélioration inespérée — souvent en une nuit

Maintenant vous pouvez avoir un épiderme plus doux, plus séduisant... durant tout l'hiver. Parce qu'il y a un nouveau traitement dans le soin de l'épiderme. Le secret réside dans la MEDICATION. Vous n'avez qu'à employer Noxzema comme crème de nuit et base protectrice à la poudre... en imprégnant un peu vos mains après le lavage de la vaisselle, ou avant de sortir au grand froid. Noxzema est une formule scientifique qui adoucit et aide rapidement à soulager... aide l'épiderme rouge et rude à devenir plus doux, plus velouté... souvent en une nuit!

Vous vous en rendez compte? Noxzema est une crème blanche comme neige, non grasse, qui pénètre rapidement. Ne colle pas et n'est pas huileuse. Produit une excellente sensation! Crème de beauté favorite de quantité de modèles, actrices ou professionnelles.



LAIDES! Les mains gercées sont les mains GRILLÉES... asséchées et enlaidies par les froids d'hiver et les travaux de ménage.

DOLCIN: soulage immédiatement les mains gercées, aide à les faire PARAITRE et SENTIR plus douces, plus saines — souvent en une nuit.

Employé par des millions

Plus de 15,000,000 de jarres sont vendues annuellement. Essayez-les! Voyez les résultats étonnants! Et procurez-vous Noxzema maintenant — pendant que Noxzema est offert à un prix économique dans les pharmacies et rayons de cosmétiques. Valeur double — toute la famille y trouvera profit. Hâtez-vous!

Spécial pour épiderme gercé

DEUX FOIS PLUS POUR VOTRE ARGENT

Temps limité seulement.

Pot de 10 oz. \$1.00 seulement



Comment le NESCAFÉ vous épargne de l'argent



Depuis 1939, le prix des cafés ordinaires a augmenté sans cesse; tout au contraire, le prix du Nescafé a diminué. Tasse pour tasse, le Nescafé coûte aujourd'hui moins cher qu'un café ordinaire en boîte ou en pot.

Et quel merveilleux café que le Nescafé! Un café aromatique, riche, savoureux. On le fait instantanément dans la cafetière ou dans la tasse même. Il suffit d'ajouter une cuillerée à thé de Nescafé à chaque tasse d'eau bouillante. Aucune perte! Et pas de marc déplaisant à jeter.

Le Nescafé est présenté sous forme de poudre dans des pots hermétiques de 4 oz et 12 oz. Essayez le Nescafé dès aujourd'hui.



Delicieux café préparé en un clin d'oeil

Il se vend plus de NESCAFÉ que de tout autre café instantané!

"Nescafé est la marque de commerce exclusive, déposée, par laquelle Nestlé's Milk Products (Canada) Limited désigne son café soluble. Ce café est composé, en parties égales de café soluble pur et d'hydrates de carbone (dextrine, maltose, dextrose) qui ont été ajoutés uniquement pour en protéger la saveur."



Les 3 tableaux des chambres de Québec constituent trois belles leçons de notre histoire nationale

C'est ce qu'a voulu notre peintre national, Charles Huot, dans l'allégorie du plafond de l'Assemblée Législative, dans le "premier Parlement du Canada" et dans le "Conseil Souverain".

Par Damase POTVIN

TROIS choses attirent l'attention du visiteur qui pénètre dans les deux salles de l'Assemblée Législative et du Conseil Législatif. Ce sont les trois immenses peintures dont l'une plafonne dans la salle de l'Assemblée Législative et qui sont, les trois, l'oeuvre de feu Charles Huot, peintre québécois qui, on le sait, a laissé une réputation sans égale au Canada.

SI LE VISITEUR lève la tête, il se demandera aussitôt la signification de la vaste peinture plafonneuse où le peintre a ima-

giné une allégorie qui est une belle leçon d'histoire et où se dégagent toutes sortes d'enseignements dont chacun des députés qui siègent dans la salle est libre de déterminer le sens. Longtemps, dans sa blanche nudité, le plafond de l'Assemblée Législative a attendu ce riche vêtement de peinture.

CHARLES HUOT a fort bien compris, avec l'intelligence qu'on lui connaissait, toutes les exigences de l'entreprise qu'on lui confiait et il a créé une oeuvre digne de la grande école qui l'a formé, digne du sujet grandiose qu'il avait choisi. Ce sujet s'est inspiré de notre devise "JE ME SOUVIENS" et il évoque les trois grandes époques de notre histoire nationale. Il constitue un poème palpitant sur nos luttes pour la vie en cette terre d'Amérique.

ON VOIT le premier chapitre s'ouvrir à l'arrivée de Jacques Cartier et à la fondation de Québec par Samuel de Champlain pour se terminer à la Cession du Canada à l'Angleterre en 1763.



Charles HUOT, artiste-peintre.

Cette première page de notre histoire est représentée avec fierté et exprimée avec éloquence. On voit les personnages qui ont joué un rôle prépondérant dans cette époque historique représentés sur un ciel d'apothéose, séparés par une sorte de demi-jour des autres personnages du tableau. Ce sont: Jacques Cartier, le Découvreur, Champlain, le Fondateur de notre ville, le grand Français qui a fait les gestes de Dieu en ce pays. Puis, voici ses collaborateurs: Mgr François de Laval, le père de l'Eglise canadienne, le comte de Frontenac qui répondit aux ennemis de la France avec tant de fierté par la bouche de ses canons, Dollard des Ormeaux, le héros de Long-Sault. Puis, viennent nos martyrs; enfin, les grands héros: le marquis de Montcalm, le chevalier de Lévis. Après eux, notre "drapeau ferma son aile au vent et repassa les mers..."

VINT le nouveau régime, oh! si nouveau, si pénible pour nos pères. Voici le premier gouverneur militaire, le général Murray, puis l'héroïque évêque Plessis. Un peu plus tard, commencent les grandes batailles constitutionnelles qui succèdent aux luttes contre la forêt vierge et contre l'Iroquois, contre l'envahisseur anglais. Enfin, troisième chapitre, la Confédération, 1867. C'est plus près de nous. Les personnages sont là aussi, très près, plus dessinés que les premiers et ils semblent flotter avec plus de relief dans un ciel plus proche. On peut en faire l'appel et ils nous répondent: Présents! Ce sont: Georges-Etienne Cartier, John Macdonald, Hyppolithe LaFontaine, Stanley Baldwin, Louis-Joseph Papineau et, plus près en-

core, presque vivants sur la toile: Honoré Mercier, Wilfrid Laurier. Ils sont là tous, les illustres édificateurs de la nation canadienne. Puis à eux se mêlent en une aimable cohue, nos premiers historiens, nos artistes, nos littérateurs, nos poètes, les précurseurs; et voici la belle figure du premier prince de l'église canadienne: le cardinal Taschereau.

TOUTS ces groupes ont été harmonieusement reliés par l'artiste. Bref, cette oeuvre d'art canadien, c'est un autre panthéon où sont glorifiés, dans une admirable allégorie, les hommes qui ont fait notre nation; c'est la genèse de notre histoire nationale. Et n'oublions pas de mentionner ce qui complète l'allégorie, notre fière devise "Je me souviens" à côté d'une belle et grande femme au port de reine et représentant la province de Québec.

ET MAINTENANT, toujours dans la salle de l'Assemblée Législative, si l'on se tourne du côté du trône de l'Orateur, on apercevra au mur, une autre magnifique peinture, la première du Parlement qui ait été exécutée par Charles Huot.

CETTE superbe peinture murale dans la salle de l'Assemblée Législative fut inaugurée en 1913. Elle représente la deuxième séance du premier Parlement de Québec — 1792-93 — mais non pas la première séance où les députés furent appelés à choisir un Orateur, comme on l'a prétendu parfois. La scène se passe dans l'ancien évêché de Québec occupé par le gouvernement depuis 1778 et qui s'élevait sur l'emplacement appelé aujourd'hui Jardin Montmorency, situé à côté de l'évêché actuel.

C'EST la séance du 21 janvier 1793 que le peintre a voulu représenter. Cette séance donna lieu à une grande joute oratoire qui se termina par un triomphe

pour la députation française. On discuta la question de décider si les débats de la Chambre devaient être imprimés en anglais seulement ou en français et en anglais. Une résolution était présentée portant que les deux langues seraient légales et, en amendement, une autre résolution stipulant que seule la langue anglaise serait légale.

SUR le tableau, on voit l'Orateur Jean-Antoine Panet qui avait été choisi comme orateur à la séance du 18 décembre 1872, ce qui constituait un premier triomphe pour les nôtres. Debout, en un geste superbe, on voit C. de Lotbinière qui revendique avec énergie les droits du français. L'Assemblée l'écoute avec attention. Les Canadiens sont assis ou debout, halepants d'émotion. Les députés anglais sont calmes d'apparence et écoutent avec non moins d'attention. Dans le jubé la foule semble aussi écouter avec attention. Une chaise, renversée sur le parquet, indique bien la lutte, le mouvement et l'action.

A LA suite du débat, on prit le vote sur l'amendement qui avait été présenté par le député Richardson et qui fut battu par une majorité de treize. L'amendement décrétait que l'anglais seul serait considéré le texte légal. La majorité de la Chambre décrétait donc qu'à l'avenir la langue française serait sur le même pied que la langue anglaise.

COINCIDENCE curieuse, ce fut précisément le 21 janvier 1793 que Louis XVI, roi de France, pé-

(Suite à la page 70)

8 AGRANDISSEMENTS

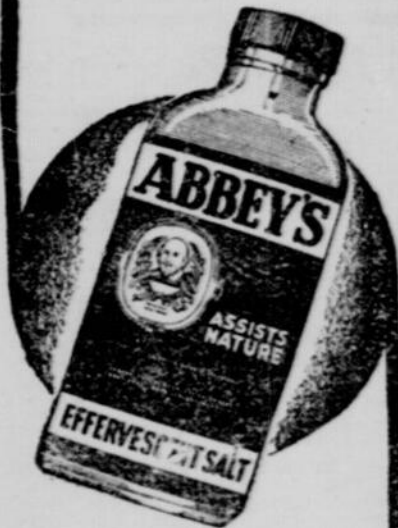
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT 40¢ plus 5¢ pour postes et taxes. PHOTO POSTALE. Boîtes postale 522. Sherbrooke, Qué.



M. et Mme CANDIDE LAJOIE

Ne sont pas souvent los ni déprimés. ABBEY'S, qui les aime, "Règle" leur système, C'qui fait que leurs jours Filent gais, toujours.

Car ABBEY'S est si agréable et facile à prendre



Pourquoi n'entrez-vous pas dans les rangs des "réguliers"? Laissez Abbey's — Abbey's pétillant et qui nettoie — tonifier votre organisme, chasser acides et déchets en excès qui aigrissent votre estomac et votre humeur. Essayez un soupçon d'Abbey's dans un verre d'eau avant le déjeuner — quand besoin il y a. A prix populaires, dans toutes les pharmacies.

MANGEZ BIEN — PAYEZ MOINS



CHAUFFEZ et SERVEZ! CATELLI

LA VRAIE BEAUTÉ rejaillit d'une santé florissante. Oui, mesdames et messieurs, vous pouvez perdre 2 livres par semaine TOUT EN AMÉLIORANT VOTRE SANTE. Pas de médicaments nuisibles et qui laissent les chairs molles. Cure naturelle, rapide et facile. Pour renseignements, écrivez à ROMÉO DAGENAIS, spécialiste en contrôle du poids et en santé, 3429 Adam, Montréal 4. Consultation par rendez-vous. Tél. AM. 8562



Diminuez de 1/3 la dépense pour breuvages... Adoptez le Postum C'est exact! — le délicieux Postum coûte environ 1/3 de moins! Cependant, la saveur du Postum donne entière satisfaction — sans effets néfastes. Contrairement au thé et au café, le Postum ne contient pas de caféine — ne peut détraquer les nerfs ni l'estomac. Achetez du Postum aujourd'hui! POSTUM Un Produit de General Foods

Dans tous les foyers la santé est de toute PREMIÈRE NÉCESSITÉ



LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE pour aider à nettoyer, par toute la maison, est aussi de toute PREMIÈRE NÉCESSITÉ

Les mouches

par Paul Rochon

Persone ne semble avoir démontré l'utilité des mouches sur terre. On a bien dit qu'elles servaient à nourrir les oiseaux, mais apparemment, elles ne les nourrissent pas avec beaucoup de fervor, car il est fréquent de voir les oiseaux joindre les sous-produits du cheval au menu de leurs repas. Elles servent bien, parfois, à nourrir le célibataire qui promène son manque d'appétit au hasard des gargotes, mais c'est là chose accidentelle, non prévue dans les desseins de la Providence. Et les mouches sont beaucoup plus souvent à notre table pour manger dans notre assiette que pour être mangées au bout de notre fourchette. Apparemment, les mouches ne sont guère utiles au bien-être de notre société démocratique, mais elles ont tout de même réussi à s'installer chez les hommes, et il faut bien les accepter, tout comme nous avons accepté les femmes, les chiens et les tramways.

Mais, il y a tout de même une différence énorme entre les femmes, les chiens, les tramways et les mouches. Les femmes sont nos compagnes, les chiens sont nos compagnons. Les tramways sont des endroits de perdition, montés sur roue, où bon nombre d'hommes ont rencontré une compagne, pour la modique somme de six cents et un quart. Plus tard, c'est plus cher. Pas le tramway, mais la compagne.

Les mouches, au contraire, sont des avions. De tout petits avions. Monoplans, ils ont prévu que ce serait le genre à la mode. Moteur dissimulé à l'intérieur de la carlingue, avec refroidissement à l'eau. Pas d'hélice, mais plutôt le genre hélicoptère, qui est beaucoup plus approprié au transport que fournissent les mouches à leurs passagers. Car, sachez-le, les mouches transportent des passagers, et gratuitement encore!

Il n'est pas question, pour vous et moi, de voyager à bord d'une mouche, mais il n'y a pas que vous et moi qui ayons le désir de voyager. Il y a aussi les microbes, qui ont adopté les voyages par la voie des airs bien avant que Blériot ne se risque au-dessus de la Manche. Et les microbes, ayant la taille plutôt petite, peuvent facilement s'installer, avec leur bagage, à bord de toutes les mouches du monde, même les plus minuscules, du type avion léger.

Les mouches sont de grandes soites. Au lieu d'établir des aérogares, ici et là, sur le bras d'un fauteuil, sur une poignée de porte, ou sur le couvercle d'une poubelle, par exemple, elles se posent, au hasard, ici et là, sur votre nez, tout aussi bien que sur un grain de café. Les microbes qui sont sur

place, lors de l'atterrissage n'ont qu'à s'installer où ça les amuse, sur le genou ou sous l'aile de la mouche, et leur transport est assuré, gratuitement.

Les microbes ne savent jamais quand une mouche les prendra à son bord, et ils ne savent pas davantage où le voyage prendra fin. Mais, pour le prix qu'exigent les mouches, ils n'ont pas à se montrer trop exigeants. En hiver, le service est plutôt irrégulier, les mouches se faisant très

rars, mais c'est là un problème que doivent résoudre les microbes, et non les mouches. Comme je m'intéresse ici aux mouches, les microbes n'ont qu'à marcher. Ce n'est pas moi qui logerai une protestation, en leur nom, auprès du ministère des transports, ou qui soumettrai le cas aux Nations Unies.

On parle beaucoup des accidents d'avion, mais on ne parle jamais des accidents de mouche. Conséquemment, les statistiques

manquent terriblement à toute personne qui veut se documenter sur le comportement des mouches, mais il est raisonnable de supposer qu'il se produit des tragédies dans le transport par mouche, comme il s'en produit dans le transport par avion. Supposez, par exemple, qu'une mouche subisse une attaque de paralysie en plein vol. Il est permis de croire qu'il s'ensuit un désastre aérien, car la mouche doit nécessairement s'écraser au sol. Sup-

sez, encore à titre d'exemple, qu'une mouche du genre masculin (Suite à la page 83)

Tout pour 10c
Pour que vous commencent à acheter chez nous, nous en voyons ce gros paquet combiné pour 10 cents seulement. Il contient un anneau amitié, 1 paquet beaux oursons soie, épingles rose sur feuille, chanteur suisse, éléphant poste-bonheur et épingles patriotiques en période. Tout franco pour seulement 10c. 4 lots 25c. Commandez maintenant. Adresse: SEVILLE LACE CO., Dépt F, Orange, N.J.



Paul Rochon

LA PLUS GRANDE AUBAINE OFFERTE DEPUIS PLUS DE MAINTENANT

épargnez plus de 35%



7 ANS!
Service d'argenterie 44 pièces
NATIONALE-MENT CONNUE
Plus WM. A. ROGERS
(DIVISION ONEIDA LTD)
SERVICE À DINER
"Breath O'Spring" 68 pièces
Magnifique combinaison
Service pour la MAISON
112 pièces complètes
en OR de 22 carats
FAITS POUR SE VENDRE \$66.50
MAINTENANT les deux services Réduits de prix à seulement \$47.95
FACILITES DE PAIEMENT!

COFFRE NON COMPRIS

\$5.00 d'acompte et on vous livre les 112 pièces Balance \$2.00 Par Semaine

SERVICE A DINER
68 pièces
Frappant dessin de fleurs en somptueuses couleurs...
Nouvelle bordure Godrou abondamment décorée en OR de 22 CARATS... Prix O. S. rég. — \$35.00!
ARGENTERIE 44 pièces
Chaque pièce émaillée au dos WM. A. ROGERS...
Compte garantie de remplacement... Composition — 8 cuillères à thé; 4 cuillères à dessert; 8 fourchettes à dessert; 8 fourchettes à salades; couteaux Emb. S. S. à diner; 2 cuillères à servir; 1 cuillère à sucre; 1 couteau à beurre...
Prix O. S. rég. — \$31.50
LES DEUX SERVICES
REG. \$66.50
MAINTENANT REDUITS A \$47.95
OUI — VOUS ÉPARGNEZ \$18.55 — plus de 35%

GARANTIE X-TRA WM. A. ROGERS
LA PRESENTE EST POUR CERTIFIER que chaque pièce de WM. A. ROGERS XTRA est garantie sans réserve contre tout service satisfaisant. Toutes les pièces courantes étant sensationnellement renforcées au point de plus grande usure. Tous les vendeurs de WM. A. ROGERS XTRA sont autorisés par nous à remplacer en tout temps toute pièce portant la marque de fabrique WM. A. ROGERS lorsque, au jugement de l'usager, elle aura manqué de donner un service satisfaisant. Fabriqué par CANADIAN WM. A. ROGERS LIMITED DIVISION ONEIDA LTD. — TORONTO, CANADA

Éprouvé, reconnu efficace...
DE L'OPPRESSION A L'AISE EN 10 RAPIDES MINUTES! DANS LE CAS DE BRONCHITE CHRONIQUE **ASTHMATIQUE**

Si vous voulez soulagement à l'oppression et aux spasmes suffocants de l'asthme, à la toux qui accompagne la bronchite chronique — **EPHAZONE** est un remède éprouvé et reconnu efficace. Le soulagement dans les 10 minutes qui suivent la première dose. **EPHAZONE** est très efficace. Votre pharmacien vend **EPHAZONE** — \$1.50, \$2.50 et \$7.50.

ÉCHANTILLON GRATUIT

117-47

EPHAZONE
"IL AGIT PROMPTEMENT"

Messieurs, **SIGNEZ** WI. 3151* ou commandez par ce coupon

Veillez m'envoyer franco service tel qu'annoncé.

\$5.00 inclus \$5.00 P.S.L.
 \$47.95 P.S.L. + taxe prov.

Syndicat St. Henri
WI. 3151 — 3619, RUE NOTRE-DAME O. 4003 RUE ST-DENIS — 4032 RUE ONTARIO E.

Nom
Adresse
Ville Prov.
Nom de l'employeur
Je paierai balance :
 \$2.00 par semaine
 \$8.00 par mois.

Sauvegardons notre langue

AU LENDEMAIN DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

(Écrit spécialement par Marc NORMAND pour la "Patrie").

LE CHOIX du maire et des conseillers est toujours un événement important au pays du Québec où les libertés politiques heureusement ne sont pas un vain mot. Au mois de janvier dernier, dans les villages et campagnes, et au début du présent mois, dans les villes, on a mis du sang nouveau dans le conseil ou on a réélu les représentants dont on était satisfait.

AU LENDEMAIN de ces élections, n'est-il pas à propos de faire un examen de conscience? Soyez sans crainte, je n'ai pas l'intention de rechercher avec les organisateurs et les amis des candidats défaits la cause de leur échec, et s'il était à propos pour les vainqueurs d'appliquer l'adage: qui veut la fin veut les moyens. Non, je voudrais plutôt étudier le vocabulaire en usage dans la procédure des élections et notre façon de parler des différentes phases de cette période parfois si troublée.

LE JOUR DE LA PRÉSENTATION

CELUI qui aspire à la charge de maire ou de conseiller dans une municipalité doit se soumettre à une formalité bien connue: celle de la présentation. On entend souvent dire et on voit souvent écrit: "la mise en nomination"

a été suivie d'une assemblée contradictoire qui a donné lieu à des scènes regrettables; lors de "l'appel nominal". Monsieur X a prononcé un grand discours au cours duquel il a exposé son programme et promis une administration honnête. Ces expressions "mise en nomination", "appel nominal" sont des anglicismes. C'est le mot présentation qu'il faut employer et par conséquent il faut dire: le jour de la présentation des candidats et non le jour de "la mise en nomination" ou de "l'appel nominal".

LE PRÉSIDENT DE L'ÉLECTION

LE GREFFIER de la ville est le président de l'élection. Hors des villes, c'est le secrétaire-trésorier de la corporation. On s'obstine encore en certains milieux à donner au président de l'élection le nom d'"officier-rapporteur". Le président de l'élection est un officier de la corporation, mais ce n'est pas un rapporteur. Le mot rapporteur est français, mais dans le langage des élections municipales il n'exprime pas l'idée que l'on a du travail du président de l'élection. Un rapporteur est celui qui, d'après Quillet, par légèreté ou malice, a coutume de rapporter ce qu'il a vu ou entendu. Ce mot désigne aussi celui qui fait le rapport d'un procès ou d'une affaire. Les mots: "officier-rapporteur" sont donc un anglicisme qui provient d'une mauvaise traduction de "returning officer".

AVIS AU PUBLIC

HUIT jours avant la présentation des candidats, le prési-

dent de l'élection dans les municipalités rurales doit donner un avis au public où il énonce entre autres choses la date et le lieu de la présentation et le lieu du scrutin... s'il devient nécessaire. J'ai vu souvent des placards dans des endroits publics et des annonces dans les journaux avec l'en-tête suivante: "Avis public". C'est là encore un autre anglicisme. C'est la traduction littérale de "public notice" et c'est une mauvaise expression, puisqu'il faut dire "avis au public". Ouvrez le dictionnaire "Harrap" et vous voyez que "public notice" se traduit par: avis au public, d'ailleurs vous ne trouverez dans aucun dictionnaire français l'expression avis public. Ne serait-il pas temps d'en discontinuer l'usage?

DESISTEMENT D'UN CANDIDAT

TRES souvent il arrive qu'un candidat se désiste. J'entendais dire dernièrement que Monsieur X "s'était retiré". Ce n'est pas français. On se retire en lieu sûr. On peut se retirer à la campagne, et alors on laisse entendre qu'on s'y fixe. On peut se retirer d'une profession, ce qui veut dire qu'on quitte la profession qu'on exerçait. Un officier annonce qu'il se retire, ce qui signifie qu'il quitte le service, mais un candidat ne peut annoncer qu'il se retire. Il se désiste ou renonce à la candidature.

LE SCRUTIN

SIL y a plus d'un candidat pour une charge, il doit y avoir scrutin. Par conséquent, c'est le devoir du président de l'élection d'établir des bureaux de scrutin que l'on peut parfaitement appeler aussi bureaux de vote, mais pas "bureaux de votation". Le mot votation exprime l'action de voter, mais son emploi n'est pas recommandé. On lit même dans Quillet que le mot votation est aujourd'hui inusité.

L'ELECTEUR se présente pour voter. Il déclare ses noms et prénoms que le greffier du bureau de scrutin entre dans un registre communément appelé "cahier de votation", mais auquel on devrait donner le nom de registre des votants. L'électeur, après avoir reçu son bulletin de vote, se rend dans l'isoloir où il fait sur ce bulletin une croix vis-à-vis du nom du candidat pour qui il préfère voter. L'isoloir, c'est dit Quillet, la cabine où l'électeur prépare son bulletin de vote. Il faut donc désigner les choses par leur nom et ne pas dire: "compartiment" à la place d'isoloir. Si vous voyagez en chemin de fer, en France par exemple, vous pourriez appeler compartiment la division de la voiture où vous vous trouvez, mais dans le langage des élections le mot compartiment est impropre puisque le dictionnaire donne un terme tout à fait juste, le mot "isoloir", pour désigner l'endroit isolé où l'électeur seul est en face de son vote.

DELITS ELECTORAUX

MECONTENT du résultat du scrutin, le candidat défait décide de contester l'élection. Son adversaire se serait-paraît-il, rendu coupable de "manoeuvres frauduleuses" autrement dit il y aurait eu de la corruption électorale. On voit cette expression "manoeuvres frauduleuses" dans la loi des cités et villes et on l'entend souvent. Ce n'est pas français pour traduire ce que l'on désigne en anglais sous le nom de "corrupt practices". Des manoeuvres frauduleuses, ce sont des moyens qui sont employés pour surprendre la confiance de quel-

(Suite à la page 89)

BÉBÉ A LA TÊTE CHAUDE

QUAND votre bébé a la tête chaude, cela peut être dû à la fièvre légère qui accompagne communément les petites maladies infantiles. Dans ce cas, les Tablettes Baby's Own aideront à calmer cette fièvre en débarrassant l'organisme des déchets toxiques qui s'y trouvent.
Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma petite était fiévreuse. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et le soir, elle était debout et déjà mieux." Si la fièvre de bébé n'est pas promptement soulagée, consultez votre médecin.
Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre—et les mères les emploient avec confiance depuis plus de 50 ans. Ne contiennent rien qui endorme. Également bonnes pour la constipation, les troubles de dentition, dérangements d'estomac et autres petites maladies. 25¢ chez les pharmaciens. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

TÉMOIGNAGE

ÉLOQUENT NON SOLLICITÉ

Monsieur,

Lac Quenouille, 3 août 1948.

Je vous écris à propos de vos fameuses pilules Femol. Jamais je n'ai trouvé de remède plus efficace. Voici. J'avais vu une annonce dans les journaux. Je demande à mon mari de m'en acheter. Mon mari croyant que c'était un caprice, vu que j'étais enceinte, n'osa pas me refuser. J'étais tellement malade! Pas capable de faire mon ouvrage, encore moins de supporter le bruit que faisaient mes sept autres enfants. Imaginez-vous!... après avoir pris une boîte, jé me sentais plus forte; j'en demandais une deuxième et plusieurs autres après, voyant le bon résultat que ça m'apportait. Mon bébé est arrivé sans que j'aie à endurer des douleurs. C'est la première fois que j'ai un bébé et que je relève forte et bien. Et mon bébé était plein de vie, gras, fort. Je ne cesse de vanter vos bonnes pilules. Partout, avant cet accouchement, tous mes voisins disaient à mon mari: elle va être chanceuse si elle revient. On n'a jamais vu une femme si malade! Quand je leur ait dit quel bon remède j'avais découvert, ils se sont bien promis de l'essayer.

Je vous suis très reconnaissante du bon remède que vous vendez. Ma fille de quinze ans en prend aussi et elle est en santé grâce à vous.

Je suis,

Mme OCTAVE VENDETTE,

Lac Quenouille,

Co. Terrebonne, P.Q.

Pour
TEINTER
ou
TEINDRE



EST INSURPASSABLE

Saumon ABC



SOCKEYE CONOE PINK (ROSE) KÉTA

CONSERVEURS D'AUTRES VARIÉTÉS DE SAUMON SURCHOIX

NU-FLEX

Le set à tresser SENSATIONNEL

Simple! Facile! Vite!

Coupez votre matériel en bandes — Insérez dans les appareils — Tressez — Le matériel se plie automatiquement — pas de couture — pas de pliage à la main — pas de repassage. Faites de magnifiques tapis reversibles, cordes pour draperies, sous-plats, ceintures, etc.

Remise par bon de poste. Pas de c.o.d. Hâtez-vous!

NU-FLEX, 1625 cuest, Ste-Catherine, Montréal-25.

PRIX **\$1.00**

Le set complet

Ecrite en lettres moulées, s.v.p.

Votre baignoire brille-t-elle comme la mienne?



ESSAYEZ CE NETTOYEUR rapide! facile! sans risque!

Ne blâmez personne (sinon vous-même...) si votre baignoire n'étincelle pas—même après des frottages exaspérés! La faute en est à votre nettoyeur. Essayez le Bon Ami, aussi doux et fin qu'une poudre de riz, qui polit tout en nettoyant, et ne laisse pas de ces fissures microscopiques qui retiennent la crasse. En outre, il ne rend pas les mains rugueuses. Faites-en l'épreuve—dans votre baignoire ou votre évier—et voyez comme il est supérieur à tous les autres!

BON AMI
"n'a pas encore égratigné"



LE CAPITAL-SANTÉ

L'OMBRE ANONYME ET LA LUMIÈRE SAINE

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Une lettre qui attrape l'auteur d'un article sur l'éducation sexuelle et qui en même temps s'attaque "aux États-Unis et à la France, peuples également dégoûtants, à la peinture moderne, à l'Archevêché de Montréal et aux curés, à l'École des Parents et à Gratien Gélinas, auteur de "Tit-Coq," une pareille lettre est tellement amusante que je ne veux pas être le seul à partager le plaisir divertissant qu'elle m'a apporté. Evidemment, le malheureux qui a pondu cette facétieuse missive est encore un de ces anonymards qui veulent être sérieux et qui, sans s'en douter, atteignent aux confins du ridicule. Mais, comme j'ai rarement vu un tel ramassis de sottises ineptes et de saletés innombrables en quatre pages, je tiens à remercier ce correspondant de s'être portraituré lui-même d'une si ineffable manière. M. Charles Combaluzier, docteur ès-science, a écrit dans son livre "Science biologique et morale sexuelle": "La morale sexuelle peut s'exprimer en trois principes essentiels: la vie est sacrée; le mal, c'est la mort; le plaisir sexuel a pour but de faciliter la transmission de la vie". Que M. Anonymard lise ce livre et qu'il se renseigne auprès des moralistes, des médecins et de tous les pédagogues, et il finira par comprendre, s'il en est capable, la nécessité d'éduquer l'enfance et la jeunesse au point de vue sexuel. En répondant à ce pauvre homme, je m'adresse à ceux et à celles qui ne comprendraient pas encore que la morale sexuelle, l'éducation de la pureté et l'éducation sexuelle sont des sujets qui font bon ménage, il n'y a aucune incompatibilité entre eux. On doit aux enfants la vérité, rien que la vérité. C'est la vérité qui nous libérera. (Veritas nos liberabit).



Dr A. Plouffe

thologiques, des ministres protestants, des laïques qui s'occupent de pédagogie. Ce sont des gens sérieux qui se sont appliqués à scruter le problème sexuel sous tous ses angles et ils n'ont pas à rougir de leurs oeuvres. Personnellement, il y a belle lurette que je me suis attaqué à cette question ici, dans cette tribune de "La Patrie du dimanche" et dans d'autres journaux et je n'ai pas à rougir non plus des idées que j'ai défendues et que je continuerai de défendre. Et je parle en ce moment comme directeur adjoint du Service de santé et comme grand-père. Nos enfants et nos petits-enfants ont droit à la vérité. Le temps des cortès-sornettes est révolu. Pendant des années, à l'encontre de la raison et du simple gros bon sens, on a caché la lumière de la vérité sexuelle sous le boisseau d'une incompréhensible étroitesse d'esprit. Les petits garçons et les petites filles ont un corps qui sort de demeure temporaire à leur âme. Par une curiosité qui n'a rien de malsain, nos petits garçons et nos petites filles veulent savoir la vérité et les parents doivent leur répondre la vérité. Et quand l'Archevêque de

Montréal met son imprimatur sur un livre qui traite d'éducation sexuelle, cela prouve que nous avons raison de recommander la lecture de ce livre.

L'éducation sexuelle appartient d'abord et en propre aux pères et aux mères de famille. Ce sont les parents qui portent la responsabilité de renseigner leurs enfants sur le fait sacré de la génération. S'ils gardent le silence devant les questions de leurs Tuturs héritiers, ces derniers poseront leurs questions à leurs camarades plus âgés ou à leurs compagnes. Et ce sera alors, bien souvent, une éducation d'impureté, alors que dans la bouche des parents c'est une éducation de pureté qui aurait été faite. Les enfants ne naissent plus dans un bouquet de violettes ou dans les choux; ils ne sont plus apportés par les cigognes ou les sauvages! Au fait, toutes ces histoires étaient des contes! A notre époque, l'éducation sexuelle ne doit plus être un conte, mais une réalité vivante. Il est à peu près temps qu'on le comprenne. L'enfance et la jeunesse comptent sur l'intelligence du cœur qui doit animer la sollicitude de leurs parents. A moins décidément que les parents préfèrent se soustraire à leurs devoirs, à leurs obligations, à leurs responsabilités.

Dr Adrien PLOUFFE.

voilà votre beauté dépend de vous...



APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du BUSTE. Quel que soit l'état de votre BUSTE, quel que soit votre âge, le traitement à EAU FROIDE et au VACUUM avec NEO-FORME est le seul moyen pour toute femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE DE LA POITRINE

3 grandeurs: Petit - Moyen - Gros. Vendu par les pharmacies, les grands magasins, les corsetières et les salons de beauté.

Informations et démonstrations GRATUITES à 5157, rue St-André, Tél.: DO. 9330.



Adresses ce coupon pour une brochure gratuite à

STUDIO MADO LANGEVIN, apt. 1, D-1 C. P. 143, Station Deslaurier, Montréal, P.Q.

Nom

Adresse

..... Pr.

Fabriqué par NEO-BEAUTY LINE, CO., LTD. Montréal

Prenez cette aubaine!

✓ Epargnez jusqu'à **20%**

✓ Facile à porter

✓ Pour un temps limité seulement!

Goûtez à 12 différentes SOUPES AYLMEYER... et économisez!

Votre épicer met actuellement en vedette, le CARTON "VARIETE" AYLMEYER... à un prix spécialement bas. Procurez-vous en donc plusieurs pendant qu'il y en a, et appréciez ces 12 Soupes AYLMEYER délicieuses et nourrissantes...

- ✓ Tomates
- ✓ Légumes
- ✓ Asperges
- ✓ Céleri
- ✓ Bouillon de Boeuf
- ✓ Boeuf et Nouilles
- ✓ Queue de Boeuf
- ✓ Consommé
- ✓ Oignons
- ✓ Pois Verts
- ✓ Bouillon aux Champignons
- ✓ Poulet au Riz

AYLMER Variety PACKAGE

12 variétés différentes de délicieuses SOUPES AYLMEYER

PRIX SPÉCIAL

AYLMER CONDENSED SOUPS

AYLMER TOMATO SOUP

AYLMER VEGETABLE SOUP

AYLMER ASPERGES SOUP

AYLMER CELERY SOUP

AYLMER BEEF BROTH

AYLMER BEEF & NOODLES

AYLMER BEEF CONSOMME

AYLMER CHAMPAGNE SOUP

AYLMER CHICKEN & RICE

Votre famille mérite la qualité Aylmer

Canadian Cannery Limited
Hamilton, Canada

HOMMES MAIGRES

RECouvrez LA CHAIR SAINE!

Nulle jeune fille prend plaisir à être accompagnée d'un homme chétif, malade. Vous voyez ici l'occasion d'acquiescer nombre de livres de chair ferme—de recouvrer l'énergie et la vigueur physique au delà de vos rêves les plus surs. Commencez à prendre vos Comprimés McCoy's.

Les Comprimés McCoy's débordent d'éléments vivifiants, raffermissant la chair et apportant l'énergie. Voyez si vous n'ajoutez pas à votre poids au moins 5 livres en 30 jours—voyez si vous ne vous sentez pas plus fort, plein d'allant. Couverts de sucrerie, d'un goût agréable, 60 Comprimés McCoy's ne coûtent que 60c.

COMPRIMÉS **McCOY'S**



Une séance du PREMIER PARLEMENT DU BAS CANADA tenue le 21 janvier 1793. Ce tableau fait par Charles Huot, a été installé dans la Salle de l'Assemblée législative en 1913.

SOUFFREZ-VOUS DU **FOIE ?**

Prenez **BILEO**
(autrefois huile Moileur)
dépuratif à base d'huile d'olive

S'adresser
J. LEONARD
754 est, rue LAURIER
CR. 4822

Les trois tableaux...

(Suite de la page 66)

rit sur l'échafaud. Ce qui fit dire à Charles Huot: "Ironie du sort, pendant que les Français mettaient leur roi à mort, les Canadiens-français donnaient l'existence légale à Sa Majesté la Langue Française".

REMARQUONS que tous les députés de ce premier Parlement

au nombre de cinquante, seize d'origine britannique et trente-quatre Canadiens-français, sont représentés sur ce tableau dans des attitudes diverses, dans les costumes de l'époque — perruques d'anches, juste-au-corps de couleurs diverses, jabots de cérémonie, culottes courtes et souliers à boucle — et à peu près tous d'après des portraits de l'époque. Ce sont, à part le président, M. Antoine Panet, MM. J.-B.-M. Hertel de Rouville, Gabriel-Elzéar Taschereau, A. Duchesneau-Duchesnay, Pierre-Louis Panet, James Todd, Jacob Jordan, Edouard O'Hara, Mathieu McNiider, Pierre Marcoux, René Colleau, François-Antoine LaRoque, Joseph Papineau, Joseph Frobisher, James McGill, Pierre Bédard, Nicolas-Gaspard Boisseau, Louis de Salaberry, David Lynd, Robert Lester, John Young, Jean-Baptiste Durocher, John Richardson, James Walker, William Grant, Pierre Guérou, Benjamin Cherrier, Thomas Goffin, Augustin Rivard, Philippe de Rocheblave, François Mailhot, John Lees Nicolas St-Martin, P.-P. de La Valtrie, Louis Olivier, John Barnes, M.-A. Chartier de Lotbinière, Pierre-Amable De Bonne, Joseph-Marie de Tonnancour, Jean Digé, F. Dambourgès, Joseph Lacroix, Jean Boudreau, Louis Dunière, Guillaume de Lorimier, Hippolyte St-Georges Dupré, Pierre Legras-Pierreville, Joseph Dufour, Bonaventure Panet.

Ce tableau comporte une belle leçon de courage et de patriotisme que le gouvernement a su faire placer dans la salle de l'Assemblée législative. Il restera également à la gloire du peintre qui l'a conçu et exécuté.

CHARLES Huot est mort à sa résidence de Sillery, le 30 janvier 1930, à l'âge de 74 ans. Il repose à l'ombre de deux grands sapins du cimetière de Sillery, près de Québec, comme il en avait manifesté le désir, "vollant sans doute", dit un de ses biographes, "témoigner son grand amour pour la terre canadienne qu'il a si bien chantée dans plusieurs de ses tableaux".

QUITTONS la salle de l'Assemblée législative et pénétrons dans celle du Conseil législatif, vis-à-vis, et sur le même étage — un couloir seulement à traverser —. Là, en entrant, nos regards sont agréablement attirés par un



**SOYEZ
ET AYEZ L'AIR
PLUS JEUNE**

Menopax vous apportera cette apparence et cette sensation de jeunesse en vous soulageant des "montées de sang" au visage et dans le cou, des vertiges, de l'irritabilité et des autres symptômes du "Retour d'Age" (la ménopause) dans le système vaso-moteur.

Chez votre pharmacien procurez-vous Menopax et votre exemplaire de "l'Age critique de la femme", une brochure qui décrit dans une langue simple la ménopause et ce qui la suscite.

Si votre pharmacien en manque envoyez un mandat-poste pour \$1.25 ou \$2.00, afin d'obtenir Menopax et votre exemplaire GRATUIT de "l'Age critique", ou 10c pour la brochure seule à:

International Medicines Ltd.
Div. Postale LM
429 rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

autre vaste tableau pendu au-dessus du trône de l'Orateur de notre Sénat québécois. C'est une autre oeuvre de Charles Huot, sa dernière, qu'il n'a pu totalement achever.

LE travail était fort avancé quand la mort le 27 janvier 1930 est venue faire tomber le pinceau des mains du peintre. Il ne restait qu'à y mettre la dernière main. Mais qui devait être cette dernière main? Il ne fallait pas un novice. Les autorités de la Chambre Haute étudièrent la question. On transporta la toile du studio du peintre défunt à Sillery à l'Hôtel du Gouvernement. Alors le gouvernement chargea MM. Yvan Neilson, un autre peintre québécois, décédé un an plus tard, et Charles Maillard, professeur à l'École des Beaux-Arts de Québec, de faire les dernières retouches à cette oeuvre précieuse. Ce fut un travail délicat et difficile. Il fallait dans les moindres détails suivre le plan de l'auteur, deviner parfois sa pensée qui était en certaines parties de l'oeuvre encore inexprimée. Mais le succès fut complet.

CETTE peinture est une oeuvre magnifique et d'une grande vérité. Elle peut être considérée comme le chef-d'oeuvre de notre peintre québécois Huot. Ce tableau représente, croyons-nous utile de rappeler, une salle du Château Saint-Louis qui se trouvait alors comme l'on sait, à l'endroit occupé

aujourd'hui par l'imposant Château Frontenac. Nous sommes au 18 septembre 1863. C'est le jour de l'ouverture du Conseil Souverain dont M. P.-J.-C. Chauveau, en 1865, disait: "De l'établissement du Conseil Souverain date, on peut dire, l'établissement d'un gouvernement civil pour la Nouvelle-France", et dont on sait que les pouvoirs étaient à la fois judiciaires, administratifs et législatifs.

LE peintre nous montre M. de Mély, alors gouverneur général (Suite à la page 78)

DOULEURS

ANTALGINE
calme
sûrement
et
facilement
les
DOULEURS



L'efficacité toute spéciale de l'antidouleur **ANTALGINE** est due à sa **formule scientifique**. Faites-en l'essai et jugez de son efficacité. **ANTALGINE** ne déprime pas

ANTALGINE
En vente partout 25c. et 75c.

Lorsque viendront les cheveux gris



FAITES CECI: juste trois choses faciles à faire, pour retrouver une chevelure juvénile. 1. Faites l'essai du colorant capillaire (teinture à cheveux) de **MARY T. GOLDMAN**, sur une mèche de vos cheveux. 2. Imprégnez ensuite avec le peigne, le colorant liquide clair dans votre chevelure. 3. Laissez sécher, ensuite remplacez vos cheveux. Aussi simple que ça! Vous verrez un changement qui vous réjouira. Vos cheveux paraîtront ravisés et rajeunis. C'est si facile, si efficace que des millions de femmes ont employé le produit **MARY T. GOLDMAN**. N'acceptez aucun substitut. Procurez-vous un flacon de la préparation-teinture de cheveux gris de **MARY T. GOLDMAN**, chez votre pharmacien ou au magasin à myons. Faites-en usage aujourd'hui

d'hui sur garantie d'argent remis, sinon satisfait. Ou envoyez ce coupon aujourd'hui, pour obtenir un nécessaire **D'ESSAI GRATUIT**.

MARY T. GOLDMAN'S,
P-36 Goldman Bldg., St. Paul 2
Minnesota, S.V.P. Envoyez
échantillon GRATUIT.

(Indiquer votre teinte)
 Noir Brune
 Blonde Brune clair
 Rousse Brune foncé
 Nom
 Adresse
 Ville Prov.....

CRÈME À TRIPLE EFFET
CASHMERE BOUQUET
pour un teint velouté

Faites sa conquête et gardez-le pour toujours grâce à un teint ensorceleur, celui que donne la Crème à Triple Effet Cashmere Bouquet, en réalité trois merveilleuses crèmes en une seule, pour nettoyer... nourrir... adoucir.

Idéale comme base pour la poudre

Cashmere Bouquet

Le goût du vin et la saveur de la nourriture s'harmonisent

Quelques biscuits et du fromage piquant... que vous mangez en dégustant de l'excellent **PORTO '74**...

Bright's 74 PORT

Vins Bright
MAJOR ST. DAVIDS 74 DU BARRY NAPOLEON VERMOUTH HERMIT

Ne manquez pas ceci! c'est **NOUVEAU!**

CHOCOLAT À BOIRE
Instantané
CADBURY

Vous le préparez dans la tasse même — et vous avez un breuvage difficile à battre!

Pas plus difficile à préparer que ceci!

Mettez 3 c. à thé de chocolat instantané dans la tasse — versez dessus du lait chaud, ou de l'eau et du lait chauds et brassez!

Maintenant goûtez! N'est-ce pas que c'est un breuvage exquis, savoureux, délicieusement chocolaté? C'est parce que c'est la qualité **Cadbury!**

Autres usages pratiques
— voir les recettes sur la boîte

- Sirop de chocolat instantané
- Glaçage au chocolat rapide
- Fudge crémeux

Demandez la boîte rouge foncée chez votre épicier — **IMMÉDIATEMENT.**

CADBURY'S Instant DRINKING CHOCOLATE
3 Wt. Net 1 lb. net

Comment fut créé le premier conseil de l'instruction publique

Créé en 1859, à la suite d'un projet de réformes scolaires, divisé en 1869 en deux comités, il est remplacé en 1875 par le Conseil actuel.

(Par Damase POTVIN)

UN tableau des réformes scolaires, dressé par l'hon. P.-J.-O. Chauveau, dans un mémoire en date du 25 février 1856, donna lieu à deux lois, dont l'une créait pour le Bas-Canada un Conseil de l'Instruction Publique qui ne pouvait exercer qu'une influence salutaire dans le pays. Avec cette institution allait commencer une période de progrès intellectuel dans la province de Québec. Les circonstances, cependant, n'ayant pas permis d'organiser aussitôt cet organisme, l'arrêté en conseil qui le constituait ne fut adopté et signé par le gouverneur général que le 17 décembre 1859, trois ans après l'adoption de la loi qui en autorisait la création.

Le nouveau corps public se composa de quatorze membres: dix catholiques et quatre protestants. Le gouverneur choisit les personnes suivantes pour constituer le premier Conseil: le Très Rév. Francis Falford, évêque anglican de Montréal; Mgr Joseph Larocque, coadjuteur de l'évêque de Montréal; sir Pascal-Etienne Taché; les honorables Louis-Victor Sicotte, Th. L. Terrill, T. J. J. Loranger, les révérends John Cook, Elzéar Taschereau, Patrick Dowd; MM. Christopher Dunkin, M. P. P. Cherrier, Antoine Polette, F. X. Garneau et Jacques Crémazie, auxquels on ajouta l'hon. P. J. O. Chauveau, surintendant, M. Louis Giar, secrétaire du Département de l'Instruction Publique, devint secrétaire-archiviste du Conseil. Marchant sur les brisées de MM. Meilleur et Chauveau, le nouvel organisme poursuivra l'oeuvre de l'instruction d'un pas alerte.

Le 1895 entraîna la perte de cette somme d'argent donnée par le Prince de Galles. Le prix en argent fut remplacé par une médaille frappée à l'effigie du Prince de Galles. M. de la Braère rapporte qu'une première réserve de ces médailles étant épuisée, le surintendant en fit frapper d'autres en 1911. Quant au prix destiné aux collèges classiques, comme on le sait, il existe encore et constitue un puissant stimulant aux élèves qui passent, chaque année, les redoutables examens du baccalauréat, dans les classes de

LES membres du Conseil eurent leur première réunion le 10 janvier 1860, et nommèrent M. E.-P. Taché leur président. Ils décidèrent de se réunir quatre fois par année et formèrent quatre comités: comité des règlements, comité des livres de classe, comité de la régie et comité d'étude.

A sa session de février 1860, le Conseil autorisa le surintendant à préparer une série de livres français et anglais. Cette même année, le Conseil accepta avec reconnaissance un don en argent considérable, dont l'intérêt devait former, chaque année, ce que l'on a appelé le "Prix du Prince de Galles", distribuer dans les collèges classiques et dans les écoles normales, à la suite de concours. Le don avait été fait par le Prince de Galles — plus tard Edouard VII — lors de sa visite au Canada et aux Etats-Unis en 1860. La somme destinée aux écoles normales fut placée à la Banque du Peuple.

MALHEUREUSEMENT, la faillite de cette institution finan-

Pour enrayer une toux obstinée, faites cette mixture chez vous

Grande économie!
Facile à préparer!

Voici une vieille recette qui constitue un bon moyen de soulager une toux d'hiver, comme des milliers de ménagères l'ont constaté. Elle se prépare en un moment, est peu coûteuse, et elle procure un soulagement rapide.

Procurez-vous à n'importe quelle pharmacie une bouteille de 2 1/2 onces de Pinex. Mettez dans une bouteille de 16 onces et remplissez celle-ci de sirop de sucre granulé, composé de 2 tasses de sucre et d'une tasse d'eau que vous agitez quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de feu. Se prépare facilement. Ou vous pouvez employer du sirop de maïs ou de miel liquide au lieu de simple sucre. Vous faites ainsi 16 onces d'un remède efficace et vous en avez quatre fois autant pour votre argent. Il ne se gâtera jamais et les enfants l'aiment.

Cette préparation domestique adoucit les membranes enflammées de la gorge avec une aise surprenante. Elle détache le phlegme et calme la toux de façon vraiment surprenante.

Pinex est un composé concentré d'ingrédients éprouvés, un agent adoucissant bien connu et recommandable pour les toux d'hiver. Il devrait assurer un complet soulagement sous peine de remboursement.

Physique et de Rhétorique. NATURELLEMENT, de notables modifications ne tardèrent pas à se produire dans le personnel du Conseil. Des membres résignaient qui étaient aussitôt remplacés par d'autres. Les premiers démissionnaires furent MM. L. Terrill, A. Polette, F.-A. Garneau et l'évêque Fulford, qui furent remplacés par sir Alexander Fillock-Galt, Louis-Léon LeSieur Desaulniers, Cyrille Delage et le Rév. W. P. Leach, de Montréal. D'autres changements eurent lieu dans la suite, grâce surtout aux troubles politiques qui agitaient alors l'électorat des Canadas Unis, qui virent, en deux (Suite à la page 82)



UNE FORME SÉDUISANTE

Sollus, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée.
Flacon \$1.50
Crème Egyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux \$1.50
Misanthèse Egyptienne détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon \$1.50

Jeanne d'Orléans

Demandez détails de nos offres et brochure GRATUITE

3613 Ave du Parc, Montréal — LA. 0960

Aussil en vente chez Dupuis Frères; Pharmacies Montréal; Sarrasin & Choquette; Pharmacie Brunet, Québec; Pharmacies H.-P. Fab en, Verdun; Commandes par maille; aussil livraison partout en ville.

RÉGALEZ VOTRE FAMILLE AVEC LE DÉLICIEUX

Crawford's CAMEL SPREAD

PUR SAVOUREUX



Quelque chose de nouveau, prêt à être employé, sur du pain, des rôties, des gâteaux et des biscuits. Idéal pour glaçage de gâteaux. Essayez-le pour les sandwiches, collations d'écoliers, thés d'après-midi, pique-niques et pour des Sundaes au caramel.

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS EPICIERS.

GAGNEZ UN APPROVISIONNEMENT D'UN AN



NOUVELLE DÉCOUVERTE Colgate

À L'ACTION SUPER-PÉNÉTRANTE POUR LE LAVAGE

Lave tout MIEUX, PLUS VITE, PLUS NET qu'aucun savon sur terre!

FAB à l'Action Super-Pénétrante imbibe instantanément tous les tissus—coton, lainage ou la plus fine soie—et en fait sortir rapidement la saleté!

FAB signifie un lavage plus vite, plus net, plus facile, des salopettes, serviettes et vêtements de travail ou de jeu les plus encrassés. FAB possède une activité ultra-puissante pour le linge ultra-sale! FAB assure des chemises, des serviettes et des draps plus blancs! Le double de votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas entièrement satisfaite.

Voici tout ce que vous avez à faire:

Faites l'essai de FAB pour tous vos lavages—vêtements de travail... toiles... vaisselle... murs... boiseries—tout! Constatez comme ce FABuleux FAB lave tout Plus Vite et Mieux que n'importe quel autre produit utilisé auparavant!

Lisez attentivement la formule d'inscription ci-bas—"Pourquoi les canadiennes préfèrent FAB" et indiquez d'une croix la raison que vous croyez être la plus importante, à savoir—"Pourquoi les femmes préfèrent FAB".

Envoyez votre formule d'inscription avec un dessus de boîte, ou un fac-similé, de FAB—à FAB, TORONTO, B.

C'est tout—et si facile—cependant vous pouvez gagner un approvisionnement d'un an de Mousse FABuleuse FABI

100 GAGNANTS

Les 100 premières inscriptions correctes tirées parmi toutes les inscriptions reçues d'ici au 1er avril, 1949, gagneront chacune un an d'approvisionnement de FAB—la nouvelle découverte Colgate qui lave tout plus vite, plus net, plus facilement qu'aucun savon sur terre. La raison choisie par la majorité des concurrents sera considérée comme étant l'inscription correcte pour les fins de ce concours. Chaque inscription doit être accompagnée d'un dessus de boîte FAB ou d'un fac-similé raisonnable. La décision des juges sera finale.

Nouveau Concours 1949—100 GAGNANTS! PARTICIPEZ DES AUJOURD'HUI



Voici les raisons pour lesquelles les femmes préfèrent FAB

Vous avez une chance de gagner un approvisionnement d'un an de FAB, simplement en indiquant d'une croix laquelle de ces raisons vous croyez la plus importante et envoyez avant le 1er avril, 1949, à FAB, TORONTO, B.

- FAB lave plus vite, plus net qu'aucun savon, les vêtements les plus sales—même les salopettes les plus encrassées!
- FAB, dans l'eau la plus dure, lave deux fois autant de linge qu'aucun savon!
- FAB lave tout! Il n'est pas nécessaire d'ajouter de savon!
- FAB fait plus de mousse—une mousse plus durable—qu'aucun savon connu!
- FAB ne laisse aucun cerne dans le bain ou l'évier!
- FAB rend le linge blanc plus blanc—ne laisse aucun dépôt savonneux qui rend le linge gris ou jaune!
- FAB rend le linge si blanc qu'il élimine le javelage et le bleu!
- FAB fait briller les plats, la vaisselle et la verrerie—deux fois plus vite!
- FAB conserve les lainages doux—soyeux comme neuf!
- FAB possède un parfum agréable—donne à votre linge cette odeur de propreté, de fraîcheur du "grand air"!
- FAB rend fabuleusement net le linge le plus sale, cependant il est si doux que vous pouvez l'employer pour un bain embellissant!

NOM.....

ADRESSE.....

(En lettres moulées s.v.p.)

Le concours se limite au Canada. Les employés et les agents de Colgate-Palmolive ne peuvent pas y participer.

Fabuleux Au Blanchissage pour TOUS vos lavages!!



Une heure avec... Alfred Laliberté

Par Paul Joupin

ALFRÉD LALIBERTÉ n'est pas le personnage outrancier, emporté qu'on m'a représenté. Il s'est laissé interviewer le plus aimablement du monde. Il parle avec beaucoup de calme et d'à propos. Sa vaste culture le sert à maintenir tout l'intérêt d'un entretien. "J'ai commencé le piano assez tard, me dit-il, à seize ans. A vingt ans, je me rendais en Allemagne, à Berlin, où j'étudiai six ans. Puis à Bruxelles, je travaillai tous les jours, durant quatre ans, avec Scriabine. Je garde le meilleur souvenir de l'Allemagne que j'ai connue et des Allemands que j'ai fréquentés. Ces gens-là s'intéressaient à tout et approfondissaient ce qu'ils voulaient connaître. Mon père étant pauvre, je l'étais aussi. Il me fallait pour subsister des bourses d'études. Je n'ai jamais eu beaucoup d'ambition au sens péjoratif du mot. Enseigner, aimer la musique a été ma vie..."



M. ALFRÉD LALIBERTÉ

Pépin que j'ai entendu est intéressant. Bach reste le grand maître, infini, intarissable. J'ai 67 ans et Bach m'est toujours nouveau. Je n'en dirai pas tant de Mozart que j'aime aussi beaucoup mais que j'ai comme épuisé. Dans la musique de Mozart, pour employer une expression de Goethe — ici M. Laliberté parle allemand et me traduit — il y a beaucoup de musique de commande. C'était l'époque... qui le voulait ainsi.

— Mais M. Laliberté, j'écoulais récemment une sonate de Mozart jouée par Gieseking...

— Gieseking rend tout intéressant. Quel interprète! Quel artiste! Voyez aussi la frousse qu'il créa dans certains cercles israéliques américains. On ne lui a pas permis de jouer aux Etats-Unis.

— Ne trouvez-vous pas que le goût de la musique s'est répandu...

— En effet, très répandu mais je doute que ce soit pour le mieux puisque si plus de gens écoutent de la musique, plus de gens en écoutent sans discernement. N'importe quoi, on absorbe n'importe quoi. Pêle-mêle... pourvu que ça fasse du bruit. De cette façon-là je crois qu'il sera difficile de créer une élite. La masse aura, si vous voulez, un peu de vernis. Mais ce n'est pas la musique qui y gagnera...

— Notre folklore peut-il servir à créer chez nous une musique nationale? que nationale, mais non une musique universelle. Bach n'est pas du folklore. Et si Brahms n'avait composé que ses danses hongroises, sans doute serait-il toujours grand, mais il n'aurait pas atteint à l'universalité de ses grandes compositions.

— Est-il vrai que vous haïssez la musique française?

— Rien de plus faux. On en a conclu que parce que j'aimais la musique allemande je détestais la française. Mais tout ceci n'est pas intéressant. Nos goûts ou nos dégoûts n'empêchent pas la terre de tourner. Je dis seulement ceci. Tout dépend du sens que l'on donne à certaines valeurs. Ainsi, l'une des plus grandes faussetés qu'ait engendré une confusion, ce

fut de s'imaginer que croire c'était savoir. La philosophie française avec Descartes surtout a répandu là une erreur néfaste... Ceci mène à confondre le subjectif et l'objectif, l'instinct et l'esprit, la pensée et la sensation, le sentiment et l'idée. La pensée doit présider à toute oeuvre d'art, sinon, ça n'est plus une oeuvre d'art. Il faut une transmutation des valeurs, que tout se purifie, surtout l'instinct. Nietzsche a écrit là-dessus des pages immortelles. J'ai horreur de tout ce qui est bestial, de tout ce qui est corrompu. Vous rirez peut-être, mais je ne puis pas souffrir l'alcool.

— Mais la bière allemande que vous buviez à Berlin?

— Ça n'était pas plus fort que du Ginger Ale... Ni l'alcool ni la prostitution. Tout cela avilit l'esprit, car avilissant le corps, c'est l'esprit qui en souffre le premier. Il y a dans tout ivrogne une base de corruption et d'hypocrisie qui me dégoûte. Ceux qu'on imagine — les artistes — ainsi atteints c'est une grossière erreur de croire

qu'ils sont arrivés à leur chef-d'oeuvre avec leurs vices, leurs (Suite à la page 81)

FEMMES ! FILLES !

Des milliers disent avoir reçu un splendide soulagement des

SUPPOSITOIRES

ORANGE LILY

En usage depuis 45 ans, inoffensif, antiseptiques et détergents. Une application locale soulage l'inflammation et la congestion.

Envoyez 10c pour essai de 10 jours et littérature descriptive.

MRS. LYDIA M. LADD

Box 191, Windsor, Ont., Dépt. 37B

surprise agréable pour les jeunes

qui détestent les laxatifs

Mère, plus de pleurs, plus de tapage à cause du laxatif... Si vous employez le nouveau soulagement moderne de la constipation pour les enfants... les Tablettes Children's Own. Petites, agréables, faciles à avaler — les enfants les aiment. Spécialement conçues pour les enfants de 3 à 15 ans. Douces, efficaces sans la violence ni l'affaiblissement caractéristiques de bien des remèdes détestés. Elles adoucissent l'aigreur d'estomac qui accompagne souvent un dérangement des intestins. Vous verrez comme les enfants se porteront bien après en avoir pris. Seulement 24. Demandez aujourd'hui les Tablettes Children's Own.

FAIT curieux, presque tous mes élèves ont été des étrangers. J'ai eu aussi des Canadiens français. Ils sont en général très doués mais d'habitude très paresseux, comme tous les Latins. Une fois qu'ils atteignent un certain niveau, ils s'en contentent... Ils se satisfont d'être ce qu'ils sont. Ils ne vont jamais au delà d'eux-mêmes. Ils manquent de persévérance.

Il est surtout très mauvais de nous faire des compliments... Je tairai le nom de quelques interprètes du piano, mais je me permets de dire que je place Hector Gratton très haut comme compositeur. Le quatuor de jeune



**Equilibre
de douceur
et de force**

Jamaix trop doux... jamais rude
équilibre parfait de résistance, de douceur
et d'absorptivité.

3 ROULEAUX 32¢
2250 FEUILLES

UN PRODUIT DE PAPIER E. B. EDDY



Veto
le nouveau déodorant

**enraye
la transpiration
DISSIPE
l'odeur rebutante**

avec efficacité et délicatesse
Toujours crémeux, velouté. Inoffensif pour un épiderme normal... et même les tisseurs les plus fragiles.

25¢ 39¢ 59¢
NE DURCIT PAS
DANS LE POT



**Le Nestlé
crèmeux
fera de vous
un cordon bleu...**
Faites-en l'essai dans
vos blancs-mangers



Le NESCAFÉ est un autre excellent produit Nestlé

Les RUMEURS de la MÉTROPOLÉ

(Par Paul BOUGHART D'ORVAL)

DÉCIDÉMENT, à moins que le mois de mars soit lion, nous n'aurons jamais eu si peu de neige à Montréal. Par ailleurs, notre hiver aura été le plus doux depuis plusieurs décennies. C'est à peine si le thermomètre est descendu sous zéro, deux ou trois fois, et encore bien timidement. Le Service d'enlèvement de la neige économisera sans doute quelques centaines de milliers de dollars, mais cette économie sera peut-être effacée par l'énorme quantité de sable et de cendres qu'il faut sans cesse épandre dans nos rues et sur nos trottoirs. Vraiment, les économies sont difficiles.

SI LE COUT de la vie baisse... Effectivement, à Montréal, il a baissé en novembre dernier, pour remonter au même point en décembre. C'est tout de même un bon indice. Il se produira sûrement de nouvelles baisses, mais en profiterons-nous? Les salaires ont une tendance à se stabiliser et le chômage commence à montrer la tête. Et même si les impôts diminuent prochainement, pourrions-nous faire des économies? Ce n'est pas sûr. Mais pourquoi s'en faire? La vie est si courte qu'il vaut mieux ne pas trop regarder en avant. Cela peut gêner le présent. Et c'est dans le présent qu'il faut vivre.

DES GENS à qui on ne saurait reprocher de penser à l'avenir, ce sont les urbanistes. Après tout, c'est leur métier. Ceux de New-York commencent à s'inquiéter de ce que sera la métropole américaine en l'an 1999. Dans un récent numéro du "New York Times" un long article a été consacré à ce sujet. Est-il besoin de dire que le sort de Montréal sera un peu celui de New-York?

DANS 50 ans, New-York aura grandi considérablement, absorbant nombre de villes et de villages dans un rayon de 50 milles à la ronde. Cependant, on aura décongestionné Manhattan. Les gratte-ciels ne seront pas plus nombreux, et on aura fait le vide autour d'eux. Les espaces verts se seront multipliés. Des artères surélevées absorberont la grande circulation et permettront de désencombrer les rues. Enfin, les conciergeries seront immenses. Elles

pourront loger 5,000 personnes et seront sises au beau milieu d'un parc. Les étages inférieurs seront occupés par des cinémas, des établissements de commerce et des bureaux. Bref, il y a des chances pour que la vie dans la Métropole américaine soit plus agréable dans cinquante ans qu'elle ne l'est aujourd'hui.

ON constate un phénomène général: la ville tend à déménager à la campagne. Les citoyens veulent du soleil, de l'air pur et de l'espace. Ils en ont assez de se voir entasser dans de longs murs à peine percés de fenêtres. Les autorités municipales et les urbanistes commencent à se rendre compte de ce phénomène. C'est pourquoi, ils ont décidé de mener l'opération inverse et de transplanter les avantages de la campagne au coeur de la ville.

IL semble que la ville idéale de l'avenir sera aussi densément peuplée que celle d'aujourd'hui, tout en comptant une plus grande proportion de sa superficie en parcs et en terrains de jeux. Dans les nouveaux développements urbains, il existe une forte tendance à remplacer l'ancien quadrillage des rues, par des zones d'habitation aux contours irréguliers que sillonnent des rues plutôt étroites, mais que desservent sur les côtés de grandes artères.

MONTREAL est venue plus tard à l'urbanisme que New-York. Cela s'explique facilement. Cependant, nous avons déjà un plan général d'urbanisme qui rend service, même si cent années n'en verront

pas la réalisation complète. Pour une fois, et personne ne le leur reprochera, nos administrateurs ont fait preuve d'une grande largeur de vues, de prévoyance, de bon goût et de foi en l'avenir. Les citoyens qui ont l'avantage d'habiter les nouveaux quartiers de Montréal peuvent déjà se rendre compte de l'aspect intéressant que ceux-ci prendront lorsque toutes les améliorations locales auront été complétées. Les chaussées sont larges, les maisons mieux enlignées, les rues mieux éclairées, la circulation plus facile, etc. Les terrains de jeux et les parcs, sont, toutes proportions gardées avec la densité de la population, soit plus nombreux. Enfin le plan d'urbanisme de Montréal prévoit un réseau d'artères qui canaliseront les flots les plus considérables de la circulation et une ceinture de verdure qui constituera avec le mont Royal, le second poumon de Montréal.

Mauvais début

INDIANAPOLIS. — Le tribunal inflige deux ans de prison à Chester Allen Hunt; briguant le poste de shérif, il avait volé une automobile pour se déplacer durant la campagne électorale.



Exigez toujours le Sirop 2 Sapins contre grippe, bronchite, irritation de la gorge.

De vol en vol

SAN FRANCISCO — Tandis que les policiers enquêtaient chez lui sur un vol de quarante-cinq mille dollars commis dans son magasin, le joaillier Harry Winters se fait voler neuf cent cinquante dollars de bijoux.

Il a le nez long

FUEBLO, Colorado. — Le concours de pronostics de la Ligue

de football a été gagné par Albert Colette, qui a désigné, à quatre exceptions près, les gagnants de tous les matches de championnat. Albert Colette est âgé de six ans.

COMÉDONS

simplement dissous et enlevés par cette méthode sûre, simple et facile. Evacuez-vous deux onces de poudre proxone à n'importe quelle pharmacie, jetez sur un linge chaud, humide et appliquez doucement — chaque comédon sera dissous.

Notre VENTE se continue

JUSQU'AU 5 MARS

Tout doit être vendu d'ici cette date. Nous quittons notre local

Souliers pour Dames

Rég. \$11.00 à \$17.00 **\$7.95**



NUANCES

Brun, noir, tabac, marron, vert et quelques paires de blanc.

BOTTES FOURREES
\$4.95
Rég. \$12.00

COUVRE-CHAUSSURES
et RAINETTES
AU PRIX COUTANT

TOUTE VENTE SERA FINALE

Stewart-Dussault

1428, RUE PEEL Vis-à-vis l'Hôtel Mont-Royal MA. 5473

Lux-eez

la nouvelle et différente sorte de "soutien-jarrettières au confort de gaine"

Holeproof présente un nouveau et différent soutien-jarrettières... Lux-eez... créé spécialement pour "mouler et soutenir".

Un ingénieux tissu tricoté procure un souple support. Fabrication à deux sens... ne jouera pas ni ne roulera à la taille.

Bande de taille et élastique des jambes recouverts: les élastiques et lignes de coutures sont également renforcés.

Peut se porter avec ou sans jarrettières **185**

sans jarrettière \$1.75

Sous-vêtements Luxite

de **HOLEPROOF**

Holeproof Hosiery Company of Canada Limited, London, Ont. Aussi fabricants de bas d'hommes et femmes.



Boîte de:
3 oz.: 23c
6 oz.: 35c

ALIMENT SAVOUREUX

- DELICIEUX avec: sandwiches, hors-d'oeuvre, salade de légumes, tartines, pommes de terre au four, biscuits, etc....
- VITAMINISE (A & D) vos autres aliments quotidiens.

TONIQUE INSURPASSÉ

- L'huile naturelle dans laquelle baigne le foie est d'une saveur irréprochable.
- Une once par boîte de 3 onces.
- Nourriture ensoleillée pour BEBES et ADULTES.

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS EPICIERS

EXIGEZ LA MARQUE RHEAUME

H. RHÉAUME & Fils Limitée

456, AVE. MOUNT-STEPHEN, MONTREAL

(Demandez notre dépliant avec recettes)

Images sur l'ÉCRAN

Henri Poitras qui personnifie le quêtoux Jambé-de-bois dans "Un Homme et son Pêché" et Paul Gury, le metteur en scène de ce film, sont de vieux copains. En effet, Henri Poitras créa il y a plus de 30 ans le rôle de Ti-Bé, de "Maria Chapdelaine", une pièce de Paul Gury que ce dernier avait présentée à Montréal et en province.

Claude-Henri Grignon avait parié qu'on ne tournerait pas les scènes de l'épluchette de blé d'inde et de la danse du bon vieux temps d'"Un Homme et son Pêché" en une journée. Ni l'un, ni l'autre ne gagnèrent leur pari puisque ces deux scènes furent tournées en une journée, mais journée qui fut étirée jusqu'à huit heures du soir.

Une des horloges que l'on voit dans le grenier de Séraphin date de 1736.

Le décor qui attire le plus d'attention et vaut à Jacques Pelletier le plus d'éloges de la part de ceux qui ont visité les studios de Québec-Productions pendant les prises de vues d'"Un Homme et son Pêché" fut le grenier de Séraphin.

On se servit de deux caméras afin de prendre en même temps sous des angles différents les scènes de l'épluchette de blé d'inde et de la danse du bon vieux temps dans le film "Un Homme et son Pêché".

"Ne buvez pas, Claire, ne buvez pas..." Maguet se précipite. Trop tard. Claire malade dans son grand lit à baldaquin, vient d'avaler le poison. Elle va mourir et pendant de longues minutes parle, parle à Maguet qui penché sur elle, inonde ses mains de larmes. — "Mort, amour... toujours." répète-t-elle. Trois mots qui vont bien ensemble, surtout quand ils sont prononcés par la faible voix d'une amoureuse à l'agonie. Mort, amour, c'est en effet le thème de "La Grande Maguet", une émouvante production qui passera sous peu sur nos écrans.

Léon Poirier a réalisé il y a quelques années "L'Appel du silence", vie du Père de Foucault. Or, il y a quelques années, le général Lynautey lui confia que dans son film, on ne voyait pas assez de Maroc. Cette réflexion travailla beaucoup le scrupuleux réalisateur. Il résolut de faire un film où on le verrait, le Maroc, et prépara pendant trois ans "La route inconnue" qui reprend la vie de Charles de Foucault avant sa conversion et qui cette fois ne sera joué que par d'authentiques indigènes. C'est Robert Darène qui est Foucault, le seul blanc du film.

"La Grande Maguet" donne à Madeleine Robinson la magnifique occasion de créer un personnage inhabituel et qu'aurait refusé bien des soi-disant vedettes, et ce n'est pas là le moindre mérite de ce film qu'on doit voir, ne serait-ce qu'à cause de sa principale interprète.

Le personnage de "Bataillon du Ciel" qui retrace l'histoire des parachutistes français au cours de la récente guerre, est historique. On a fait revivre la figure légendaire du colonel Bourgoïn qui commanda en Angleterre les parachutistes français. C'est l'acteur Henri Nassiet qui joue le rôle dans ce film.

La réalisation de "Bataillon du Ciel" a duré un an. Rien n'a été

AUX PERSONNES ÂGÉES!
ESSAYEZ CUTICURA
POUR LES DÉMANGEAISONS

Voyez comme le Savon et l'Onguent Cuticura soulagent vite la sécheresse et les démangeaisons cutanées. Cuticura est un émoullissant scientifiquement mélangé. Plus de 70 ans de succès. Renommée mondiale. Achetez-les aujourd'hui chez votre pharmacien.

CUTICURA

épargné pour rendre exactement les faits tels qu'ils se sont passés. Le jour où ce film fut présenté en grande première à l'Opéra de Paris, le colonel Bourgoïn, figure légendaire si bien évoquée dans cette magistrale fresque, assistait au gala dans la loge du président Auriant. Après avoir vu le film il déclara: "Tout cela est vrai; tout s'est passé ainsi, et si la fiction est parfois mêlée au document, c'est sans la moindre fausse note..."

"Le Barbier de Séville" est une des plus belles réussites réalisées à ce jour tant par la qualité de ses interprètes que par celle de l'enregistrement et de la photographie. C'est en outre la première fois qu'il est donné au cinéphile d'entendre dans une interprétation extraordinaire, les artistes, les chœurs et le grand orchestre de l'Opéra Comique de Paris.

Paul Meurisse, un des plus sérieux espoirs du cinéma français devait selon la volonté de son père devenir notaire. On reverra ce brillant artiste dans "Le Colonel Durand" son premier rôle en costume d'époque. "Le Colonel Durand" vient compléter une série de quinze films, depuis "Ne bougez plus" jusqu'à "L'Inspecteur Sergil", en passant par "La Ferme aux Loups" et "Bethsabée". Dans ses films, il a été trois fois journaliste, une fois photographe, et tour à tour, fils à papa, parasite, gangster, policier, assassin enfin héros du bled, ivrogne pour peine de cœur.

Henri Vidal a enfin trouvé dans "Fabiola" le rôle qu'il méritait: celui d'un gladiateur vigoureux.

TATOUAGES DE MONTRES

HAMBOURG.—Les corps d'occupation n'ont plus de secrets pour le tatoueur de Hambourg. Il faut dire que c'est un artiste d'une classe exceptionnelle. Il est parvenu à une philosophie serine, conséquence d'une expérience prolongée. Selon lui, voici comment se différencient les occupants:

Les Américains préfèrent les animaux héraldiques (aigles, lions, li-cornes, etc.) Les Anglais, les motifs religieux.

—Et les Français?

—Cette idée! Les effigies féminines, voyons!

Restent les Russes. Moins originaux, plus monotones, plus précis. Ils ne veulent que des dessins représentant des bracelets-montres.

Beau comme un dieu, fougueux et souple comme un léopard, il apporte au film sa virilité et son enthousiasme. A la villa Borghèse, on a confronté son visage à des profils immortels... Ce film marquera une étape dans l'histoire du cinéma.

GRATIS ECHANTILLONS POUR LE TRAITEMENT DES MAUX D'ESTOMAC
 (dus à l'excès d'acide gastrique)

Pourquoi continuer de souffrir de ces "malaises", brûlements et crampes d'estomac, causés par l'acidité lorsque vous pouvez vous procurer un soulagement prompt et sûr avec les CANADIAN VON TABLETS? Ce traitement fameux a accompli des résultats merveilleux pour des centaines de souffrants de ce genre. CANADIAN VON TABLETS combattent l'excès d'acidité, soulagent de cette sensation de gonflement gazeux et adoucit l'irritation causée par l'acidité. Pas besoin de vous soumettre à une diète. Si vous souffrez d'indigestion, de gastrite, de brûlements d'estomac, de crampes, de malaises consécutifs aux repas, engendrés par l'excès d'acidité, essayez gratuitement les CANADIAN VON TABLETS. Écrivez tout de suite pour échantillon gratuit du traitement. Brochure gratuite incluse. CANADIAN VON TABLETS CO., Dept. 184-G, Windsor, Ontario.

L'ACHETEUSE AVISÉE par Berthe Brillant



Chronique hebdomadaire d'annonces et de renseignements

MONTREAL, 17 février. — Faire de la pâtisserie devient un plaisir sans mélange quand vous retirez du four, à chaque fois, des gâteaux réussis à merveille!

L'une des meilleures façons que je connaisse pour réussir à coup sûr vos pâtisseries, c'est d'employer la FARINE A PATISSERIE SWANS DOWN. Avec la Swans Down, même un modeste gâteau prend un air de fête. Faites de blé tendre d'hiver, la Swans Down est tamisée et retamisée jusqu'à ce qu'elle soit 27 fois plus fine que la farine ordinaire.

Vous pouvez faire cette sauce sans recourir à la viande! M-mmm! Une sauce délicate au OXO. A la riche saveur de viande dont raffole votre famille. Voici comment — pas besoin de graisse de rôti ni d'autres viandes...

Mettre dans une petite casserole une cuillerée à thé comble de farine, un cube de Oxo écrasé ou une cuillerée à thé de Oxo liquide. Verser lentement une tasse d'eau froide en remuant constamment pour former une pâte molle et lisse. (Le Oxo écrasé ne se dissoudra pas à ce moment). Amener au point d'ébullition sur un feu doux, en remuant constamment. Faire mijoter pendant 5 minutes, ajouter le poivre au goût et servir.

Le Oxo est de l'extrait de bœuf... au goût et à la saveur exquise de bœuf, sous forme concentrée. C'est pourquoi la sauce au Oxo sera si bien accueillie de votre famille. Essayez voir!

Il n'y a rien de tel qu'un bol fumant de soupe délicieuse par une froide journée de février! Et ce régal à la soupe sera doublement délicieux si vous servez une de ces bonnes SOUPES CONDENSEES

HEINZ! Oui, quatre épreuves de "goût" dont deux chez des diététiciennes, ont démontré une préférence marquée pour les Soupes Heinz. Et l'on peut servir les soupes Heinz de tant de manières agréables! Servez-les dans les ragoûts — avec du poisson — et comme régal spécial, un gâteau à la Soupe aux Tomates préparé avec la Heinz Cream of Tomato Soup! Cette recette est dans la brochure "57 Manières d'employer les Soupes Condensées Heinz". Vous n'avez qu'à écrire, Berthe Brillant, 1411 rue Crescent, Montréal, pour obtenir votre exemplaire gratis.

Une découverte... par des milliers de femmes... cette merveilleuse façon d'employer un désodorisant sur tout le corps après le bain! Oui, à la taille, entre les orteils, partout où le besoin s'en fait sentir! Ce désodorisant sous forme de poudre, Sno-Mist, est le truc le plus propre que je connaisse pour être fraîche! Pressez sur le couvercle et vaporisez-le... même après que vous êtes habillée. Car il n'endommage nullement les vêtements. Ayez toujours une boîte de SNO-MIST POWDER SPRAY DEODORANT à portée de la main dans la salle de bain. Vous vous en servirez souvent... ainsi que votre époux. En vente à tous les rayons de pharmacie.

Si vous n'avez jamais été embarrassée à la table de bridge ou à l'heure du thé par vos mains abîmées... ce message vous est destiné. En fait, il intéressera toutes les femmes qui aiment avoir des mains douces et lisses! Vous pouvez faire la cuisine et la vaisselle, mais l'emploi régulier de la LOTION JERGENS gardera vos mains belles et attrayantes. Employez-la chaque fois que vous avez fait un travail sale ou que vous avez mis les mains à l'eau, car même la Lotion Jergens doit être employée régulièrement pour donner de bons résultats. Prenez l'habitude de soigner vos mains à la Lotion Jergens... et je vous promets qu'elles feront des envieuses!

Un "traitement de beauté pour temps froid" qui donnera un "teint de printemps". Un cocktail quotidien Woodbury agira comme un charme pour vous préserver contre la sécheresse de la peau... pour garder l'épiderme lisse en dépit des vents glacés. Oui, l'emploi quotidien du SAVON DE TOILETTE WOODBURY promet un joli teint en mi-hiver... et c'est une routine de beauté si simple! Faites une mousse riche et crémeuse de Woodbury. Massez bien sur le visage pour nettoyer et adoucir. Rincez deux fois — à chaud puis à froid. Asséchez en tapotant. Les résultats sont merveilleux. La mousse Woodbury est extra-douce, enrichie d'un ingrédient de beauté adoucissant. Le Savon Woodbury est fait spécialement pour la peau par des dermatologistes... c'est un vrai savon de beauté. C'est pourquoi je vous invite à soigner votre épiderme avec Woodbury!

Je suis sûre que vous accueillerez avec joie le retour d'un de vos produits favoris. C'est le GINGERBREAD MIX de SHIRRIFF... qui contient dans un seul paquet tous les bons ingrédients qui font le gâteau au gingembre de votre grand-maman une véritable oeuvre d'art. Sucre, shortening, mélasse, farine, oeufs, poudre à pâte, gingembre et toutes sortes d'épices sont mélangés et emballés dans un sac imperméable. Vous n'avez qu'à y ajouter de l'eau, battre, et mettre au four! C'est tout ce qu'il y a à faire... et les résultats sont délicieux. Oui, le Gingerbread de Shirriff est aussi bon que les meilleurs gâteaux de grand-maman!

Non seulement à temps, mais tôt au petit déjeuner! Voilà comment agira votre famille quand vous servirez ce régal. Le ALL-WHEAT de KELLOGG! Oui, les mamans s'aperçoivent de plus en plus de la popularité de All-Wheat auprès de leur famille au petit déjeuner... un bol plein commence bien la journée! Pourquoi ne pas servir du All-Wheat à votre famille demain? Ils aimeront ces flocons rôtis et croustillants, servis avec des fruits, du sucre et du lait... une manière délicieuse de servir du blé complet nourrissant à toute votre famille. Oui, le All-Wheat de Kellogg est fait de blé complet de choix du Canada... du blé complet transformé en flocons grillés et croustillants. Servez-en des portions généreuses... un bol plein de All-Wheat disparaît rapidement!

Je dois avouer que je prête l'oreille dans les tramways. Une conversation que j'ai écoutée roulait sur les nouveaux SACHETS DE THE TENDER LEAF améliorés. Les femmes sont enthousiastes! L'une dit quelle se tracassait à cause de l'attitude boudeuse de son mari à l'heure du thé. Il est difficile pour son thé — il aime le bon Orange Pekoe", dit-elle, "mais je ne dois pas avoir la bonne marque". "Nous venons d'adopter les Sachets de Thé Tender Leaf", dit l'autre, "et son goût est simplement merveilleux!" La première reprit: "Oh! c'est cet Orange Pekoe qui est fait de petites feuilles, n'est-ce pas? J'ai lu cela quelque part!" Et son amie lui dit: "Essayez-le! Sa saveur est incomparable. Nous sommes très heureux d'avoir adopté les Sachets de Thé Tender Leaf, et je suis sûre que vous les aimez!"

QUAND UN RHUME VOUS TERRASSE TERRASSEZ-LE AVEC..

SIROP NAPS
 POUR LA TOUX BRONCHIALE
 SÉDATIF EXPECTORANT
 POUR UN PROMPT SOULAGEMENT DES ANXIÉTÉS DES VOIES RESPIRATOIRES TOUX REBELLES TOUS LES CAS DE RHUME DE POITRINE INFLAMMATION DES BRONCHES

SIROP POUR LE RHUME BRONCHIAL
 LE PIRE ENNEMI DES RHUMES 50¢
 BOUTEILLE DE 8 ONCES

NAPS, le sirop pour le rhume bronchial, fait disparaître la sensation d'étranglement dans la gorge, détache et élimine la phlegme des voies respiratoires, adoucit la gorge et aide la nature à se débarrasser d'un rhume.

PASTILLES ANTISEPTIQUES POUR LA GORGE 25¢
 PLUS QU'UNE SIMPLE PASTILLE
 NAPS, le sirop pour le rhume bronchial, arrête les chatouillements, adoucit les muqueuses irritées, rend la respiration plus facile et dégage le cerveau.

PRODUITS DES LABORATOIRES DU DR. PIERRE
 294, rue St-Paul, Montréal

SIROP NAPS
 POUR LA TOUX BRONCHIALE
 SÉDATIF EXPECTORANT
 POUR UN PROMPT SOULAGEMENT DES ANXIÉTÉS DES VOIES RESPIRATOIRES TOUX REBELLES TOUS LES CAS DE RHUME DE POITRINE INFLAMMATION DES BRONCHES

PASTILLES ANTISEPTIQUES POUR LA GORGE 25¢
 PLUS QU'UNE SIMPLE PASTILLE
 NAPS, le sirop pour le rhume bronchial, arrête les chatouillements, adoucit les muqueuses irritées, rend la respiration plus facile et dégage le cerveau.

PRODUITS DES LABORATOIRES DU DR. PIERRE
 294, rue St-Paul, Montréal

L'électron, notre esclave (XIX)

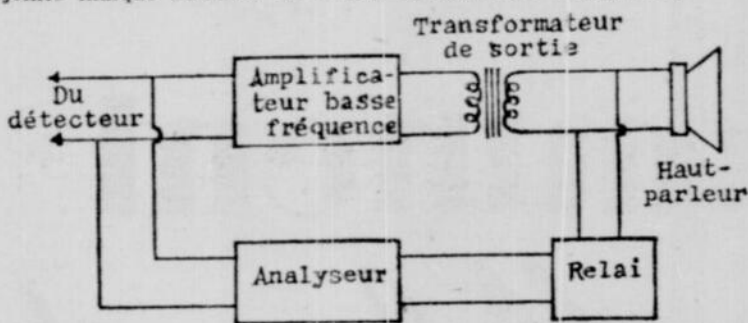
(par Lionel CORBEIL)

Eliminateur de paroles

Au lecteur qu'agacent les annonces commerciales incluses dans les programmes radiophoniques, une nouvelle invention apportera une intense jouissance. Quelle satisfaction, en effet, peut-il tirer de la faculté d'éliminer des programmes les annonces interminables et souvent insensées, du moins à son humble avis, qui viennent sans cesse interrompre les pièces musicales, surtout lorsque son appareil est syntonisé à certains postes américains? Toutefois, celui qui désire goûter ce plaisir ne doit pas s'attendre de trouver le dispositif nécessaire sur le marché.

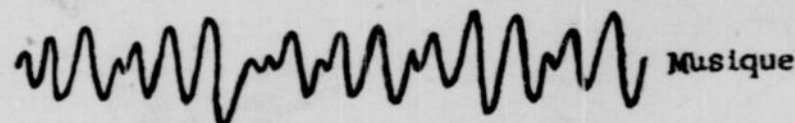
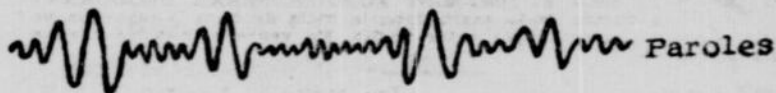
Ce fait s'explique par les répercussions que l'emploi généralisé de tels appareils pourrait avoir sur le côté économique de la radio. A la vérité, peut-on s'imaginer qu'une compagnie consente à verser des sommes importantes à un réseau lorsqu'elle sait que ses annonces seront supprimées par la majorité des auditeurs? Si, donc, vous rêvez de vous venger des annonceurs qui vous rendent odieuse l'audition de vos programmes favoris, il vous faudra vous tirer d'affaire vous-même ou vous assurer la collaboration d'un radiotechnicien de votre entourage.

Nous ne saurions vous expliquer ici les détails des circuits en cause, mais nous vous signalerons les principes du dispositif. La figure ci-jointe indique l'endroit où il faut le raccorder à l'appareil.



L'analyseur, un filtre dont la fonction est de faire la distinction entre les annonces et la musique, est branché en avant de l'amplificateur basse fréquence du récepteur radiophonique et actionne un relai qui inactive le haut-parleur lorsqu'il faut bloquer le passage des paroles.

Ce qui permet à l'analyseur de remplir ce rôle, c'est que la puissance moyenne du courant engendré par les paroles est moins considérable que celle qui est produite par la musique. En effet, la représentation graphique de deux tels passages serait à peu près comme dans la figure suivante.



Cette illustration indique clairement que la puissance moyenne du courant engendré dans le premier cas est sensiblement inférieure à celle qui produit le passage musical. L'analyseur permet à ce dernier de parvenir au haut-parleur, tandis qu'il bloque l'autre.

Il va sans dire que ce dispositif n'est pas parfait. Ainsi, il ne saurait saisir la différence entre les annonces chantées et la musique des grands maîtres. De plus, il bloquerait également la comédie et les annonces des programmes parlés, même s'il s'agissait des meilleurs comédiens, dont la voix, souvent, ne saurait se comparer à la belle musique. Il bloquera même certains passages musicaux se rapprochant trop du ton de la conversation. Malgré tout cela, certains

amateurs de musique éprouveront sans doute une délicieuse satisfaction.

Éclaircissez votre teint

Si vous êtes affligé de disgracieux boutons, pustules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, si votre peau démange ou se pèle, faites l'essai de Nixoderm ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint. 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si Nixoderm ne vous donne pas satisfaction. Demandez Nixoderm à votre pharmacie aujourd'hui.

Pellicule incolore, antiseptique, à l'épreuve de l'eau aide à guérir sans bandage

Contre les douleurs rhumatismales



Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage promptement les douleurs rhumatismales et névralgiques et les douleurs résultant de la goutte.

AREX

Compound



tion à pouvoir couper la parole aux annonceurs qui les agacent le plus.

FAC-SIMILE

Qu'entend-on par l'expression fac-similé, de plus en plus employée, depuis quelques années, dans les cercles radiophoniques? C'est la transmission sur ondes de nouvelles imprimées. En d'autres termes, c'est le journal, imprimé dans le foyer même du radiophile.

On n'en est plus au stade des simples théories, dans ce domaine et, déjà, il se transmet des nouvelles par ce procédé, à titre d'expérimentation. Voici comment on s'y prend. On enroule sur un cylindre une page, de dimensions appropriées, où l'on a collé, sur trois colonnes, des nouvelles imprimées, accompagnées de photographies, si on le désire. Le cylindre tourne sur un axe, tandis que tous ses points sont explorés par une cellule photo-électrique. Le courant ainsi engendré sert à moduler l'onde porteuse d'un poste d'émission sur fréquence modulée.

Le récepteur de fréquence modulée (ou d'amplitude modulée muni d'un syntonisateur de fréquence modulée) capte ce signal et le transforme en courant variable envoyé sur un reproducteur de fac-similé au lieu d'un haut-parleur. Le reproducteur, à peu près de la taille d'un changeur automatique de dis-

(Suite à la page 91)

EN GARDE CONTRE LES RHUMES



Le Gâteau au Chocolat de Maman fut le clou de la Soirée!

ET RIEN de surprenant! Le Gâteau au Chocolat de Maman est une merveille! Riche, moite, d'un beau brun rougeâtre, et d'une saveur extraordinaire. Chacune avait apporté son meilleur mets à la fête du Cercle Paroissial — mais ce Gâteau au Chocolat remporta les plus grands honneurs!

"Ce n'est rien de compliqué," dit maman. "Il suffit d'employer du vrai Chocolat Baker. Vous ne pouvez pas obtenir cette superbe couleur brun foncé et cette délicieuse saveur de chocolat d'aucune autre façon. Le Baker est le favori de notre famille depuis des générations."

Le Baker est tout vrai chocolat pur. Il est fait avec les meilleures fèves de cacao qui sont torréfiées à la perfection et broyées jusqu'à ce que l'on obtienne une poudre lisse comme du satin, puis cette poudre est moulée en petits carrés pratiques de 1 once, enveloppés séparément. Rien n'y est ajouté et pas un iota de sa merveilleuse saveur n'en est retiré.

Essayez ce délicieux Gâteau au Chocolat Moka de maman.



GÂTEAU AU CHOCOLAT MOKA

- 2 tasses de Farine à Gâteaux Swans Down tamisée
 - 3/4 cuillerée à thé de sel
 - 1 cuillerée à thé de bicarbonate de soude
 - 4 carrés de Chocolat Baker non sucré
 - 1/2 tasse de beurre ou autre shortening
 - 1/2 tasse de sirop de café*
 - 2 tasses de sucre
 - 3/4 tasse de lait sur ou de lait de beurre
 - 2 cuillerées à thé de vanille
 - 2 oeufs, non battus
- Tamisez la farine une fois, ajoutez le sel et le bicarbonate de soude, et tamisez le tout trois fois. Mélangez le chocolat, le beurre et le sirop de café dans la partie supérieure d'un bain-marie; remuez constamment au-dessus d'eau bouillante jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Laissez tiédir, ajoutez le sucre. Ajoutez alternativement la farine et le lait, la moitié à la fois, en remuant jusqu'à mélange parfait. Ajoutez la vanille et les oeufs; battez 2 minutes. Versez dans deux moules à gâteau étagés de 30 à 35 pouces de diamètre, et faites cuire de 30 à 35 minutes à four modéré (350°F.). Délicieux avec un glaçage au moka et une bordure de pacanes hachées.
- *Sirop de Café: Amenez à ébullition 1 1/2 tasse d'eau et 3 cuillerées à soupe de sucre; ajoutez 1/4 tasse de Café Maxwell House moulu. Retirez du feu, couvrez, et laissez reposer 5 minutes. Passez à travers un morceau de gaze double.

Un Autre Bon et Fameux Chocolat Baker

Le Chocolat Dot Baker est de retour sur les étages des épiciers. Le seul chocolat qui soit fait spécialement pour la préparation des bonbons à la maison. Un chocolat mi-sucre, extra-riche, qui est excellent aussi à croquer — ou pour donner du cachet aux mets qui demandent du chocolat en paillettes. Recherchez le paquet rouge et jaune.

CHOCOLAT DOT BAKER



Les richesses de notre province

Le foie de morue de Gaspé est un aliment délicieux, un médicament NATUREL

Le foie de morue et l'huile qui en est retirée sont tellement associés dans notre esprit que nous évoquons de suite de mauvais souvenirs de notre enfance plus ou moins lointaine. Nous revoyons le moment pénible où nous étions condamnés à absorber, de gré ou de force, ce breuvage dont l'aspect et l'odeur suffisaient généralement à provoquer des nausées. C'est pourquoi si nous avons eu l'occasion de goûter un foie de morue, lors d'un voyage en Gaspésie ou au cours d'un repas chez des connaisseurs, nous avons été très agréablement surpris. Le foie de morue nous est alors apparu comme un mets délicat pour lequel les gastronomes composeront, s'ils ne l'ont déjà fait, une symphonie des saveurs.

Comment une huile aussi peu agréable au goût pour ne pas dire plus, peut-elle provenir d'un viscère aussi délicat et savoureux? La réponse est très simple. L'huile de foie de morue, celle d'autrefois du moins, était retirée de foies plus ou moins putréfiés... et elle en conservait toutes les propriétés, les bonnes comme les mauvaises. Aujourd'hui, il n'en est plus de même; les foies destinés à donner l'huile officielle sont traités rapidement.

Pour les foies de morue de Gaspé la préparation est encore plus accélérée. Grâce à la proximité des lieux de pêche, les prises sont amenées à quai chaque jour et les foies préparés immédiatement. Nettoyés à froid très légèrement salés, les foies sont mis en boîte tels quels et stérilisés. L'huile découverte à l'ouverture de la boîte est la sécrétion naturelle du foie lui-même et, par conséquent, une huile vierge n'ayant subi aucune modification et possédant au maximum les qualités reconnues à l'huile de foie de morue.

Le foie de morue, tel qu'il nous est présenté aujourd'hui, n'a rien de commun avec les mauvais souvenirs évoqués tout-à-l'heure et nous arrivons non seulement à l'admettre sur notre table mais à le considérer comme un aliment et un mets de choix, tout comme les foies gras ou autres. Près de nous, les Esquimaux reconnaissent aux foies des animaux qu'ils pêchent ou qu'ils chassent la plus haute valeur nutritive. Qu'il s'agisse du phoque, du caribou, de l'ours ou de toute autre prise, c'est le foie qu'ils recherchent de suite et qu'ils dévorent sur place; c'est aussi le morceau qu'ils prélèvent pour l'offrir en hommage aux missionnaires de leur territoire.

Le foie de morue est, en effet, un aliment d'une valeur nutritive exceptionnelle et pas seulement un mets délicat et savoureux. L'un ne nuit pas à l'autre et il est heureux qu'il en soit ainsi. La haute valeur nutritive du foie de morue est due, en particulier, à sa richesse en corps gras extrêmement assimilables et dont l'effet rapide sur l'organisme se traduit par l'augmentation de poids. Toutes les qualités nutritives de l'huile de foie de morue se retrouvent ici mais, sous cette forme, le foie est beaucoup

plus facilement digestible, et ce qui est tout de même important, agréable au goût. Sa teneur en corps gras combinés à diverses substances excitantes comme l'iode, le phosphore et bien d'autres, en font un aliment riche et tonique. Frais ou au sortir de la boîte, le foie de morue est d'une saveur très délicate qui, très souvent, rappelle l'amande et ne présente jamais d'autre odeur que celle d'un aliment frais d'origine animale que sa nature huileuse semble rendre plus douce.

Le foie de morue peut se déguster de multiples façons: naturel ou avec quelques gouttes de jus de citron, comme hors-d'œuvre; en sandwiches, en salade, etc.... Nous laissons à chacun l'initiative de recettes variées suivant les goûts personnels et les circonstances.

Les qualités thérapeutiques du foie de morue se confondent avec celles de l'huile de foie de morue mais elles paraissent être décuplées par la nature même du foie, distillateur de cette précieuse sécrétion. L'huile de foie de morue a été utilisée par les gens du peuple bien avant que les médecins lui eussent reconnu une valeur préventive ou curative dans des maladies bien déterminées. Ce n'est qu'au début du siècle dernier que Schenck et Fehr en Allemagne, puis Bretonneau en France, se sont attachés à faire connaître les résultats qu'ils avaient obtenus avec l'huile de foie de morue dans le traitement de certaines maladies et, particulièrement, du rachitisme. Depuis, les études se sont accumulées innombrables et, aujourd'hui, on reconnaît les vertus thérapeu-

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, le chair s'affermisse, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à l'Ostrea qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour activer le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres supplémentaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveaux formats d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrea pour recouvrir vigueur et poids. Toutes pharmacies.

tiques de l'huile de foie de morue dans la tuberculose, le rachitisme, certaines formes d'amaigrissement, etc.... et on leur donne une explication scientifique.

La composition de l'huile de foie de morue est très complexe: elle comprend essentiellement des corps gras extrêmement riches, de l'iode, du fer, du phosphore et, en grandes quantités, des vitamines A et D. Les lipoides (ou corps gras) de l'huile de foie de morue, à plus forte raison ceux du foie de morue, sont toxiques pour les bacilles de la tuberculose et agissent comme facteurs d'oxydation, à la manière des rayons ultra-violetts. Ils sont en même temps des agents précieux par l'augmentation de poids importante qu'ils procurent avec facilité. A signaler que, d'une façon générale, les foies de morues sont très bien supportés, même par les estomacs délicats, car ils apportent les corps gras sous une forme éminemment plus digestible que l'huile, surtout l'huile obtenue par le traitement industriel des foies.

Les sels minéraux: iode, fer et phosphore sont indispensables au corps humain et, absorbés sous forme de foie de morue ou d'huile de foie de morue, ils sont assimilés

avec beaucoup plus de facilité et fixés dans l'organisme en même temps que les sels de chaux, grâce à la vitamine D très abondante elle-même dans le foie de morue. Les vitamines rencontrées en grande quantité dans le foie de morue sont les vitamines A et D. La vitamine A est essentielle à la croissance, à la formation et à la conservation des tissus de l'organisme, particulièrement des épithéliums. Elle possède aussi une action remarquable dans le fonctionnement de la vision et entre dans la composition du pourpre rétinien. Son


absence dans l'alimentation peut (Suite à la page 90)

BROSSE À DENTS COLGATE
Véritable Soles Nylon de Haute Qualité



Format pour Adulte **35c**
Format pour Enfant **19c**
Une valeur insurpassable

MACHINE À TRICOTER "Auto Knitter"



La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
Boîte 130, Dépt. N., Station R., Montréal.

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

Savamment Mélangées!



Apprenez à connaître cette cigarette dont on ne se lasse jamais!

Essayez la Winchester pendant une semaine et — comme tant d'autres fumeurs — vous l'adopterez pour toujours.

3 TABACS FINS
SAVAMMENT MÉLANGÉS
POUR LES FERVENTS DE LA CIGARETTE

CIGARETTES

Winchester

d'un mélange parfait!

ÉPICIERIS

Encouragez Premier!

Plus bas prix, stationnement convenable, pas de retard.

Ouvert à 7.00 a.m. tous les jours.

SPECIAL: POUDDRE A PATE MAGIC, 48-8 on.	6.74
RIZ CHINOIS, sac de 100 lb.	12.25
JUS DE TOMATE LIBBY, fantaisie, enisse 24/2	2.35
SALMON SOCKEYE Universal, fantaisie, enisse 48x 1/2	16.97
POIS, régulière, enisse 24/2	1.70
TOMATES DE QUEBEC, choix, enisse 24x2 1/2	2.60
NETTOYEUR BIG 5, enisse 48	2.50
SAVON LUX, enisse 144	12.00
OXYDOL, enisse 24	8.05
CAFE CHASE & SANBORN, 12 sacs x 1 lb.	6.50
RAISIN SUN MAID, sans noyaux, enisse 48-15 on.	7.83
HUILE MAZOLA, enisse 24-1	9.32
SOUPES AYLMER, assorties, carton 12 boîtes	80
SIROP DE BLE D'INDE CROWN, enisse 24-2	5.38
SUCRE GRANULE, sac 100 lbs.	7.84

Plus 2% seulement.

Pas de téléphone • Pas de crédit • Pas de livraison

PREMIER SELF-SERV Corporation

9500, boulevard ST-LAURENT,

MONTREAL 14, QUE.

Comment fut...

(suite de la page 55)

de signaler que l'emploi intelligent des "fonds de chômage" a permis l'accélération des travaux de construction en 1931.

FAUDRA-T-IL attendre qu'à Montréal, survienne une autre période de dépression et la détresse économique pour que nous entreprenions la réalisation d'un projet de jardin zoologique dont tous les plans et données sont entre les mains de nos administrateurs municipaux?

Les petits orteils

HARRISMITH, Agrique du Sud. — Fanté Schoeman achète des escarpins, découvre qu'ils sont trop petits pour lui et, pour pouvoir les chausser, se tranche les petits orteils.

Grande humilité

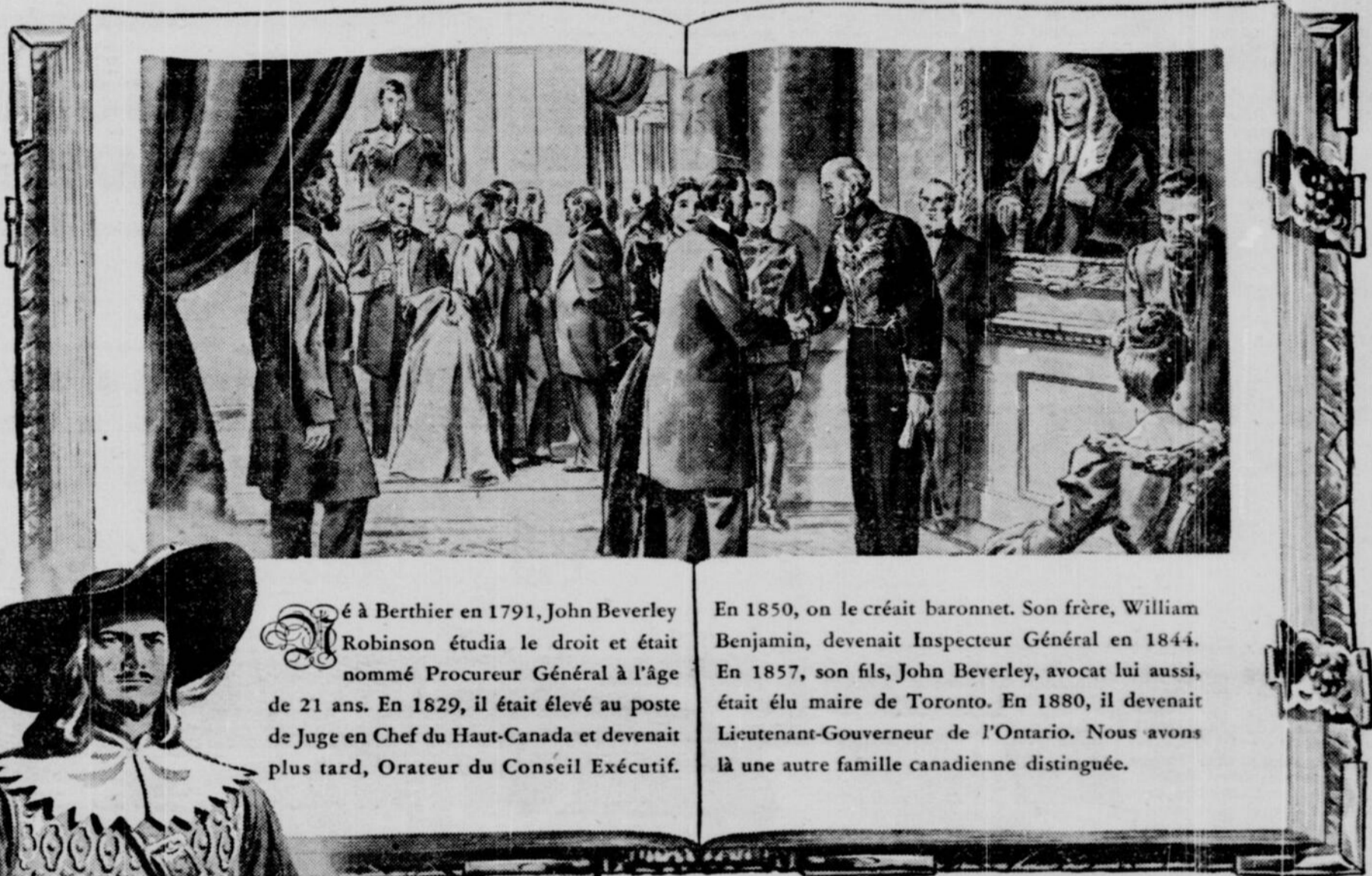
SALT LAKE CITY. — Une pensée consolante du rédacteur en chef du Journal du pénitencier: "Nul n'est inutile en ce bas monde: nous sommes, nous, d'excellents mauvais exemples".

SOLUTION
CARDA
FOIE — REINS
VESSIE — DIGESTION
Dans toutes les pharmacies

CALVERT 1622

Familles Célèbres

ROBINSON 1791



é à Berthier en 1791, John Beverley Robinson étudia le droit et était nommé Procureur Général à l'âge de 21 ans. En 1829, il était élevé au poste de Juge en Chef du Haut-Canada et devenait plus tard, Orateur du Conseil Exécutif.

En 1850, on le créait baronnet. Son frère, William Benjamin, devenait Inspecteur Général en 1844. En 1857, son fils, John Beverley, avocat lui aussi, était élu maire de Toronto. En 1880, il devenait Lieutenant-Gouverneur de l'Ontario. Nous avons là une autre famille canadienne distinguée.

Les familles célèbres font les grandes nations

HOMME d'Etat anglais distingué et Secrétaire d'Etat sous Jacques Ier, Calvert, chef de la célèbre famille Calvert, fonda des colonies à Terre-neuve et dans le Maryland dès les premiers jours du 17ième siècle.

Les descendants de Calvert préconisèrent les principes de liberté démocratique et de tolérance religieuse au sein de leurs colons du Nouveau-Monde. Ils ma-

nifestèrent leur sincérité en accordant une plus grande liberté que celle jamais permise, en dotant leurs colons d'un gouvernement démocratique responsable.

La famille est la pierre angulaire des grandes nations. Que chacun de nous diffuse au sein de la grande famille canadienne les mêmes concepts de liberté et de tolérance que préconisa la famille Calvert il y a plus de trois cents ans.

La Célèbre Famille Calvert de Fines Liqueurs Canadiennes



Calvert DISTILLERS (Canada) Limited
AMHERSTBURG • ONTARIO

BELLE MANIFESTATION DU SOUVENIR NORMAND

Une messe pour nos héros tombés. — Des discours sur les tombes. — La plus grande preuve d'amour. — Spectacle du folklore.

(par Marguerite Le BOURGEOIS)

ST-PIERRE SUR DIVES (Calvados) 14 — (Spécial à la "Patrie") — Pour la seconde fois M. J. Pepin, président local de l'Association Normandie Canada, de Méry-Corbon, a organisé et réussi parfaitement une manifestation franco-canadienne. Cette réunion s'est déroulée sur le même thème que la précédente. Le samedi soir, en gare de Mézidon; accueil des invités canadiens conduits par M. l'abbé Saint-Martin, leur aumônier, par les notabilités de Méry-Corbon. A leur arrivée dans ce coquet village ils furent répartis entre les foyers normands qui se faisaient un plaisir et un devoir de les accueillir.

Le lendemain réception officielle des Canadiens par les autorités locales. A cette réception assistaient les enfants des écoles. La messe fut chantée par M. l'abbé Saint-Martin, à la mémoire des héros canadiens tombés au champ d'honneur au cours des deux guerres, en aidant à libérer la France envahie. Au prône M. l'abbé Caumont, curé de Craissanville, rappela avec quelle ferveur le Canada a su conserver les traditions chrétiennes de la vieille France. Il cita et développa cette phrase des Saintes-Ecritures: "Il n'est pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime." La quête fut faite par une Canadienne, Mme le Dr Gagnier, accompagnée par M.-J. Pepin. Après la messe il y eut bénédiction d'une tombe symbolique, reproduction de celles qui sont dans les cimetières militaires. De vibrantes allocutions furent prononcées par M. Varon, maire de la commune, J. Henry, président fédéral et l'Association Normandie-Canada et par M. l'abbé Saint-Martin. La matinée ayant été consacrée au souvenir, l'après-midi fut aux réjouissances. Il y eut spectacle folklorique auquel prirent part des Canadiens et des Normands. Enfin le soir il y eut bal.



Marguerite Le Bourgeois

tion d'une tombe symbolique, reproduction de celles qui sont dans les cimetières militaires. De vibrantes allocutions furent prononcées par M. Varon, maire de la commune, J. Henry, président fédéral et l'Association Normandie-Canada et par M. l'abbé Saint-Martin. La matinée ayant été consacrée au souvenir, l'après-midi fut aux réjouissances. Il y eut spectacle folklorique auquel prirent part des Canadiens et des Normands. Enfin le soir il y eut bal.

Pour avoir la paix

WILLINGTON, Delaney.—Crosby et Hill, un grand magasin de nouveautés, vient de réaliser une vente réclame annoncée d'une façon unique dans l'histoire de la publicité. Spécimen des placards publiés dans la presse: "Achetez pour vos enfants nos sous-vêtements de flanelle et vous aurez la paix: vos gosses passeront leur temps à se gratter". La vente fut un très gros succès.

Les trois tableaux...

(Suite de la page 67)

du Canada, occupant le fauteuil présidentiel, au centre d'une grande table recouverte d'un vaste tapis. A droite, se tient Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, qui est appelé à siéger au Conseil en sa qualité d'administrateur de l'Eglise canadienne. A gauche du gouverneur, le greffier, M. Peyrel de Mesnu, donne lecture d'un document. Les autres gentilshommes que l'on voit assis autour de la table sont les premiers conseillers, qui on le sait, avaient été choisis par Mgr de Laval. Ce sont: Juchereau de La Ferté, Le Gardeur de Tilly, Bourdon, Rouère de Villaray, Ruette d'Auteuil, Gaudrais Dupont, en sa qualité de commissaire royal.

NOTONS, en passant, que pendant les quatre-vingt-dix-sept années de son existence, de 1663 à 1765, le Conseil Souverain a vu soixante et un conseillers se succéder et que sur ce nombre, quatre ou cinq seulement étaient nés au pays, les autres étant des Français venus de France.

DEUX gardes, halberdes au poing, sont placés à droite de la salle. A l'arrière-scène, on voit deux drapeaux fleurdelisés avec l'écusson de France. Les portraits de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse ornent les murs de la salle. Deux fenêtres percent la muraille principale et une porte est ouverte par laquelle on aperçoit un peu dans le lointain, la silhouette d'une sentinelle.

VOILA le sujet de ce tableau, très simple mais plein de grandeur et de vérité. Il fait un très intéressant pendant à celui de l'Assemblée Législative, du même peintre, et qui représente, on le sait, une des premières séances du Parlement canadien. Sur ces deux maîtresses toiles, on voit donc s'élaborer les destinées de notre pays.

CETTE toile était appelée à remplacer, au-dessus du trône de la Chambre Haute, celle qui y fut installée en 1908, alors que sir Lomer Gouin était ministre des Travaux publics et qui était de

entente verbale entre le peintre et sir Lomer Gouin que cette toile fut peinte et installée à l'entrée où elle était pendue, car l'on ne trouve à ce sujet aucun contrat dans les archives du ministère des Travaux publics en 1908.

CE TABLEAU de Henri Beau a fait le sujet d'une petite polémique en même temps que d'une enquête. On s'est demandé ce que signifiait au juste ce tableau, si c'était l'arrivée de Champlain ou celle de M. de Mons. Finalement l'on est arrivé à la conclusion qu'il représentait l'arrivée du Fondateur en juillet 1608, et l'on a dû conclure que ce qui ressemble sur la toile à des blocs de glace flottant à la dérive sur le fleuve — ce qui a provoqué bien des critiques — serait plutôt de l'écume mal représentée. Autrement dit, le tableau de Henri Beau n'était pas... assez beau.

ET POUR en revenir au tableau actuel, rappelons que Charles Huot en avait conçu l'idée dix années avant d'en commencer l'exécution. Il avait fait à ce sujet de patientes esquisses et prélevé nombre de documents dans les archives. La dernière esquisse achevée, il s'était mis à l'oeuvre et il y travaillait depuis quatre ans quand la mort est venue lui arracher son pinceau.

ET MAINTENANT, c'est le plafond de la salle du Conseil Législatif qui attend du peintre son vêtement de peinture. Qui sera le peintre et quel sera le sujet du futur plafond de la Chambre Haute? L'avenir le dira.

Etes-vous découragé ?

Permettez-moi, si tel est votre cas, de vous aider à surmonter vos difficultés, ainsi qu'à réaliser tous vos rêves, qu'ils concernent la Santé, le Bonheur, le Succès, la Prospérité ou votre Avancement Personnel.

ADRESSEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

B. BOURDON, C.P. 85, Station Delorimier, Montréal, Qué.

Je suis intéressé (e) de recevoir gratuitement le Fascicule "VOUS ETES MAITRE DE VOTRE DESTINEE", de même que certains renseignements au sujet des différents Cours que vous avez publiés jusqu'à date.

NOM

ADRESSE

VILLE

Voyagez par SPEEDBIRD

vers

B.O.A.C

GLASGOW LONDRES



De Montréal ou de New-York. Correspondances commodes pour l'Europe et au delà. Renseignez-vous sur les tarifs spéciaux d'excursion de 30 jours.

Tous les détails au Bureau des Billets, B.O.A.C., Hôtel Laurentien, Montréal (L.A. 4212) ou à votre agence de voyages.

B.O.A.C

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

SERVICE SPEEDBIRD Au-dessus de l'Atlantique... et à travers le Monde.

Salut les Fumeurs!

C'est Jos. Boucane qui vous parle!

Au chant on reconnaît l'oiseau.

A l'arome on reconnaît l'excellence du tabac La Salle.

LE TABAC A CIGARETTES

La Salle



À LA RADIO: Ecoutez "Le Faubourg à M'Lasce" tous les mercredis soirs à 8.30 P.M. aux postes: C.B.F.—C.B.V.—C.B.J.—C.J.B.R.—C.H.N.C.—C.K.C.H.—C.K.R.N.—C.K.V.D.—C.H.A.D.

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

MAL de TÊTE



SOULAGÉ EN UN CLIN D'OEIL!

Et le

SOULAGEMENT est DURABLE

Pour un soulagement remarquablement rapide du mal de tête, procurez-vous INSTANTINE. Pour un vrai soulagement prolongé, procurez-vous INSTANTINE.

Oui, plus de gens découvrent tous les jours que l'INSTANTINE est une chose qui calme vite la douleur. Pour maux de tête, douleurs rhumatismales, douleurs dues aux rhumes, douleurs névralgiques ou névritiques, vous pouvez vous fier à INSTANTINE pour obtenir un soulagement rapide.

INSTANTINE est une préparation semblable à une ordonnance de médecin qui contient trois ingrédients médicinaux éprouvés. Un seul comprimé suffit habituellement pour un soulagement rapide.

Procurez-vous Instantine aujourd'hui et soyez-en toujours sous la main



Instantine

Boîte de 12 comprimés 25¢

Flacon économique de 48 comprimés 69¢

DOULEURS RHUMATISMALES MAUX DE REINS

PRIX REGULIER \$0.60



Les nouvelles Tablettes Contre Douleurs Rhumatismales Mathieu soulagent promptement les douleurs Rhumatismales, Périodiques, Sciaticques, Névralgiques, Arthritiques, Neuritiques, Lumbago, La Grippe, Maux de Reins, Maux de Tête, Maux de Dents, Maux d'Oreilles, etc., etc.

Ces tablettes donneront entière satisfaction sinon argent remis.

Offre Spéciale

Pour en démontrer l'efficacité, et aussi afin de faire bénéficier les personnes qui voudraient en faire l'essai, la Cie J.-L. Mathieu Ltée, postera à qui en fera la demande, un Etui original contenant 20 Tablettes contre douleurs rhumatismales, valant 50¢ pour le montant de 20¢, soit en argent ou en timbres. Ce montant servira à couvrir les frais de la poste et d'emballage, etc.

La Cie J.-L. MATHIEU, Ltée
Fabricante du SIROP MATHIEU,
Sherbrooke, Québec.

Veillez m'envoyer un étui original contenant 20 tablettes (contre douleurs rhumatismales) pour lequel j'inclus 20¢.

NOM

VILLE

PROVINCE

La Patrie.

Prix SPÉCIAL .20¢

Un prêtre des Pharaons aurait inventé la fermeture-éclair

NEW-YORK. — Personne n'ose sérieusement s'avouer l'inventeur du fil à couper le beurre, mais les "inventeurs" de la fermeture éclair sont légion. Or, les héritiers de l'Américain Howe qui, le premier, aux alentours de 1850, imagina un dispositif de fermeture à glissière, viennent de révéler que leur ancêtre avait tout simplement copié les Egyptiens!

C'est un prêtre de Phtah, Sethos, qui, dans un temple de Memphis, réalisa la première fermeture éclair. Quelque 2,500 ans avant Jésus-Christ, sous le règne de Mérenrhès! Ce prêtre qui, comme tous ses collègues d'alors, manifestait de réels talents de magicien et d'illusionniste, avait imaginé ce système de fermeture qui lui permettait de faire apparaître instantanément, aux yeux des fidèles impressionnés, Osiris ou Isis, jusque-là dissimulés derrière des voiles opaques. Hérodote fait allusion quelque part à ce miracle, mais c'est Sir Gardner Wilkinson qui en donna le premier l'explication. Howe reprit à son compte l'invention de Sethos, mais ne put réussir à lui donner une forme aussi perfectionnée.

D'autres, avant lui, et après lui, s'étaient penchés sur ce problème. En 1884, un Viennois, Peduschka, fit breveter une fermeture pour pantalons qui n'eut aucun succès. En 1890, un Allemand, Wolf, brevète un dispositif formé de spirales métalliques qui ne put être réalisé industriellement. Dix-sept inventeurs affirment, aujourd'hui encore, être les véritables pionniers de la découverte. En fait, la fermeture éclair est une invention typiquement américaine, sinon dans l'esprit — puisque Sethos il y a — du moins dans sa fabrication industrielle.

C'est, en effet, l'Américain Sundback qui, en 1913, imagina l'actuel dispositif et la machine automatique capable de le réaliser industriellement. Sundback vit toujours et n'a cessé de perfectionner l'outillage qu'il a inventé. Un outillage qui exige la précision au centième de millimètre. Grâce à lui, la fermeture est entrée dans les mœurs.

En 1947, on a débité 90,000 milles de fermeture, ce qui représente une utilisation moyenne de

3 pieds et demi par habitant. En France, où la fermeture éclair fit son apparition en 1924 dans une modeste boutique de Rouen, nous devons nous contenter d'une consommation annuelle de 20 millions de pieds. A peine 6 pouces par habitant!

Il est curieux de noter, au passage, que la fermeture "Eclair" est une marque de fabrique. Celle-là même qui est réalisée avec la machine Sundback. D'autres systèmes de fabrication ont été imaginés

depuis et l'on compte en France une quinzaine de types différents de fermetures à glissière, mais l'usage l'a emporté: pour le public français, toute fermeture à glissière est une fermeture éclair. De même qu'elle est "talon", en Amérique, "lightning" en Angleterre et "zipp", en Allemagne.

C'est par la blague à tabac que la fermeture éclair conquiert le marché français. Depuis, ses applications se sont multipliées et la Haute Couture elle-même s'est décidée à l'adopter, la fabrication moderne en matière plastique, aux coloris variés s'adaptant parfaitement à toutes les fantaisies.

Sa prochaine conquête sera peut-être le boyau de vélo à fer-

meture éclair qu'un inventeur obstiné s'efforce — sans succès jusqu'ici — de mettre au point.

La fermeture éclair a naturellement fait la fortune des humoristes. Il est évident que les "in-

cidents techniques" ne sont pas exclus dans son utilisation. C'est sans doute à l'éventualité de ces accidents techniques qu'il faut attribuer l'hostilité des tailleurs masculins envers la fermeture éclair.

Maintenant c'est une jeune fille pleine de charme et d'attraits

...ayant des admirateurs

N'enviez pas son charme et sa beauté radieuse! Faites-en autant VOUS-MEME, comme le font des milliers de personnes pâles, anémiques et apathiques — en prenant les Pilules Pink du Dr Williams. En revigorant et en enrichissant votre flux sanguin, les Pilules Pink du Dr Williams peuvent vous donner un regain de vigueur et d'énergie et la joie de vivre — souvent dans l'espace d'un mois. Achetez-en donc pour un mois dès aujourd'hui.



PILULES PINK du Dr. WILLIAMS

NE VOUS LAISSEZ PAS DÉPRIMER PAR L'AIR SEC

*Respirez librement
Portez-vous mieux*

grâce à un

**HUMIDIFICATEUR
GENERAL ELECTRIC**



Avec la fournaise en pleine activité durant les temps froids l'air que vous respirez est très sec et ne contient pas l'humidité nécessaire à une bonne santé, conséquemment vous manquez d'air, vous êtes mal à l'aise et votre gorge est sèche.

Votre propre humidificateur General Electric vous permettra de respirer plus facilement car il fournit l'humidité nécessaire, il fait circuler l'air dans la pièce vous donnant alors un regain de vie.

Ne vous laissez pas déprimer par l'air sec, installez un humidificateur dans votre vivoir et respirez librement et facilement tout l'hiver durant. Livraison immédiate.

SEULEMENT
\$49⁵⁰

Voyez l'humidificateur G-E chez le marchand autorisé le plus rapproché

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LTD.
SIÈGE SOCIAL — TORONTO

CARLING'S

Présente

Les Étoiles de France

en vedette cette semaine
Lilli Fayol

Le jeudi soir à 9.00, les plus grandes vedettes françaises... Jacques Pills... Marie Dubas... Renée Lebas et autres... Eddie Sanborn et ses 22 musiciens, Guy Mauffette et Jean Coufs.

CHAQUE JEUDI 9 HRES P.M.

CKAC-CHRC

FEVRIER 24 — MARS 3

Billet du Dimanche

Tonte et rasage

Le ministère provincial du Travail vient d'autoriser de nouveau une légère augmentation du prix que les barbiers peuvent réclamer pour leurs services. On peut croire que cette décision a été prise après mûre réflexion et non pas "en criant ciseaux".

Après tant d'autres augmentations que le consommateur a subies, ces derniers temps, la hausse qui survient maintenant dans le coût d'une visite chez le coiffeur n'est pas pour le faire récriminer: il n'y a pas de quoi s'arracher les cheveux... ni non plus les laisser allonger.

La tonte et le rasage sont des services spécialisés, qui requièrent du tact, du doigté et même, souvent, de la conversation. Nous faisons confiance au barbier qui nous prend à la gorge; il est peu d'hommes qui nous touchent d'aussi près, à qui nous consentions ainsi, sans arrière-pensée, à offrir la nuque ou tendre la joue.

Il est notre ami sinon de tous les jours (au prix où en sont les lotions élémentaires), du moins de chaque quinzaine. Dans l'interval, pour rien au monde il ne toucherait à un cheveu de notre tête, ni à plusieurs, d'ailleurs (du moins pour rien). Et lorsqu'il le fait, il accomplit le tour de force de donner de l'allure en enlevant du toupet.

Conscientieux, attentif, tour à tour silencieux et loquace, suivant les exigences du moment, empressé sans être pressé, il accueille chacun avec la même courtoisie; il répudie tout favoritisme mais s'incline néanmoins devant des favoris de tout poil.

Monarque débonnaire, toujours entouré de "suivants" qui aspirent à son trône pivotant, il accomplit un phénomène quotidien de contradiction, obéissant tout en tenant tête.

C'est tout cela qu'a voulu reconnaître l'Etat en nous enjoignant de rémunérer plus généreusement les barbiers-coiffeurs.

Allons-y! Comment pourrions-nous envers eux nous montrer "peignes"?

SAINT-JUST

Le coin des

BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Voici les noms des gagnants des tournois disputés dans nos cercles de bridge:

Club de Bridge de Drummondville, Manoir Drummond — 10 février: Nord-Sud: Docteur J.-L. Fortin et M. E.-J. Bérubé (Saint-Hyacinthe); Est-Ouest: MM. R. Brunelle et R. Gauthier.

Conseil Laval, Québec — 8 fé-

La chasse à courre en G.-B.



Le prince BERNHARD, consort de la reine JULIANA de Hollande, a été l'hôte du duc de BEAUFORT, en Grande-Bretagne, sur les domaines duquel il a pris part à plusieurs chasses à courre. Au cours de l'une d'elles, il fut accompagné par la duchesse de NORFOLK, épouse du premier pair de Grande-Bretagne.

vrier: MM. Roland Jobin et L.-H. L'aince.
Cercle de Bridge Laurier, Montréal — 20 janvier: Mmes M. Perreault et A. Brunet; 21 janvier: Mme Donat Prévost; 24 janvier: MM. J.-J. Perreault et J.-Omer Harel; 26 janvier: MM. H. Bertrand et Oscar Phaneuf; 27 janvier: Mmes Maxime Galarneau et A. Laperrière; 28 janvier: M. Edgar Hamel; 31 janvier: MM. Lucien Mathieu et Edgar Hamel; 2 février: MM. C.-A. Geoffrion et A. Goodman; 3 février: Mme T. Mareil; 4 février: M. I. Mongeau; 7 février: MM. Eloi Rivard et Lucien Vaillancourt; 9 février: Mme Paul Voyer et M. Paul Charette; 10 février: Mmes Maxime Galarneau et R. Trépanier; 11 février: M. Saul Cohen; 14 février: MM. Harry Demers et K. Duneitz.
Club de Bridge Maska, Saint-Hyacinthe, en la salle de la Lé-

gion Canadienne — 13 février: MM. R. Gauthier et R. Brunelle; 15 février: Mmes M. Pismondon et J.-L. Fortin.
Chevalliers de Colomb, Lévis — 10 février: Nord-Sud: M. et Mme P.-A. Mercure; Est-Ouest: Mmes Charles-A. Parent et Déziel Couture.
Club de Bridge de Waterloo, Hôtel National — 14 février: M. et Mme Roland Boucher.
Une question — Votre partenaire ouvre les enchères par 1-pique et l'adversaire intermédia-

re passe. Vous avez ce jeu:
♠ A 7 6
♥ R 3 8
♦ 8 4 3 2
♣ D V 8
Que répondez-vous?
Réponse — Vous dites 2-piques. Cette réponse est un peu plus encourageante que 1-sans atout. Vous espérez que votre partenaire redéclarera, alors que vous pourriez aller plus haut.
A demain, et tous les jours de la semaine, pour une intéressante donne!

Consultez Tobin VOYAGES ÉCONOMIQUES à NEW-YORK pour "PÂQUES"

Chemin de fer \$35.95 Autobus \$31

Départ: Avril 14, P.M. — Retour: Avril 18, A.M.

Incluant transport, frais d'hôtel, "Sightseeing", visite à Radio City Music Hall, admission aux émissions radiophoniques et toutes taxes d'hôtel et transport.

Réservez dès maintenant. Pour renseignements et réservations: PL. 9613 1240 PEEL, MONTREAL.

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE O.D. ASSISTÉ D'OPTOMÉTRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS

BUREAU CHEZ **Dupuis Frères** MONTREAL

6 Fois Plus Populaire que tout autre sel laxatif au Canada!



Voici pourquoi les Canadiens — hommes et femmes, jeunes et vieux — préfèrent Eno:

Le "SEL DE FRUIT" d'Eno est un antiacide doux qui aide réellement à soulager l'indigestion, l'acidité et les dérangements d'estomac.

Le "SEL DE FRUIT" d'Eno est un laxatif doux qui aide à débarrasser l'appareil digestif des déchets acides. Eno aide ainsi à soulager les maux de tête, la sensation de lourdeur ou d'abattement.

Le "SEL DE FRUIT" d'ENO est inoffensif et pur, ne contient ni sucre, ni sels minéraux âpres, ne dérange pas et ne crée pas d'accoutumance.

Le "SEL DE FRUIT" d'ENO est employé dans le monde entier depuis plus de 75 ans.

FLORIDE

18 JOURS \$198.00

Transport, hôtel, tours à New-York et Miami, excursion à Key-West, Marine Studios. Pour \$239.00 séjour 48 heures à La Havane.
"Compagnons fournis aux messieurs et compagnes fournies aux demoiselles et dames". Sièges strictement réservés.
Il reste encore 9 bons sièges
4e départ 26 février
Renseignement et inscription
TOURISTAIDE INC.
Ch. 5, Hôtel Windsor, Montréal
MA. 8035

COMMENCEZ BIEN LA JOURNÉE AVEC DU

"SEL DE FRUIT" ENO'S

ANTIACIDE ET LAXATIF DOUX.

OFFRE SPÉCIALE

I. C. Eno (Canada) Ltd. Dept. V
296 Bathurst St. West,
Toronto, Canada.

Veuillez m'envoyer votre Offre Spéciale d'un Recueil de "Sel de Fruit" d'Eno (valeur 1.75). Ci-joint 50 pour couvrir les frais d'envoi.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—J'aime un garçon qui est très timide. Je sais qu'il m'aime aussi, mais jamais il n'aura le courage de me le dire. Nous sortons souvent ensemble pour aller soit au cinéma ou à des danses. Comment puis-je vaincre sa timidité?

EMBARRASSEE

UNE HEURE AVEC...

(Suite de la page 72)

manies. Il leur a fallu au contraire un suprême effort pour se dépasser, pour se sublimer... Ainsi ai-je foi en la culture européenne, qui demeure une véritable culture où prédomine l'esprit sur la matière. La difficulté qu'éprouvent les Etats-Unis à faire de la grande musique vient justement de l'esprit que tant de matière étouffe.

— Les conservatoires sont-ils efficaces ?

— Oui, mais jusqu'à un certain degré. S'ils font travailler leurs élèves, si leurs élèves apprennent quelque chose. Rue Saint-Denis, cela a du bon. En général, ici, je m'efforce de dire à mes élèves de ne pas croire en moi. La méthode que j'emploie consiste à aider l'élève à acquérir de la "méthode" afin qu'il s'en fasse une à lui.

— Vous écrivez aussi ?

— C'est mon hobby. Je lis beaucoup. Shakespeare est mon livre préféré. Montaigne aussi. J'ai lu Proust cinq à six fois. Il a réussi à analyser des états d'âme fort difficiles à exprimer. Mais s'il est un traité d'esthétique dont on devrait se pénétrer, c'est celui de Bach ou de Wagner. Nietzsche aussi est un grand bonhomme. Il est toujours vrai, contre nous. Il nous force à la sincérité. Il ne ment jamais. Il a cette parole merveilleuse que la gueule que fait celui qui ment dit encore la vérité.

ALLANT d'un auteur à l'autre, M. Laliberté m'apprend que Kierkegaard que l'on découvre à Paris était fort lu en Allemagne avant 1914. C'est du haut christianisme, plus serein que celui de Pascal.

ENFIN prenant congé, M. Laliberté me dit: "Rien n'empêche que la terre tourne mais je crois qu'à supprimer les neuf dixièmes de l'humanité, il y aurait moyen de faire quelque chose de grand, de noble et d'élevé..."

Paul TOUPIN

D'une chute de procès

COLUMBUS, Ohio. — Albert French tombe d'une fenêtre du troisième étage, passe à travers une verrière et atterrit, indemne, sur le trottoir. Le propriétaire de l'immeuble lui réclame le prix de la réparation de la verrière. French assigne le propriétaire devant les tribunaux: l'appui de la fenêtre était en mauvais état.

R.—A moins que votre ami ne vous le demande, ne lui donnez pas de conseils. Le moyen le plus rapide et le plus sûr de perdre votre ami serait de façonner son caractère comme vous l'entendez. Personne n'aime à changer de caractère. Certaines personnes peuvent reconnaître leurs faiblesses et se corriger mais elles détestent que d'autres se mêlent de leur donner des conseils. Cela contribue à aggraver leur complexe d'infériorité.

Pourquoi est-il si important pour vous que votre ami dise qu'il vous trouve de son goût? Si vous invite à aller au cinéma ou à danser, cela est une preuve suffisante qu'il se plaît en votre compagnie, sinon il ne vous demanderait certainement pas à sortir avec lui.

Un garçon n'aime pas ordinairement faire montre de ses sentiments. S'il est timide il essaiera probablement de rompre tous les liens qui le retiennent à vous, ne voulant pas être dominé par une personne trop autoritaire. Ce que vous avez mieux à faire serait de ne pas tenter de changer son caractère. S'il ne vous plaît pas tel quel, changez d'ami. Il trouvera facilement une autre jeune fille avec qui il s'entendra mieux, soyez en assurée.

Finies la CONSTIPATION et L'INDIGESTION!

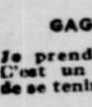
Fruit-a-tives a soulagé des milliers de personnes de la constipation et de l'indigestion. Une longue étude scientifique des propriétés naturelles des fruits et des plantes a mené à la formule Fruit-a-tives, un produit qui soulage de la constipation et de l'indigestion, vite et pour de bon. On peut avoir toute confiance en Fruit-a-tives. En voici des témoignages:



MIEUX SAUTE

Depuis que j'emploie Fruit-a-tives, je repose mieux et je me sens mieux.

Mme Schlueter



GAGE DE SANTE

Je prends Fruit-a-tives. C'est un excellent moyen de se tenir en santé.

Mme Simard



FINIS LES MAUX DE TETE

Avant de faire usage de Fruit-a-tives, je me sentais déprimée et fatiguée. Fruit-a-tives a mis fin aux maux de tête causés par l'irritation du fofe.

Mme Blais

Depuis 45 ans, des milliers de personnes ont fait l'essai de Fruit-a-tives et s'en portent mieux. Adoptez Fruit-a-tives dès aujourd'hui.

FRUIT-A-TIVES

SUJETS DE 1ère COMMUNION

en plâtre, pour poser sur tables ou bureaux de toilette. finis Ivoire et agrémentés de brun et or.



R-142 9" x 7 1/2" 89c | R-145 9" x 7" \$1.19 | R-141 9" x 7 1/2" 89c

L'acheteur envoie un mandat pour le prix de l'article seulement en indiquant le numéro. Port payé.

LES MARCHANDS INTERESSES N'ONT QU'A ECRIRE POUR OBTENIR NOS LISTES DE PRIX.

INDUSTRIES PROVENCHER

930 NOTRE-DAME O.,

MA. 1098

Tendez-leur une main secourable



VENEZ-LEUR en aide par l'intermédiaire de la FEDERATION. C'est une question de charité chrétienne et de civisme, c'est-à-dire d'intérêt bien compris, puisqu'en soulageant la misère, vous prévenez des désordres sociaux. Plus la population s'accroît et plus la vie est chère, plus les besoins sont grands. Qui donne aux pauvres, prête à Dieu. Cette année, soyez plus généreux.



OBJECTIF:
\$1,150,000

Les 38 œuvres FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

Cette annonce est commanditée par

Carrières Lasalle Ltée

Chs. Préfontaine, président
8413 boul. ST-MICHEL DU. 5714

Chs Cusson Ltée

284 rue ONTARIO OUEST

Omer de Serres

1406 ST-DENIS — 6793 ST-HUBERT

Dominion Textile Co. Ltd.

710 CARRE VICTORIA

Dupuis Frères Limitée

Magnin à rayons.

Guindon Frère - Garage

Spécialité en freins
6807 DE LORIMIER CR. 9120

Institut Teccart

Ecole de radio et télévision
5687 CHRISTOPHE-COLOMB DO. 4964

Lalonde Automobile Ltée

Vendeur autorisé Mercury-Lincoln-Meteor.
3897 Ave BANNANTYNE, Verdun. TR. 7031

Grégoire Lépine

Epicier licencié — Viandes de choix.
3216 MASSON AM. 2635

Rapid Grip & Batten Co. Ltd.

384 rue VITRE

Tremblay & Boucley

Fer ornemental et ouvrage en acier inoxydable.
5810 IBERVILLE CA. 5377

Comment...

(Suite de la page 71)

ans, quatre ministères et deux élections générales. En 1864, sir E.-P. Taché devint premier ministre avec le concours de John Macdonald. Malgré ses multiples occupations dans la solution du problème politique, sir E.-P. Taché présida, le 9 mai 1865, les délibérations du Conseil de l'Instruction Publique. Mais ce fut la dernière fois. Il mourut peu de temps après. Il fut remplacé à la tête du Conseil par M. Séraphin Chénier.

C'EST à cette époque que le Conseil eut à régler un incident concernant un livre de lecture

scolaire, dont tous ceux qui ont fréquenté la petite école, voilà une cinquantaine d'années, se rappellent, le "Devoir du Chrétien" dont s'était plaint un M. J. H. Graham, qui croyait voir dans l'approbation de ce livre par le Conseil une infraction à la loi de l'Instruction Publique, prétendant que cette loi défendait d'admettre l'usage d'un livre traitant de morale et de religion. On garda toutefois le "Devoir du Chrétien", grâce à une résolution adoptée par le Conseil sur la proposition du juge L.-P. Sicotte, appuyée par Jacques Crémazie. Peu après cet incident, le Conseil passa un règlement qui rendait obligatoire, deux fois par semaine, l'exercice militaire dans les écoles normales de la Province.

ARRIVA l'année, mémorable pour notre pays 1867. La Constitution de 1841 prenait fin. Le haut et le Bas Canada, avec les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, formèrent, le 1er juillet, une confédération sous le nom de "Dominion du Canada".

ON COMPRENDRA que ce changement politique ait apporté des modifications dans le Conseil de l'Instruction Publique. Le surintendant, l'hon. M. Chauveau, fut appelé à former le premier cabinet dans la nouvelle constitution. Il prit en même temps que le titre de premier ministre celui de secrétaire de la Province et de ministre de l'Instruction Publique. Il remplaça au Conseil sir N.-P. Beaulieu, appelé au poste de lieutenant-gouverneur. M. Louis Giard devint surintendant et M. Henry Hopper, secrétaire-archiviste. Une loi passée le 24 février 1868 légalisa le titre de ministre de l'Instruction Publique, que M. Chauveau détenait d'ailleurs. De 1861 à 1869, le Conseil n'eut à s'occuper, à bien dire, que d'affaires de routine.

AU COURS de la session de 1869, la Législature fit de notables changements à la loi scolaire et

Un mort vivant se lève dans sa tombe et sème la panique

ROME. — Dans un village d'Italie, un homme de quarante-sept ans, Vincenzo Filoterro est mort dimanche dernier. Le mardi suivant, ses parents et ses amis préparèrent l'enterrement et priaient autour de son cercueil, lorsqu'ils s'aperçurent avec épouvante que le couvercle de celui-ci se soulevait lentement. Le mort était ressuscité!

Ce fut une fuite générale, tandis que le mort-vivant regardait la scène d'un air hébété. Plus tard, le calme revenu, Filoterro raconta une étrange histoire. Il avait entendu la voix du docteur lorsque ce dernier déclarait que le cœur du malade ne battait plus.

— Alors, dit-il, je me trouvais dans un grand jardin plein de fleurs, sous un ciel bleu. J'étais habillé de soie rose. Je marchais dans une

magnifique avenue, lorsque je vis une porte de bronze sur laquelle était écrit: "Paradis". J'allais entrer, mais un homme en noir vint vers moi et me donna un coup de matraque en m'ordonnant de partir... A ce moment-là je me réveillai...

Le nouveau Lazare a été examiné par des médecins qui devront dire s'il s'agit d'un fou ou d'un homme normal.

modifia la constitution du Conseil. Le nombre des membres, qui était de quinze au maximum, fut porté à vingt et un, les catholiques formant les deux tiers et les protestants l'autre tiers. Puis, le Conseil se partagea en deux comités, l'un catholique et l'autre protestant. Cette année-là, M. Chénier démissionna et fut remplacé par M. Jacques Crémazie comme président du Conseil. Le comité catholique eut comme secrétaire M. Louis Giard, et le comité protestant, M. H. Miles, avec le juge Day en qualité de président.

APRES cette réorganisation, le Conseil s'occupa du choix et de l'approbation des livres scolaires pour les deux comités, puis M. Chauveau convainquit le conseil qu'il fallait donner plus de développement à l'enseignement agricole. Il chargea à cet effet M. l'abbé J.-O. Routhier, préfet de discipline à l'École Normale Jacques Cartier, et alors en congé à Rome, de visiter en Europe les écoles et les fermes d'agriculture. Mais l'abbé Routhier étant revenu au Canada avant d'avoir été avisé de cette mission, fut remplacé par M. l'abbé J.-A. Godin, directeur d'une exploitation agricole à Ste-Thérèse. Le voyage de M. l'abbé Godin fut heureux et, sur son rapport, M. Chauveau chargea le Conseil de préparer des règlements destinés à l'enseignement agricole dans les écoles normales.

Le président du Conseil, Jacques Crémazie, étant décédé en 1892, fut remplacé par M. Delagrave. Sous sa présidence, on s'occupa de la classification des écoles, ce qui provoqua d'assez longues discussions. On divisa les écoles catholiques en quatre classes. On sait que maintenant les écoles primaires catholiques et protestantes sont divisées en trois catégories: les écoles élémentaires, les écoles modèles et les écoles supérieures ou académiques.

EN 1873, M. Chauveau, ayant été appelé à la présidence du Sénat, démissionna en qualité de premier ministre et cessa d'être

ministre de l'Instruction Publique. Il fut remplacé à ces deux postes par l'hon. M. Gédéon Guimé, qui ne remplit cependant ces fonctions que pendant dix-huit mois, les événements politiques l'ayant fait remplacer par l'hon. C. Boucher de Boucherville qui, en 1875, devint premier ministre et ministre de l'Instruction Publique. La réunion du Conseil, en octobre 1875, fut la dernière de cet organisme créé en 1859. Le gouvernement allait opérer de profondes modifications à la loi scolaire et réorganiser le Conseil de l'Instruction Publique sur de nouvelles bases, qui allaient lui assurer la permanence jusqu'à nos jours.

MÉCANICIENS, DÉBOSEURS, JEUNES GENS PENSEZ A VOTRE AVENIR!



Choisissez un métier payant

- 1. Auto-mécanique
- 2. Soudure
- 3. Débossage
- 4. Radio pratique
- 5. Réfrigération pratique
- 6. Machiniste
- 7. Blue Print et dessin pratique
- 8. Electricité

TESTS GRATUITS
POUR CONNAITRE VOS APTITUDES SPECIALES

Etes-vous réellement dans le métier de votre choix?

Présentez-vous

à l'école entre 9 a.m. et 9 p.m.,
Ne refusez pas cette offre!
COURS PRATIQUES
DU JOUR ET DU SOIR

1ère LEÇON GRATUITE

Les cours marqués d'une ETOILE se donnent AÜSSI Par CORRESPONDANCE
Envoyez 25c pour frais d'expédition

Cours de Métiers

Ecole Aviron Ltée
384 ouest, rue Sherbrooke
Montréal — HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No. et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Cours du jour Cours du soir
Cours par correspondance

Nom
Adresse
Ville
Age TEL. 20-2-49 LAP

Mot d'ordre pour 1949:

Audace à la Vente!
VOULEZ-VOUS

RÉUSSIR
DANS LA VENTE

- DE VOS PRODUITS?
- DE VOS SERVICES?
- DE VOS TALENTS?

Sans aucun déplacement
UN MOYEN BIEN SIMPLE
S'OFFRE A VOUS.
Demandez notre feuillet explicatif gratuit.

Les Études Commerciales
par Correspondance Inc.
218 ouest, rue Notre-Dame
Suite 1. Montréal.

**COURS PAR CORRESPONDANCE
DESSIN et PEINTURE**



- SECTION ARTISTIQUE:
Nature Morte - Paysage - Portrait
Illustration - Art Décoratif
- ART COMMERCIAL:
Modes - Publicité - Affiches - Lettrage
Caricature - Styles et Créations
Décoration d'intérieur

TECHNIQUES:
Crayon - Plume - Lavis - Fusain-Pastel
Gouaches - Peinture à l'huile
Aquarelle

Tous les sujets en un seul
COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE
Matériaux et instruments fournis avec le cours

Demandez notre Prospectus Gratuit
ART et SCIENCE
Département "A"
Case Postale 462, MONTREAL.

L'ÉTUDE de la RADIO
PAR LA
PRATIQUE



VOUS RECEVREZ CE QUI APPARAÎT DANS LA PHOTO

pour vos expériences pratiques

RADIO et TÉLÉVISION

—PREMIERE LEÇON GRATUITE—
LE SEUL COURS DU GENRE EN FRANÇAIS
est donné par

INSTITUT TECCART

5687 Christophe-Colomb
MONTREAL, P. Q. Tel. DO. 4964

COURS DU JOUR 6 MOIS
Ouverture 1er mars
COURS DU SOIR 10 MOIS
Ouverture 1er mai

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon.

- COURS DU JOUR
- COURS DU SOIR
- CORRESPONDANCE

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM
ADRESSE
AGE P.A. 20-2-49

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS



PENDANT VOS LOISIRS

en suivant le MEILLEUR Cours d'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE selon la NOUVELLE méthode "I.C.I." de la MEILLEURE école d'ANGLAIS au CANADA. Nos milliers d'élèves DIPLOMÉS et aujourd'hui BILINGUES ont appris L'ANGLAIS en quelques mois pour un prix très MODIQUE. Ne tardez pas un jour de plus et demandez notre prospectus envoyé GRATUITEMENT. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT ENRG.,
C. P. 788, Haute-Ville, Québec.

Veillez m'envoyer GRATUITEMENT votre prospectus "L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE SELON LA METHODE "I.C.I.""

Nom
Adresse

"I.C.I." GARANTIE DE SUCCES ET DE SATISFACTION

APPRENEZ L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL
à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Prospectus gratuit.

Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri, MONTREAL. DU. 5460



DESSIN

- Architecture-construction
 - Mécanique-industriel
- COURS — JOUR — SOIR
CORRESPONDANCE

Demandez notre prospectus.

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine (près Guy) Fitzroy 7648

COURS DE Conversation ANGLAISE

Ce cours vous amène par l'AUDITION et la REPETITION après le gramophone à parler couramment anglais en quelques semaines.
Succès assuré
Le cours comprend: 16 disques doubles, 2 albums, 1 manuel.
Prix: \$22.50
Payable comptant ou C.O.D.
A. W. PATENAUE Enr.
197 Ste-Catherine ouest
Montréal

Nouvelles preuves de l'intelligence du chien

LONDRES. — Le Kennel Club, réservé aux amateurs de chiens de la race en Angleterre, déclare que le nombre des animaux inscrits est deux fois supérieur à celui d'avant guerre. Les statistiques officielles consistent que les Anglais possèdent trois millions de chiens. Au même moment, certains savants britanniques ont provoqué une sensation pénible en déclarant... que les chiens ne sont pas intelligents. Forts de leurs expériences, ces savants affirment que les chiens sont capables d'apprendre certains gestes, mais fondamentalement incapable de raisonner.

UN chien avait été dressé à ouvrir une boîte contenant sa nourriture en soulevant le loquet avec sa patte. Un jour, la boîte fut tournée de l'autre côté et le chien, quoique le verrou fût visible, continua à gratter le côté habituel. La vue d'un homme, d'après un autre savant est supérieure à 50% à celle

d'un chien et, par conséquent, il juge mieux les distances.

CETTE façon de voir a été battue en brèche par un ouvrier anglais qui a obtenu d'un juge la clémence pour son chien, trop bruyant, grâce à ce plaidoyer:

— Comment, mon chien est bête? Mais savez-vous, Votre Honneur, que si je m'endors pendant que ma bouilloire est sur le réchaud à gaz, mon chien tourne le robinet avec sa patte au moment où l'eau commence à trotter.

AUX Etats-Unis, la presse révèle que le nouveau contrat de la vedette canine de cinéma, Lassie, de 10 millions de francs par an, comportait une clause lui garantissant, pour ses déplacements, une place dans les wagons-lits.

LES savants américains ne sont pas d'accord avec leurs collègues britanniques. Ils ont découvert que des chiens étaient nés pour commander et mener les autres. Soumis à des tests psychologiques, ils ont fait preuve d'une intelligence

indiscutable. D'ailleurs, nulle part plus qu'aux Etats-Unis on n'apprécie autant l'intelligence canine. Le général Eisenhower n'a-t-il pas écrit au soldat Dolittle que s'il avait des difficultés pour faire rapatrier son chien "Buck", il n'avait qu'à demander son concours. Buck a fait la campagne d'Italie, le débarquement de Normandie, a été blessé en même temps que son maître et a étonné le vétérinaire par son intelligence. D'autres anciens combattants américains déclarent que sans l'intelligence de leurs chiens, il leur aurait été difficile de combattre les Japonais dans les jungles des îles du Pacifique.

L'ARMEE suisse a honoré le célèbre chien "Astor", d'une intelligence étonnante, dressé pour le sauvetage dans les montagnes. Le maréchal Montgomery assistant à une démonstration des talents d'Astor, déclara, toutefois: — Il me paraît déplacé de dire qu'il a l'intelligence humaine!

LES experts des courses de lévriers ont, depuis longtemps, constaté que les champions gagnent non seulement parce qu'ils courent très vite, mais aussi parce qu'ils sont capables d'user d'une tactique souvent raffinée.

— Les chiens ne sont pas intelligents? Eh bien! j'aimerais bien que le mien soit bête! a déclaré Mme Hostet, qui a un élevage de chiens à Croydon, en Angleterre.

ELLE possède un magnifique chien, "Pete", qui aime la bière et trouve le moyen de satisfaire ses goûts. Tenant dans sa gueule un bol il pénètre dans un bar et, avec une grâce désarmante, demande au barman de lui servir de la bière. Si le comptoir n'est pas trop haut, il place son bol et, avec des regards pleins de gentillesse, indique le robinet de la bière à la pression.

MAIS il arrive parfois que les chiens font preuve d'un manque d'intelligence élémentaire et sont incapables même d'être de bons gardiens. Tout Londres a ri, récemment, quand un homme s'est fait voler son auto qu'il avait confié à la vigilance de son bull-dog enfermé à l'intérieur. Les policiers retrouvèrent plus tard la voiture

abandonnée, mais sans ses roues. Le bull-dog était à sa place et terminait paisiblement une appétissante cotelette de mouton. Cependant, un humoriste britannique, ami des chiens, exprima ainsi son opinion au sujet de cette histoire: — Quand cela arrive à des gardiens bipèdes, on ne les traite pas de bêtes!

AVEC cet humoriste ouvrier, les millionnaires anglais restent convaincus que leurs amis quadrupèdes ne méritent pas les conclusions de leurs savants.

Irritation des intestins

Il se trouve des milliers de petits, délicats muscles dans l'estomac et les intestins, qui peuvent vous irriter et vous causer des douleurs lancinantes ou cuisantes dans le côté, gaz, ballonnements, excès de bile, mauvaise haleine, langue chargée, nervosité, insomnie et perte d'entrain. Ne perdez pas une minute. Procurez-vous les poudres Kolada. Son action rapide, triple, apaise et soulage l'irritation des muscles de l'estomac et des intestins, soulage les membranes muqueuses et écarte l'acidité. Kolada doit vous donner entière satisfaction sinon on vous remet votre argent sur retour du paquet vide. Demandez les Poudres Kolada, à votre pharmacien, aujourd'hui.

BRONCHITE et TOUX ASTHMATIQUE

Si vous souffrez de respiration embarrassée, de toux ou autre gêne respiratoire, qui dérange votre sommeil, d'asthme ou de bronchite, vous devez à vous-même de faire l'essai de MENDACO. A la toute première dose de MENDACO, votre sang commence à ressentir les effets dans un délai de 30 minutes; ce remède aide la nature à se débarrasser des mucosités opaques qui vous font tousser, vous étouffent, vous empêchent de respirer. Cette action de dégagement libère vos bronches, vous permet ainsi de respirer plus aisément, et vous rend le sommeil, la vitalité perdue, la joie de vivre. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien aujourd'hui. Remettez de votre argent si vous n'êtes pas complètement satisfait.

Aidez à SOULAGER la douleur rapidement

Obtenez un soulagement rapide au malaise causé par le rhume et le frisson. Employez Thermogène, la ouate médicamenteuse douce et floconneuse. Elle procure une chaleur qui soulage et réconforte — telle une chauffeuse!



"La chaleur qui..."

OUATE médicamenteuse THERMOGÈNE

Grande Vente à Réductions de BIENS de GUERRE

MITAINES d'aviateur, en cuir doublé (seconds)	\$ 0.39
PANTALONS en drill (seconds)	1.49
PALETOTS d'hiver d'aviateur (seconds)	5.99
TUNIQUES d'aviateur, en serge de laine (seconds)	2.99
PANTALONS d'aviateur, en serge de laine (seconds)	3.99
CASQUES d'aviateur, en cuir doublé (seconds)	1.49
PARKAS doublés en mouton (neufs)	19.99
VESTES doublées en mouton (neuves)	8.49
PANTALONS bleu marin, épais (neufs)	4.89
TUNIQUES bleu marin (neuves)	4.89
PANTALONS en Melton, bleu aviateur (neufs)	6.79
CHEMISES "Sport", carreautes rouge et noir (neuves)	5.79
CHEMISES de travail "drape" (neuves)	2.89
COUVERTES grises (neuves) 60 x 80	3.49
LUNETTES de soleil, avec étui	2.49
BAS 100% laine (4 lbs.)	0.89
CHANDAILS kaki (neufs)	3.89
VESTES de laine, bleu marin (neuves)	3.89
CHANDAILS bleu marin, sans manche	1.79
GOURDES neuves complètes	0.99
COUVERTES rouges (hôpital) (neuves)	7.39
COUVERTES blanches (neuves)	6.39
BOTTES U.S.A. d'aviateur doublées en mouton (neuves)	14.39

Commandes postales remplies avec soin. C.O.D. — F.O.B. Montréal. Plus 2% taxe provinciale. OUVERT: Vendredi jusqu'à 9 hres. — Samedi, jusqu'à 4 hres. GROS et DETAIL.

L. P. BÉLANGER

4438, rue ST-DENIS — MONTREAL

Les Windsor ont quitté Cannes

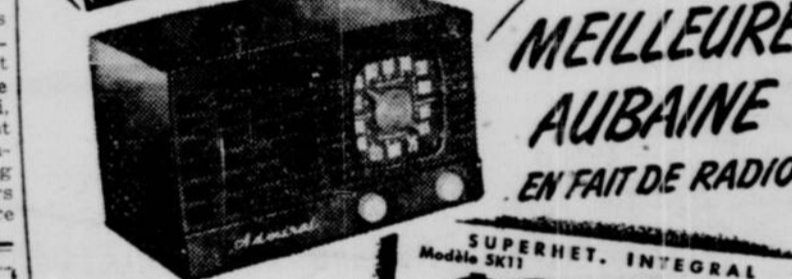
PARIS. — Les temps sont durs pour tout le monde et même les grands dudit monde. C'est ainsi qu'on annonce que, pour raison d'économies, le duc et la duchesse de Windsor vont abandonner leur château de Cannes pour venir habiter un appartement parisien. Et, le mois dernier une réunion d'adieu a eu lieu, dont la famille royale belge, le duc et la duchesse de Westminster, Michel de Roumanie et Anne, Churchill et Mme ont été les principaux invités. On tira la galette des rois.

De retour de Paris... elle parle de mains douces



JEAN DESPREZ, fameux auteur du programme radiophonique, Jeunesse Dorée, dit que les Canadiennes ont de la chance. «Nous avons de la chance», dit cet écrivain populaire, «parce que nous avons le Baume Italien Campana pour conserver nos mains lisses et douces: les empêcher de devenir rouges et de se gercer. J'emploie toujours du Baume Italien Campana moi-même — une ou deux gouttes suffisent pour les deux mains». Le Baume Italien Campana est la lotion originale canadienne. Il n'y a rien d'aussi bon pour la peau sèche ou pour conserver les mains lisses, douces, sans gerçures. Quatre formats: 25c, 35c, 50c, \$1.00.

Notre Appareil Pour '49



la MEILLEURE AUBAINE EN FAIT DE RADIO

SUPERHET. INTEGRAL
Modèle SK11
\$29.95 (ÉBÉNÉ)
ACAJOU \$31.95 IVOIRE \$32.95

Un appareil d'une facilité d'adaptation remarquable! Par son joli coffret à l'épreuve des égratignures et son cadran moderne, il n'importe quelle pièce... salon, salle de jeux ou cuisine. Sa réception impeccable vous assure la plus complète satisfaction.

- 3 lampes...
- Haut-parleur dynamique Alnico de grand diamètre.
- Concentration électronique de tonalité.
- Réglage automatique du volume.
- Fonctionnement CA-CC... il suffit de brancher.

Le NOUVEAU et sensationnel radio-phono automatique ET SON

Bras Acoustique Miracle-

l'innovation la plus marquante depuis l'invention du phonographe, au prix modique de:

SEULEMENT \$99.95

Caractéristiques exclusives:

- Change automatiquement les disques en 31/2 secondes.
- Le changeur perfectionné permet de jouer jusqu'à 12 disques.
- Radio amélioré Admiral au circuit superhétérodyne.
- Compensation de base automatique en vue d'une sonorité équilibrée.
- Meuble magnifique muni d'une grille fine et française.

Si vous voulez un appareil qui vous assurera le maximum de satisfaction, ne manquez pas de voir cet élégant Admiral en plastique moulé d'une seule pièce, façon caisson. Sa riche tonalité vous enchantera!

IL Y A UN DÉPOSITAIRE ADMIRAL PRÈS DE CHEZ VOUS

THE CANADIAN ADMIRAL CORPORATION LTD., LONG BRANCH, ONTARIO

Vente: 468 rue McGill, T.E. LA. 3225, Montréal, Qué.

DISTRIBUTEURS POUR QUÉBEC ET L'EST DE L'ONTARIO

Les Agences **F. R. MUDON** Limitées 255 rue St-Jean, Québec, Qué.

La Vie En Macarons

les jours gras...

ELLE PORTAIT UN DE CES CHAPEAUX... IL DIT... ELLE DIT... ON DIT... J'AI ENTENDU DIRE...

DIS TOUT CE QUE TU AS A DIRE... C'EST DEMAIN LE CAREME.

C'EST L'DERNIER POUR 40 JOURS... VOUS L'AVEZ DIT.

TU PARLES D'UN CIGARE!

TU PARLES D'UN "SURTOUT"!

J'NE SAIS QUE FAIRE... MA BLONDE NE VEUT PAS QUE J'AILLE AUX VUES PENDANT L'CAREME.

MOI, JE CHANGERAIS DE BLONDE.

MARDI GRAS!
40 JOURS DE MACARONI ET DE POISSON

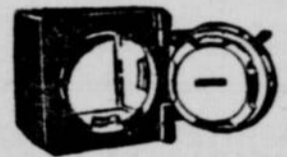
Paul Leduc
LA PATRIE

Ça ne paye pas !

IRVINGTON (New-Jersey). — Le poste de commissaire de police est vacant, aucun citoyen de la localité ne voulant l'occuper, les appointements (2,400 dollars par an) leur paraissant insuffisants.

Nouveau remède infailible DIABÈTE

Informations gratuites.
Maltez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MÉDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal



COFFRES-FORTS PORTES de VOUTES

En Magasin

Ahern Safe

Fondée en 1880.
830 Ouest, rue St-Jacques
Belair 1069 Montréal 3.

Pour le SOULAGEMENT

Prompt, Prouvé, Agréable

de la
Constipation et
Les Maux
de Tête
Derangement
d'Estomac
Indigestion
Nervosité
Gaz et
Gonflement
Insomnie
Manque
d'Appétit
causés par
La Constipation



Procurez vous le
Novoro Du
Dr. Pierre

la médecine laxative et tonique stomacique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médicinales de la Nature même. Employées — la selon les instructions. Doucement et aisément le Novoro fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment reconfortant de chaleur. Soyez sage, pour prompt, agréable preuve de soulagement des misères de la constipation procurez vous le Novoro aujourd'hui dans votre voisinage ou faites chercher

L'offre
Introductoire Spéciale
la bouteille de 11 onces pour \$1.00 seulement expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

Ci - Inclus \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom _____

Adresse _____

Bureau de Poste _____

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dépt. C451-37F
2501 Washington Blvd., Chicago 15, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

NOUVEAU! AMÉLIORÉ!
SAVON ODEX

- Nettoie vraiment la peau
- Chasse l'odeur de transpiration
- Laisse tout votre être frais et propre

Odex produit une mousse qui nettoie à fond tout en restant douce pour le visage, les mains, idéale pour le bain quotidien. Rien de mieux pour toute la famille.

ÉVITEZ D'OFFENSER — PRÉFÉREZ ODEX

PERTUSSIN

dégage cette
mauvaise TOUX

Pourquoi continuer à souffrir d'une méchante toux quand PERTUSSIN apporte un soulagement immédiat. PERTUSSIN est reconnu depuis plus de 30 ans comme un remède vraiment efficace contre la toux — des millions de bouteilles ont été vendues. Préparé scientifiquement pour action interne, PERTUSSIN agit instantanément, dégage le phlegme visqueux. Sûr pour jeunes et vieux. En vente chez tous les pharmaciens.

Les bleus de l'ivresse

PLYMOUTH (Massachusetts). — Le carillonneur Edward Ward ayant joué "Saint-Louis Blues" sur les cloches de l'église, la police — soupçonneuse — décide de le poursuivre pour infraction aux lois sur l'ivresse.

LES MOUCHES...

(Suite de la page 67)

Ha ait le regard attiré par une mouche du genre féminin lors de l'atterrissage. Il est permis de croire, encore une fois, que les journaux des microbes auront à rapporter une nouvelle tragédie de l'air.

J'allais terminer sans mentionner les grands avantages qu'il est possible de tirer des pattes de mouche. Les ailes, le moteur, le système de refroidissement à l'eau ne peuvent nous être d'aucune utilité, mais les pattes sont fréquemment employées par les étudiants et les médecins. Ainsi, un étudiant qui, lors d'un examen écrit, se trouve vis-à-vis une question dont il ignore la réponse, n'a qu'à remplir sa copie de pattes de mouche. Un médecin qui griffonne une prescription peut facilement sauvegarder le secret professionnel en utilisant pareillement les pattes de mouche. Dans le premier cas, le professeur qui corrigera la copie de l'élève ne comprendra absolument rien aux pattes de mouche, mais il n'osera pas inscrire zéro, de crainte que la réponse soit bonne. Dans le deuxième cas, le patient que traite le médecin croira être soigné à la streptomycine, alors qu'on lui fera absorber tout simplement de l'eau sucrée.

Mais, à part les pattes, comme vous vous rendez compte, les mouches ne servent pas à grand-chose. Moi-même, j'aurais cru qu'elles pouvaient me faire un meilleur article que celui que vous venez de lire

À la conquête...

(Suite de la page 54)

Sommeil est impossible. Enfourme dans les sacs de couchage complètement fermés, on étouffe; si on se ménage un petit soupirail d'un pouce carré à la hauteur du nez, des douzaines de maringouins d'une audace inouïe s'introduisent à l'intérieur du sac et se livrent à des orgies pantagruéliques. A devenir fou! Et ces moustiques transportent peut-être des germes de malaria.

ADIEUX!

Dimanche le 9. TRAVERSONS le fleuve Chari qui nous sépare du Tchad et

ASTHME

Cherchez-vous un NOUVEAU TRAITEMENT

Si vous souffrez d'asthme, de bronchite, de toux profonde, d'une respiration sifflante, etc., voici une bonne nouvelle! Le Laboratoire International lance sur le marché canadien ses comprimés Respatone contre l'asthme.

En trente secondes, déclare-t-on, les comprimés Respatone aideront à couper la plus grave crise; ils rendront, en quinze à trente minutes, la respiration facile et, tout probablement, immuniseront pour longtemps contre de nouvelles crises.

Respatone est vendu dans les pharmacies, mais il faudra quelque temps pour en effectuer la distribution d'un océan à l'autre. Donc, si votre pharmacien n'a pas encore reçu son approvisionnement de comprimés Respatone, vous serez peut-être heureux de savoir que vous pouvez obtenir le format d'essai à 75c, ou 30 comprimés \$1.75, ou encore le grand format économique de 100 comprimés à \$5.00, franc de port, des distributeurs canadiens, Springwood Pharmaceuticals, Dépt. MPR 11, P.O. Box 116, Victoria, B.C.

Aucun asthmatique, à la recherche d'un nouveau traitement, ne devrait manquer cette occasion d'essayer ce nouveau produit d'un laboratoire de grande réputation.

arrivent à Fort-Lamy, le petit centre administratif. Quelle joie que de retrouver un cours d'eau! Malgré la chaleur torride de Fort-Lamy, le spectacle de ces eaux tranquilles nous repose et nous rafraîchit.

NOUS faisons part de notre décision de laisser son expédition au capitaine qui a l'air tout penaud. Les regrets de Bob, Norman et Jack sont plus sincères et désintéressés. Ils ne savent comme nous remercier des quelques petits services que nous leur avons rendus: "Vous êtes les premiers Canadiens français que nous rencontrons; soyez sûrs que nous ne vous oublierons pas... Par votre bonne humeur et vos chansons, vous nous avez remonté le moral qui n'était pas très haut, etc..."

ILS organisent une modeste soirée d'adieu qui se termine autour d'une tasse de thé, d'un petit feu au bord du Chari, vers minuit. Pour la circonstance, ils escamotent quelques cubes de sucre au capitaine qui dort à poings fermés. Adieux touchants: dans la nuit noire, Anglais et Canadiens, les larmes aux yeux, se serrent la main, se jurent de s'écrire, de se revoir... Et tout va en plein cœur d'Afrique!

* * *

A FORT-LAMY nous trouvons une petite case pour nous loger. Hélas! nous n'en sommes pas les seuls locataires: des centaines de chauves-souris ont élu domicile dans le plafond en feuilles de palmier. A partir de cinq heures le soir, elles surgissent de

partout et, la nuit, leurs ailes hideuses nous frôlent la figure.

DAR contre, Fort-Lamy nous plaît. Dès le premier jour, nous comptons plusieurs amis. Contrairement aux Anglais, les Français aux colonies ne se cachent pas; ils sont beaucoup plus près des indigènes et souvent partagent les mêmes quartiers. Ici, nous passerons le temps de visiter la ville indigène et de trouver un moyen de transport vers le Sud-Ouest et vers Brazzaville. Vers de nouveaux rivages, toujours...

Yaoundé, Cameroun, le 25 janvier, 1949.

N.B. — Les deux voyageurs recevront les lettres par avion postées cette semaine à Poste Restante, Capetown, Union of South-Africa.

FRICTOL

Contre DOULEURS RHEUMATISMALES Avec des frictions aux Frictol vous soulagez des douleurs rhumatismales. Aussi Rhumes, Bronchites, Entorses, Oignons, etc., etc. En vente, à 3426 Adam, Montréal. Tel. P.R. 6438 — H. Ferland Dir'c.

Aidez les Reins si le Dos fait Mal et si vous devez vous lever la nuit

Si vous souffrez de maux de dos, devez vous lever la nuit, êtes affligé de faiblesses de la vessie, de mictions brûlantes ou démangeaisons, douleurs de jambes, maux de tête, douleurs rhumatismales et de perte d'énergie, des maux de reins et de la vessie peuvent en être la cause. Sans vous en rendre compte, les reins peuvent être surmenés et alors les matières et les acides irritants s'accumulent dans l'organisme, sapant de la sorte votre santé et votre vitalité.

Aidez la nature de cette simple façon

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de chasser de l'organisme les rebuts et acides irritants. Pour ce faire, le cœur fait circuler du sang à travers les neuf millions de minuscules tubes ou filtres des reins environ 200 fois à l'heure. Plusieurs facteurs tels que la perte de sommeil, le surmenage, l'inquiétude, l'excès dans le boire ou le manger, contribuent à la formation en trop grande quantité d'acides irritants. Il est sage d'aider à reins surmenés.

Depuis plus de 20 ans, les pharmaciens canadiens offrent une formule scientifique nommée Cystex qui aide à soulager rapidement des douleurs et des maux de reins.

tableaux aux affections des reins et de la vessie de ces 3 façons: 1.—En 30 minutes, il commence à aider les reins à éliminer les acides irritants. 2.—Il amoindrit la démangeaison, le brûlement et l'irritation de la vessie et des voies urinaires. 3.—Il aide les reins à éliminer les matières et votre vitalité si elles s'accumulent. Cette triple action de Cystex en combattant les maux de reins et de la vessie peut tout bien être ce qu'il vous faut pour vous redonner un regain d'énergie et de vitalité et vous faire sentir des années plus jeune.

Généreuse offre d'essai

Pour vous prouver que Cystex peut soulager exactement le remède qu'il vous faut, procurez-vous-en un paquet aujourd'hui, chez votre pharmacien. Faites-en l'essai. Vous vous rendrez compte de son action rapide et du soulagement qu'il vous apportera. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait de Cystex, s'il ne vous soulage pas comme vous vous y attendiez, retournez-nous le paquet vide et nous vous rembourserons immédiatement. Vous avez tout à gagner et rien à perdre à en faire l'essai. Pourquoi alors souffrir un soir de plus sans essayer Cystex?

Lancez-vous en affaires...

avec un capital minimum de \$3.00

SOYEZ INDEPENDANTS! Pas d'horloge à poinçonner!... Pas de chômage!... Nous vous offrons l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Essences Culinaires, Brevages, Articles de Toilette, Médicaments, Savons, Polés, Toniques, Insecticides, etc... plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler vos ventes présentes et futures.

HOMME OU FEMME... vous pouvez suivre facilement notre plan simple et éprouvé. L'indépendance et le succès peuvent être votre partage même sans expérience. Passez nous voir ou écrivez:

LA COMPAGNIE PAULA LIMITÉE

21 EST, ST-PAUL, MONTREAL, QUE.



Abraham Martin, un Ecossais, vint au Canada avec Champlain en 1614. Son fils, Eustache, fut le premier enfant blanc à naître au Canada, le 24 octobre, 1621. La petite colonie québécoise comptait alors seulement 65 colons.



Le Roi de France envoya des contingents de jeunes filles à épouser au Canada; entre 1665 et 1673, environ 1,000 jeunes filles débarquèrent ici et, en peu de temps elles étaient toutes mariées et avaient un foyer.



Durant les cent années qui suivirent, le Canada fut le but de bien des gens à la recherche de la liberté propre au Nouveau-Monde. Notre pays était si plein de promesses que, de 1897 à 1912, le Canada devint la patrie de 2,239,000 immigrants de l'Europe, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Aujourd'hui, le Canada est toujours prometteur pour des milliers d'Européens à qui l'espace manque—pour les gens sans foyers et qui se tournent vers le Canada car il y a place pour le progrès—dans "Le Canada Illimité".

EN FEUILLETANT

"Le Canada Illimité"



46 ans plus tard, lorsque Jean Talon le "grand intendant" fit le premier recensement, la Nouvelle-France avait 3,215 habitants, agriculteurs pour la plupart.



En 1784, le Canada avait progressé au point d'avoir 113,111 habitants. L'Ontario, alors le Haut-Canada, comptait environ 10,000 colons. Les Loyalistes de l'Empire Uni, le cœur plein de l'espoir d'une nouvelle vie, portèrent vite ce total à 94,000.



O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE
ACHETEZ DIRECTEMENT
DU GROSSISTE

1-Montre-bracelet, 17 pierres, "water-proof", anti-chock, anti-magnétique, chiffres lumineux, aiguille trottiseuse, acier inoxydable, valeur rég. \$12.50 (plus taxes féd. et prov.) pour \$27.50 seulement (ajoutez \$6.93 de taxes féd. de luxe et \$1.19 de taxes prov.)
2-Même montre, doré, valeur rég. \$56.00 pour \$22.00 (ajoutez \$8.00 de taxes féd. et \$1.25 de taxes prov.) Garantie d'un an.
3-Spécial: "Luchters" Ronson, avec accessoires, valeur rég. \$6.85 pour \$5.25 (ajoutez \$1 de taxes prov. de vente). Quantité limitée.
4-Bracelets de montre, garantie d'une année, valeur rég. \$9.99 pour \$5.99 (ajoutez \$1.25 de taxes féd. de luxe et \$0 de taxe de vente)
5-Montres de dame, 17 pierres, valeur rég. \$29.75 pour \$22.50 (ajoutez \$5.83 taxe fédérale et \$0 de taxe provinciale). Bracelet \$5.00 (plus \$1.25 taxe fédérale et \$0 de taxe provinciale). Garantie d'un an. Envoyez mandat-poste ou commandez C.O.D. &

BOITE POSTALE 836
"LA PATRIE", MONTREAL

COMMERCANTS et ELECTRICIENS
Voici votre opportunité d'avoir tout ce qu'il vous faut en fournitures électriques, filage, dispositifs, fixtures, lampes de pied, etc. Demandez notre catalogue aujourd'hui.

DELARTE ELECTRIC SUPPLY CO., 486, St-Jean, Montréal, 1.

MOULIN A LAVER A GAZOLINE
Marque "Locomotive" neuve, cuve en porcelaine. Garantie \$159.50. H. BERLIND, 1242, rue Sainte-Catherine Est.

AUX MALADES
Loi des spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés No 29593 POUR QUOI SOUFFRIR DE CORN, DURILLONS, VERRUES, OIGNONS AUX PIEDS? Pour vous soulager essayez le remède "E. C."

qui vous les enlèvera sans douleur. \$0.50 la bouteille. S.V.P. envoyez un mandat de poste plus 5c pour frais de poste. En vente chez EMILE CHARLEBOIS, 1827, Notre-Dame Ouest, W.L. 7974.

LA BERNARDINE
Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour malades de l'estomac et de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS Rougemont, Qué.

AUBAINES
TRAVAILLEZ pour vous-même dans votre maison privée. Faites des statuettes et bibelots en plastique, marbre liquide ou plâtre. Ce commerce peut être établi dans chaque localité. \$5.00 vous partira en affaires. Informations gratuites. Par correspondance seulement. R. Mercier, Dept. D, 2766 Châteaubriand, Montréal.

FAITES 50% DE BENEFICE ET PLUS
Sur toutes nos lignes. Soit commerçant de magasin, vendeur de porte en porte, Intermédiaire "jobber" ou agent. Ecrivez nous pour obtenir notre catalogue gratuit de gros. Lingerie pour hommes, femmes et enfants. Linge, variétés. A Montréal, venez nous voir. Spécial cette semaine: lots de nylon, seconds, pas de nattes \$1.25 la douzaine. PENNY UP MERCHANTISE, 15 rue Bélanger E. Mtl.

AUX LISEURS
CATALOGUE GRATIS sur demande. Livres tous genres. Abonnements. Le Foyer du Livre Enrg., 2322, Bourdonnière, Montréal.

CATALOGUE, liste de prix. Articles divers. Attrapes, Farces, Trucs. Tours magie. Livres français. Sciences occultes. Magie. Magnétisme. Parfum charmeur, etc. Envoyez 10 sous. COMPTOIR POSTAL LUXOR, P.A. St-Donat, Co. Montcalm, Qué.

ARGENT A PRETER
A PRETER en premières ou deuxièmes hypothèques, villes, campagnes. Service rapide, confidentiel. 2478, Park Ave, Montréal, HA. 2566.

POUR REUSSIR
GRATIS tests psychologiques aux personnes désirant surmonter timidité, indécision, réussir dans la vie, ou s'instruire sans professeur. Ecrivez Département L, Case Postale 191, St-Hyacinthe, Qué.

MANUELS TECHNIQUES
EN FRANCAIS: Electricité, Chauffage, Plomberie, Charpenterie, etc. Aussi livres d'affaires. Demandez notre nouveau catalogue gratuit. Edisale, éditeur C. P. 10-A Station "E", Québec, P.Q.

OPPORTUNITE D'AFFAIRES

VOULEZ-VOUS DES IDEES POUR FAIRE DE L'ARGENT AVEC OU SANS CAPITAL? Envoyez-nous votre nom et recevez notre brochure gratuite pour autres détails. PUBLICATIONS PRATIQUES, Casier 2-P, Station G, Montréal.

MEDECINS
A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux: Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peaux, vénériennes, sexuelles, urinaires. 2449, Hutchison, Montréal, Pl. 4148

COTE, J.-A. SPECIALISTE, maladies sexuelles, vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CR. 4955, 6854 St-Denis.

PHOTOGRAPHIES
AGRANDISSEMENT gratuits avec rouleau 35c, aussi avec 16 réimpressions 35c, plus taxe. Service le même jour. Artistic Photo, Boite 173, Station E Montréal.

SERVICE du même jour! Films développés et imprimés 25c. Impressions n'importe quelle grandeur 3c, chacune. Chaque commande finie et retournée par la poste en 24 heures. Studio Rapide, Dépt. "P.X.", Station "E", Montréal.

DIVERS
A LA MAISON temps libre faites facilement \$80.40 et plus par semaine. Renseignements complets gratuits. Ecrire immédiatement New Castle Department Reg'd 3818, Mentana, Montréal.

Attention Fumeurs!
Ne soyez plus l'esclave de la cigarette. Améliorez votre santé. ARRETEZ DE FUMER la cigarette grâce aux fameuses CAPSULES "ANTI-NICO"

inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet 8-jours: \$2.00 mille payée. Expédié C.O.D. si désiré. (frais de C.O.D. en plus). "RALCO" Enrg. Casier 183-X, Saint-Hyacinthe, Qué.

ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'argent, faites-le travailler fort pour vous en temps loisir. Informations, timbre, Magog Novelty Products, Mazov, Qué. Boite 281.

FAITES de l'argent à domicile. Fabriquez objets de plâtre; statuettes nouveautés, achetez nos moules en caoutchouc prêts à employer. Pour prix et détails s'adresser à Casier 342 La "Patrie".

VOULEZ-VOUS DES IDEES POUR FAIRE DE L'ARGENT? Notre brochure gratuite vous décrira plus de 145 idées profitables, pour vous aider à faire plus d'argent, avec ou sans capital. Ces idées nouvelles vous diront quoi et comment faire pour travailler pour vous-même à la maison ou à l'extérieur. Des idées pour tous, hommes et femmes. Envoyez votre nom immédiatement! Aucune obligation. PUBLICATIONS PRATIQUES, Casier 2-P, Station G, Montréal, Qué.

ASPIRANTS OU VENDEURS
VOULEZ-VOUS réussir à vendre vos produits, vos services ou vos talents? Apprenez la vente et ses secrets. Renseignements et conseils gratuits. M. Robert, 3885 Ste-Emilie, Montréal.

AGENTS DEMANDES AUBAINE
Economisez en achetant directement bas de laine, extra haute qualité, couleurs et dessins assortis, valeur \$2.69. Envoyez \$1.79 pour échantillons et liste de prix. JACQUELINE KNITTING CO., 3950, rue Laval, Montréal.

AGENTS - 200 Dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaire. Casier 222, Dépt. 6, Hull, P.Q.

QUE CHAQUE JOUR SOIT UN JOUR DE PAYE
Prenez des commandes dans votre localité pour nos vêtements faits sur mesures. Trousse complète d'échantillons fournie gratuitement. Merveilleuse opportunité de partir à votre compte, appuyé sur un manufacturier de réputation établie. Ecrivez à "Franklin Park" Clothes Inc. C. P. No 39, Station N, Montréal, P.Q.

LANCEZ-VOUS dans votre propre commerce avec \$3.75 seulement. Article breveté nouveau et exclusif, indispensable partout où il y a des enfants. Aucune compétition. Ecrivez à Better Svcs Co., 472, ouest, Ontario, Montréal 2

ATTENTION

ON DEMANDE agents pour vente de billets légaux pour la province de Québec et les environs, commission allant selon la vente. Ecrire case 768 La "Patrie".

VENDEURS DEMANDES
AGENTS demandés "Marius" & "Pinto" guess the winners, courses de chevaux sur papier, se vend partout, profit 100 p.c. Plaisir pour tous. Echantillons, 10 pour \$0.25. R. Bouchard, Boite 105, Place d'Armes, Montréal.

BROSSES LORTIE
Faites beaux profits avec ligne de balais, vadrouilles, brosses nylon, Plein temps ou temps partiel. Ecrivez pour échantillons à 1019, Ste-Catherine E, Chambre 314, Montréal, Qué.

VENDEUR avec auto, couvrant magasins généraux, pour représenter ligne complète de marchandises sèches et variétés. Bons territoires encore disponibles. Répondre à casier 62 station "E" Montréal.

EDUCATION
TERRES DEMANDEES
ACHETEUR SERIEUX désire bonne terre, dispose comptant nécessaire. 3473, Parc Ave, Montréal.

HOPITAUX PRIVES
HOPITAL, SAINTE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Maternité privée. Licenciée pour jeunes filles, pension avant terme, bébés placés. Considération, discrétion absolue DO 5934

MACHINES A COUDRE
MACHINES A COUDRE \$24.50 ET PLUS
Reconditionnées, toutes marques. Toujours mêmes bas prix. Dépliant gratuit. "National Sewing Machine Company", 155 Augusta Ave, Toronto, Ont.

LITTERATURE
SURPRISE: La plus extraordinaire, intéressante littérature sur plusieurs différents sujets, utiles à tous - Envoyez 10c. à D. Evans, Case 141, Station G, Montréal, P.Q.

A VENDRE OU A ECHANGER
TERRE à vendre ou échanger avec dépendance et boucherie. S'adresser à M. Irénée Evoit, Ste-Hélène, Co. Basot.

ACHETEURS DE POUSSINS
LE SUCCES dans l'élevage des poussins pour la viande et la ponte, signifie la satisfaction pour votre placement. Tel est notre but; satisfaire le client avec des poussins couvés d'un croisement sûr, portant la bague du gouvernement et ayant subi l'épreuve "Pullorum". Remplissez sur commande hâtive. Ecrire, demander prix et catalogues, aussi brochure gratuite "How to Raise Better Poultry", Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

REPARATIONS
REPARONS montres, briquets, bracelets-extension, bagues. Main d'oeuvre experte. Travail garanti. J. Brassard, Casier 145, Station N, Montréal.

CULTURE PHYSIQUE
CONSULTANT en culture physique, maigreur, obésité, constipation, faiblesses sexuelles corrigées. Pour renseignements envoyer 6 25, Roméo Dagenais, 3429, Adam, Consultation par rendez-vous AM. 8562

COUPONS
SOIES, cotons, laine, flanellette doublure, plastique, spun. Ecrivez pour catalogue gratis. 40 livres de livrés à tapis en soie \$2.00. Associated Converters Inc., 4103 St-Laurent, Montréal 18

MEDICAMENTS
ETES-VOUS MALADE?
Soignez-vous avec des remèdes naturels par les plantes. Etes-vous épuisés ou fatigués. Tonique pour renforcer, faciliter la digestion, purifier le sang, constipation, souffrant de bouton. En vente au LABORATOIRES FONTAINE, 3819 St-Denis - Montréal.

BONNE santé ou malade? Guérison possible par les plantes. Envoyez 25 sous pour information. Novelty Dealers, St-Zacharie, Québec.

CAPSULES POUR CONSTIPATION
Base d'herbes et de gomme \$1.99, boîte de 50 plus taxe. Laboratoire Fontaine, 3819 Saint-Denis, Montréal.

TIMBRES-POSTE
GRATIS - Timbres intéressants à tous collectionneurs écrivant soit pour mon pamphlet illustré d'aubaines universelles, ou mes magnifiques approbations variées, et faisant un achat quelconque. Série item aériens, prix raisonnables, unités à 1c et plus. P. Dufresne, 2537, Fulum, Montréal.

J'OFFRE pour un temps limité série France Résistance 50: 20,000 diff. monde entier \$192.50, 1,000 diff. Col. Fr. \$6.99, 500 diff. Col. Fr. \$3.25. Aussi item très intéressants sur approbation. Grégoire Eugén, Broughton-Est, Beauve, Québec.

"REGISTRE-ECHANGISTES", Milliers collectionneurs Univers échangent timbres entre eux. Renseignements gratuits. Bv 161 (Seine) France.

PERSONNELLES

UN SECRET?...
Non, ce n'est plus un secret pour les milliers de filles et femmes qui ont amélioré et conservé la beauté de leur BUSTE, en faisant usage de la fameuse crème inoffensive "BUST-O-LAC"

le traitement EXTERNE qui DEVELOPPE et EMBELLIT le BUSTE en 3 semaines. Ecrivez pour le votre dès aujourd'hui. Prix \$2.00 port payé, ou expédié C.O.D. si préféré. (.25 cts extra) Discretion assurée.

"RALCO" ENRG.
Casier 183-X, St-Hyacinthe, Qué.

DETECTIVES
HOMMES AMBITIEUX de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators Institute, Case 25, Station T, Montréal.

HOTEL A VENDRE
OPPORTUNITE POUR L'INTERESSE
Hôtel licencié bière, vin et liqueurs, prospère, gros commerce, 170,000 raifons. Toute offre devra avoir au moins \$300.00 comptant. Agent, seulement pour discuter. VALENTINE LAUSH, Real Estate Broker, 126 Beach Rd, Hamilton, Ont. Tel. 4-8220.

CHANSONS A VENDRE
CHANSONS à vendre en français, cowboy, populaire ou comique, 6.05 chacune. Demandez nos listes, et faites votre choix. Nous garantissons de livrer la chanson demandée. Novelty Dealers, St-Zacharie, Québec.

On demande une jeune fille laide!

LONDRES. - Une maison anglo-française de la haute couture de Londres a récemment inséré une petite annonce dans un journal, suivant laquelle elle cherchait "une jeune fille laide, agréable et bien faite". Elle devait travailler comme mannequin dans la maison qui se trouve dans le quartier de Mayfair. Le mannequin d'une beauté idéale n'est, en effet, plus demandé.

On a constaté que la "cliente normale" n'est pas jalouse, d'un beau mannequin qui présente les robes coûteuses, mais qu'elle imagine ne pas pouvoir les porter elle-même. On voit depuis peu de temps chez les grands couturiers de Londres fréquemment des mannequins qui ne sont pas très jolis. Une cliente a expliqué cela très franchement: "Comment voulez-vous savoir comment se présente un disque sur un gramophone ordinaire, lorsqu'on ne l'a entendu que sur un appareil de grand luxe?"

Le Dr Warren...
(Suite de la page 63) grande diva. Pour 25 cts, j'avais eu une place de choix au "paradis" et il m'arriva de frôler, durant l'un des entractes, trois personnalités que je connaissais bien de nom et de figure mais à qui je n'aurais osé adresser la parole.

-C'étaient les avocats Desmarais, Dandurand et Lemieux, causant ensemble; curieux, je m'approchai discrètement et entendis M. Desmarais faire l'éloge d'un livre qu'il venait de terminer et qu'il disait être l'un des plus beaux qu'il eût jamais lus. Le lendemain, je

courais à la Bibliothèque Fraser et demandais qu'on me lisse lire L'Histoire des Premières Civilisations de Gustave Lebon. Il me fallut m'abonner, ce qui me fut onéreux, mais un mois après, j'avais pu économiser les \$3.00 nécessaires et obtenir le précieux bouquin.

J'ENGAGE ici une discrète conversation avec le docteur sur le sociologue Gustave Lebon, mais je suis l'invité d'un homme charmant, doublé de sincérité et d'érudition, et je me contente d'apprendre ce qui l'a porté à entreprendre ce péri-linage et de s'arrêter au sein des vieilles civilisations.

JE me suis rendu compte d'ailleurs, en causant, qu'à l'instar de Jean-Jacques Rousseau, mon interlocuteur distingué a "une foi invincible dans l'excellence de la nature", mais que ses opinions doctrinaires sont compensées par une largeur de vues et une bonté toute naturelle. C'est ainsi qu'en me parlant du Frère Marie-Victorin qu'il est allé entendre plusieurs fois au Jardin Botanique, il exalte la supériorité du grand botaniste et l'admiration qu'il entretient à son égard.

Il me révèle la conversation qu'il eut un jour avec une grande personnalité universitaire sur les moyens à prendre pour amener une meilleure entente et faire disparaître les préjugés chez nos citoyens des deux races. Chez ce praticien que je n'avais pas vu depuis longtemps, se décèle le désir de voir se créer entre tous les êtres une fraternelle amitié et cela me suffît pour lui vouer la sympathie que l'on doit à un amant de la nature.

LES heures passent cependant et il me faut prendre congé du "revenant du Club Canadien", mais non sans m'attarder un peu dans l'atelier mécanique que ce travailleur universel s'est aménagé, depuis qu'il a dit adieu à la médecine. Le docteur Warren est devenu artisan expert dans nombre de domaines de la mécanique et l'aménagement de son atelier ferait l'envie de nombre de spécialistes. Il crée et il invente, il améliore ou il expérimente, et malgré ses 83 ans, il espère mettre à point nombre d'innovations qui ont au moins le mérite de le distraire et de lui faire prendre la vie agréablement.

Et c'est pour avoir voulu retrouver l'atmosphère du Club Canadien dont il fut un fervent habitué, il y a plus de cinquante ans, qu'il m'a fourni le plaisir et le privilège de passer moi-même une fort agréable soirée.

POUR ceux qui ne le savaient pas, le docteur J. L. Warren est encore bel et bien vivant.

VENDEURS
F. G. BERGERON
10 sur 12 L'ACHETENT
Les agents gagnent beaucoup d'argent à plein temps ou à temps libre, en prenant des commandes pour vos plaques de votre nom à votre porte. "Bon vendeur" - M. Coull, de Grand Caspédia, Québec, écrit: "Je l'ai montrée à 12 personnes, et 10 en ont acheté, on l'a trouvée très jolie et à prix très bas" - Ecrivez maintenant pour détails, ou envoyez 75c pour échantillon avec votre propre nom dessus. TINSEL CRAFT REG'D, St-Hilaire, Co. Rouville, Québec.

Distributeur Sérieux
intéressé dans la vente de
500 RÉFRIGÉRATEURS
électriques (7 pi. cubes) avec garantie de 5 ans, et approuvés par les autorités compétentes.
ADRESSEZ COMME SUIT:
Casier Postal 812 - La Patrie - Montréal.



De nos jours il n'y a plus de militaires en raquettes à l'île Ste-Hélène, mais les amateurs du ski s'y adonnent à l'exercice de leur sport depuis toujours.

Un corps de...

(Suite de la page 64)

fleuve, dans l'angle formé par l'extrémité de la rue Berr et le viaduc actuel de la rue Notre-Dame.

Mais au début du siècle dernier, on décida de transporter l'organisation militaire de Montréal à l'île Ste-Hélène. Deux des bâtiments des casernes de Montréal furent démantelés à l'île en 1819. Mais on construisit à cet endroit les bâtisses de pierre que l'on y voit encore aujourd'hui: grand arsenal de 700 pieds, deux poudrières et une caserne. Celle-ci fut partiellement détruite par le feu cinq ans après le départ des Britanniques. Elle figure dans le tableau que nous publions, mais aujourd'hui il n'en reste que le mess des officiers qui en formait le sous-sol. Ces bâtisses, élevées en 1820-21 et -22 par les ingénieurs royaux britanniques, forment une partie des plus précieuses du trésor historique et militaire de Montréal. Les faire disparaître sous quelque prétexte que ce puisse être, serait un crime, qui ne serait possible d'ailleurs qu'à des mercenaires étrangers.

EXERCICES SUR LES GLACES DU ST-LAURENT

Ce sont ces casernes de l'île Ste-Hélène qui fournissent aux Montréalais un spectacle auquel le monde n'était pas habitué. Comme en 1881 on vit un train traverser la glace du fleuve, entre Longueuil et Montréal, de même on pouvait, en 1862, voir un corps de raquetteurs faire ses exercices militaires sur les glaces du même fleuve, tel que l'indique la peinture dont nous donnons la reproduction. Au fait, l'uniforme complet du militaire d'alors comprenait une paire de raquettes.

Cette curiosité trouve son explication dans la crainte d'une invasion américaine qu'on redoutait

entre les civils de Montréal et les militaires de l'île Ste-Hélène. On a parlé longtemps l'une "Montée aux Flambeaux" au mont Royal par les clubs de la ville et les soldats de l'île. Cela devait former une caravane étrangement vacillante. Le Corps des Raquetteurs à Ste-Hélène disparut en 1870, mais son existence est un fait historique attesté par les écrits du temps.

Petits calculs

ROME, (New-York).—Mme Violet Wolff Burch a donné le jour, le 1er janvier, à une fille. Le 1er janvier 1948, à Détroit, Mme Burch avait mis au monde un garçon.

METTES FIN A LA DEMANGEAISON EN UN CLIN D'OEIL
Soulagez la démangeaison due à l'eczéma, aux boutons, au pied d'athlète aux affections bénignes de la peau. Remuez à la Prescription D.D.D. rafraîchissante et médicamenteuse (ordinaire ou extra-forte). Pas grasseuse ne tache pas. La formule d'un médecin. Adouci et calmé rapidement les fortes démangeaisons. L'essai d'une bouteille de 35 le prouve — ou argent remis. Demandez à votre pharmacien la Prescription D.D.D.



Une garde-malade sait toujours ce qui vous fera du bien. Quand vous êtes abattu et sans entrain par suite de constipation, il est avantageux de connaître le **dépuratif KRUSCHEN** — à action laxative douce.

L'action laxative naturelle de Kruschen est due à son mélange unique de sels minéraux, les mêmes qui se trouvent dans les eaux naturelles des fameuses stations thermales. Kruschen vous offre ces quatre avantages:

FACILE À PRENDRE — Se dissout vite dans l'eau, le café, le thé ou le jus de fruit. Pour la majorité des gens, la petite dose du matin est la meilleure.

AGIT VITE — En moins d'une heure ordinairement. Ne gêne pas votre journée.

ACTION DOUCE — Sa formule est équilibrée pour agir d'une façon douce, sans malaises.

ÉPROUVÉ — Plus de 300,000,000 de flacons vendus dans le monde entier.

Laissez Kruschen vous aider comme il l'a fait pour tant d'autres. Essayez une dose de ce **dépuratif** régulièrement tous les matins et apprenez ce que c'est que cette "sensation de bien-être Kruschen". 25c et 75c, toutes pharmacies.

alors à l'occasion de l'effervescence révolutionnaire chez nos voisins du sud. On voulait être prêt à résister à une de leur poussée vers le Canada dont ils recherchaient l'adhésion. Mais on sait que depuis que l'île Ste-Hélène a été fortifiée, les Américains ne se sont jamais rapprochés de Montréal. Ces forts et le "corps de raquetteurs" eurent donc le mérite d'une mesure préventive.

ILLUSTRE LIEUTENANT COMMANDANT EN RAQUETTES

Un des chefs qui illustra l'ère de la raquette militaire à l'île Ste-Hélène, fut un membre de la famille royale britannique. En effet, le Prince Arthur, qui devint gouverneur du Canada sous le nom de Duc de Connaught, vint au pays en 1869. Fixé à Montréal, il commanda une brigade des Carabiniers de la Reine, les accompagnant en raquettes sur le fleuve.

Les clubs de raquetteurs de la ville ne se firent pas prier pour inviter le Duc à accepter le titre de membre honoraire parmi eux. Des fêtes furent organisées, et un des résultats les plus appréciables des événements en raquettes, fut l'établissement de rapports cordiaux

Etudiant en Théologie Soulagé de BRONCHITE CHRONIQUE

Est-ce qu'une toux bronchique éreintante, sèche ou grasse vous rend misérable? Souhaitez-vous être soulagé de ces étouffements, de cette respiration sifflante et pénible causés par la Bronchite Chronique? Lisez ce qu'écrit M. J. E. Broadhurst, étudiant en théologie, de Pennant, Sask.: "Pendant 3 ans, j'ai souffert de Bronchite Chronique, de rhumes fréquents, d'écoulement nasal et de maux de tête. Je toussais tellement que je ne pouvais ni dormir ni étudier comme je le voulais pour devenir Ministre. J'entendis alors parler de RAZ-MAH Templeton. Après en avoir pris une journée seule ment, je dormais mieux que je ne l'avais fait depuis des mois. Si ce n'avait été des Capsules RAZ-MAH Templeton, j'aurais dû abandonner mes études."

Obtenez un soulagement rapide et sûr de la Bronchite Chronique, de l'Asthme, etc. Prenez RAZ-MAH Templeton. 60c, \$1.25 toutes pharmacies. R-37F

LE PLUS GRAND CENTRE AU CANADA DE SURPLUS DE GUERRE

BOTTES doublées de mouton de l'aviation canadienne. Neuves. Pointures: 6 à 12. \$8.95
Noires \$12.50
3 brides \$12.50
Annul usagées, grandes pointures seulement \$ 7.95
Autre modèle lacé pour porter sous chaussures \$12.50

LUNETTES de soleil officielles de l'armée américaine. Monture plaquée or. Spécial \$1.95
Autre modèle \$3.95

LUNETTES pour la nuit \$5.95

BOTTINES pied en caoutchouc, haut en cuir lacé 10". Très pratiques. A l'état de neuves. Pointures: 6 à 12 \$ 3.95
BOTTES de chasseurs en cuir, lacées, 12". Neuves, 6 à 11 \$12.50
BOTTINES de ski. Pointures 6 à 10. Spécial \$ 5.95

PANTALONS DE CUIR neufs, doublés de mouton, de l'aviation américaine, éprouvés comme devant assurer un confort exceptionnel aux aviateurs. Idéal pour chasseurs, trappeurs, pêcheurs, agriculteurs, chauffeurs de camion et autres. **TEL QUE CLICHE** \$12.95
Autre modèle duck bleu aviateur, avec fermeture-éclair, bretelles doublées en laine détachables, légèrement usagés \$ 4.95

COMBINAISONS d'aviateurs. Fermeture-éclair. Intérieur en soie. Extérieur en gabardine pignée. Excessivement chaudes. Légèrement usagées \$ 9.95

PANTALONS de ski. 30 à 33. Gabardine bleu-marin, neuf. Très spécial \$ 6.49
Autre ligne en chevrotte, 30 à 34 \$ 5.50

PANTALONS officier de la marine. Neufs, très belle qualité, neufs, serge, 30 à 44 \$ 6.50
46 à 50 \$ 6.25

REAU PANTALONS. Bleu aviateur. Neufs, 34 à 54. Spécial \$ 6.75

PANTALONS aviateur autre genre, plus légers 46 à 50 \$ 8.75

PANTALONS en cordé de laine, kaki de l'armée. Très pesant, 36 à 44. \$ 7.75

PAKAS de l'aviation en melton 5/8, grand collet rond, ceinture, neufs. Très chauds. Spécial \$ 5.95

VESTES de mouton. Recouvertes de duck renforcé, 3 poches. Fermeture-éclair. Toutes grandes. Belle valeur \$ 9.75

CASQUES aviateur en cuir brun. Doublé de chamouille. Neufs \$ 4.95

CASQUES en fourrure. Photo \$ 4.95
Autre sorte en fourrures brunes, genre police montée \$ 3.95

25,000 uniformes militaires (Battle Dress). Tuniques, pantalons kaki et casque tout laine. En très bonne condition. Pour les 3 morceaux \$ 8.00
Aussi uniformes bleu aviateur, neufs, 3 morceaux en melton très pesant. Tunique avec fermeture-éclair, pantalons et casque. Le tout \$16.95

CARABINES "Harrington" 22, 12 coups. Neuves, 6 1/2 lbs. \$48.50
BALLES 22, longues (pas de commandes par maille), boîte de 100 \$ 1.00
FUSILS "Harrington" 12, neufs, 1 coup, 5 1/2 lbs \$32.50
BAIONNETTES 15" avec étui en cuir. Pratique pour la chasse \$ 2.98

CEINTURES EN CUIR pour chasseurs. Comparant pour carabines \$ 2.00
et balles, etc. Légèrement usagées. \$ 12.00

BOUTONS — MARINE, points cardinaux, chiffres phosphores, aiguille dans l'alcool, anti-chock, 5" diam. Grande valeur \$25.00

TELESCOPES pour carabines, 1500 verges. Valeur \$65 \$28.00

RADIAUX de caoutchouc soufflé. Pour deux personnes \$14.50

SLEEPING BAGS en laine 32" x 72", fermeture-éclair, 7 lbs. \$ 4.75
TARPAULINS neufs. Très pesants pour camions, 6' x 6' \$ 23.50
7' x 7', avec rebords 3" \$15.50
7 1/2' x 13' \$ 7.50

LITS 2 étages, superposés. Métal \$ 7.50

MATELAS neufs \$ 7.00

SPOTLIGHT de l'armée. Eclairage jusqu'à 1500 pieds. Complet avec 2 batteries No 6, neuf \$ 5.95

TENTES en toile pour coucher 2 personnes 5' x 6' \$17.50
3 x 3 pieds \$48.50

SRENES à main, neuves. Entendues 3 milles \$ 7.50

PAC-SACK 50, 75, 100, 3.75 \$ 7.75

MASQUE A GAZ de l'armée dans sac en duck kaki. Complet \$ 4.99

SERVIETTES télescope. En cuir grande brun. Avec fermeture-éclair, 3 compartiments \$ 8.95

SACS (RH-bags) blancs ou kaki pour jours de poche \$ 7.75
bleu aviateur, neufs **Petits \$15.00** \$ 7.75

FILS ELECTRIQUES, extension 25 et 50 pieds 3.75 et 4.95

HELICES D'AVION neuves en bois. Longueur 7 pieds. Décoration attrayante. Spécial \$ 6.50

HACHES de pompier, avec supports \$ 2.75

COUTEAUX de chasse. Lame 3", cuivre-boîte, dard 4". Anneau à chaîne \$ 1.98

PLASTIQUE 3,000 feuilles, laminé, inéextensible, 1/8" d'épaisseur, transparent, marqué des 2 côtés, 30" x 36", rég. \$24.90 la feuille, pour **NECESSAIRE** POUR LA BARBE. Etui en cuir grise, contenant rasoir, biseau "Rubbercel", crème, 5 lames et poudré. Pratique pour voyageur. Cadeau très apprécié. Pesanteur 1 lb. Complet tel qu'illustré. Quantité limitée. Hâtez-vous! Spécial \$ 2.00

SOULIERS

Bruns, noirs. Pointure 6 à 12. Valeur rég. 10.00. SPECIAL \$4.80

SOULIERS bruns, semelle double, neufs. Pointures 6 à 10. Valeur \$12.00 pour \$ 5.80

COUVERTURES DE LAINE NEUVES
COULEUR gris unie 58" x 76" \$3.00 64" x 84" \$ 3.50
Rouge brique unie 60" x 80" \$ 3.90
Rouge avec rale noire. Très pesantes, 60" x 80" \$5.00 64" x 84" \$ 8.50
Blanche avec rale de couleur. Très pesantes \$15.00

Commandes postales remplies avec soin, F.A.B. Montréal ajoutent taxe provinciale. N'oubliez pas de mentionner la couleur et la pointure en commandant par maille.

Mille et un autres articles en magasin non énumérés ici. Une visite vous convaincra.

J.E. Beauséjour

4559 à 4565 RUE PAPINEAU (près Mt-Royal) — MONTREAL
Ouvert vendredi et samedi soirs jusqu'à 9 hrs.

CULTIVEZ VOS PROPRES FRUITS

POMMIERS

Gros arbres. Prix ch. \$2.00
3 pour \$5.00; douz. \$18.00
Été (Duchesse, Melba, Jaune transparent).
Automne (Fameuse, Lobo, Wealthy).
Hiver (McIntosh rouge, Northern Spy, Russett, Cortland)

POMMIERS NAINS

McIntosh. Plants moins hauts que les autres. Plus précoces. Produisant même la deuxième année de gros fruits délicieux.
Ch. \$2.50 3 pour \$9.75

POIRIERS NAINS

Bartlett. Production précoce, récolte abondante. De gros fruits savoureux.
Ch. \$3.50; 3 pour \$9.75

CONIFERES

(Arbres toujours verts)
Rustiques. Importés. Choix. Spécimen. Tous nos conifères sont garantis sans condition, de survivre à la transplantation. Ce n'est pas un stock débile et défraîchi d'étalage de magasin, mais des plantes fraîches et pleines de vie.

CATALOGUE GRATUIT

Si vous n'avez pas reçu votre copie de notre nouvelle édition. Veuillez nous écrire aujourd'hui. C'est l'un des meilleurs catalogues de graines de semences au Canada.

VISITEZ LA PÉPINIÈRE où nos spécimens sont munis d'une motte de terre et emballés avec du jute — prêts à partir. Le temps idéal pour la transplantation des conifères.

DUPUY & FERGUSON Ltée

438-442 Place Jacques-Cartier, Montréal — HA. 4106

Quatre millions et demi de Canadiens possèdent de l'assurance-vie dit le président de la Mutual Life of Canada

L'encouragement de l'économie est essentiel à une saine politique nationale.

La Mutual Life fournit un exemple frappant de la valeur de l'indépendance créée au moyen de l'effort personnel

Il fait la revue de la perspective qui s'offre aux Canadiens

WATERLOO, Ont., le 3 février.

"C'est dans les pays où les hommes ont gagné leur sécurité par leurs propres efforts qu'on a joui de la plus vaste mesure de liberté", déclarait M. Louis L. Lang, président de la Mutual Life of Canada, lors de son discours à la 79e assemblée annuelle des détenteurs de polices de la compagnie. Il appuya sur le fait que les résultats des opérations de la compagnie, pour le compte des détenteurs de polices, fournissent un exemple frappant de la sécurité sociale et économique qu'il est possible d'atteindre par l'initiative d'hommes libres dans une société libre.

Sur le sujet des affaires mondiales, M. Lang exprima l'opinion que, bien que les perspectives d'éviter une troisième guerre mondiale deviennent plus encourageantes, toutes les nations doivent être bien préparées. "Nous devons protéger nos vies, nos libertés et nos biens, et cela ne peut pas être accompli sans payer le prix en pensée, en effort et en argent", dit-il.

M. Lang prévoyait le maintien d'une grande production au Canada, la grande accumulation de commandes non exécutées dans de nombreuses lignes écartant la probabilité de toute tendance sérieuse à la baisse dans la production de marchandises pour la consommation; mais, la recherche de nouveaux débouchés pour les produits canadiens devra s'intensifier en raison d'une production accrue.

Un intérêt pratique et humanitaire aux affaires mondiales, la stabilisation des salaires, l'économie dans les dépenses de gouvernement, et une insistance continue sur la valeur de l'épargne furent recommandés par M. Lang comme facteurs essentiels d'une sage politique canadienne.

Parlant spécifiquement du progrès de la Mutual Life of Canada, il faisait remarquer que les 111 millions de dollars versés en dividendes aux détenteurs de polices depuis 1869 équivalaient à 20% du total des primes perçues. Ces ristournes ont sensiblement réduit le coût de la protection et elles constituent une preuve convaincante du coût net peu élevé de l'assurance fournie par la compagnie.

Voici, condensés, le discours de M. Lang et celui de M. A. E. Pequegnat, directeur général, qui parla des rapports annuels:



M. Louis L. LANG, président

Un fort pourcentage de la population possède de l'assurance-vie

Le fait que quelque 4 1/2 millions de Canadiens possèdent près de \$13 milliards d'assurance-vie est une preuve convaincante de la place très importante que l'assurance-vie occupe dans la structure sociale et économique de notre nation. En somme, une compagnie d'assurance a trois fonctions fondamentales: amasser de petites sommes, provenant d'un grand nombre de gens, pour en faire un fonds commun destiné à fournir de la protection contre les risques de la mort et à accumuler des épargnes pour la vieillesse; administrer ces fonds au moyen de placements sûrs productifs et de caractère national; et, en temps de besoin, les distribuer aux bénéficiaires des détenteurs de polices ou aux assurés vivants. La contribution de bien-être qu'apporte l'assurance-vie à la nation se mesure par la compétence et l'efficacité avec lesquelles elle s'acquitte de ces trois fonctions majeures.

L'histoire de la Mutual Life est à vrai dire "une merveilleuse histoire de coopération". La mesure financière des résultats des opérations de la compagnie est aujourd'hui devant vous. La méthode de coopération individuelle illustrée par le succès de notre compagnie, première mutuelle du Canada, fait un con-

traste marqué avec celle préconisée par la philosophie socialiste et dont l'application nécessite l'apport de sommes formidables par le gouvernement et partant, l'imposition aux travailleurs productifs du fardeau de lourds impôts.

Rendement élevé aux détenteurs de polices

Au cours des soixante-dix-neuf années écoulées, depuis la fondation de cette compagnie, plus de \$374 millions ont été distribués aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires. \$112 millions ont été versés en règlements mortuaires; le solde de \$262 millions a été versé à des assurés vivants. \$111 millions prirent la forme de dividendes, ristournes qui ont eu pour effet de réduire sensiblement le coût de la protection. Ces dividendes équivalent à 20 p. cent du total des primes reçues.

L'augmentation de notre encours n'est pas essentiellement le but principal de notre compagnie. Nos fonctions fondamentales et nos principes d'affaires n'ont pas changé au cours des ans. Nous avons progressé parce que le public a besoin de notre marchandise (l'assurance-vie) et qu'il la trouve bonne.

Sécurité réalisée par l'effort individuel

L'importance des totaux présentés aujourd'hui est un exemple frappant de la sécurité sociale et économique qu'il est possible d'atteindre par l'initiative d'hommes libres dans une société libre. Obtenir de la sécurité pour eux-mêmes et pour leurs familles, tout en conservant leur liberté, tel est le but des hommes dans la plus grande partie du monde. Partout où l'individu a attendu sa sécurité de l'état, il a perdu sa liberté. C'est dans les pays où les hommes ont gagné leur sécurité par leurs propres efforts qu'on a joui de la plus large mesure de liberté.

L'assurance en vigueur atteint le milliard

1948 fut plus qu'une année ordinaire pour la Mutual Life of Canada; ce fut une année de succès mémorable. Elle marque l'étape d'un milliard de dollars d'assurance

* en vigueur. La sécurité économique fournie à une si grande famille de détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires n'a pas été le fait du hasard. Il a été dit maintes et maintes fois que l'assurance ne s'achète pas — il faut qu'elle soit vendue. En 1948, cette compagnie a assumé la protection de citoyens du Canada et de Terre-Neuve, à raison de plus de deux millions de dollars par semaine. Cela a été accompli par un personnel comprenant 682 représentants réguliers et 275 autres qui consacrent une partie de leur temps à la compagnie: des hommes et des femmes ayant reçu la formation nécessaire et qui s'adressent chaque jour à des milliers de citoyens de toutes les classes de la société, dans toutes les parties du Canada, discutant leurs problèmes financiers et formulant des plans d'assurance pour répondre le mieux possible aux besoins de l'individu.

Perspective mondiale

Il y a beaucoup d'angoisse dans le monde aujourd'hui. L'Asie, comprenant la moitié de la population du globe, est dans la plus grande détresse; la Russie et ses satellites s'entourent de mystères, les conditions de l'Europe occidentale, qui sont encore loin d'être normales, continuent cependant de s'améliorer. Le danger de guerre, qui était sérieux l'été dernier, a diminué et les perspectives d'éviter une troisième guerre mondiale deviennent plus encourageantes. Le communisme est au déclin en Europe occidentale. Ces faits sont mentionnés parce que nous devons continuer de nous intéresser vivement aux affaires mondiales.

Les augmentations de la production exigeront de nouveaux marchés

Par suite des conditions qui existent en Asie et dans l'Europe orientale, une grande partie du monde est isolée des autres parties. Dans toutes ces régions sur lesquelles le rideau a été baissé, il y a un pressant besoin d'énormes approvisionnements d'articles fabriqués, de nourriture et d'autres nécessités, mais ces régions sont partiellement ou totalement interdites aux producteurs, aux marchands et aux hommes d'affaires des autres pays qui pourraient répondre à certains de leurs besoins. Dans l'interval, il existe de telles pénuries dans les pays de grande production qu'il n'y a que peu de problèmes de surplus chez nous, mais cette situation s'intensifiera avec l'augmentation de production. Les Canadiens doivent forcément prendre un intérêt pratique et humanitaire aux problèmes mondiaux.

Il est clair que ceux qui veulent la paix et désirent éviter la guerre doivent accepter des sacrifices pour rétablir les forces militaires des nations démocratiques à un point qui forcera toute combinaison d'autres nations à s'abstenir d'attaquer, et ce degré de préparation doit être maintenu en dépit du coût ou de l'effort personnel requis.

L'expansion des affaires au Canada

La croissance soutenue de la production, du revenu national, du commerce, du développement du capital et du travail au Canada a été remarquable depuis trois ans. Il y a eu un immense marché, depuis trois ans, pour absorber tout ce que le sol et l'industrie peuvent produire, au Canada et aux Etats-Unis. Néanmoins, l'Amérique du Nord ne peut pas soutenir et alimenter indéfiniment le reste du monde, et nous devrions avoir pour but d'aider les pays éprouvés à se rétablir et à reprendre leurs places naturelles dans l'économie du monde.

La perspective canadienne pour 1949

Une grande partie de notre économie dépendra de conditions à l'extérieur de nos frontières et

échappant à notre contrôle. L'activité est encore grande dans les industries d'articles servant à la production, tout ralentissement sensible qui ait pu se manifester s'étant produit dans le domaine des articles de consommation. Cela pourrait donner lieu à plus de concurrence qu'il y en a eu sur les marchés depuis quelques années, une situation qui sera bien accueillie par les gens qui souffrent de la présente hausse des prix. L'importance du maintien de la production aux plus hauts niveaux possibles dans tous les domaines se manifeste dans le fait que la production et le revenu national sont le fondement de nos niveaux et conditions actuels, qui sont aussi à la base de toute amélioration et de tout développement.

De nouvelles augmentations de salaires seraient imprudentes

De récentes indications de baisse des prix ont fait naître l'espoir que le coût de la vie pourrait être en voie de se stabiliser ou de baisser. Les revenus de corporations et d'autres entreprises ont été atteints au même point que la ménagère par les coûts élevés. Si nous devons conserver notre situation concurrente dans les marchés du monde, il est évident qu'il importe de mettre fin aux demandes immodérées de revenus plus élevés. Y accéder ne pourrait avoir pour effet que de retarder la baisse des prix, ou même favoriser le maintien de la tendance à la hausse. Le coût de constructions et de machines nouvelles, celui de la découverte de nouveaux marchés et de beaucoup d'autres facteurs doit être prélevé sur les réserves et les bénéfices, sans quoi le progrès sera diminué et, dans certains cas, arrêté. En définitive, il serait plus sage d'accepter des salaires raisonnables, afin de permettre l'accumulation de réserves raisonnables, pour maintenir une entreprise productive durant les périodes de profits minimes inexistantes, et pour réduire le chômage au cas où les marchés réduiraient leur demande. Cela serait plus prudent que d'exiger et d'obtenir tous les revenus pour répartition et consommation à l'heure actuelle.

Il est essentiel d'encourager l'épargne

Une grande partie du fardeau de nos impôts résulte de deux guerres; l'intérêt sur la dette nationale encourue est un facteur défini de tous les impôts que nous devons payer; des citoyens réclament plus instamment des services sociaux et la construction des ponts, chemins, etc. L'amélioration des services sociaux est recommandable et elle devrait être continuée, pourvu qu'elle ne dépasse pas les bornes, mais s'il en est autrement, elle détruira lentement mais sûrement notre économie nationale. Après tout, le gouvernement n'a que l'argent qu'il prélève sous forme d'impôts. L'argent affecté à des fins non productives, si nécessaires soient-elles, laisse tellement moins de fonds pour placement dans l'expansion d'entreprises dans tous les grands domaines de production dont le développement crée plus de travail et fournit de plus gros revenus aux gens dans toutes les parties du pays. Les personnes âgées de vingt à soixante et dix ans, approximativement, qui ont des emplois rémunérateurs, subviennent aux besoins de toutes les autres personnes, y compris les enfants, les vieillards, les affligés et les chômeurs. Nous avons mille raisons d'encourager l'ancienne belle vertu qu'est l'épargne.

La liberté d'initiative a fait ses preuves

En dépit de certaines propriétés et régies d'état, le Canada est encore un pays où fleurit l'initiative individuelle. Les Canadiens reconnaissent que les gouvernements ont leurs fonctions dans certains domaines particuliers dont l'administration ne saurait être déléguée à de simples citoyens, mais la grande majorité se rappelle que l'initiative individuelle et l'aventure ont dévelop-

pé le Commonwealth britannique et les Etats-Unis, et ils désirent maintenir, améliorer et développer le régime qui a produit de tels résultats dans ces deux grands organismes politiques, économiques et sociaux.

On a dit, et l'on ne saurait trop répéter, que le plus grand actif des Canadiens réside dans leur foi et leur force de caractère. Ce sont la foi et la force de caractère qui les ont aidés à édifier le Canada d'aujourd'hui et qui les aideront encore à se préparer pour faire face aux problèmes de l'avenir. On pourrait en dire autant de la Mutual Life. Une compagnie qui a soixante-dix-neuf ans d'administration progressive, et dont les bienfaits se sont constamment manifestés, ne saurait manquer de prospérer au cours des années à venir.

Etats analysés par M. A. E. PEQUEGNAT, directeur général



M. A. E. Pequegnat, directeur général.

Parlant de l'assurance-vie émise au Canada, M. Pequegnat faisait remarquer que, dans l'ensemble, la protection d'assurance-vie au Canada équivalait au revenu national d'une année. Il pria les Canadiens de considérer la puissance d'achat réduit du dollar, aujourd'hui, en comparaison de ce qu'il était il y a 10 ans, dans l'adaptation de leurs assurances à leurs besoins.

La valeur moyenne des polices émises par la Mutual Life a augmenté de \$2,896 en 1946 à \$3,501 en 1948.

M. Pequegnat fit remarquer que la compagnie est heureuse d'émettre un chiffre considérable d'assurance nouvelle pour des montants individuels modérés sur la vie de jeunes personnes dont le revenu est modeste et qui commencent leur programme d'assurance-vie.

Il fit ressortir la valeur des modes d'assurance permanents qui fournissent un revenu à un âge avancé, en comparaison de l'assurance temporaire.

FAIBLE TAUX DE DECHEANCE

M. Pequegnat souligna que le faible taux de déchéance de la Mutual Life of Canada est remarquable sur le continent de l'Amérique du Nord.

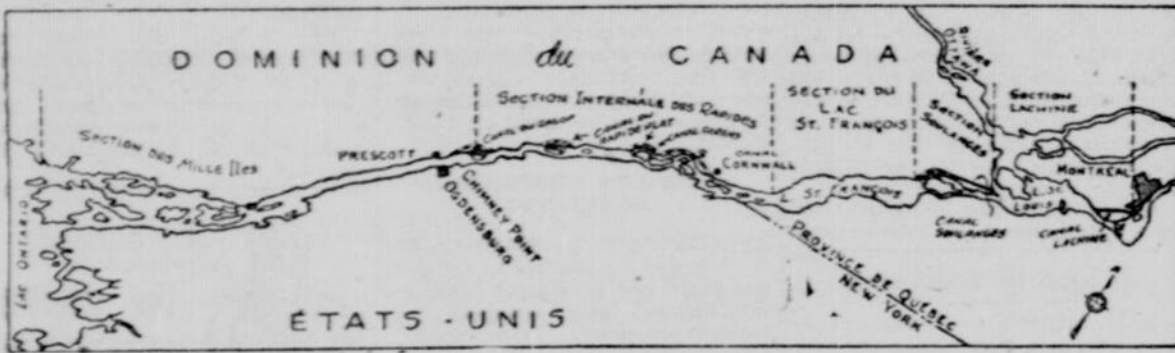
AMELIORATION DU TAUX DE MORTALITE

Les résultats de l'année dernière indiquent que la situation économique de la nation trouve un moyen de stabilisation basé sur un nouveau plan. S'il est vrai que les compagnies d'assurance-vie ne peuvent plus réaliser sur leurs placements un taux aussi élevé que dans le passé, il est également vrai que depuis quelques années le taux de mortalité s'est nettement amélioré et qu'il a ainsi réduit le coût réel de protection.

En 1938, le rapport de la mortalité constatée avec celle prévue par les tables de mortalité servant à l'établissement des réserves fut de 46.15% et les épargnes permirent le transport de \$2,411,000 au fonds de surplus de la compagnie. L'an dernier, le rapport était à peu près le même, soit 46.34%, mais l'épargne correspondante sur le montant supérieur d'assurance fut de \$3,347,000.

(Suite à la page 89)

La canalisation du Saint-Laurent à l'heure actuelle



La canalisation du fleuve, telle qu'elle existe aujourd'hui, entre Montréal et le lac Ontario. C'est dans la section internationale, indiquée ici, que se feraient les travaux projetés par une entente entre les gouvernements du Canada et des Etats-Unis. Dans cette section, la moitié du fleuve appartient au Canada et la moitié, aux Etats-Unis.

Depuis 30 ans...

(Suite de la page 56)

consacrées à cette même étude et ont publié des rapports.

EN 1920, la Commission Mixte Internationale, composée de délégués canadiens et américains, fut chargée de déterminer les aménagements à exécuter sur le cours du fleuve pour y rendre possible la navigation océanique et l'exploitation hydro-électrique. Les deux gouvernements créèrent en même temps un comité d'ingénieurs, qui se mit au travail de concert avec la Commission Mixte. En décembre 1921 l'un et l'autre publièrent un rapport recommandant le creusement du Saint-Laurent à 25 pieds et estimant le coût de l'entreprise à \$232,828,000. Les choses en restèrent là cependant.

TROIS ans plus tard, le gouvernement des Etats-Unis instituait un autre comité d'Etude, la "St. Lawrence Commission", qui avait pour mission de déterminer si la canalisation était réalisable, du

point de vue économique. De son côté, à peu près dans le même temps, le gouvernement canadien instituait un "Comité National de Consultation" pour reprendre l'étude de la même question. Et de nouveau les deux gouvernements créaient un autre comité conjoint d'ingénieurs pour étudier les recommandations faites par les commissions précédentes.

PENDANT que se poursuivait ce travail, le département du Commerce des Etats-Unis étudiait de son côté la possibilité de créer une voie de navigation à eau profonde entre les Grands Lacs et l'Atlantique, mais sans passer par le Saint-Laurent: en utilisant le cours de la rivière Hudson. Cette alternative fut jugée trop coûteuse. Ceci établi, la "St. Lawrence Commission" et le comité conjoint d'ingénieurs publièrent leurs conclusions, qui recommandaient l'aménagement du Saint-Laurent, du point de vue maritime et hydro-électrique, à condition que l'entreprise soit exécutée conjointement par le Canada et les Etats-Unis.

QUATRE années s'étaient écoulées. C'est en 1927 que le gouvernement des Etats-Unis fit part au Canada de son désir d'ouvrir des négociations en vue de l'exécution du projet. Le gouvernement canadien fit alors savoir qu'il n'était pas en mesure de répondre immédiatement à cette proposition et ce n'est qu'un an plus tard, en janvier 1929, que le Canada répondit aux Etats-Unis qu'il estimait prématuré l'ouvrir des négociations.

C'EST que la Cour suprême du Canada était alors saisie de la question des droits respectifs des provinces et du Dominion concernant l'exploitation hydro-électrique des cours d'eau et qu'il valait mieux

attendre la décision de ce tribunal. D'autre part, le comité conjoint d'ingénieurs n'avait pas été unanime dans ses conclusions touchant l'aménagement de la section internationale du fleuve. D'autre part, la province d'Ontario n'avait pas encore fait savoir ce que serait sa participation à l'entreprise. Pour toutes ces raisons le Canada n'était pas prêt à négocier avec les Etats-Unis.

(à suivre)

Vérité en deçà...

(Suite de la page 56)

dent plus du tout: c'est comme s'ils n'avaient jamais vécu ensemble! Mme Gorlova ne se souvient de rien. Mieux, elle nie. Les détails, les faits les plus intimes, lui sont étrangers.

—Nous avons été ensemble à tel village, affirme le mari.

—Je n'y ai jamais été.

—Mais rappelez-vous. Nous habitons une petite maison du kolkhose local.

—Cet homme ment effrontément. Je n'ai jamais été à cet endroit!

ET ainsi de suite, une heure durant! Quelle ne serait pas la stupeur d'un homme non prévenu, mettons un habitant de la lune, qui écouterait l'un et l'autre! Il s'en retournerait bien vite chez lui où peut-être encore une chose ne peut pas en même temps être et ne pas être sous le même rapport. Retenons que la mémoire ment, que non seulement elle déforme les faits, mais qu'elle s'assimile à l'imagination...

LES communistes n'attendent pas grand chose de l'issue du procès Kravchenko. Ce qui leur importe, ce n'est pas le jugement, mais le verdict populaire. Ils veulent seulement discréditer Kravchenko aux yeux du plus grand nombre. Il n'en est pas de même dans le cas de Mgr Mindszenty. Il leur importe que celui-ci ne soit plus. La scène du drame n'est plus à Paris où tout finit par des chansons, mais à Budapest. Il ne s'agit plus d'une tragi-comédie, mais d'une tragédie. Le jugement, on le prévoyait. Pour commencer, l'inculpé ne s'est-il point condamné lui-même?... Son tort, c'est d'être le mouton, et le droit du gouvernement actuel de la Hongrie, c'est d'être le loup.

LES communistes, qui se soucient de l'opinion pour Kravchenko, s'en désintéressent complètement dans le cas de Mgr Mindszenty, plus, ils la bravent. C'est qu'en France, un tribunal sert la justice et qu'en Russie et dans ses satellites, un tribunal sert le Parti. Le Partit est la loi suprême, selon les paroles mêmes de Vychinsky! Derrière le rideau de fer, on se moque bien de l'opinion des Kravchenkos qui n'ont pas eu la chance d'opter pour la démocratie; on les mène. On ne tient compte de l'opinion que là seulement où celle-ci est maîtresse. Pour la tromper, pour l'asservir en la tournant contre elle-même si possible.

KRAVCHENKO, Mgr Mindszenty. L'un jouit de la liberté, l'autre est martyr de la tyrannie. Tous les deux, à leurs façons, défendent la même cause. Celui-ci au prix de sa vie. Celui-là pour son bonheur sur terre. Quelques centaines de milles seulement les séparent... Vérité en deçà, erreur au delà!

Le foie de...

(Suite de la page 76)

entraîner des troubles graves au niveau de presque toutes les régions de l'organisme.

La vitamine D, dite aussi vitamine antirachitique, est très abondante dans le foie de morue. Sa fonction essentielle est de présider à la fixation des sels de chaux dans les os et de contrôler la formation des dents. Si nous nous en rapportons à des analyses récentes faites dans un grand laboratoire universitaire de Montréal, aucune huile ne paraît plus riche en vitamines, en vitamines A comme en vitamine D, que l'huile vierge distillée doucement dans sa boîte par un foie de Gaspé. Il est très difficile, d'autre part, de fixer un taux pour les éléments constitutifs du foie de morue ou de l'huile de foie de morue car ceux-ci varient avec la saison, les lieux de pêche et les morues elles-mêmes.

La vitamine D dont la formation exige la lumière solaire se rencontre dans le foie de morue grâce à un concours de circonstances assez complexe. La morue, ou Gadus Callarias, dévore des poissons qui eux-mêmes se nourrissent de petits crustacés dont l'alimentation essentielle est constituée par le plankton marin formé d'algues fortement irradiées pendant l'été arctique et très riches en vitamines. C'est ainsi que la substance s'accumule dans le foie de la morue.

Les vitamines A et D solubles dans l'huile, interviennent dans une foule de cas pathologiques et il ne saurait être question ici de les passer en revue ou même de les énumérer. Ces deux vitamines sont indispensables à notre organisme et il est très intéressant de noter que leur valeur est beaucoup plus grande que celle des vitamines synthétiques. Le professeur Lesné, de l'Académie de Médecine de Paris, a déclaré à ce sujet que si l'administration des vitamines synthétiques avait donné de bons résultats, "elles s'étaient montrées incapables d'amender la déficience due à une alimentation inadéquate". Enfin, l'huile de foie de morue, tout comme le foie de morue naturellement, ne peut jamais entraîner les accidents toxiques rencontrés en thérapeutique avec des substances purement chimiques.

Le foie de morue représente donc un médicament naturel des plus précieux et que nous avons à notre portée. Il reste, comme l'huile qu'il fournit, un des meilleurs toniques et reconstituants, un adjuvant excellent dans le traitement de la tuberculose et le remède spécifique du rachitisme, sans compter d'innombrables indications thérapeutiques dans presque tous les domaines.

Le foie de morue, et particulièrement celui de Gaspé grâce à sa

DIRECTEUR MUTUAL LIFE OF CANADA



M. Paul A. Béique

de Montréal, qui a été élu membre du conseil d'administration de la Mutual Life Assurance Company of Canada, comme successeur de feu l'hon J. E. Perreault.

préparation soignée, se présente comme un aliment nutritif de premier choix, un mets délicat et un médicament naturel remarquable. A tous les âges il peut apporter, non seulement une nourriture saine et une gourmandise, mais aussi la facilité d'un traitement médical sous une forme agréable. N'est-ce point déjà un succès que de priver les enfants d'un effort pénible qui, malgré le but poursuivi, entraînerait souvent des résultats opposés en provoquant des nausées et un dégoût nuisibles à l'appétit?

Dr André Ch. BOUSSAT

CLAVIGRAPHÉ - PORTATIF SMITH-CORONA NOUVEAU MODELE CLIPPER \$30. COMPLÈT AVEC COFFRET Dépliant illustré envoyé sur demande. Wm. M. HALL & Co. Reg'd. Téléphone: MARquette 1795 511, rue McGill Montréal



Exigez toujours le Sirop 2 Sapins contre grippe, bronchite, irritation de la gorge.

PLUS DE 30 ANS AU SERVICE DES NÔTRES

POUR QUE VOS VOLONTÉS SOIENT EXÉCUTÉES

À LA LETTRE

... vous n'avez qu'à nous nommer votre exécuteur testamentaire: nous agirons alors comme un autre vous-même.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, rue Saint-Jacques Ouest - Montréal - H.A. 3291



LE SALAIRE SE PERPÉTUE

Votre mari est un capital; il produit un revenu: le salaire. Malheureusement, ce capital se perd, soit par le chômage, soit par le décès. D'où l'urgence de perpétuer le salaire par l'assurance-vie et la rente viagère. Nous avons une police pour chaque besoin.

MONTREAL CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

41, rue Saint-Jacques Ouest HA. 3291

L'électron...

(Suite de la page 75)

ques, contient un rouleau de papier traité de façon à le rendre conducteur du courant électrique. Il se déroule en passant entre deux minces lames métalliques à l'une desquelles arrive le courant produit par le récepteur. Lorsque ce courant passe d'une lame à l'autre, il entraîne une légère quantité de métal de la première lame sur le papier. La quantité de métal ainsi déposée varie avec le courant et noircit plus ou moins le papier, le laissant immaculé lorsque le courant est nul. Ainsi se reproduisent le caractère et même les illustrations perçus par l'explorateur au poste d'émission.

La machine imprime une bande continue de papier à la vitesse de 3 pouces et demi à la minute, en pages de 8 pouces et un cinquième de largeur, sans compter les marges et de 11 pouces et demi de longueur. Les pages sont séparées par une plage noire d'un demi-pouce portant l'indicatif d'appel du poste émetteur. Les émissions, d'un quart d'heure et de six pages chacune, sont présentement au nombre de six par jour.

Vous voyez qu'avant longtemps, il sera possible d'obtenir, dans nos foyers mêmes, les nouvelles illustrées les plus récentes et d'en prendre connaissance immédiatement ou à loisir, sans attendre la publication des éditions ordinaires des journaux.

L'ENFANT ET LE...

(Suite de la page 57)

l'enfant, l'amène à reconnaître sa faute, à se décider à mieux faire, et surtout, à ne pas voir dans la punition une vengeance personnelle de l'éducateur. Que les parents ne prennent jamais une attitude disproportionnée à la gravité de la faute.

AUJOURD'HUI, tous les psychologues pour enfants reconnaissent les dangers que peuvent causer sur la sensibilité de l'enfant, et son équilibre futur, les punitions données sans réflexion. Que la sanction soit pour l'enfant non pas une excitation, mais un apaisement. Que les conditions matérielles soient bien choisies, et que jamais les conditions psychologiques ne soient bouleversantes pour l'enfant. Enfin, selon l'âge de l'enfant, que les parents accompagnent leurs sanctions d'explica-

tion rationnelle, et ne jamais leur imposer une idée morale, mais leur faire découvrir l'idée du Bien et du Mal dans les circonstances de leur faute.

LE KREMLIN...

(Suite de la page 53)

persécution classique: fermeture des couvents et des écoles, interdiction de l'enseignement et des associations, etc. La résistance du clergé est très ferme. Contrairement à certain communiqué du gouvernement de Budapest, publié après l'arrestation du cardinal primat, on assure au Vatican qu'"aucun schisme n'apparaît à l'horizon hongrois".

LE SAINT-SIEGE est indigné de ces persécutions. Mais il ne peut rien pour les faire cesser. Il attend l'avenir, sachant que l'Eglise est éternelle. Le pape a encore quelques représentants diplomatiques à Belgrade, Bucarest, Sofia, Prague, mais ils sont à peine tolérés, et ils sont étroitement surveillés. Il reste informé, par le flot de réfugiés qui arrivent constamment dans la capitale de la chrétienté (la Hongrie en fournit plusieurs milliers par mois), mais il ne peut envoyer des ordres précis aux fidèles restés sur place. Il laisse donc une large liberté d'action aux évêques, qu'il considère un peu comme des généraux isolés au cours d'une bataille.

C'EST ainsi qu'en Hongrie le cardinal Mindszenty s'est montré extrêmement ferme, tandis qu'en Tchécoslovaquie Mgr Beran, archevêque de Prague, a fait preuve de plus de souplesse, sans le moindre résultat d'ailleurs. Il y a cependant un point sur lequel le Vatican ne transige pas: après le procès du primat de Hongrie, il estime que des pourparlers avec les communistes seraient en ce moment un leurre.

Douleurs rhumatismales soulagées rapidement

Une firme montréalaise a développé une nouvelle formule pour apporter un prompt soulagement aux douleurs arthritiques, rhumatismales et névritiques. Cette petite tablette connue sous le nom de **TERITS** est peu coûteuse, facile à prendre et une vraie bénédiction pour les malades. Argent remis si non satisfait. Achetez **TERITS** aujourd'hui dans les pharmacies Montréal, Leduc, Macy's ou autres.

LA PERSECUTION, dit-on à Rome, purifie la foi. Pas un évêque n'a flanché, la très grande majorité des prêtres tient, les fidèles aussi. L'excommunication plane sur leurs têtes, au cas où ils viendraient à faiblir. Comme au début du christianisme, les offices, s'il le faut, seront célébrés dans la clandestinité. Mais le Vatican, sûr de sa victoire finale, dans un temps plus ou moins long, prépare déjà l'avenir. On travaille dans les séminaires à former des prêtres pour la Russie et les pays satellites, lors-

qu'ils auront recouvré la liberté. Des minorités catholiques de rite oriental, de tous les pays sous le joug, sont préparées pour assurer la relève de l'Eglise orthodoxe, qui a perdu tout prestige auprès des fidèles depuis qu'elle s'est faite l'alliée du Politburo.



NOUVEAU! POUR L'HYPERACIDITE

Voici quelque chose de nouveau et différent pour aider à soulager les douleurs et le malaise causés par l'hyperacidité. Les Pastilles Rennie sont agréables au goût; vous les sucez comme un bonbon. Leurs ingrédients calmants fondent dans la bouche et commencent rapidement à aider à neutraliser l'excès d'acidité; apaisent l'estomac; réduisent les gaz.

Chaque pastille Rennie, enveloppée séparément, n'est jamais touchée par les mains. Vous emportez les Rennies dans votre poche ou votre sac à main pour les prendre n'importe quand, n'importe où. Si les Rennies ne soulagent pas votre indigestion, il est grand temps de voir votre médecin. 25c et 75c — toutes pharmacies.



RENNIES

Facile à prendre — N'importe où, N'importe quand!



LONDRES ET

BIRMINGHAM

LA FOIRE DES INDUSTRIES BRITANNIQUES



La Grande-Bretagne est depuis longtemps le meilleur client du monde et le premier exportateur de produits manufacturés. Les recherches poussées et l'expérience acquise dans ses relations commerciales ont permis à ses industries d'offrir une gamme de produits des plus variés sur une échelle toujours croissante.

Célèbres pour la qualité de leur production, les grandes industries britanniques ont adopté les techniques les plus modernes. La Grande-Bretagne s'est assurée de nouveaux débouchés, son rendement industriel atteint un chiffre record et ses exportations augmentent toujours. De nombreux acheteurs d'outre-mer viennent en Angleterre pour se tenir au

courant des progrès accomplis dans l'industrie.

Chaque année, la Foire des Industries Britanniques attire les acheteurs de plus d'une centaine de pays. Les délégués de la Chambre de Commerce de Birmingham et les industriels de toute la Grande-Bretagne s'unissent aux membres du Gouvernement britannique pour offrir à ces visiteurs étrangers le meilleur accueil. La Foire de 1949, qui aura lieu du 2 au 13 mai prochains, présentera les produits de 3.000 fabricants anglais dont les stands seront groupés en trente sections d'industries apparentées. Les industriels et commerçants du monde entier sont invités à visiter la plus grande exposition de produits nationaux.

2-13 MAI 1949

INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS—ORGANISEZ VOTRE VISITE DÈS MAINTENANT

Pour tous renseignements relatifs aux maisons représentées à la Foire, à ses sections spéciales, et aux facilités offertes au client, s'adresser aux Attachés Commerciaux de Montréal, Ottawa, Toronto, Vancouver et Winnipeg, ou aux Imperial Trade Correspondents de Saint-John ou d'Halifax.

VIEILLARDS... Essayez ce TONIQUE TRÈS ÉNERGÉTIQUE Tellement Recommandé!



aide à donner de la **RÉSISTANCE** AUX RHUMES

HOMMES ET FEMMES DE 50 ET 60 ANS, ou plus âgés! Êtes-vous las, fatigués, incapables de vous débarrasser de ces rhumes épuisants? N'imputez pas cela à la vieillesse! Votre régime alimentaire ne vous fournit peut-être pas toutes les Vitamines A et D naturelles, et les huiles énergétiques naturelles qu'il vous faut. Imités les gens qui prennent de l'Emulsion Scott tous les jours de l'année!

VOUS CONSTATEREZ que cette "excellente Emulsion Scott"—TONIQUE TRÈS ÉNERGÉTIQUE—aide à tonifier l'organisme—à vous rétablir plus vite des petites maladies—à donner de la vigueur et de la résistance quand ce qu'il faut est un supplément de Vitamines A et D. L'Emulsion Scott a aidé des millions de gens à être plus heureux, plus actifs. Aujourd'hui sans faute—achetez l'Emulsion Scott, agréable au goût.

- Pourquoi l'Emulsion Scott est tellement recommandée
1. Riche en Vitamines A et D naturelles—précieux tonique énergétique et supplément diététique.
 2. Agréable au goût et économique.
 3. Quatre fois plus digestible que l'huile de foie de morue ordinaire—procté exclusif à Scott.
 4. Aide les enfants à être plus robustes, à avoir des dents saines et une ossature solide.
 5. Contient la meilleure Huile de Foie de Morue de Norvège.



Essayez L'ÉMULSION SCOTT
TONIQUE ÉNERGÉTIQUE POUR TOUTE L'ANNÉE

Ski Monde

avec RENE S. LEFEBVRE

Le cirage s'impose chez les adeptes du ski

Bien que les conditions de ski ne soient pas des plus favorables sur le Mont-Royal depuis quelque temps, il ne faudrait pas comparer les conditions dans nos centres laurentiens, à celles de la métropole. Encore dimanche dernier, nombreux sont les adeptes du ski qui furent fort surpris de l'enneigement excellent des pistes dans nos Laurentides. Des milliers de skieurs prirent part aux nombreuses excursions de ski organisées par la zone laurentienne chaque fin de semaine, sous la direction de skieurs expérimentés.

Le ski de printemps sera d'ici quelques semaines en pleine saison. Il suffira simplement aux adeptes de ce mode de ski de se familiariser avec l'art du cirage, afin de profiter des belles randonnées que nos champs de neige laurentiens offrent au ski de tourisme.

Le plus grand désir d'un fervent du ski, c'est de pouvoir escalader les côtes les plus escarpées sans glissement arrière, et les descendre à la plus grande vitesse possible. Cela nous amène au problème du cirage.

Malheureusement, l'art du cirage est considéré comme fort mystérieux par la plupart des skieurs. Beaucoup sont franchement effarés par la variété des cirages qui sont offerts en vente. Ils en choisissent un au hasard et les résultats sont désastreux. Il suffit d'accorder un peu d'attention au problème du cirage pour jouir pleinement du ski, quels que soient l'état de la neige et celui de la température. C'est pourquoi, sans entrer dans une foule de détails théoriques de l'opération du cirage, nous offrons quelques suggestions pratiques à ceux qui désirent s'assurer des résultats satisfaisants.

D'abord, pour qu'une cire soit efficace, les skis doivent avoir la flexibilité voulue et une courbure en rapport avec le poids du skieur, assurant ainsi une distribution égale de la pression sur toute la surface glissante. Ceci est très important. Ensuite, il faut savoir reconnaître les diverses sortes de neige.

Premièrement, la neige sèche: cette neige est généralement poudreuse. (a) Neige nouvelle, mince, plate, en particules de forme hexagonale ou en cristaux étoilés. (b) Neige ancienne — plus épaisse, en cristaux plus arrondis ressemblant à du sucre granulé.

Le terme "poudre" est un terme générique, appliqué ici à toutes sortes de neiges légères. Il ne fait pas de distinction entre les neiges décrites ci-dessus.

Deuxièmement, la neige humide: cette neige se tasse facilement pour se mettre en boules. (a) Neige légèrement humide dont on ne peut pas extraire de l'eau. (b) Neige très humide dont on peut extraire de l'eau en la pressant dans la main.

Lorsque la distance parcourue en skis s'étend sur plusieurs milles, il se peut que la température ou l'altitude changent complètement la nature de la neige, de sorte qu'on ait besoin de plusieurs sortes de cire. La meilleure cire sera donc celle qui s'adaptera le mieux à la plus grande variété de conditions et assurera les meilleurs résultats, quel que soit l'état de la neige.

BELLE INITIATIVE DE L'ALLIANCE

Dimanche dernier, lors des fêtes tenues au carnaval de Ste-Agathe-des-Monts, nous avons été fort surpris du beau travail que l'Alliance Canadienne des Moniteurs du Ski accompli dans le but de l'enseignement du ski contrôlé, dans nos centres de ski laurentiens.

Comme nous vous le disions, dimanche dernier, le ski contrôlé est synonyme de sécurité et la seule façon d'y parvenir c'est de prendre des leçons. Car ceux qui suivent les cours organisés constatent bien vite que le premier souci des moniteurs c'est de voir leurs élèves apprendre vite et bien. Les cours de ski sont agréables, du fait que la seule discipline est celle que l'on s'impose à soi-même.

Les moniteurs tentent de communiquer leurs connaissances avec le moins possible d'atmosphère d'école. Ils s'attendent cependant, à obtenir la coopération

d leurs élèves. Car les classes sont formées autant que possible, d'élèves de force égale qui sitôt qu'ils sont prêts, sont promus à une classe plus avancée. De cette façon, l'instruction n'est pas retardée par des élèves trop avancés ou trop novices.

Maintenant, que la plupart des stations laurentiennes ont l'avantage d'avoir des moniteurs qualifiés, il est possible de prendre des leçons espacées de différents moniteurs, en des endroits différents, sans jamais perdre les avantages acquis au cours des leçons antérieures. Puisque tous les moniteurs chargés de l'enseignement du ski dans nos centres laurentiens, font partie de la même école, soit l'Ecole Canadienne du Ski qui avec la collaboration étroite avec l'Association Canadienne Amateur de Ski, maintient son haut standard d'instruction par l'oeuvre de cette école.

LA REGION DE LA GATINEAU ET LE CLUB DE SKI LAURIER

Depuis quelque temps la région de la Gatineau dame le pion aux Laurentides, par ses activités nombreuses. Voilà à peine quelques semaines, un nouveau club de ski est venu se joindre aux autres, sous le nom de Laurier, ayant Jacques Bérubé comme président-directeur. Ce club est le seul club de ski canadien-français dans la région. Il compte déjà à plus de soixante-dix membres.

Les Rooters au Forum

(par Jules CHAMPAGNE)

Le club Montréal A.C.R. a tenu sa première assemblée la semaine dernière au local du Stadium qui est habituellement réservé aux journaliers. Plusieurs questions épineuses ont été discutées ainsi que de nombreux problèmes. Le travail qu'accompliront les directeurs de cette nouvelle organisation est énorme, mais ils comptent bien réussir avec la coopération de tous.

Arthur Prince, le doyen des arbitres de baseball locaux, a reçu durant les fêtes, la visite de son ami intime, Art Gore, ancien arbitre de la Ligue Internationale, maintenant dans la Ligue Nationale. Souignons incidemment que Prince a déjà joué au baseball aux côtés de Bill Stewart, ancien gérant des Black Hawks de Chicago de la Ligue de Hockey Nationale, mais aujourd'hui arbitre dans la Ligue Nationale de baseball également.

Normand Dussault est d'avis que Elmer Lach, Doug Bentley et Sid Abel sont les joueurs les plus truqués de la Ligue Nationale, c'est-à-dire qu'ils sont les plus habiles à donner des coups sans se faire prendre par l'arbitre.

Quelle belle capture ont fait les Alouettes en s'assurant les services de Frankie Filchock. Les Rooters avaient prédit la venue de Filchock aux Alouettes Fête dernière alors que Frankie était venu à Montréal parler d'affaires avec le président Léo Dandurand. A cette occasion, Dandurand avait demandé à Filchock s'il aimerait s'aligner pour les Alouettes et Frankie avait fait la réponse suivante: "Cela dépend de vous". Les Alouettes obtiendront peut-



Voici un groupe de moniteurs de l'Ecole Canadienne de Ski qui prirent part aux démonstrations données dimanche dernier lors du carnaval de Ste-Agathe. Les moniteurs de l'Ecole Canadienne de Ski font l'envie de milliers de touristes chez

nous, parce que chaque moniteur est distingué des skieurs en général par son uniforme distinctif spécialement confectionné par Irving de Montréal. On remarque dans le groupe: Roland Belhumeur, Fernand Trottier, Pierre Cochand, J.

P. Simard, Harry Smith, Guy Normandin, Louis de Passillé ainsi que la charmante Glada Morris attachée au comité de réception à la maison Irving, rue University.

(Acc. par René-S. Lefebvre)

être aussi le sensationnel Murray Hayes des Red Men de McGill qui vient de recevoir le trophée Memorial décerné au meilleur joueur de football passé à cet université depuis les dix meilleures saisons.

Le club Dallas a envoyé un télégramme à Frank Selke récemment lui demandant s'il pouvait obtenir Tod Campeau qui a commencé la saison à cet endroit. Selke a demandé à Campeau sans toutefois le forcer à accepter, car Frank est grandement satisfait de la tenue qu'affiche Tod depuis qu'il s'est joint au Triolore. Tod a décidé de rester et Selke est aussi content. Il appert que Tod était grandement populaire à Dallas.

Fernand Gauthier, que Détroit vient récemment d'envoyer à Indianapolis, admire la tactique du pilot des Red Wings, Tommy Ivan, qui force à pratiquer un jeu serré. Chuck Davidson était un as défensif dans son temps. Gauthier croit qu'une ligne formée de Ted Lindsay, Gordon Howe et Maurice Richard serait le trio par excellence.

Kenny Reardon qui est surnommé le "Great Lover" par ses coéquipiers, ne porte pas de plâtre à son épaule blessée comme plusieurs seraient portés à le croire. Reardon sera interviewé en français très bientôt. Il pratique le français depuis deux semaines afin d'être en excellente condition pour cette émission. Reardon retournera au jeu dans environ trois semaines.

Bill Ezinicki, le vilain du Toronto et même de toute la Ligue Nationale, a invité Maurice Richard à un duel au golf en retour de la râlée que lui a infligé le Rocket récemment au Forum. Ezinicki est un professionnel au golf et un des meilleurs joueurs au Canada et il n'aurait pas de difficultés à l'emporter sur Maurice qui excelle également à ce sport, mais qui en somme n'est pas un professionnel.

Côté gagne à St-Henri

Le vétéran coureur de fond, Gérard Côté, de St-Hyacinthe, P.Q., s'est de nouveau mis en évidence.

hier après-midi, alors qu'il a triomphé dans la course de dix milles, une course d'équipe pour le trophée offert par le Dr L. D. Geoffroin.

Côté était 3e à la fin du premier tour, mais par la suite il se plaça en première position pour la tenir jusqu'à la fin du marathon. Ce trophée, présenté par le Dr L.-O. Geoffroin, ex-président de l'Union Canadienne des Raquetteurs, est perpétuel, et pour la 3e année consécutive, le club "Canadien de St-Henri" a décroché le trophée.

Voici maintenant le classement officiel de cette course: 1er, Gérard Côté, 54 min. 53 sec.; 2e, Lucien Jolin, Loisirs St-Jean-Baptiste de la Salle, 55 min. 15 sec.; 3e, Conway Jack, Montreal Track and Field, 55 min. 37 sec.; 4e, Landry Cavanagh, Canadien de Saint-

Henri; 5e, Maurice Brunet, "Le Laurier" Inc.; 6e, René Montpetit, Canadien de St-Henri; 7e, Marcel Labelle, Canadien de St-Henri; 8e, Jacques Gougeon, Canadien de St-Henri; 9e, Roland Bouffard, "Le National"; 10e, André Gougeon, "Le National"; 11e, Marcel Gougeon, "Canadien St-Henri, et 12e, Léo Ducharme, "Le National".

Marlin

10 POUR 25¢

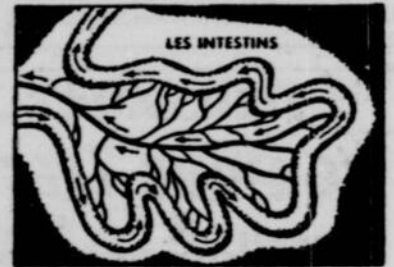
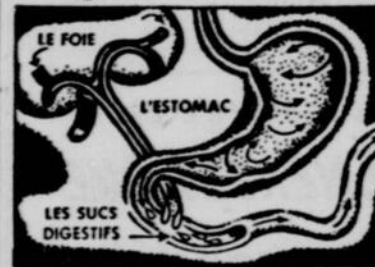
LAMES DE RASOIR

TRANCHANT PLUS DURABLE

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?

Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac

Environ 80% digérées dans 28 pieds d'intestins



Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Puis de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque

repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35¢.

ECONOMISEZ... EN ROULANT VOS CIGARETTES

AVEC

British Consols

Tabac à Cigarettes

DE VIRGINIE, DOUX, SUAVE



Commentaires SPORTIFS

Est ZOTIQUE L'ESPERANCE



La saison de hockey semble longue mais elle sera encore beaucoup plus longue l'hiver prochain. Si l'on en juge par les récentes déclarations de Conny Smythe, Frankie Boucher, Jack Adams et Clarence Campbell, il y aura 70 parties au lieu de 60 pour chaque club. On s'en va rapidement vers l'ère des équipes de 25 joueurs (6 bloqueurs, 2 gardiens de buts, 5 lignes d'attaques et deux joueurs d'utilité). A 70 parties, la saison commencera le premier octobre pour se terminer à la fin de mars, avec le détail durant avril, soit sept longs mois de hockey. Le jour n'est pas loin que nous pourrions assister à une joute d'ouverture de la N.H.L., le même jour d'une partie de série mondiale de baseball, ou à une joute de Coupe Stanley, le même jour de l'ouverture d'une saison des ligues majeures de baseball.

Les Suédois ont semblé trouver le meilleur moyen pour enrayer la rudesse dans le hockey. Les Wolves de Sudbury, représentants canadiens, dans le tournoi international de Stockholm, ont eu recours à la rudesse dans une récente partie, avec le résultat, que des milliers de suédois, ont tenté de prendre d'assaut l'arena de Stockholm pour faire un mauvais partie aux joueurs canadiens. Ces Suédois seraient certes foudroyés s'ils assistaient à certaines joutes de la N.H.L. Des protestations massives pourraient enrayer la rudesse dans notre propre jeu de hockey et faire revivre la science d'autefois.

Le coup de maître de la dernière semaine a été exécuté, par le club de football Alouettes qui a engagé le fameux Frankie Filchock. Que ce dernier coûte \$10,000 ou \$12,000 ou plus au club de Léo Dandurand et Lew Hayman, chose certaine, le club local sera immédiatement remboursé par la vente des billets de saison, qui s'annonce déjà un record. Avec Filchock, les Alouettes seront le club à battre dans le Big Four. Léo Dandurand a promis que nous aurions un club gagnant et il ne néglige rien pour arriver à cette fin. Filchock, Wagner, Trawick, Reese, Pal, Coulter, Cunningham, Jack Harper, etc., promettent beaucoup et avec eux, Montréal attend de pied ferme les Rough Riders et les Argonauts.

Les experts de baseball se demandent si les Indiens de Cleveland vont répéter leur exploit en 1949. Les records démontrent qu'il y a du 2 contre 1 que Gene Bearden et Bob Lemon ne gagneront pas chacun 20 parties, cette année... De mauvaises nouvelles nous sont parvenues de Gary, Indiana, ces jours derniers. En effet, Tony Zale a annoncé qu'il voulait rencontrer Marcel Cerdan de nouveau. Nul doute que l'atmosphère d'une autre grosse bourse est trop pour lui, même s'il n'a guère oublié la terrible raclée que lui a infligée Marcel Cerdan. Le Français déclassera Zale de nouveau. Un match titulaire entre Cerdan et Ray Robinson aurait été beaucoup plus logique... Ne soyez pas

surpris d'apprendre d'ici un mois que Joe Louis aura amassé assez d'argent dans ses matches d'exhibition, qu'il annoncera officiellement ne plus vouloir défendre son championnat...

Il y a actuellement un bel enthousiasme dans les cercles de boxe amateur de Montréal et des environs que le National est assuré d'obtenir au moins 300 inscriptions pour les Golden Gloves... Jack Adams des Red Wings admet qu'il a vendu les Jim Conacher et les frères Morrison parce qu'ils étaient trop légers... Comme Selke, Adams croit que le hockey actuel n'appartient qu'aux gaillards...

Lester Patrick prétend que les Rangers manquent d'un bon général sur la défense... Adams concède la quatrième position au Tricolore... Dick Button, qui a remporté de nouveau le championnat mondial du patinage de fantasia, se fera professionnel à l'automne et il aura probablement Barbara Ann Scott comme partenaire... Georgeous George fera l'ouverture de la lutte au Garden de New-York, sous peu... Un combat Primo Carnera-Georgeous est en herbe... Le championnat des Carabins dans la ligue inter-universitaire est un grand triomphe pour le jovial et populaire coach Arthur Therrien. Ce sera aussi la plus grosse conquête sportive de l'U. de Montréal dans son existence... Si vous êtes prophète, s'il-vous-plait, nous dire qui gagnera le détail du hockey junior... Sur papier, National, Cyclones, Trois-Rivières, Qué-

bec, Royal ont chances égales de l'emporter...

Les Reds de Providence auront une tâche facile pour décrocher le championnat de la ligue de hockey Américaine... Doug Bentley est gros favori pour décrocher le championnat des compteurs, une autre fois, même si Roy Conacher comptera le plus de francs buts... La ligue Ronty-Peirson-Ken Smith des Bruins est surnommée "trio des muscles"... Dit Clapper à l'intention de faire alterner Brimsek et Gelineau dans les filets des Bruins d'ici la fin de la saison régulière...

Bill Quackenbush, qui n'a pas été puni dans 49 joutes, soit un magnifique exploit pour un bloqueur, est assuré d'obtenir le trophée "gentilhomme Byng"... Quackenbush joue la rondelle et non l'homme... Si Rangers se classaient dans le détail, il n'y aurait aucune hésitation pour accorder le trophée Hart, soit au plus utile, à Chuck Rayner... Sinon, Sid Abel et Doug Bentley se disputent cet honneur... En sept saisons, dans la N.H.L., Quackenbush n'a reçu que 33 punitions dont une seule majeure... Dans le prochain vote du Hall de la Renommée du baseball, Charley Gehring et Mel Ott seront choisis parmi les immortels du jeu... Les autres candidats sérieux sont Dizzy Dean, Bill Dickey, Rabbit Maranville, Joe Cronin, Al Simmons, etc... A l'offensive, le meilleur trio de la N.H.L. est certes celui des Bentley-Conacher-Mosienko du Chicago, qui a accumulé 145 points depuis le début de la saison... Nous préférons toutefois le trio Abel-Howe-Lindsay qui, en plus d'accumuler 101 points, est insurpassable sur la défensive.

Bill Durnan, avant la joute d'hier soir, avait repris la première place pour le trophée Vézina, ayant alloué une moyenne de 2 points 43 par joute. Lumley avait accordé 2 points 44... Danny Gardella a raison de poursuivre les Giants, dit-on dans certains milieux, parce que Danny n'a jamais gagné plus de \$4,000 par saison avec le club new-yorkais... Certains préposés aux bâtons gagnaient plus que lui.

Roger Bédard, qui a participé à près de 80 points dans 53 joutes pour Providence, fera le saut avec Chicago, l'hiver prochain... Il est un protégé de Johnny Gagnon, qui a offert son joueur au Canadien sans réponse... Johnny Gagnon prédit même que le club qui alignera Bédard-Laplante la saison prochaine, remportera le championnat... Buzzy Bavasi se rétablit rapidement d'une sérieuse attaque de pneumonie... Art Ross prétend que le hockey actuel n'est pas plus dur et rude que celui des 40 dernières années... La victoire de Willie Pep sur Sandy Saddler a été une autre preuve que l'habileté et l'expérience comptent encore pour quelque chose dans les sports... Les Bruins de Boston sont dans une impasse depuis quelques jours avec Milt Schmidt et Pete Babardo, leurs deux pivots, sur la liste des blessés... Si Max Lanier et Mickey Owen sont réinstallés, Roland Gladu recevra en même temps, les bonnes grâces du comédien Happy Chandler... Roland est toutefois royalement choyé par le club de baseball Sherbrooke et ne retournera plus dans le baseball organisé, à moins que la ligue Provinciale s'affilie à la grande organisation...

Il faut que les Yankees soient à court de joueurs pour engager le vétéran Mickey Wittek... Il y a 14 ans, Wittek était une bonne recrue du Newark. Il fit l'impossible pour faire le saut avec les Yankees par la suite et finalement quand il est devenu "p'tit-vieux", il l'est à l'occasion... Les seules recrues à qui les Yankees donneront un réel essai, le mois prochain, sont: Colman, Silvers, Duane Pillette du Newark, Bob Keegan, Mal Malette et Paul Hinrichs du Kansas City...

Joe DiMaggio et Tommy Henrich ont signé avec les Yankees pour \$140,000 en salaires... Branch Rickey, avec ce même montant, a engagé les Jackie Robinson, Barney Branca, Hodges, Reese, Jorgensen, Hermanski, Rackley et McCormick... Mike McCormick, obtenu des Braves dans l'échange, Pete Reiser pourrait fort bien devenir le successeur d'Al Giofriddo, chez les Royals... Les Rangers ont formé une première ligne d'attaque avec Lapradé, O'Connor et

La RAQUETTE

(par Bob TAYLOR)

Encouragés par les succès remportés au récent congrès de la raquette à Montréal, les nombreux clubs ont participé à plusieurs concours ces jours derniers. Lors de la fête sportive annuelle du club des Gais Compagnons, le vétéran de la raquette, Denis Desautels, a gagné la marche de cinq milles. Louis Lague s'est classé deuxième. Desautels et Lague se sont livrés une chaude lutte et Desautels l'a emporté par une seconde seulement sur son rival.

Chez les dames, Y. Desmarteaux a remporté les honneurs de la marche de un mille et trois quarts. S. Pelletier s'est classée deuxième. Dans la marche des mascottes, A. Malo s'est classé et première place et J.-G. Gagnon deuxième.

Le gouverneur général du Canada a reçu plus de 60 raquetteurs à sa résidence d'Ottawa la semaine dernière. Il y a eu à cette occasion plusieurs épreuves qui ont été pour la plupart remportées par les athlètes de la Palestine Nationale. Les hommes de Léo Lamontagne ont aussi mé-

Leswick... Ce trio joua cinq parties et ne compta pas un seul point... Ils furent séparés dimanche dernier. Laprade compta aussitôt trois buts en deux joutes, O'Connor et Leswick, chacun un... Larry Doby, grande étoile des Indiens de Cleveland, supplie le baseball organisé d'accepter les ligues noires dans ses rangs, sans quoi, les ligues noires sont appelées à disparaître, maintenant que les majeures et l'Internationale engagent les meilleurs joueurs noirs... Camil Des Roches, habile publiciste du Forum, se rétablit d'une attaque de calculs biliaires... A tous les sportifs de Montréal de donner généreusement à la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises...

Les sportsmen suivants ont fait parvenir leurs belles souscriptions et nous les remercions chaleureusement pour leur généreux geste: Léo Dandurand, Albert Leduc, Hector Racine, J. Roméo Gauvreau, Frank J. Selke, Jean Barrette, Yvon Robert, Butch Bouchard et Jean Carignan, Ubald Rose, Me Lucien Beauregard et autres...

rité le trophée offert par le gouverneur.

Le club Feuille d'Erable a lui aussi organisé son carnaval sportif dimanche dernier à St-Fusache. Malgré la température peu clémente, près de 200 raquetteurs étaient présents et ont pris part aux divers événements. Il y a eu messe solennelle, présentation des clefs de la ville, parade, courses, danse, etc., etc.

N. Riendeau, du National, s'est distingué en triomphant dans les épreuves de 200 et 60 verges. Lise Pichette, de la Feuille d'Erable, a gagné la marche d'un demi-mille tandis que Ouellette, Wilkins et Ducharme, tous trois du National, ont remporté respectivement les courses de 100 verges, un mille et trois milles. A. Malo, des Gais Compagnons, a remporté l'épreuve de 60 verges mascottes.

Dimanche dernier, le club Laurier a visité le Carnaval Sportif de Ste-Agathe. Les organisateurs ont visité le Laurier et ils n'ont sûrement pas été déçus. Incidemment, cette fête sportive a remporté un franc succès.

Vendredi prochain, une forte délégation de la province partira pour Lewiston, Maine, où aura lieu le congrès national américain.

Pour plaire, il ne suffit pas d'avoir de la beauté ou de l'esprit. Il faut que de la combinaison des deux naisse le charme.

L. P. Robidoux

'La douleur était presque intolérable avant d'être soulagée de mes douleurs Rhumatismales'

"Quand je pense aux tourments que m'on fait endurer les douleurs rhumatismales aux coudes, genoux, chevilles, mains poignets et pieds, je ne puis assez vous remercier," écrit Mme S. Whiffen, Bonavista, Terre-Neuve. "Je pouvais à peine marcher et la douleur était presque intolérable. Les T-R-C Templeton m'ont fait tant de bien que j'en aurai toujours sous la main."

Comme des milliers d'autres usagers reconnaissants, Mme Whiffen recommande les T-R-C Templeton à tous ceux qui souffrent comme elle l'a fait. Pour un prompt soulagement des douleurs rhumatismales et des douleurs sourdes dans les articulations et les muscles, prenez, dès aujourd'hui, des T-R-C Templeton. Faites spécialement pour ceux qui souffrent de douleurs Rhumatismales, Arthritiques, Névritiques, Sciatiques; aussi de Lumbago (mal de dos) et de Névralgie. Achetez-en un boîte aujourd'hui. 60c et \$1.25, tous comptoirs de pharmacie. T-877

Nourriture appropriée Longue vie

Même si les chats peuvent être classés parmi les animaux les plus en santé, ceux qui sont nourris des restes de table sont les plus exposés à la maladie. Une diète proprement équilibrée est tout aussi importante pour un chat que pour l'homme. Un des moyens les plus simples de vous assurer que votre chat absorbe une nourriture appropriée et appétissante, est de lui donner de la Nourriture pour chats préparée par Ross-Miller. Elle contient, sous forme concentrée, du poisson, du foie, de la viande, du blé et de l'huile de foie de morue concentrée... toutes les protéines, vitamines et minéraux nécessaires pour garder votre chat en excellente condition. La Nourriture pour chats Ross-Miller se vend dans les meilleurs magasins, mais si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, n'hésitez pas à écrire directement à:

NOURRITURE ROSS-MILLER
POUR CHATS
Napawee, Ontario.



AVEC TOUT RASOIR COLGATE VOUS ASSURE UN RASAGE PLUS RAPIDE, PLUS RAS SINON, LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT!

La crème à barbe Colgate est légère; c'est celle qu'il vous faut! Facile à étendre... Colgate soulève la barbe, de façon à ce que le rasoir puisse la trancher de très près et proprement. Essayez la Crème à Barbe Colgate dès aujourd'hui.

Grand Format 33¢

Épargnez avec le Format Géant Economique 49¢



Grand Format 50c

Lord Nelson

1758-1805



Cette année, visitez L'historique ANGLETERRE

Venez cette année en Angleterre, ce pays historique, si hospitalier. Un programme chargé d'événements d'intérêt culturel ou sportif contribuera à y rendre votre séjour encore plus agréable... des cérémonies riches en tradition... des festivals de théâtre et de musique... du golf à St. Andrews, des courses à Ascot et sur d'autres champs de courses célèbres, du yachtin à Cowes. Venez renouveler connaissance avec de vieux amis. Mais réservez vos places dans les transports et les hôtels le plus tôt possible. Voyez votre agent de voyages, dès aujourd'hui.

PROGRAMME

Courses: le Derby - The Oaks - du 1er au 4 juin. Course internationale T.T. - Isle de Man - du 13 au 17 juin. Royal Ascot - du 14 au 17 juin. Festival de Canterbury du 25 juin au 2 juillet.

PROGRAMME

Grand National - 26 mai. Festival Shakespeare, Stratford - sur-Avon, du 14 avril à octobre. Académie Royale - du 30 avril au 7 août. Fête des Industries Britanniques, du 2 au 13 mai.

Trafalgar Square.

Vous obtiendrez renseignements et dépliants magnifiquement illustrés de: THE BRITISH TRAVEL ASSOCIATION (Tourist Division of the British Tourist and Holidays Board), 372 Bay Street, Toronto, Ont., ou Chambre 416, Edifice Dominion Square, Montréal, Qué.

BT-49F



LES SPORTS

à la "Phil"

par PHIL SÉGUIN

Dick Irvin était d'humeur communicative après la victoire de ses Canadiens sur les Leafs de Toronto, jeudi soir. Irvin était optimiste, ce qui ne lui arrive pas souvent, et il a même exprimé l'avis que les Leafs ont de moins belles chances que les Canadiens de participer aux éliminatoires, quoique les deux clubs devancent Chicago et les Rangers à ce moment.

"Les Leafs n'ont qu'un bon joueur de centre, Max Bentley, dit Irvin, et un club ne peut jamais aller loin si ses joueurs de centre sont faibles. Bentley a été dans une longue léthargie, et les Leafs ont végoté en cinquième place. Max est mis à compter récemment, et les Leafs ont réussi une poussée qui les a élevés en troisième position, mais si Max est tenu en échec, ils sont battus. Ted Kennedy en a perdu beaucoup depuis le début de la saison, et les autres centres de Toronto sont médiocres".

Irvin est presque prêt à concéder la coupe Stanley aux Red Wings, qui, selon lui, ont un alignement trop bien balancé et trop de réserves pour les autres clubs. "Les Wings seront parmi les meneurs pendant de longues années, a-t-il ajouté. Plusieurs de leurs joueurs qui sont à Indianapolis pourraient faire belle figure dans la N.H.L., mais essayez donc de leur en acheter".

Irvin a causé une surprise en choisissant Bill Mosienko à l'aile droite et Roy Conacher à l'aile gauche de son équipe d'étoiles. "Vous savez que les règlements de scrutin ne me permettent pas de choisir des joueurs de mon club, dit-il. Mosienko est parmi les premiers compteurs, et je crois que Conacher est un joueur plus dangereux que Ted Lindsay à l'attaque".

"Au centre, continue Irvin, je choisirais l'un des deux frères Bentley. Doug est en tête des compteurs, et Max est le pilier des Leafs de Toronto. La défense est facile à choisir. C'est Bill Quackenbush et Bill Stewart. Quant au gardien de buts, j'hésite entre Chuck Rayner et Harry Lumley, mais je choisirais probablement Rayner si c'était le temps".

de prendre une décision définitive".

Bill Ezinicky, le robuste ailier droit des Leafs de Toronto, a établi un nouveau record lorsqu'il a attrapé 14 minutes de punitions au cours de la partie de jeudi soir. Ceci a porté son total à 136 minutes, abaissant le record de 133 minutes établi par Nelson Stewart dans une saison de 44 parties, en 1926-27 avec les défunts Maroons. Ezinicky détient une forte avance sur son plus proche rival, Maurice Richard, qui a passé exactement 100 minutes au cahot depuis le début de la saison.

Bill Durnan ne partage pas l'avis de ceux qui croient que les gardiens de buts sont menacés de se faire décapiter par des lancers qu'ils ne voient pas, dans les parties. Lurnan prétend que les gardiens de buts d'aujourd'hui sont mieux protégés que ceux du "bon vieux temps".

"Autrefois, dit Bill, les défenses étaient à peu près stationnaires et ne quittaient pas souvent leurs places à la ligne bleue. Aujourd'hui, nous avons cinq joueurs devant nous pour nous protéger. Les avants font la mise en échec, et les défenses reculent devant le filet et arrêtent autant de lancers que le gardien de buts lui-même".

Durnan ne croit pas que le danger d'être blessé soit très grand. "Notre équipe nous protège bien toutes les parties du corps excepté la figure, dit-il. Si nous sommes frappés à la figure, c'est parce que nous oublions de nous pencher lorsqu'un lancer arrive".

La tournée des Wolves de Sudbury en Europe a été un fiasco et la tenue du club dans le tournoi de Stockholm n'a certes pas servi à donner aux Suédois une idée de la qualité du hockey au Canada. Nul doute que les fervents de hockey de là-bas croient que les Wolves représentent l'élite parmi les joueurs de hockey canadiens.

La C.A.H.A. aurait pu choisir un club plus puissant que les Wolves, qui auraient des difficultés à gagner régulièrement dans une ligue intermédiaire, et c'est à espérer que les humiliations subies par le club de Sudbury dans le tournoi serviront de leçon aux magnats du hockey amateur.

Les Black Hawks de Chicago joueront sept de leurs neuf prochaines parties chez eux, ce qui

Personnel des Royaux de 1949

Nom	Age	Gr.	Pes.	Fr.	L.	Club en 1948	Pj.	2b.	3b.	C.	Ppp.	Bv.	E.	Moy.		
RECEVEURS :																
ATWELL, Maur.-D.	25	5-10	185	G	D	St-Paul	AAA	60	16	3	3	40	3	345		
LEMBO, Stephen	22	5-11	160	D	D	Pueblo	A	94	19	3	4	51	1	286		
SANDLOCK, Mike	32	6-1	185	G-D	D	Montréal	AAA	79	11	0	0	23	1	264		
THOMPSON, Chas.	22	5-10	185	G	D	Newport News	B	110	16	7	0	42	11	303		
INTERIEURS :																
BRIDGES, Everett	22	5-9	163	D	D	Greenville	A	153	18	3	7	50	21	48	251	
CARRASQUEL, Alf.	21	5-11	175	D	D	Première année		
CONNORS, Kevin	28	6-5	210	G	G	Montréal	AAA	147	36	5	17	88	9	22	307	
LEAP, Carlton-A.	23	6-3	190	D	D	Newport News	B	115	16	0	9	56	32	...	236	
RUCHSER, Louis	25	6-2	185	G	G	Lancaster	B	69	210	
SMITH, Richard-A.	18	6-1	185	D	D	Première année		
TALYOR, Bennie	21	5-11	175	G	G	Greenville	A	154	37	12	14	104	14	25	288	
WAHL, Kermit	26	5-11	175	D	D	Syracuse	AAA	141	20	2	20	95	9	32	255	
WELAJ, Louis	28	5-10	170	G	D	Montréal	AAA	129	23	1	5	51	9	21	259	
VOLTIGEURS :																
ADDIS, Robert	23	6-0	175	G	D	St-Paul	AAA	126	20	11	8	67	6	...	314	
BOSTON, George-F.	23	6-1	195	D	D	Nashua	B	27	1	0	1	8	5	...	214	
GIONFRIDDO, Al	27	5-6	165	G	G	Montréal	AAA	125	18	6	25	79	11	3	294	
GROTE, Harold	18	6-2	170	D	D	Olean	D	71	12	2	3	39	2	...	257	
JETHROE, Samuel	29	6-1	175	G-D	D	Montréal	AAA	76	19	11	1	25	18	6	322	
LEONARD, Fred	24	6-0	180	G	D	Greenville	A	129	30	11	8	83	9	7	322	
NOREN, Irving-A.	24	6-0	190	G	G	Fort Worth	AA	135	34	4	10	71	3	...	323	
RIPKEN, William	22	5-10	150	D	D	Lancaster	B	53	305	
SCHMEES, George	24	6-0	190	G	G	Fort Worth	AA	138	26	11	4	76	13	...	293	
WALKER, John-C.	20	5-8	160	G	D	Valdosta	D	22	2	1	0	11	7	...	364	
LANCEURS :																
HALL, John	25	6-3	170	D	D	Mobile	AA	22	6	4	600	99	116	54	45	5.09
KERN, Eugene-Paul	18	6-0	185	D	D	Cambridge	D	17	9	3	750	104	82	47	87	2.60
KING, Clyde	24	6-0	175	G-D	D	Montréal	AAA	18	2	5	286	53	79	21	16	7.47
LAGA, Frank	29	6-2	185	D	D	Montréal	AAA	33	10	7	588	135	121	87	82	3.80
LARE, Charles-S.	25	6-4	200	D	D	Montréal	AAA	4	0	3	000	20	30	3	1	5.85
LOPEZ, Vincente	21	5-10	155	D	D	Première année	
LOWN, Omar	25	6-0	175	D	D	Pueblo	A	27	17	6	739	192	191	112	161	4.08
MEAGHER, Francis	25	6-0	180	D	D	Sapta Barbara	C	31	18	11	621	222	208	108	163	3.08
MILLER, Robert	19	6-2	190	G	D	Olean	D	15	0	6	000	55	68	62	25	7.85
NEWCOMBE, Don.	25	6-4	205	G	D	Montréal	AAA	37	17	6	739	189	151	106	144	3.14
NOTHE, Walter	31	6-2	220	G	G	Montréal	AAA	28	6	4	600	119	99	76	79	4.24
OLSEN, Walter	25	6-0	170	D	D	Sapta Barbara	C	29	17	9	654	238	179	112	246	2.16
ROEBUCK, Ed.-J.	17	6-1	178	D	D	Première année	
SCHALLOCK, Art.	24	5-9	160	G	G	Montréal	AAA	24	2	1	667	50	37	40	33	3.78
ZACHARY, Albert	32	5-11	175	D	D	Montréal	AAA	12	4	3	571	47	48	10	21	4.60

devrait leur permettre de gagner du terrain... Les Hawks termineront ensuite leur saison avec trois parties à l'étranger... Happy Day a reçu un chapeau blanc en cadeau au jour de l'An et il a promis de ne le porter que lorsque ses Leafs remporteront trois victoires consécutives... Day devra peut-être laisser son chapeau dans les boules à mites indéfiniment... Il est de plus en plus assuré que les clubs de la N.H.L. joueront 70 parties la saison prochaine... Les Canadiens, les Leafs et les Rangers favorisent une augmentation du nombre de parties... Et Clarence Campbell est déjà à l'oeuvre, préparant une cédule de 70 parties, qui sera proposée aux magnats à l'assemblée annuelle du mois de juin...

Les Royaux ont publié leur alignement le 1949 cette semaine... Le groupe comprend 38 joueurs, mais la plupart ne seront pas avec le club à l'ouverture de la saison... On compte quatre receveurs, neuf joueurs d'intérieur, 10 voltigeurs et 15 lanceurs... Six des 10 voltigeurs ont conservé une moyenne de plus de .300 l'an dernier...

Les "tours du chapeau" sont moins nombreux

Sept joueurs de la ligue Nationale ont compté trois buts ou plus, dans une partie, cette saison. Ce sont Kenny Mosdell et Maurice Richard du Canadien; Cal Gardner, du Toronto; Gerry Couture et Lindsay du Detroit; et Bill Mosienko et Jim Conacher, du Chicago.

Lindsay du Detroit; et Bill Mosienko et Jim Conacher, du Chicago.

Futures étoiles de la N.H.L.

Actuellement dans une ligue mineure de Toronto, il y a une pléiade de défenses Conacher-Westworth et un trio d'avants Schriener-Primeau-Conacher. Ces étoiles en herbe portant des noms populaires sont les fils respectifs de Lionel Conacher. Cy Wentworth, Sweeney Schriener, Joe Primeau et Charlie Conacher cinq des plus fameux joueurs de la ligue Nationale de hockey, il y a quelques années.

Aux hommes obligés de se lever la nuit

Le malade tyrannisé qui doit se relever plusieurs fois chaque nuit oubliera vite ses misères, s'il suit un traitement magnésien (MAGNO-PILLS). Les envies impérieuses et fréquentes et les élanements diminuent beaucoup. MAGNOPILLS provoquent un relèvement des forces. En vente dans toutes les pharmacies.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c la boîte
1, 1.00

892 Hommes sur 1000

DÉTESTENT LES FIXATIFS PARFUMÉS

BRYLCREEM est le premier choix des hommes difficiles parce qu'il est raisonnablement parfumé. BRYLCREEM est, à tout point de vue, un fixatif convenable, et c'est le fixatif pour cheveux qui se vend le plus au Canada. Vous avez instantanément de beaux cheveux et vous êtes bien peigné. BRYLCREEM n'est ni collant ni gras, tient les cheveux en place toute la journée. Se vend en tubes pratiques et économiques.



Prenez soin des racines—employez BRYLCREEM et débarrassez-vous des pellicules!



NI GOMME · NI SAVON · NI ALCOOL · NI AMIDON

Pour la poitrine

Pour soulager les poitrines douloureuses, essayez Mentholatum. Ce baume célèbre agit rapidement et soulage l'inflammation, calme la douleur et facilite la respiration. Pots et tubes

MENTHOLATUM

reconforte tous les jours

WHISKY ÉCOSSAIS IMPORTÉ

John Begg

DE RÉPUTATION MONDIALE

BIEN DÉSIGNÉ:

Le "Scotch" Supérieur

Maison établie en 1845



Sport- U-SCOPE

par ROGER MELOCHE

Les Alouettes "achètent" le championnat

Léo Dandurand, Lew Hayman et Cie ont réalisé que le seul moyen de donner au football une popularité égale à celle du hockey et du baseball est d'aligner un club champion et ils ont virtuellement "acheté" le championnat pour les Alouettes en engageant le brillant Frankie Filchock, considéré avec raison comme un des meilleurs joueurs au monde. Frankie était un joueur si important dans les ligues professionnelles américaines que des parieurs l'avaient approché pour lui demander de perdre intentionnellement une partie. Filchock n'accepta naturellement pas, mais il négocia de rapporter l'offre de subornement aux autorités et il fut banni aux Etats-Unis.

Il vint alors au Canada et depuis deux saisons il est la sensation du football canadien avec ses passes longues et précises. Ses services étaient recherchés par tous les clubs du Big Four et MEM. Dandurand et Hayman le paieront quelque chose comme \$10,000 pour douze parties l'automne prochain. Il vaudra cela et plus encore s'il réussit à donner aux Alouettes le championnat qu'ils désirent tant depuis le début de leur existence.

Les Alouettes ne se sont pas contentées d'aller chercher Filchock, mais ils ont également attrapé Jack Harper, le compagnon de Frankie avec les Tigers de Hamilton l'automne dernier. Harper, qui excelle dans l'art d'attraper des passes, s'est classé en tête des compteurs de la ligue de football de l'Ontario la saison dernière, ce qui veut dire que le club Montréal aura deux champions, Virgil Wagner ayant remporté le titre dans le Big Four pour la troisième fois consécutive l'an dernier. Qui arrêtera les Alouettes avec des étoiles comme Filchock, Wagner, Harper, Cunningham et Coulter à l'offensive et des bloqueurs du calibre de Herb Trawycyk et Bronco Reese à la ligne de mêlée. Hayman n'aura qu'à découvrir une couple de bons bloqueurs pour former un mur solide devant Filchock et Cie et le championnat sera dans le sac.

La rumeur circule en Ontario que des efforts seront faits par les Argonauts de Toronto, les Rough Riders d'Ottawa et les Wildcats de Hamilton pour empêcher les Alouettes d'aligner Filchock. Ces clubs attendraient l'union projetée entre les Tigers et les Wildcats de Hamilton et ils prétendraient alors que Filchock ne pourra pas jouer pour les Alouettes sans le consentement des Tigers.

Les Alouettes auront le beau jeu cependant, car les Tigers jouaient dans une ligue différente la saison dernière et tous les joueurs des Tigers devront être déclarés agents libres si ce club abandonne la ligue d'Ontario.

VICTOIRE DE LA SCIENCE SUR LA FORCE BRUTALE

Willie Pep, le merveilleux champion poids plume du monde, a prouvé récemment à New-York qu'il y a encore de la place dans la boxe pour un boxeur scientifique. Contre Sandy Saddler, Pep s'est battu en maître, laissant au dur coqneur qu'est Saddler peu d'ouvertures pour ses puissants crochets de gauche. Pep s'est continuellement tenu sur la défensive répliquant trois ou quatre fois pour chaque coup de Saddler.

La victoire de Pep n'a pas été sans peine cependant, car il avait la figure en "forsure" à la fin du combat et seul son grand courage, la marque des grands champions, lui a permis de reconquérir son titre.

Pep, grâce à son magnifique record, passera dans l'histoire comme un des meilleurs champions dans l'histoire.

Dick Irvin cherche-t-il la bataille?... Dans la partie de jeudi dernier contre Toronto, alors que le Canadien menait par 3 à 0, et qu'il restait une dizaine de minutes à jouer, il envoyait intentionnellement Richard sur la glace contre les Ezinicki, Gardner et Mortson...

et Richard était "bouillant" après avoir reçu un "spécial" d'Ezinicki... Irvin a eu une bonne idée en divisant sa puissance et en faisant jouer Iach et Richard sur deux lignes différentes... Quand le Canadien avait l'avantage d'un joueur, il réunissait les deux étoiles avec Gerry Plamondon comme troisième homme dans un effort pour obtenir des points... La tactique a porté des fruits.

Tony Zale est un boxeur "fini" et les amateurs de boxe le savent... Son combat contre Marcel Cerdan sera disputé devant une faible assistance... Harry Hurst a pris une bonne décision en accrochant ses

gants... Johnny Greco est déjà à l'entraînement pour son prochain match contre Pete Zaduk à Toronto et Gaby Ferland s'entraîne également pour un match qu'il livrera au Coliseum le 3 mars... Jacobaccio, le boxeur amateur qui fera ses débuts professionnels demain soir au Forum, a pour gérant Francis, le vendeur de billets au Forum... Gerry Cuccioletta, le pilote de Mario Massaro, dit que Mario a plus appris dans son dur combat contre Cervan que dans ses vingt combats précédents.

POTINS DE HOCKEY Sr

Bucky Buchanan a été directement responsable de deux victoires des Cataractes de Shawinigan Falls au cours de la semaine... Bucky a un record merveilleux depuis qu'il joue au hockey: il compte 50 et 66 buts en deux saisons avec le San Francisco de la ligue de la Côte du Pacifique; 43 et 47 en deux années avec Shawinigan Falls... Il a déjà compté cinq buts sans aide en une seule partie et en une autre occasion, il en a réussi quatre en onze minutes. Il a déjà réussi huit trucs du chapeau en une saison et 10 une autre fois.

Les Olympiques de Boston et les Rovers de New-York évolueraient dans la ligue Senior de l'Est des Etats-Unis, qui serait organisée l'hiver prochain avec les clubs Baltimore, Atlantic City et Washington... Les assistances ont baissé dans la ligue Québec Senior à Québec cet hiver... Sherbrooke a attiré des foules aussi considérables que les Stars d'Ottawa... Valleyfield montre aussi une hausse.

Jean-Paul Laine de la Tribune de Sherbrooke a choisi l'équipe d'étoiles suivante: Leclerc du Sherbrooke dans les buts; Stahane et Copp d'Ottawa sur la défense, la ligne d'attaque Tony Demers, Ad-

CHASSE et PÊCHE

On sait maintenant que la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec aura encore cette année une grande exposition au manège des Hussards, chemin de la Côte-des-Neiges, mais enfin d'éviter autant que possible l'encombrement de l'an dernier, l'exposition durera 9 jours au lieu de 6.

Elle commencera le samedi 19 mars et se terminera le 27. On y verra plusieurs nouveaux numéros, de même que Jos. Laflamme avec une ménagerie beaucoup plus considérable.

L'un des événements les plus importants de l'exposition sera la finale du championnat de la coupe de bois, qui mettra aux prises les champions des sept plus importantes compagnies de papier du Canada. Ce concours sera sous les auspices de la Canadian Pulp and Paper Association.

Tout promet que cette exposition dépassera de beaucoup celle de l'an dernier et ce qui en fait surtout le mérite, c'est qu'elle n'est pas organisée par des promoteurs professionnels.

De leur côté, les pêcheurs sportifs du lac Saint-Louis travaillent activement à la préparation de leur prochain derby de pêche annuel, qui aura lieu le 1er juillet, et on fera coïncider avec cet événement l'inauguration du nouveau chalet de la Société, qu'on espère pouvoir construire d'ici cette date.

La Fédération des Associations de Chasse et de Pêche aura son congrès général à Québec, au Château Frontenac, les 4 et 5

juin. Côté et Gilles Dubé du Sherbrooke et Yvan Dugré aussi du St-François comme coach... Jean-Paul nous a fait parvenir l'intéressant programme pour la saison 1948-49... C'est un chef-d'oeuvre d'information... Les Rovers de New-York auraient un club ferme junior à Shawinigan croie une déclaration de Phil Watson.

Johnny Flynn des Rovers de New-York s'améliore continuellement et on lui prédit un bel avenir Falls l'an prochain, s'il faut en dans les sports... Le trio nègre formé des frères Ossie et Herbie Carnegie et de Manny McIntyre devient de plus en plus menaçant et il sera difficile à arrêter dans le détail... Québec est aussi devenu dangereux dernièrement et il a finalement réussi à battre le St-François de Sherbrooke.

Le plus bel exploit de la semaine a été réussi par Claude Robert du Royal qui a compté trois buts et obtenu un assist pour conduire le club de Frank Carlin à une victoire sur Shawinigan Falls... George Mara, la nouvelle acquisition de Frank Carlin, est un compteur naturel et le Royal sera probablement le club à battre dans le détail avec Mara et Jimmy Haggerty en condition.

En Ontario, Marcel Pelletier, gardien de buts des Leafs de Verdun l'hiver dernier, a été le meilleur cerbère de la ligue senior d'Ontario cet hiver, n'adjoignant qu'une moyenne de 2.70 points par partie... Il a devancé un autre Montréalais, Howie Harvie des Marlboro... En Europe, une faible équipe canadienne a soulevé un enthousiasme délirant et a causé des bagarres à cause d'une simple bataille entre un joueur des Wolves de Sudbury et deux Tchèques... Les habitants de Stockholm deviendraient probablement "fous" en assistant à une partie Toronto-Canadien.

Dans la ligue du lac St-Jean, Gerry Gravel des As de Jonquière fait une belle lutte à Armand Gaudreault pour la première position des compteurs... Gravel, qui forme un excellent trio avec Armand Bouffon et Paul Hébert, est un habile franc-tireur et il a réussi quatre fois le truc du chapeau cette saison.

Un projet d'une envergure extraordinaire, concernant l'éducation de la population et surtout de la jeunesse, en vue de la conservation, est à l'étude et sera peut-être annoncé sous peu, ou peut-être durant le congrès lui-même.

La Fédération a accompli beaucoup de choses au cours de l'année écoulée et les autorités provinciales ont toujours collaboré avec ardeur; par exemple, il y a eu la restriction de la chasse à l'original, une application plus rigoureuse des lois de la chasse et de la pêche, une enquête très sérieuse sur la cause des pertes de canards sauvages, provenant de l'huile répandue sur les eaux du fleuve, des recherches avancées sur diverses sources de pollution, etc.

QUE FAUT-IL PENSER DES RESTRICTIONS LEGALES SUR LA PÊCHE?

Voilà un sous-titre qui intriguera sans aucun doute nombre de pêcheurs. Et pour satisfaire la curiosité de tous les intéressés, nous publions encore une fois dans la mine de renseignements, que constituent les "Notes Biologiques", publiées par l'Office de Biologie du Département de la Chasse et de Pêches de Québec, dirigé par M. Gustave Prévost.

Les lignes qui suivent sont de M. Prévost et elles résument les débats qui se sont déroulés à propos des restrictions, durant le congrès annuel de la "American Fisheries Society", tenu à Atlantic City, en septembre 1948.

Voici ce que dit M. Prévost:

M. Eschmeyer, du "Tennessee Valley Authority", dans un rapport très convaincant, souligna les efforts faits actuellement par les législateurs des Etats-Unis pour établir des lois de conservation conformes aux recherches poursuivies dans le domaine des recherches. Il fit d'abord cette déclaration paradoxale que "très souvent dans le passé, les violateurs de la loi aidaient la conservation à leur insu", puis il rappela les nombreux changements opérés ces dernières années dans la législation concernant la pêche: on fait une propagande plus intense de la pêche (non plus pour le "vivre et le manger" mais à titre de délassement), on admet plus facilement un certain équilibre est nécessaire entre les diverses espèces de poissons, on comprend aujourd'hui que, l'hameçon et la ligne

étant en soi beaucoup plus inoffensifs que le fusil et la carabine, nous même rigoureuse législation n'est pas applicable dans les deux cas; enfin, on tend beaucoup plus, dans la législation, à contrôler les populations des poissons que lesissements des pêcheurs.

Particulièrement en ce qui concerne les poissons d'eau chaude, on a de plus en plus tendance à lever les interdictions. A la suite d'une pêche sélective des espèces d'ordre sportif et des poissons prédateurs, pratiquée depuis de nombreuses années, les espèces indésirables se sont développées en grand nombre. Protéger ces espèces déjà trop abondantes, surtout pendant les périodes de ponte, voilà qui sera une très mauvaise affaire de conservation. De façon générale, il vaut mieux protéger la ponte des poissons sportifs en prohibant la pêche sur les fraiches pendant un certain temps qu'en créant des "saisons fermées".

L'imposition d'une limite raisonnable de captures pour les espèces sportives possède une valeur à la fois biologique et psychologique. En effet, quand par exemple la limite permise est de cinq poissons, le pêcheur ordinaire aime beaucoup mieux annoncer qu'il a capturé "le nombre-limite" (sous-entendant qu'il n'en a pris que quatre), qu'avouer avoir pris seulement "huit" poissons, si la limite est de dix. La loi tend à repousser de plus en plus la limite des captures dans le cas des espèces surabondantes ou indésirables.

Etant donné que plusieurs poissons hors-saison ou d'une taille inférieure à celle permise par la loi sont remis à l'eau après des manipulations maladroites qui entraînent leur mort, les législateurs proposent d'abolir les lois sur la taille de poissons, même dans le cas des poissons d'ordre sportif. Les pêcheurs professionnels qui manipulent le poisson avec soin mais ne veulent pas garder ceux qui sont trop petits, de même que les pêcheurs sans expérience qui résistent à l'eau des poissons destinés à mourir, devraient les uns et les autres garder ces captures. De toute façon, il appert que les lois concernant la taille des poissons ne sont pas d'une grande utilité.

Dans certains cas, la pêche commerciale a été limitée ou prohibée à la demande des pêcheurs sportifs mais cela, souvent, au détriment de la pêche sportive, car la capture des poissons d'ordre commercial, si elle est limitée aux espèces moins désirables, contribue à maintenir un meilleur équilibre entre les espèces commerciales et sportives.

GASTON BENOIT

GRANDIR
Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturelle international. Cours personnel d'instruction simplifiée. Informations gratuites. MODERN INSTITUTE, C.P. 128 Montréal.

EXTRA FIN, EXTRA DOUX

Mallard

EST EXTRA BON!

extra fin

TABAC À CIGARETTES

Mallard

Pour la famille!...
la boîte métallique.
Rien d'aussi pratique!

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉS

MUSCLES ENDOLORIS ?

SOULAGEMENT A DOUBLE EFFET
Corrige l'excès d'acidité gastrique.

2. Allège rapidement la douleur, les maux de tête.

Quand vous êtes courbaturé, un verre d'Alka-Seltzer, au goût agréable, peut vous apporter un soulagement rapide. Efficace pour le mal de tête et la névralgie. En vente dans toutes les pharmacies.

ALKA-Seltzer

AUTOUR des BUTS

par JEAN BARRETTE

... l'instar de Billy Reay et Glen Harmon, le centre Ken Mosdell connaît cet hiver la meilleure saison de sa carrière. Ken avait déjà compté un total de douze buts au cours de la saison 44-45 mais il a rapidement éclipsé son vieux record, jeudi dernier contre Toronto en conduisant le Tricolore à son grand triomphe de 3-0. Kenny a maintenant quatorze buts et de la façon dont il patine et évolue présentement il n'y aurait rien de surprenant qu'il obtienne vingt buts pour la première fois de sa carrière. Mosdell a toujours été un malchanceux car une fracture du poignet a déjà retardé ses progrès. Bien que solidement constitué, le grand centre du Canadien n'est pas un Samson et ses nombreuses blessures ont toujours été très lentes à guérir. On a cru pendant un certain temps qu'il lui faudrait se retirer du jeu. Par contre, cet hiver, il nous a fourni une série de performances vraiment encourageantes pour l'avenir.

On ne saurait taire la brillante tenue de Bill Durnan dont le genou est en bien triste condition. Courageux comme toujours, Bill ne se plaint nullement. Bien au contraire, il encourage ses joueurs avec ses tirades convaincantes. Par son gain, le Canadien permet à ses partisans d'espérer une position dans les séries éliminatoires. On se souvient qu'à cette époque l'an dernier le Canadien avait connu une poussée victorieuse de toute beauté même si elle arriva trop tard. La situation est meilleure cette année et pour peu que le Canadien gagne la moitié de ses points d'ici au 29 mars il n'y a guère à se préoccuper des autres clubs tels que Chicago, Toronto ou Rangers.

NOUVELLES COURTES

Gaby Ferland rencontrera sous peu Chuck Taylor ou Lou Joyce au Coliseum... Jack Dunn III vient d'être nommé président des Orioles de Baltimore à la place de George Reed, banquier... Un directeur du National, probablement visé par un article faux d'un petit journal dominical allègue que Fern Perreault a évolué cinq mois devant l'œil expert de Tommy Gorman, tout comme Corriveau, Bisailon et le jeune Harvey et Fleming MacKell des Royaux. Tous ces jeunes furent ignorés par le Canadien. Les Rangers ont un éclairer vigilant à Montréal dans la personne d'Alcide Hébert et ils n'ont jamais eu besoin de lui que ce soit pour engager des joueurs. D'ailleurs, pourquoi pas nommer le directeur en question. Ceci nous donnerait l'occasion de féliciter un homme qui trouve des emplois à des jeunes ignorés par le Canadien. C'est étrange tout de même que le Canadien n'ait pas protesté l'engagement de Perreault par les Rangers... Albert Beaulieu, vice-président de la Palestre Nationale vient d'être nommé gérant général de la Laiterie Mont-Royal. L'engagement de cet expert sera suivi avec beaucoup d'intérêt... Eddie Shore a engagé le jeune joueur de défense Jacques du club National... Tommy Thomas nous informe qu'il vient d'acheter le lanceur droitier de 26 ans Johnny Maldovan, du club Newark. Tommy a donné \$3,500 et le jeune arrêt-court Ken Graun... Gérard Pominville s'est signalé lors du grand tournoi de quilles (round-robin) entre les clubs Canadien, Saint-Denis et Réforme en roulant 490, la meilleure marque des trois équipes. L'as du Canadien a été mal secondé toutefois par ses coéquipiers qui tenteront de faire mieux, mardi soir.

Bill Durnan a repris la première position des cerbères par quelques centimes de point. Harry Lum'zy est toujours bon deuxième... Clarence Campbell est allé passer la fin de semaine dernière chez son ami Smythe à Toronto. Campbell défend aux joueurs de sympathiser mais les magnats ont le droit de se banqueter.

BONNE FÊTE A : Pierre "Butch" Bouchard, UN AN, Muddy Ruel, 53 ans, Tom Henrich, 33 ans, aujourd'hui; John LeCavalier, 42 ans, Tom Yawkey, 46 ans, lundi; Sid Abel, 31 ans, Laurier Archambault, 28 ans, mardi; Armond Courville, 37 ans, Jimmy Thomson, 22 ans, mercredi; Hans Wagner, 75 ans, Bob Seeds, 41 ans, jeudi; King Clancy, 48 ans, Rudolph Brodeur, 25 ans, vendredi; Grover Alexander, 62 ans, Howie Morenz Junior, 22 ans, samedi.

SUR LA SCÈNE SPORTIVE

(par JERRY TRUDEL)

Au moment où ces lignes paraîtront, les Carabins de l'Université de Montréal, de la Ligue de Hockey Interuniversitaire, se seront probablement assurés leur premier championnat de l'histoire. Guidés par l'astucieux entraîneur Arthur Therrien et le sympathique gérant Maurice Dufresne, les représentants de notre Ecole de Haut Savoir auront ainsi apporté à notre métropole une gloire et un honneur insignes qu'on ne saurait trop mettre en relief.

On a souvent dit que si les universités américaines péchaient par excès d'athlétisme, les nôtres, par contre, n'attachaient pas assez d'importance aux activités sportives. Tel n'est pas le cas à l'Université de Montréal. On y a créé l'office de directeur de l'athlétisme qu'on a confié avec beaucoup de sagesse et de jugement à André Mercier. L'année scolaire 1948-49 a vu non seulement les triomphes de notre équipe de hockey mais aussi les succès de notre club universitaire de ballon-au-panier.

Les Laperrière, les Flynn, les Emblem, les Charest, les Day, les Ménard, les Rainville et autres ont prouvé à maintes reprises à Montréal, à Toronto et à Kingston, que notre université pouvait mettre sur pied une équipe de hockey supérieure à celle de n'importe quelle autre institution de même genre.

Nous avouons bien franchement que nous étions très incrédules, lorsqu'au début de la saison, Mercier, Laperrière et Dufresne nous avaient déclaré catégoriquement au micro de CHLP que leur équipe décrocherait le championnat. Après tout, il n'y avait pas eu de précédent... Mais combien nous sommes

fiers aujourd'hui de constater que nous avions manqué de confiance!

Nous sommes persuadé que les autorités municipales et le public en général sauront démontrer de façon tangible la gratitude qui est due à nos Carabins!

POTINS A LA CARTE: Le "La-salle Bar", qui longe l'hôtel McAlpin, à New-York, est le rendez-vous des joueurs de baseball de la Ligue Internationale et des scribes canadiens de passage dans la métropole américaine. Sam Oley le propriétaire, est le plus chaud partisan des "Bums" de Brooklyn que nous n'ayons encore jamais rencontré. Dans la vitrine, une enseigne vous avertit en termes non équivoques: elle montre deux types qui s'apprêtent à y entrer; l'un dit à son compagnon: "Avant d'entrer, promets-moi que tu ne parleras par contre les Dodgers de Brooklyn". Et à l'intérieur, une autre caricature dépeint un vieux "bum tout en haillons qui s'exclame: "We wuz robbed. Wait till next year"...

Il est merveilleux de voir l'intérêt pour le hockey développé chez les jeunes américains par Tom

Idéal facteur de santé

LA CULTURE PHYSIQUE

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par N. KEBEDGY).

LES PECTORAUX, CES MECONNUS. — Il y a un peu plus d'un an, nous attirions votre attention, dans cette chronique, sur la nécessité de posséder des muscles pectoraux bien développés, autant pour permettre un jeu respiratoire plus intense que pour accroître la force des bras vers l'avant.

De plus nous signalions alors aux femmes qu'elles avaient là un moyen très simple et peu coûteux de maintenir leurs tissus en place, de lutter contre l'affaissement des chairs dû à l'âge, aux fatigues ou tout simplement à l'atrophie musculaire.

Connaissant l'apreté des corsetières à défendre la soi-disant valeur des gaines, soutiens-gorges et autres corsets écraseurs de chair, de même que la publicité tapageuse des manufactures d'artifices sous-vestimentaires de toutes sortes, nous nous attendons bien à recevoir par la bouche des milliers d'écoliers que nous entraînons chaque année ou par la plume de correspondants en quête d'explications, quelques commentaires reflétant un certain scepticisme sur la possibilité, pour les muscles pectoraux, de remplacer des appareils d'usage si courant.

Eh bien, figurez-vous que sur le grand nombre d'avis exprimés sur la question, nous n'avons entendu que des appréciations encourageantes. Qu'un médecin connaisse la valeur des muscles, qu'un culturiste entraîné soit conscient de ce qu'il a gagné, rien d'étonnant à cela. Mais qu'une ouvrière, qu'une employée de bureau ou qu'un travailleur manuel se rende compte que sa santé et que ses muscles sont des atouts plus efficaces à posséder que des soutiens artificiels de leur corps, il y a là un signe certain que notre génération commence enfin à comprendre que ce n'est pas toujours de l'extérieur qu'il faut attendre le remède à tous nos maux, mais en nous-mêmes, par nous-mêmes.

Quand tous les hommes réaliseront qu'un thorax étriqué, même masqué par un veston de bonne coupe, ne peut assurer une respiration suffisamment active, et quand toutes les femmes admettront que leurs chairs doivent être soutenues par des muscles solides et fermes, non par des artifices qui ne raffermissent rien du tout, mais compriment au contraire d'angoisseusement les tissus, alors il est probable que l'humanité sera débarrassée de bien des maux.

Sans doute ne faut-il pas s'illusionner et convient-il d'admettre que si les gens pensent un peu plus à l'utilité de leurs muscles, ce n'est pas l'indice d'une conversion générale à la culture physique, mais surtout un résultat du coût élevé de la vie. Il n'est, en effet, pas besoin d'être très calé en arithmétique pour découvrir que s'emprisonner dans des carcans qu'il faut souvent renouveler, ou remplir sa pharmacie de drogues et de remèdes de toutes sortes coûte, à la longue, joliment plus cher que d'acquiescer avec un expert comment entretenir ou améliorer sa santé et sa ligne par des méthodes naturelles.

La publicité pour les "soutiens-

Lockhart. Le dimanche après-midi, avant les joutes seniors, on peut voir évoluer sur la patinoire du Madison Square Garden, ces "équipes "pee-wee", qui comptent certainement de futures étoiles de la Ligue Nationale. La foule de 13,000 personnes présente dimanche dernier au Garden, indique que l'intérêt a été créé aussi chez les spectateurs de notre sport national...

Jake LaMotta, qui boxe Laurent Dauthuille ici demain soir, sait bien disposer de son argent; il est propriétaire du Parkway Arena de New York... Chaque fois que nous essayons de prédire l'issue d'un combat pugilistique, nous nous mettons un doigt dans l'œil; c'est pourquoi nous ne dirons pas trop fort que notre choix pour demain s'est porté sur LaMotta... Par contre, sur hockey, nous semblons moins erratique et nous croyons que nous n'aurons pas à laver l'entrée du Forum...

ces et de rechercher la moindre effort, quitte à payer cher pour leur indolence. Elles ont agi, et pendant des années.

C'est cela, voyez-vous, que les gens n'aiment pas: Agir, se soucier, s'obliger à une petite discipline quotidienne... C'est tellement plus facile de s'illusionner ou d'illusionner les autres! Dimanche prochain, nous vous montrerons comment vos muscles pectoraux peuvent vous économiser des sommes incalculables.

21e saison pour F. Pike

Fred Pike qui fait fonctionner l'horloge compliquée de l'Olympia de Détroit aux parties locales des Red Wings, en est à sa 21e saison à ses fonctions.



Voici un rapide SOULAGEMENT À DEUX SENS

Si une toux causée par le rhume ou le tabac vous rend misérable, si vous avez le nez obstrué, voici le secret d'un double soulagement—rapide! Les pastilles au Menthol Smith Brothers agissent dans deux sens. Le médicament descend pour atténuer le chatouillement, adoucir les muqueuses irritées. Les vapeurs de Menthol montent pour dégager votre nez. Les pastilles Smith Brothers sont riches en Menthol et contiennent en outre, la médication exclusive Smith Brothers. Achetez-en une boîte aujourd'hui. Prenez bien la peine de chercher les mots "trade" et "mark" sur la boîte orange.

SMITH BROTHERS
PASTILLES CONTRE LA TOUX (au menthol)

TOUJOURS SEULEMENT 10¢

On se rase à peu de frais avec les

LAMES MINORA

Pour vous raser rapidement et efficacement, la MINORA à doubles tranchants est la lame bon marché la plus populaire au pays. Bas prix, haute qualité, voilà les lames MINORA.

ÉCONOMISEZ 16% AVEC LE PAQUET ÉCONOMIQUE

12 POUR 25¢

LES LAMES MINORA SE VENDENT AUSSI 4 POUR 10¢

"...tu sais, ça va te faire un bien!"

Ne vous est-il pas déjà arrivé de recevoir un pareil conseil de la part d'un ami? "Prends donc les PILULES MORO, ça va te faire un bien"! Naturellement, vous n'y avez donné aucune suite. C'est là que vous avez eu tort.

N'oubliez pas, monsieur, si vous souffrez de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins consécutives à l'épuisement, que les PILULES MORO vous apporteront un soulagement inespéré. Si des milliers d'hommes, depuis plus d'un demi-siècle, ont bénéficié des bons effets des PILULES MORO pour quelle raison n'en serait-il pas de même pour vous?

PILULES MORO

50c la boîte ou 3, pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 St-Denis, Montréal.

LE COIN DES SPORTS



JEAN-PAUL SARAULT

Les éliminatoires de la ligue Québec-Junior sont commencées et il est vraiment difficile de prédire qui sortira victorieux.

Le National affrontera les Tigres de Victoriaville et le club de Mantha devrait l'emporter, mais pas aussi facilement que vous pouvez le croire.

Les Reds de Trois-Rivières sont favoris pour l'emporter sur le Canadien et le club de Pollock sera chanceux de remporter une victoire dans cette série.

La série qui suscite toutefois le plus d'intérêt est bien celle qui opposera les clubs Citadelles de Québec et St-François Xavier.

Si Québec élimine St-François il battra ensuite National pour parvenir à la finale.

ICI... ET... LA...

Jean-Pierre Roy jouera probablement à Mobile la saison prochaine, à moins qu'il ne change d'idée comme cela lui arrive assez fréquemment.

Maurice Richard, un fervent amateur de football, croit que les Alouettes seront le club à battre maintenant qu'ils ont fait l'acquisition de Frankie Filchok.

L'ELITE SPORTIVE PAR JACQUES DOYON



L'HOMME QUI TROUVERA UNE SOLUTION POUR ELIMINER LA RUDESSE DANS LE HOCKEY PROFESSIONNEL

Contrairement à la coutume, où nous vous présentons un athlète dont nous faisons connaître les brillants exploits du passé, nous saluons un inconnu.

Avant de chercher une solution au problème, le héros inconnu doit tenir compte des faits suivants: Le hockey est reconnu comme le sport le plus dur.

Il y a moyen d'éviter les blessures dans le hockey, mais celui qui ne prend jamais de chances n'est jamais blessé.

C'est donc dire, que tout homme qui joue au hockey doit s'attendre à encaisser des coups et à se faire provoquer à un tel point qu'il doit donner des coups lui-même.

Il faut aussi tenir compte du fait que le hockey a toujours été rude. Citons quelques exemples, dont le cas de Newsy Lalonde en 1920.

La lutte reprendra à New-York mardi soir alors que Gorgeous George en viendra aux prises avec Ernie Dusek en finale au Madison Square Garden.

patiner. Une douleur étrange à la jambe l'incita à regarder à ses pieds. Il vit qu'il se tenait sur une glace rouge de sang.

L'entaille à la jambe était accidentelle, mais bien des blessures ne sont pas accidentelles. Citons maintenant le cas de Rabbit McVeigh, vedette des Américains de New-York il y a quinze ans.

Hockey '49



d'une joute il reçut un "cross-check" sur le menton.

Pendant que l'arbitre faisait signe à son assaillant d'aller au pénitencier pour deux minutes, "Moose", debout au centre de la glace, gesticulait, tournait la tête de tout côté.

Ching Johnson, ancien joueur de défense des Rangers de New-York, a été surnommé le "zipper-man" du hockey.

minatoires, Ching Johnson a rapporté beaucoup d'argent au Madison Square Garden... et à l'hôpital Polyclinique de l'autre côté de la rue!

Que voulez-vous attendre d'un jeu où l'on est armé d'un bâton comme à la crosse? Et l'on sait que la crosse est devenue un jeu tellement brutal que le public a fini par s'en lasser.

Mais, hélas, notre sport national a été commercialisé au point de devenir une industrie qui compte parmi les plus payantes et les plus importantes du Canada.

Mais, hélas, notre sport national a été commercialisé au point de devenir une industrie qui compte parmi les plus payantes et les plus importantes du Canada.

eurs et les empêchent de fraterniser. Le public sportif ne doit jamais voir Maurice Richard et Bill Eznicki photographiés au moment où ils jouent une partie de golf ensemble au cours de l'été...

Or, il est temps de trouver un homme qui voudra offrir une solution. Mais, nous croyons que les accidents se produiront quand même, les blessures se multiplieront et les arbitres ne pourront jamais être assez compétents pour les empêcher.

Quand on s'ennuie

LONDRES.—Somme d'expliquer pourquoi il avait introduit un cheval dans son appartement, Wally Farly déclare: "Je ne peux pas vivre seul".



Cours de culture physique par correspondance

Voulez-vous devenir en santé, forte et musclée, écrire sans tarder en indiquant 25¢ pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez ADRIEN GAGNON 1712 St-Hubert, Montréal, P.Q.

Advertisement for Edgeworth cigarettes featuring a man's portrait and a pack of cigarettes. Text: "UN-COMMISS-VOYAGEUR DIT: 'Je suis content d'avoir découvert EDGEWORTH'"

Advertisement for Palmolive shaving cream. Text: "POUR RÉUSSIR—AYEZ L'AIR SOIGNÉ Employez la CRÈME À BARBE PALMOLIVE". Includes a list of professions and a portrait of Louis Bélanger.

St-François, National, Canadien et Royal prennent les devants; Dolbec, Renaud, St-Jean brillent

(Par Jean-Paul SARAULT)

Les clubs St-François Xavier, National, Royal et Canadien ont pris les devants dans leurs séries de détail de 3 dans 5 pour le championnat de la ligue Québec Junior, hier, alors qu'ils ont respectivement triomphé des Citadelles de Québec, 3 à 2, des Tigres de Victoriaville, 8 à 4, des Braves de Valleyfield, 9 à 2 et des Reds de Trois-Rivières par 5 à 3.

La joute la plus intéressante est certainement celle qui a été disputée à l'Auditorium de Verdun entre les clubs St-François Xavier et Québec devant environ 4.500 personnes.

Les joueurs des deux clubs ont affiché une impressionnante tenue. Ils s'en sont tenu strictement au hockey, n'ont pas attrapé de punitions folles, pendant que les arbitres Tommy Shore et Leroux s'acquittaient de leur tâche élogieusement.

Les Citadelles ont eu le dessus dans la première moitié de la partie, tandis que la combative équipe du St-François a eu l'avantage par la suite. Québec a pris les devants 2 à 1 dans la première période et il a mené jusqu'à 11:45 minutes de la troisième période, alors que Renaud a égalé le compte, obtenant ainsi son deuxième but de la joute. Cinq minutes plus tard, Maurice St-Jean a pris le retour du foudroyant lancer de Len Shaw, bloqué par Plante, pour déjouer ce dernier sur un deuxième lancer de courte distance.

Pichette a donné une avance de 1 à 0 aux Cyclones après 3:15 minutes de jeu dans la première période, mais Renaud a égalé les chances quelques minutes plus tard avec l'aide de Pridham. Fréchette a redonné l'avantage aux Citadelles avant la fin de cette première reprise sur des passes de Leclair et Houle.

Aucun but n'a été compté dans le second engagement, mais les Cyclones se sont assurés la victoire dans la troisième vingt. Les deux prochaines joutes auront lieu à Québec jeudi et dimanche prochains.

Le National a eu la tâche relativement facile contre Victoriaville l'emportant par 8 à 4 au Forum hier soir. Claude Dolbec avec trois buts, a été le gros canon des vainqueurs. Bourgie et Racette ont compté deux fois chacun et Danny Caduc une fois. Mercier, Béliveau, Tremblay et Fillion, frère de Bob, ont compté pour les Tigres. La prochaine joute aura lieu à Victoriaville, mercredi soir.

Le Canadien, géré par Frank LeGrove, a causé une surprise en triomphant du Trois-Rivières 5 à 3 à cet endroit. La joute a été disputée à une vive allure et 18 punitions ont été décernées, dont une de mauvaise conduite à Ti-Bull Héon des Reds et des majeurs à Bourassa, McDougall, Rockford et James pour s'être battus.

Bilodeau a compté les trois buts des Reds tandis que Gould, James, Callaghan, Roche et Binning ont compté pour les Canadiens. La prochaine joute aura lieu à l'Auditorium de Verdun mercredi soir.

Dans l'autre partie de détail hier, Royal a facilement eu raison du Valleyfield, 9-2, alors que Gordje Armstrong a compté trois buts. Neil Langill et Bob Frampton deux chacun et Skip Burchell et Bert Herschfeld, un Bisailion a obtenu les deux buts des Braves avec l'aide de Clermont. La prochaine sera également disputée à Verdun mercredi soir. Plante et Worsley se sont livrés un autre beau duel hier après-midi... Leclair, Houle, Plante, Laliberté ont brillé pour les Citadelles et Woelsey, Renaud, Shaw, St-Jean, pour le St-François-Xavier... Robidoux ne s'est pas aligné pour les Cyclones tandis que Hotte n'a fait que quelques rares apparitions... Martin n'a pas joué pour Québec...

Table of hockey scores for various teams like Québec, National, Canadien, etc., with columns for team names and scores.



JEAN-GUY RENAUD

5-Cyclones: St-Jean (Parr, Shaw) 16.67 Punitions: Caouette, Houle.

1-Royal: Armstrong 17.59 Punition: Armstrong.

2-Royal: Frampton (Appleby) 3.10

3-Royal: Burchell (Benoit, Knutson) 7.20

4-Royal: Frampton (Langill, Herschfeld) 11.08

5-Royal: Armstrong (Burchell) 14.23

6-Royal: Langill (Benoit, Appleby) 19.13

7-Royal: Herschfeld (Langill) 19.26 Punitions: Joannette, Rousseau.

1-National: Racette (Pépin) 1.03

2-National: Bourgie (Trudel, J. P. Jeanneau) 10.01

3-National: Dolbec (Désaulniers) 14.32 Punitions: McCabe (2 mins. et 5 mins.), Fillion (5 mins.), Lévesque, Thérberge, Désaulniers, Pépin.

4-National: Bourgie (Bombacco, Geoffrion) 7.32

5-Victoriaville: Mercier (Hayfield) 14.20

6-National: Dolbec (J. P. Jeanneau) 17.33 Punition: Gellinas.

7-National: Racette 0.37

8-Victoriaville: Béliveau (Tremblay) 0.45

9-National: Dolbec (Désaulniers, Trudel) 2.15

10-Victoriaville: Tremblay (Fillion) 13.98

11-Victoriaville: Fillion (Béliveau) 14.12

12-National: Caduc (Pépin) 15.18 Punitions: J. P. Jeanneau (2), Pépin, Désaulniers, Fillion, Haworth.

1-Trois-Rivières: Bilodeau (Bourassa) 4.33

2-Canadiens: Gould (O'Leary) 6.25

3-Canadiens: James (Ron, Grigg) 10.42

4-Canadiens: Callaghan (Roche) 19.08 Punitions: Reg Gregg (2), James.

5-Canadiens: Roche 17.00 Punitions: St-Laurent (2), Earbeau, Gilbert, Callaghan, Bourassa, Héon, (match, mauvaise conduite), Rockford, Cadioux, Paquin.

6-Canadiens: Binning (Callaghan) 13.00

7-Trois-Rivières: Bilodeau (Véoux, Larivière) 15.20

8-Trois-Rivières: Bilodeau (Reid, Généreux) 17.14 Punitions: Bourassa (majeure), Rockford (majeure), James (majeure), McDougall (majeure), St-Laurent.

Beaux exploits de Côté, Nils Tremblay et Bessette

Trois des meilleurs compteurs de la ligue Québec Senior ont brillé d'un vif éclat en fin de semaine. A Sherbrooke, samedi soir, le centre Adjudant Côté a compté quatre francs buts alors que le St-François a défait les Braves de Valleyfield, 6 à 2, tandis qu'hier, Nils Tremblay et Marcel Bessette ont compté trois fois chacun pour conduire les Sénateurs d'Ottawa et les Braves à la victoire.

Côté, qui concentre habituellement tous ses efforts à faire de belles passes à Tony Demers, s'est trouvé assez souvent découvert samedi et il en a profité pour lancer sur Cliff Dobson et le prendre en défaut quatre fois. Ce pauvre Dobson ne fut cependant pas responsable de la victoire, car il eut 52 lancers dirigés sur lui durant la partie, comparativement à 28 seulement sur Paul Leclerc du Sherbrooke. Marcel Fillion et Herbie Carnegie ont réussi les autres buts du St-François, tandis que Jackie Schmidt et Connie Brown ont été les compteurs des Braves.

Les Sénateurs d'Ottawa ont difficilement battu les Rovers de New-York, hier, 6 à 5, alors que le club de Phil Watson s'est montré très dangereux. Odie Lowe a été la vedette de la partie, même dans la défaite en comptant quatre buts, mais ses efforts n'ont pas été suffisants pour annuler les trois buts de Nils Tremblay et ceux de Buddy Hellyer, Connie Tudin et Eddie Emberg.

Une bataille a éclaté dans la dernière période entre Emile Dagenais des Sénateurs et Stan McClellan des Rovers.

Marcel Bessette a assuré une victoire aux Braves de Valleyfield contre les As de Québec, hier, par 7 à 5, en réussissant le tour du chapeau. Tous les points ont été comptés dans les deux dernières périodes.

En plus de Bessette, Jean-Paul

Bisailion, Jackie Schmidt et Connie Brown ont trompé la vigilance de Johnny Marois, tandis que Planché a compté deux buts, Smith, Marshall et Jamieson un chacun pour Québec.

Table of hockey scores for various teams like New-York, Ottawa, etc., with columns for team names and scores.

Joliat dit que le hockey est devenu un spectacle médiocre

OTTAWA, (P.C.) — "Le hockey a beaucoup dégénéré depuis quelques années... Une seule partie sur 10 dans la N.H.L. produit du bon hockey... Les bons joueurs sont nombreux au Canada... Le jeu individuel est disparu complètement dans la N.H.L... Les gouverneurs de la ligue refusent d'admettre que le jeu est médiocre et que la ligue n'est plus maintenant que du commercialisme sur une grande échelle.

C'est un petit homme de 47 ans qui prononçait ses paroles, à son guichet où il vend des billets de chemin de fer à la gare d'Ottawa. Son nom est inscrit sur la liste des "Immortels" au Panthéon du Hockey; il a été choisi sur plusieurs équipes d'étoiles, gagné le trophée Hart, joué avec trois vainqueurs de la Coupe Stanley, et il a compté 270 buts au cours de sa carrière dans la N.H.L.

Vous avez deviné son nom: Aurèle Joliat.

Aurèle n'a pas de rancune contre le sport qui l'a rendu célèbre pendant sa carrière avec les Canadiens, de 122 à 1938. Il a touché \$1,500 à sa première saison, et son salaire a été porté à \$1,800 lorsque les Canadiens ont gagné la Coupe Stanley en 1924. Plus tard il a reçu des salaires de plus de \$10,000 par année.

"Je vous dirai ce que je pense de hockey d'aujourd'hui, et je vous dirai la vérité affirme Aurèle. Le jeu n'est pas le même que celui de mes jours comme joueur."

Ne laissez pas les promoteurs du hockey vous persuader qu'il y a un avenir dans ce sport. Ils contrôlent trop de clubs, et les clubs sont transférés d'un club à un autre pendant cinq, dix ou quinze ans et puis que leur reste-t-il? Rien, absolument rien.

"Les spectateurs remplissent les amphithéâtres dans l'espoir d'assister à une partie intéressante, et ils retournent chez eux déçus, pointés neuf fois sur dix. Pourtant, les magnats de la N.H.L. refusent d'admettre que le jeu est médiocre, car ne ne serait pas de la bonne publicité."

Table of hockey scores for various teams like Valleyfield, Québec, etc., with columns for team names and scores.

Advertisement for VapoRub, featuring an image of a person and text describing its benefits for coughs and colds.

Large advertisement for Gordon's Dry Gin, including a crest, the text 'Voici le Dry Gin de qualité incomparable', and 'Gordon's garde sa suprématie UN VIEIL AMI QUI REVIENT VOUS DIRE: A votre santé'.

Le courrier des sportifs

Que voulez-vous savoir?

IRENEE DESAULNIERS. — Q. Pourriez-vous me donner les adversaires de Maurice Richard et de Butch Bouchard dans toutes leurs batailles lors des joutes éduquées de la N.H.L. — R. Les rivaux de Maurice furent Russ Johnstone, Bill Hollett, Bob Dill, Ted Lindsay, Jack Crawford, Bill Moe, Red Hamill, Jack Church, Pete Leswick, Neil Colville, Gus Mortson, Murray Henderson, Gordon Howe et Bill Ezinicki. Ceux de Bouchard furent Bryan Hexall, Herb Cain, Bob Davidson, Cully Simon, Ed Bruneteau, Ted Lindsay, Pat Ewan, Terry Reardon et Bill Ezinicki, deux fois.

L. CORBELL. — Q. Quelle fut la plus longue joute du club Canadien, je crois que c'est une partie de détail? (2) Les six meilleurs compteurs de la N.H.L., en 1936 et en 1937 (3) Quel est l'autre joueur du Canadien, outre Morenz et Blake, qui a remporté le championnat des compteurs de la N.H.L.?

R. — (1) La partie du 28 mars 1936 entre Canadien et les Rangers. Elle a duré 123.52 minutes. (2) Dans Fordre, Cooney Welland, Boston, Frank Boucher, Rangers, Dit Clapper, Boston, Bill Cook, Rangers, Hec. Kilrea, Ottawa et Nels Stewart, Maroons, en 1936 puis voici ceux de 1935: Charlie Conacher, Toronto, Syd Howe, Detroit, Larry Aurie, Detroit, Frank Boucher, Rangers, Harvey Jackson, Toronto et Herb Lewis, Detroit. (3) Il y en a eu plusieurs. Les voici: Joe Malone, Newsy Lalonde, deux fois, et Elmer Lach, deux fois également.

HEIL CAMPBELL. — Q. (1) — Quelles furent les meilleures saisons d'Aurèle Joliat et de Johnny Gagnon? (2) L'endroit des cours de golf pour Jules Huot?

R. — (1) Joliat en 1927-8; Gagnon, en 1936-7. (2) 454 rue Dorchester ouest.

PAUL E. SENECAI. — Q. (1) Quels sont les dix plus vieux joueurs de la N.H.L., au point de vue de longévité et non d'années de services? (2) Les clubs de Québec qui ont remporté les trophées Memorial et Allan? (3) L'aligne-

ment des As de Québec qui ont remporté la Coupe Allan et en quelle année? — R. (1) Walter Broda est le doyen des joueurs de la N.H.L., suivi de Bill Durnan, Murph Chamberlain, Frank Brimsek, Buddy O'Connor, Bill Moe, Roy Conacher, Porky Dumart et Red Hamill. (2) Pas un club de Québec n'a encore gagné le trophée Memorial, M.A.A.A. et As de Québec ont gagné le trophée Allan en 1930 et 44 et Royal en 1947. (3) Bill Reay, coach et centre, Lionel Bouverette et Ken McKinnon, buts, Frank Strachan, Doug Baldwin et Germain Bergeron, défenses, Nils Tremblay, Ed. Bruneteau, Armand Gaudreault, Lude Check, Roland Rossignol, Gino Rozzini et Bill Robinson, avants.

J.A.T. — Q. (1) En quelle année fut suspendu Babe Pratt et combien dura sa suspension? (2) Quand Pat Lundy a-t-il fait ses débuts avec Detroit? (3) N'y a-t-il pas eu trois McDonald qui se sont alignés pour un club de la N.H.L., au cours des dix dernières années. Pour quel club et leur prénom? — R. (1) En 1946. Elle dura deux semaines. (2) Le 13 mars 1946. (3) Bob, Kilby et Jack McDonald ont tous trois joué avec les Rangers pour quelques parties seulement en 1944.

Que voulez-vous savoir? Envoyez vos questions à la Rédaction sportive, Journal La Patrie, 180 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Le Tricolore a été blanchi plus souvent

Vingt et un blanchissages ont été enregistrés jusqu'au 19 février inclusivement dans la ligue Nationale. C'est trois de plus qu'à pareille date, l'an dernier. Le Canadien a été le plus souvent blanchi, soit 7 fois. Le Detroit a connu le cur de pinceau 4 fois tandis que Boston et Rangers ont été blanchis trois fois chacun et Toronto et Chicago deux fois.

Billy Conn a abandonné sa tentative de retour

PITTSBURGH. — Il semble que Billy Conn a abandonné sa campagne de retour dans la boxe, et c'est peut-être tout aussi bien. Billy a dépassé l'âge où un boxeur peut espérer recommencer, et puis il y a aussi le souvenir de ce qui est arrivé le soir du 19 juin 1945, lorsque Billy a livré son dernier combat important.

Ce soir-là, Billy avait rencontré le champion Joe Louis pour la deuxième fois, et ce qui est arrivé dans ce match est probablement la raison pour laquelle Billy a songé à un retour. Conn est un type orgueilleux, et un homme qui a de l'orgueil n'aime pas quitter la scène sur une fausse note.

Ce dernier combat avec Louis a été disputé depuis près de trois ans, mais Conn y pense encore comme si c'était un cauchemar qui le hante et qui l'humilie. En réalité, ce qui est arrivé à Conn ce soir-là est arrivé à nombre d'autres poids lourds, excellents et médiocres, de Primo Carnera à Jersey Joe Walcott.

Comme d'autres avant lui, Conn avait impressionné dans un premier match avec Louis, en 1941. Il avait impressionné à tel point que, devenant soudainement imprudent après avoir pris une bonne avance aux points, il a été mis hors de combat lorsqu'il a voulu échanger coup pour coup avec le champion.

Un combat-revanche s'imposait, mais la guerre est intervenue, et le match n'a pu être présenté que cinq ans plus tard, après des millions de mots de publicité. Pour la première fois dans l'histoire, on a demandé \$100 pour un siège d'arène, et les recettes du combat ont atteint près de \$2,000,000.

Pour plusieurs, il semblait que Conn s'était entraîné pour livrer un combat défensif. On croyait que Conn se tiendrait éloigné de Louis, comme Walcott l'a fait dans son premier match avec Louis. Ceci paraissait être, pour Conn, le seul moyen de gagner,

mais cette tactique, même si elle avait réussi, promettait un match monotone.

Le champion a eu vent des projets de Conn et il a déclaré: "Il peut se sauver, mais il ne peut se cacher". Dans les premières rondes, la stratégie de Conn a réussi. Il s'est "sauvé" pendant sept rondes. Même dans la deuxième ronde, lorsqu'il a ébranlé Louis avec un solide coup de poing, Conn n'a pas poursuivi son attaque. Il est remonté sur sa "bicyclette".

Louis réussissait à le rejoindre une fois de temps en temps, et alors il y avait une rafale de coups près des câbles, mais Conn s'éloignait enfin, et pendant sept rondes, rien d'excitant ne s'est produit. Conn a glissé au plancher deux fois, et Louis s'est reculé à chaque occasion pour lui permettre de se remettre sur pieds.

Dans son coin après la septième ronde, Louis s'est tourné vers son entraîneur, Manny Seamon, et lui a dit: "Dans la prochaine ronde, je le rejoindrai et je vais voir s'il peut encaisser".

Conn semblait prévoir ce qui allait arriver, car, au début de la huitième ronde, il a touché

Soulagez vos hémorroïdes

Si vous souffrez d'hémorroïdes douloureuses, saignantes, internes ou protubérantes, ne souffrez pas un jour de plus sans essayer Chinaroid. En 15 minutes Chinaroid commence à combattre vos hémorroïdes de 3 façons: 1. Apaise la douleur et la démangeaison. 2. Resserre les tissus enflés et endoloris. 3. Aide à cicatriser les membranes irritées. Votre argent remboursé si Chinaroid ne vous donne pas satisfaction. Demandez Chinaroid à votre pharmacien aujourd'hui.

les gants de Louis avec les siens, le signe traditionnel indiquant la dernière ronde d'un combat de boxe.

La foule est demeurée surprise, et plusieurs se sont demandés si ce n'était qu'une coïncidence, car dans cette ronde, Louis a commencé une attaque irrésistible. Une droite à la figure a ébranlé Conn, qui s'est mis à retraiter, tentant de reprendre ses esprits. Il n'a pas retraité assez vite, et le champion a continué son assaut avec une droite et une gauche à la mâchoire. Une autre droite, suivie d'une gauche, a envoyé Conn au plancher, et il y est resté.

Ainsi Conn s'est joint au groupe de ceux qui avaient été deux fois victimes des poings formidables de Louis, parce que, comme le champion l'avait dit, Billy pouvait courir, mais il ne pouvait se cacher.



BOLS
V.O. GENEVER GIN

En vente aux comptoirs postaux et aux magasins de la Commission des liqueurs de Québec.

FORMAT DE POCHE 24 (10 onces)

FORMAT POPULAIRE 233 (25 onces)

FORMAT IMPERIAL 26 (40 onces)

Aussi Distillateurs du SILVER TOP Special London DRY GIN "La Base du Meilleur Cocktail"



La Qualité S'Impose!

Serrés de près, les étrangers sont sur la défensive. Vous constatez la supériorité de votre équipe locale, qui s'affirme de façon évidente. Aux intermissions, tout autour de vous, les sportifs, prompts à discerner la qualité, allument une Sportsman. Leur expression réjouie indique qu'ils savent apprécier une belle partie et une cigarette fameuse! Les tabacs choisis de Virginie, mûris à point, de la cigarette Sportsman sont garantis purs. Et son papier imperméable ne colle pas aux lèvres. Pour avoir satisfaction et contentement, adoptez la cigarette préférée des sportifs. Essayez un paquet de Sportsman aujourd'hui.



Roulées dans du papier imperméable

Carrosses Ltée., Londres, Ang. (Etab. 1788)

Cigarettes de Virginie
Sportsman

La guerre fait encore 100 victimes par mois

TOBROUK. — La guerre — celle qui vient de finir — fait encore cent victimes par mois dans le désert de Libye. Rommel y a laissé des souvenirs : deux millions huit cent mille mines. Il faudrait vingt mille ouvriers et dix-huit mois de travail pour nettoyer le désert ; on ne dispose que de douze cents prisonniers allemands, qui seront rapatriés le mois prochain.

Une enquête



Les autorités américaines enquêtent sur la mort du lieutenant-colonel Selden-R. EDNER, de SAN-JOSE, CALIFORNIE, qui aurait été tué alors qu'il assistait en qualité d'observateur à un combat entre les soldats grecs et les rebelles communistes, à KARPENISSI, en GRECE. Un groupe de chercheurs américains aurait rapporté son corps mutilé à ATHENES.

Les diamants suivent aussi

STETTIN. — Lors d'une terrible tempête, qui sévit ces jours-ci dans la Baltique, on observa un homme sur le pont d'un paquebot qui luttait désespérément contre le mal de mer. Mais, les vagues devenant de plus en plus hautes et violentes, le pauvre homme fut obligé de vomir et rendit six précieuses bagues ornées de diamants. Le malade les avait gardées dans sa bouche pour ne pas devoir les montrer aux douaniers.

LA RUSSIE DÉCLARE LA GUERRE AU JAZZ

MOSCOU. — Une nouvelle "commission d'épuration" qui a la tâche de contrôler l'industrie des disques et les maisons qui en vendent, vient d'augmenter le nombre des services qui font de la Russie "communiste" un paradis.

Cette commission nouvellement créée, a déjà dû constater que "les symphonies nationales les plus importantes ainsi que les chants de combat essentiels" ne sont pas enregistrés ou ne sont pas demandés par la clientèle. "La clientèle" demande surtout des disques de jazz. C'est tout simplement honteux. L'indignation est grande au sein de la commission. Comment "le peuple le plus heureux sur la terre" peut-il se réjouir en écoutant une musique tellement dégénérée ! Une musique créée en Amérique pervertie par l'impérialisme et les dollars !

Faute de connaître l'emplacement des champs de mines — les plans ont été égarés ou détruits par l'état-major allemand — quatre ans après le dernier reflux des troupes de Rommel, on risque sa vie à chaque minute.

Tout récemment, au cours d'une cérémonie au cimetière français de Bir-Hakeim, une bombe à vibration a explosé : un mort, plusieurs blessés. Les camions passaient tous les jours à quelques mètres de l'engin.

Il arrive que les mines sautent toutes seules sous l'action de la chaleur ; une explosion au loin, une colonne de fumée, puis le silence retombe.

Les victimes sont presque toujours, des Européens. Les Belouins, qui reconnaissent l'âge d'une piste aux trous laissés par leurs bêtes, savent distinguer aussi l'imperceptible auréole formée par le sable tassé autour de la mine. Le désert sera dangereux pendant trente ou quarante ans encore.

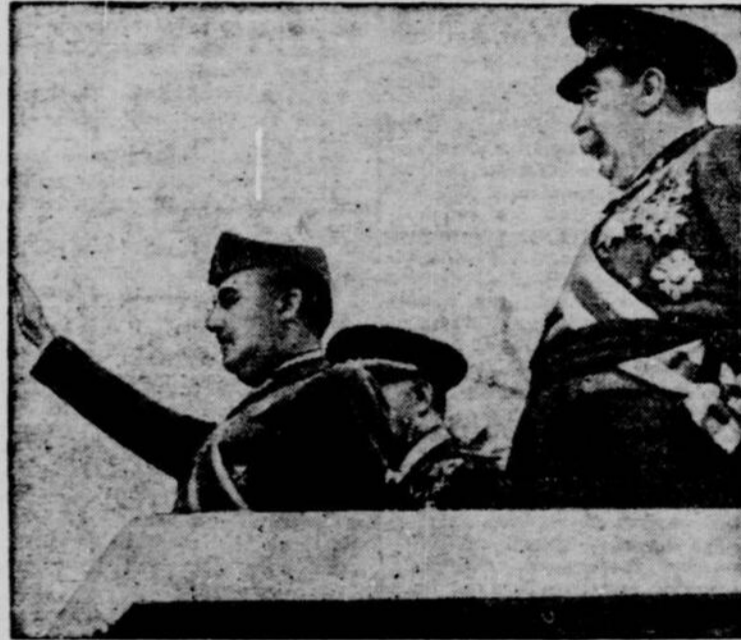
Le rouge en cinq couleurs

BONN. — Deux jeunes hommes de la ville de Bonn viennent de faire breveter une invention qui, à première vue, ne semble pas être d'une extrême importance. Il s'agit d'un stylo combiné avec un bâton de rouge de cinq teintes différentes. L'article s'adresse donc exclusivement, si nous osons dire, aux dames. Il s'appelle en conséquence "Vénus". On en a déjà commencé la fabrication. Il y a beaucoup de demandes et de commandes provenant de l'étranger et, naturellement, surtout des Etats-Unis, où l'on semble avoir absolument besoin de cette "Vénus" inattendue.

clieuses bagues ornées de diamants. Le malade les avait gardées dans sa bouche pour ne pas devoir les montrer aux douaniers.

Toute cette colère nous rappelle un certain Hitler et ses apôtres culturels qui, eux aussi, ont voulu exterminer l'influence de la décadence étrangère dans le domaine musical qui, eux aussi, ont mis le jazz américain à l'index pour le remplacer par le "Horst Wessel-Lied" et par la marche funèbre du "Crépuscule des Dieux". Le crépuscule des dieux a eu lieu. Hitler et son "Reich millénaire" sont morts. Mais ses doctrines sont propagées en Russie soviétique et communiste. Ne devrait-on pas plutôt dire fasciste ?

Franco et son successeur éventuel



Selon des rapports de Madrid, le généralissime FRANCISCO FRANCO (à gauche), chef de l'Etat espagnol et premier ministre, serait à la veille d'abandonner ce dernier poste au général ENRIQUE VARELA (à droite), haut-commissaire au Maroc espagnol.

LE FERMIER SOLITAIRE

GLASGOW. — Le fermier J. W. Leslie habite une des îles minuscules du groupe des îles Orkney. Il est le fermier le plus solitaire de la Grande-Bretagne et peut-être du monde. La population entière de cette île se compose de lui, sa femme et son bébé. C'est leur ferme qui leur rapporte à peu près tout ce dont ils ont besoin. Ils ne visitent l'île principale qu'au plus une fois par mois.

Ils ont du lait, du fromage, du beurre, des flocons d'avoine et des légumes à volonté. La viande est pourtant un luxe rare pour eux. Ils doivent la rapporter avec leur pain et d'autres denrées lors de leurs visites mensuelles de la grande île. Ils possèdent un âne, faisant partie de la ferme, une charrue, une herse, un chariot à ridelles et un canot.

Lorsqu'il fait beau temps, Leslie peut traverser la baie au reflux avec son cheval et sa voiture, mais il est bien plus souvent obligé de transporter sa femme, son enfant et son bétail par le canot. Leslie est un des rares hommes de cette région qui ne soit pas attiré par la mer. Sa femme n'a jamais quitté le groupe des îles et n'a été séparée de son mari que pendant peu de temps, lorsqu'elle a été obligée d'accoucher dans la clinique de la grande île.

Les surprises d'une loterie

TOULON. — Une vendeuse de billets de la Loterie nationale, à Toulon, avait oublié d'informer en temps voulu les autorités compétentes qu'elle n'avait pas vendu 150 dixièmes. Lorsqu'elle consulta, le lendemain du tirage, la liste des lots pour savoir si quelques-uns de ses dixièmes étaient sortis et si elle pouvait diminuer de cette manière la perte de \$25 qu'elle avait subie, elle découvrit qu'elle possédait tous les dixièmes d'un numéro qui avait gagné \$4,000.

Blanchissage à l'ultra-son

ON vient d'installer dans un faubourg de Londres, à Stendon, une blanchisserie scientifique où le visiteur peut voir des morceaux de tissu tachés d'huile et noirs par du graphite, immergés dans un tube en verre plein d'eau. Brusquement, le tissu reprend sa couleur première tandis que l'eau devient grisâtre, sans que l'observateur puisse deviner la cause de ce détachage miraculeux. Une force mystérieuse est intervenue, celle des ultrasons, qui a remplacé l'énergie mécanique employée communément dans les machines à laver.

CETTE nouvelle énergie, en raison de ses vibrations à très haute fréquence, n'est pas perceptible pour nous mais, précisément en raison de sa fréquence, elle parvient à vaincre la force d'attraction qui retient l'huile attachée au tissu, à détacher les parcelles de graphite et à émulsionner le liquide détersif. Mesdames, n'en doutez point, l'ultra-son sera le savon de demain, un savon qui n'aura pas de peine à faire du bruit.

FONTAINEBLEAU, CENTRE MILITAIRE DE L'EUROPE

FONTAINEBLEAU. — Fontainebleau, le grand jardin de ce royal château, qui prend son nom de la beauté d'une eau, comme l'a chanté Ronsard, sera la résidence de Montgomery et de son état-major occidental.

Le Parlement français vient même de voter 40 millions de crédits pour l'installation de ces nouveaux services militaires. Les terres du sieur "Billaud" furent à l'origine du pavillon de chasse de Louis VII, qui devint le palais de Saint-Louis, puis le château de François Ier.

Château royal où séjournèrent Charles-Quint, l'empereur, et Léonard de Vinci, le prince de la peinture, Christine de Suède et Napoléon Ier. C'est à Fontainebleau que Louis XIV accepta pour Charles d'Anjou la couronne d'Espagne et que Louis XV épousa Marie Leczinska.

A Fontainebleau encore que Pie VII fut retenu prisonnier par l'empereur.

Et c'est à Fontainebleau enfin, au soir du 29 avril 1814, que Napoléon fera ses adieux à sa garde fidèle.

Espérons que la grande ombre de celui qui voulut dominer l'Europe par les armes ne hantera pas

trop les nuits du maréchal Montgomery, grand stratège des "armées occidentales".

PRÉCAUTION ATOMIQUE

LA HAYE. — Une agence de voyages hollandaise, l'Intercontinental, a mis en vente des billets d'un genre tout à fait inédit. Elle veut permettre à ses clients d'échapper à la guerre atomique, si elle a lieu. Les billets sont à destination des îles Canaries. Ils sont valables jusqu'en 1953 et coûtent \$2,000. L'agence s'engage à avoir des places disponibles sur les bateaux à la première alerte sérieuse.

80,000 BENITO VEULENT CHANGER LEUR PRÉNOM

ROME. — En Italie, pendant les vingt années de la dictature de Mussolini, beaucoup de parents ont donné à leurs garçons le prénom du Duce. C'est ainsi que l'on trouve actuellement, dans la péninsule, plus de vingt-quatre mille jeunes gens qui s'appellent Benito.

Les temps ont changé et ce pré-

nom est passé de mode. (Le père de Mussolini l'avait donné à son fils en l'honneur du révolutionnaire mexicain Benito Juárez). Ce qui était autrefois un hommage au maître des Chemises noires est devenu un souvenir embarrassant. C'est pourquoi les Benito demandent au gouvernement l'autorisation de changer de prénom. Mais la loi italienne est sévère dans ce domaine. Les changements de nom sont autorisés seulement dans des cas exceptionnels.

IL y a cependant un précédent. Après la première guerre mondiale, au moment de la guerre civile dans le pays des Soviets, de nombreux enfants reçurent le prénom de Lénine. Aussitôt qu'il fut devenu dictateur, Mussolini accorda, par une loi spéciale, le droit de changer les prénoms "antinationaux". Beaucoup de Lénine devinrent Benito. Maintenant, certains d'entre eux voudraient s'appeler Staline, ou Palmiro, comme Togliatti.